

LIVRES
LETTRES ET MANUSCRITS AUTOGRAPHES
DOCUMENTS HISTORIQUES

Mardi 4 mai 2010 - 14 h
Mercredi 5 mai 2010 - 14 h

Drouot Richelieu - salle 2

9, rue Drouot, 75009 Paris
+ 33 (0) 1 48 00 20 02

Exposition privée chez les experts uniquement sur rendez-vous

Expositions publiques :

DROUOT RICHELIEU - salle 2
Lundi 3 mai 2010 de 11 h à 18 h

Experts :

Pour les Livres (n° 1 à 165)

Emmanuel LHERMITTE

Libraire-Expert de la Bibliothèque du Sénat
Assesseur de la Commission de conciliation
et d'expertise douanière et membre de la CNE
157, avenue de Suffren - 75015 Paris
Tél. : + 33 (0)1 40 65 91 11 - Fax : + 33 (0)1 40 65 91 15
e.lhermitte@wanadoo.fr

Pour les autographes (n° 166 à 590)

Thierry BODIN

Syndicat français des experts professionnels en œuvres d'art
45, rue de l'Abbé Grégoire - 75006 Paris
Tél. : + 33 (0)1 45 48 25 31 - Fax : + 33 (0)1 45 48 92 67
lesautographes@wanadoo.fr

Renseignements chez Piasa :

Stéphanie Trifaud
Tél. : + 33 (0)1 53 34 10 13
s.trifaud@piasa.fr

Contact presse Piasa

Isabelle de Puységur
Tél. : + 33 (0)1 53 34 10 10
i.puysegur@piasa.fr

DIVISION DU CATALOGUE

MARDI 4 MAI 2010 à 14 heures

LIVRES

Livres anciens et du début du XIX^e siècle
Livres de la fin du XIX^e siècle et du XX^e siècle

N^{os} 1 à 104
N^{os} 105 à 165

AUTOGRAPHES

Beaux-Arts
Musique et Spectacle
Littérature

N^{os} 166 à 206
N^{os} 207 à 233
N^{os} 234 à 327

MERCREDI 5 MAI 2010 à 14 heures

Archives Camille Doucet, Émile et Paul Deschanel
Histoire et Sciences

N^{os} 328 à 424
N^{os} 425 à 590

Abréviations :

L.A.S. ou P.A.S.

lettre ou pièce autographe signée

L.S. ou P.S.

lettre ou pièce signée

(texte d'une autre main ou dactylographié)

L.A. ou P.A.

lettre ou pièce autographe non signée

Il ne sera pas accepté d'enchère téléphonique pour les lots d'une estimation inférieure à 300 €.

Les n^{os} 435, 457, 459, 469, 497, 520, 583 et 584 sont présentés par la SVV GESTAS-CARRÈRE,
3 allées Catherine de Bourbon, 64000 PAU.

Le n^o 585 est présenté par la SVV CHASSAING-MARAMBAT,
Hôtel des Ventes Saint-Georges, 7 rue d'Astorg, 31000 TOULOUSE, partenaire de PIASA.

LIVRES ANCIENS ET DU DÉBUT DU XIX^{ème} SIÈCLE

1. **Duchesse d'ABRANTÈS.** Mémoires sur la Restauration, ou Souvenirs historiques de cette époque, la Révolution de Juillet et les premières années du règne de Louis-Philippe I^{er}. Paris, L'Henry, 1833-1836. 6 volumes in-8, demi-chagrin vert Empire, dos à 5 nerfs ornés, têtes dorées (*Reliure de l'époque*). 150/250
Mémoires, bien complets en 6 volumes, couvrant la période comprise entre l'arrivée de Louis XVIII au pouvoir en 1814 jusqu'en février 1831.
Piqûres sur les tranches.
2. **Marie d'AGREDA.** La Cité mystique de Dieu traduite de l'espagnol par Thomas Croset. Bruxelles, Foppens, 1717. 3 volumes in-4, basane marbrée, dos à 5 nerfs ornés (*Reliure de l'époque*). 300/400
Troisième édition de cette vie de la Sainte Vierge que cette supérieure du couvent de l'Immaculée Conception d'Agreda écrit sous le coup d'une révélation et qui n'est que le produit de son imagination malade et troublée. L'ouvrage fut censuré par le Saint Siège et par la Sorbonne.
Ex-libris manuscrits sur les titres.
3. **ALMANACH.** Recueil factice. Paris, Desnos, s.d. (vers 1780). In-18, maroquin rouge, triple filet, dos lisse orné, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 150/200
Recueil contenant 26 étonnantes coiffures de femmes dont 24 accompagnées en regard d'une chanson.
Le volume contient également un calendrier pour l'année 1782 extrait d'un autre almanach.
4. **ALMANACH NATIONAL DE FRANCE, Année commune 1793.** Paris, Testu, An II^e de la République (1793). In-8, maroquin rouge, large encadrement droit sur les plats formé de multiples filets et roulettes dorés avec écoinçons aux petits fers, dos à 5 nerfs orné, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 300/500
Bel exemplaire contenant une carte dépliant de la France divisée en 84 départemens.
Dos passé avec infime manque à la coiffe supérieure.
5. **Docteur F. AN TOMMARCHI.** Mémoires, ou Les Derniers moments de Napoléon. Paris, Barrois, 1825. 2 volumes in-8, demi-veau glacé bleu, dos à 4 nerfs richement ornés de filets, roulettes et palettes dorées, tranches marbrées (*Simier*). 150/200
ÉDITION ORIGINALE.
Le docteur Antommarchi remplaça O'Meara à Sainte-Hélène et assista Napoléon dans ses derniers moments. C'est lui qui fit faire un masque mortuaire de l'empereur qu'il ne dévoila qu'à la révolution de 1830.
Très bel exemplaire malgré des rousseurs.

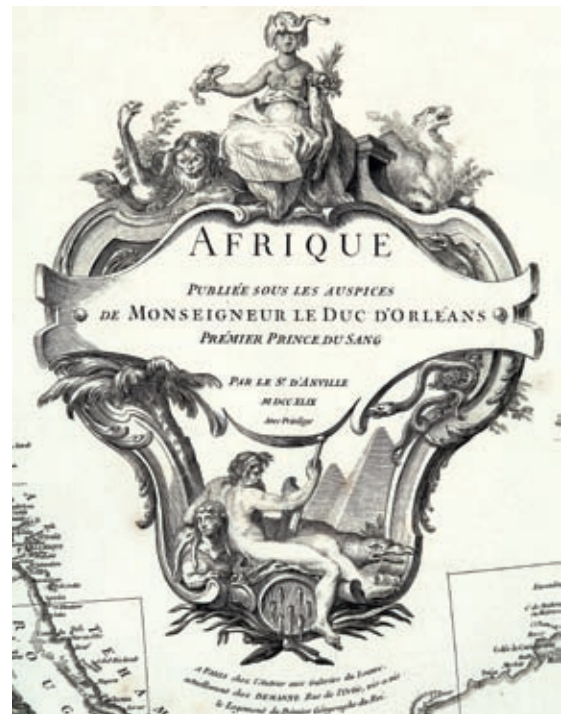
6. **Jean-Baptiste Bourguignon d'ANVILLE.** [Atlas général]. Paris, L'Auteur, Denanne, 1737-1786. Grand in-folio, demi-velin vert à coins de l'époque (sans le dos). 3.000/4.000

Recueil de 55 cartes repliées à deux ou trois feuilles.

Ce magnifique atlas fut gravé par d'Anville pendant plus de 70 années. Il représente le monde entier avec tout d'abord deux planisphères, les différents pays ensuite et enfin 10 cartes pour la géographie antique.

Notre exemplaire contient, contrecollée sur le premier contreplat, une liste imprimée de cartes publiées par d'Anville et cet atlas y correspond rigoureusement à une exception : la carte d'Abysinie qui n'est pas présente, mais il semble que cette carte n'était pas gravée à l'époque. En effet, dans la liste imprimée, elle est la seule à ne pas avoir de prix de vente et, dans un prospectus de l'éditeur contrecollé sur le même contreplat, elle n'est pas citée tandis que toutes les autres sont mentionnées.

Reliure usagée avec le dos manquant, intérieur très frais malgré une pâle mouillure marginale affectant quelques planches et le bord d'une planche sali et froissé.



7. **Jean-Baptiste Bourguignon d'ANVILLE.** Géographie Ancienne Abrégée. *Paris, Merlin, 1769.* In-folio, veau marbré, dos à 7 nerfs (*Reliure de l'époque*). 300/400
9 (sur 10) cartes dépliantes représentant la géographie de l'Antiquité.
Manque la carte de l'Inde, dos très abîmé avec parties manquantes.
8. **ARIOSTE.** Roland furieux, poème héroïque. *Paris, Brunet, 1775-1783.* 4 volumes in-8, maroquin rouge, triple filet, dos à 5 nerfs très joliment ornés, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 1.000/1.400
Traduction nouvelle par d'Ussieux illustrée d'un portrait et de 92 figures hors texte gravés. Le portrait est celui de l'édition italienne et les figures sont celles de la suite de **Baskerville** (46 figures dont 2 refaites par **Moreau**) et les 46 figures de **Cochin**.
Bel exemplaire malgré une petite tache blanche à un plat et des taches à 2 feuillets.
9. **Honoré de BALZAC.** Le Cabinet des antiques. Scènes de la vie de province. *Paris, Souverain, 1839.* 2 volumes in-8, veau marron, filet doré et roulette à froid en encadrement, dos à 5 nerfs ornés, roulette intérieure dorée, tranches dorées (*Reliure remboîtée*). 150/200
Première édition séparée, en partie originale pour *Gambara*.
Cachet à 2 feuillets. Remboîtage, charnières et coiffes un peu frottées et quelques piqûres.
10. **Honoré de BALZAC.** Catherine de Médicis expliquée. Le Martyr calviniste. *Paris, Chlendorfski, 1845.* 3 volumes in-8, demi-marroquin chocolat à coins, dos à 5 nerfs joliment ornés, têtes dorées (*Cuzin*). 150/200
Première édition complète, en partie originale, parue en 1842 puis remise en vente avec titres de relais. Les 2^{ème} et 3^{ème} parties : *Le Secret des Ruggieri* et *Les Deux rêves* avaient déjà paru dans *Romans et Contes philosophiques* et dans *les Études philosophiques*.
Exemplaire dans lequel on a relié : un portrait sur Chine et 3 planches hors texte gravées sur bois de **Bertall**.
Manque 4 feuillets au tome II (pages 153 à 159).
11. **Honoré de BALZAC.** Le Comte de Salleneuve. *Paris, de Potter, s.d. (1855).* 5 volumes in-8, demi-basane Lavallière, dos lisses (*Reliure du XX^{ème} siècle*). 200/300
ÉDITION ORIGINALE de cet ouvrage qui forme la seconde partie du *Député d'Arcis*. L'ouvrage signé Balzac fut, en réalité, terminé, à la demande de Madame de Balzac, par Charles Rabou.
Bel exemplaire lavé, déchirure marginale à un feuillet du tome I (p. 248).
On joint : **BALZAC.** La Famille Beauvisage. *Paris, de Potter, s.d. (1855).* 4 volumes in-8, demi-basane Lavallière, dos lisses, couvertures (*Reliure du XX^{ème} siècle*). ÉDITION ORIGINALE de cette troisième et dernière partie du *Député d'Arcis*, texte commencé par Balzac et achevé par Charles Rabou. Manque le dernier feuillet du tome II avec pâles mouillures marginales aux derniers feuillets, cachets sur les couvertures brunies, une restauration avec manques à celles du dernier tome et un feuillet doublé avec manques au tome III (p. 311).
12. **Honoré de BALZAC.** Les Contes drolatiques. *Paris, Bureau de la Société Générale de librairie, 1855.* In-8, maroquin marron à long grain, double encadrement doré, dos à 4 nerfs joliment orné, roulette et pointillés intérieurs, tranches dorées, couverture et dos (*Reliure du début du XX^{ème} siècle*). 200/300
Première édition illustrée, contenant 424 dessins gravés sur bois dans le texte de **Gustave Doré**.
Exemplaire avec la couverture et le dos à l'adresse d'Adolphe Delahays, datés 1858.
Dos très légèrement passés et minimes rousseurs.
13. **[Honoré de BALZAC]. Horace de SAINT-AUBIN.** Dom Gigadas. *Paris, Souverain, 1840.* 2 volumes in-8, demi-chagrin bordeaux à coins, dos à 5 nerfs ornés, têtes dorées, couvertures et dos (*Reliure de la fin du XIX^{ème} siècle*). 100/200
ÉDITION ORIGINALE. Cet ouvrage forme les tomes XIII et XIV des *Oeuvres Complètes d'Horace de Saint-Aubin*.
Dos de la reliure légèrement passé au tome II, couverture intérieure de différentes couleurs : crème au tome I et verte au tome II, rousseurs, volumes tomés au dos XIII et XIV.
On joint : **BALZAC.** La Dernière incarnation de Vautrin. *Bruxelles, Lebègue et Sacré fils, 1847.* In-16, broché. Préfaçon belge parue 1 an avant l'originale française. Couverture salie et abîmée. - **[BALZAC].** Codes des gens honnêtes, ou L'Art de ne pas être dupe des fripons. *Paris, Barba, 1825.* In-12, cartonnage papier marbré (*Reliure postérieure*). ÉDITION ORIGINALE de ce « *Texte parfois attribué à la collaboration de Balzac et d'Horace Raisson. Cet ouvrage semble bien être entièrement de la main du premier* ». (Vachon). Une coiffe frottée, couverture restaurée et doublée, taches aux 30 premiers feuillets.
14. **[Honoré de BALZAC. L'Employé].** In Les Physiologies parisiennes. *Paris, Aubert, s.d. (1850).* In-4, percaline bleu marine ornée, tranches dorées (*Reliure de l'éditeur*). 100/150
Édition populaire imprimée sur deux colonnes constituant la première édition collective de physiologies contenant 20 Physiologies, chacune illustrée de nombreuses gravures sur bois par **Gavarni, Cham, Daumier, etc.**, textes par Alhoy, Huart, Monnier... avec *L'Employé* par Balzac.
Dos passé.

15. **Honoré de BALZAC.** [L'Envers de l'histoire contemporaine]. Madame de La Chanterie. - L'Initié. Paris, de Potter, s.d. (1854). 3 volumes in-8, brochés, chemise et étui. 200/300
Troisième édition de *Madame de La Chanterie* qui est le titre du premier épisode de *L'Envers de l'histoire contemporaine* et seconde édition de *L'Initié* qui est la seconde partie de cette série et second épisode de *Madame de La Chanterie*.
Quelques feuillets roussis.
16. **Honoré de BALZAC.** Honorine. Paris, de Potter, 1845. 2 volumes in-8, demi-marquin bleu marine, dos à 5 nerfs, têtes dorées (*Petit succ. de Simier*). 100/200
Nouvelle édition parue un an après l'originale.
Dos très légèrement frottés. Rousseurs.
17. **Honoré de BALZAC.** Le Livre mystique Paris, Werdet, 1^{er} décembre 1835. 2 volumes in-8, veau marron, filet doré et roulette à froid en encadrement, dos à 5 nerfs ornés, roulette intérieure dorée, tranches dorées (*Reliure remboîtée*). 100/200
Première édition en partie originale pour *Séraphita*, elle contient également *Les Proscrits* qui parut en 1831 et *Histoire intellectuelle de Louis Lambert* en 1832.
Cachets à 2 feuillets. Reliures remboîtées, restauration à une coiffe, et charnières et coiffes frottées.
18. **Honoré de BALZAC.** Mémoires de deux jeunes mariés. Paris, Souverain, 1843. 2 volumes in-8, demi-marquin chocolat à coins, dos à 5 nerfs joliment ornés, têtes dorées (*Cuzin*). 100/200
Nouvelle édition parue un an après l'originale. Ce texte parut tout d'abord en feuilletons, en plusieurs parties, à partir de 1841 dans *La Presse*.
Exemplaire dans lequel on a relié 4 planches hors texte gravées sur bois de **Brevière, Verdel, Tony Johannot**.
Grossière réparation à un feuillet (17/18). Pâles rousseurs.
19. **Honoré de BALZAC.** Modeste Mignon, ou Les Trois amoureux. Paris, Chlendowski, 1845. 4 volumes in-8, veau marron, filet doré et roulette à froid en encadrement, dos à 5 nerfs ornés, roulette intérieure dorée, couvertures, tranches dorées (*Reliure remboîtée*). 100/200
Première édition sous ce titre, en 4 volumes, parue un an après l'originale ici à l'adresse de Chlendowski, seul.
Remboîtage, charnières et coiffes légèrement frottées avec une charnière partiellement fendue au tome II. Couvertures restaurées, doublées avec manques. Couvertures et faux-titres titrés *Modeste Mignon*. Manque les titres et faux-titres au tome III.
20. **Honoré de BALZAC.** Monographie de la presse parisienne. Paris, Bureau central, 1842. In-8, demi-chagrin vert, dos lisse orné en long (*Reliure de l'époque*). 100/200
Première édition séparée de cet extrait de *La Grande Ville, nouveau tableau de Paris...* ornée d'un tableau synoptique, de 3 planches hors texte et de nombreuses illustrations dans le texte.
Très rares piqûres.
21. **[Honoré de BALZAC]. Horace de SAINT-AUBIN.** Œuvres complètes. Paris, Souverain, 1836-1840. 14 (sur 16) tomes en 7 volumes in-8, bradel papier bleu (*Reliure de la première moitié du XX^{ème} siècle*). 200/300
Première édition collective en partie originale, elle contient *Vie et malheurs de Horace de Saint-Aubin* en originale, signé de Jules Sandeau, *Dom Gigadas*, qui manque ici, et *L'Excommunié. Roman posthume*, ce dernier fut en grande partie rédigé et achevé par de Belloye et de Grammont, à partir d'un texte manuscrit de Balzac datant de 1823-1824. Les autres textes sont en seconde ou troisième éditions.
Dos passés, rousseurs, restauration intérieure aux premiers feuillets du Tome V, mouillures marginales, piqûres et décharges à quelques feuillets. Manque les tomes XIII et XIV.
22. **Honoré de BALZAC.** La Peau de chagrin. Paris, Ledoux, s.d. (1838). In-8, demi-marquin rouge à long grain à coins, dos lisse (*Reliure postérieure*). 80/100
Première édition illustrée de nombreuses vignettes dans le texte de **Gavarni, Marckl, Français**, gravées sur acier par **Brunellière, Nargeot, Langlois**, , exemplaire avec un titre de relais.
Exemplaire de second tirage sans les portraits de Pauline et Foedera.
Plats passés. Restaurations marginales à plusieurs feuillets, dont une à la marge intérieure de la page 49.

23. **Honoré de BALZAC.** Physiologie du Mariage. *Paris, Didier, 1853.* – Le Faiseur. Comédie en cinq actes et en prose. *Paris, Cadot, 1853.* 2 ouvrages en un volume in-12, demi-veau Lavallière, dos à 4 nerfs orné avec chiffres en pied (*Reliure de l'époque*). 100/120
Nouvelle édition pour *Physiologie...*, qui parut pour la première fois en 1830, et première publication en librairie pour *Le Faiseur*, qui retrouve ici son titre premier.
Le Faiseur se fit connaître tout d'abord par 2 lectures devant le comité de lecture du Théâtre-Français en 1848. Ce texte fut adapté par Adolphe d'Ennery sous le titre de *Mercadet, comédie en trois actes et en prose* en 1851, le texte de Balzac paraîtra sous ce titre de *Mercadet* en 1851 dans *Le Pays* (extrait du *Médecin de campagne*) mais ne sera publié qu'en 1853 avec le titre initial de *Le Faiseur*.
Charnières et dos un peu frottés.
On joint : **BALZAC et FRÉMY.** Physiologie du rentier de Paris et de province. *Paris, Martinon, 1841.* In-16, demi-veau Lavallière à coins, dos à 5 nerfs orné, tête dorée, couverture et dos (*Reliure postérieure*). Première édition séparée illustrée de dessins gravés sur bois dans le texte de **Gavarni, Henri Monnier, Daumier et Meissonier.** Ce texte avait paru sous le titre *Monographie du rentier* en 1840 dans *Les Français peints par eux-mêmes* et reparut, en 1847, à la suite du *Provincial à Paris*.
24. **Honoré de BALZAC.** Les Ressources de Quinola. Comédie en cinq actes, en prose, et précédée d'un prologue. *Paris, Souverain, 1842.* In-8, demi-marquain brun à coins, dos lisse joliment orné, tête dorée, couverture (*Canape*). 100/150
ÉDITION ORIGINALE.
Bel exemplaire, malgré la reliure inégalement passée, couverture salie, doublée avec grand manque au second plat.
25. **Honoré de BALZAC.** Théorie de la démarche. *Paris, Didier, 1853.* In-16, bradel percaline rouge, couverture (*Reliure de l'époque*). 100/150
ÉDITION ORIGINALE de ce texte déjà paru en articles dans *L'Europe littéraire* en 1833 et dans *Le Pays* en 1851.
Des bibliothèques du Comte Robert de Montesquiou avec son ex-libris (23/04/1923. – I. n°113) et d'Edmond et Jules de Goncourt.
Dos légèrement passé, décharge aux premiers feuillets, rousseurs, restauration à l'adhésif à 4 feuillets.
On joint : **BALZAC.** Traité de la vie élégante. *Paris, Librairie nouvelle, 1855.* In-16, demi-marquain chamois, dos à 5 nerfs, tête dorée, couverture (*Reliure de l'époque*). Première édition en librairie. Couverture salie, abîmée, doublée avec petits manques, rousseurs.
26. **Honoré de BALZAC.** Vautrin. Drame en cinq actes, en prose. *Paris, Delloye, Tresse, 1840.* In-8, broché, chemise et étui. 100/120
Quatrième édition parue la même année que l'édition originale, portant la mention fictive de 3^e édition.
A la première de la pièce, composée par Balzac avec l'assistance de Théophile Gautier, un tumulte s'éleva et le Duc d'Orléans quitta la salle en signe de protestation : Frédéric Lemaître, qui jouait Vautrin, s'était fait la tête de Louis Philippe. Le surlendemain, le Moniteur annonçait l'interdiction de la pièce.
Édition ne comportant pas l'Avis, présent dans les deux premières, mais augmentée d'une préface datée du 1^{er} mai 1840.
Cachets sur le titre et la couverture.
Mauvais état de la couverture avec manque angulaire et rousseurs.
27. **BARANTE.** Histoire des ducs de Bourgogne de la Maison de Valois. 1364-1477. *Paris, Ladvocat, 1825-1826.* 13 volumes in-8, demi-veau bronze, dos à 4 nerfs très joliment ornés de filets, roulettes et palettes dorés, tranches marbrées (*Bibolet*). 150/200
Troisième édition publiée un an après l'originale, elle ne contient pas d'illustrations qui ne figureront qu'à partir de la cinquième édition.
Très bel exemplaire malgré des rousseurs à plusieurs feuillets, notamment aux tomes X et XI.
Reproduction page ci-contre
28. **Abbé Jean-Jacques BARTHÉLÉMY.** Voyage d'Anacharsis en Grèce vers le milieu du quatrième siècle... *Paris, Lequien, 1822.* 7 volumes in-8, demi-veau rouge, dos à 4 nerfs richement ornés de filets, roulettes et palettes dorés avec fleurons à froid, tranches marbrées (*Reliure de l'époque*). 150/200
Très bel exemplaire.
Manque l'atlas et quelques piqûres.
Reproduction page ci-contre
29. **BELIDOR.** Architecture hydraulique, ou l'art de conduire, d'élever et de ménager les eaux... *Paris, Jombert, 1737.* 4 volumes in-4, demi-reliures de l'époque très abîmées. 600/800
Sans doute le plus vaste et le plus complet des ouvrages sur l'hydraulique. Les quatre parties sont contenues dans les deux premiers volumes et les planches forment les tomes III et IV. Au total l'ouvrage contient 3 frontispices, 11 bandeaux et 219 planches gravées dont certaines dépliantes.
Cachet à l'encre rouge sur plusieurs feuillets, exemplaire à relier.
30. **BERNARD et COUAILHAC.** Le Jardin des plantes. *Paris, Curmer, 1842.* In-8, chagrin vert, grande plaque florale sur les plats, dos lisse orné de même, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 150/200
57 planches hors texte dont 12 en couleurs.
Bel exemplaire dans lequel la planche *Chouette Harfang* a été remplacée par une planche *Hyène*.



27

90

89

47

28

77

94

56

79

31. **Maréchal BERTHIER - Comte REYNIER.** Campagne d'Égypte. Paris, Baudoin, 1827. 2 volumes in-8, demi-veau glacé bleu, dos à 4 nerfs richement ornés de filets, roulettes et palettes dorées, tranches marbrées (*Bibolet*). 150/200

Ces deux volumes de mémoires ont trait à la campagne d'Égypte. Le premier a été attribué à Isidore Langlois. Le second est une excellente étude sur tous les événements militaires et la fin de la présence française.

Très bel exemplaire malgré des rousseurs.

32. **BOUQUETS, VERS, CHANSONS, etc.** Manuscrit. S.l.n.d. (seconde moitié du XVIII^{ème} siècle). 2 volumes grand in-8, vélin vert, dos lisses (*Reliure de l'époque*). 200/300

Charmant recueil de pièces diverses, scénettes, poèmes,.... rédigés sur 580 pages, les 80 dernières étant restées vierges.

Les contreplats portent l'ex-libris manuscrit de Mr. *Letourneur Paliart demeurant à Amiens*. Le tome I contient une planche pour un décor de théâtre. 5 feuillets ont été ôtés volontairement, le texte ne semblant pas présenter de lacunes ou d'omissions.

33. **Jean BOYVIN.** Le Siège de la ville de Dole... Dole, Binart, 1637. In-4, demi-basane verte, dos lisse orné (*Reliure du XIX^{ème} siècle*). 100/150

ÉDITION ORIGINALE de ce récit rédigé par un conseiller du Parlement de Dole.

Exemplaire dans lequel on a relié un plan de Dole et *Lettre de Louis Petrey à Jean-Baptiste Petrey*... S.l.n.n.d.

Titre doublé, restaurations marginales à plusieurs feuillets dont le titre, larges mouillures, timbre de bibliothèque.

34. **Bernardt de BREYDENBACH.** Sanctarum peregrinationum in montem Syon ad venerandum christi sepulchrum in Hierusalem atque in montem Synai... *Spire, Peter Drach, 29 juillet 1490.* Petit in-folio, bradel vélin crème à recouvrements, armoiries et croix latines peintes sur le premier plat, dos lisse ornés tranches rouges (*L. Pouillet*). 1.000/1.500
 Incunable et seconde édition latine de cette relation du pèlerinage à Jérusalem et au mont Sinaï que fit Breydenbach en 1482 et qui eut un énorme succès.
 Impression gothique de 90 (sur 112) feuillets de 52 lignes par page.
 Il est orné d'un beau frontispice, d'une initiale, de 6 figures sur bois dans le texte, de 6 tableaux comparatifs d'alphabets, et devrait contenir 7 cartes ou plans qui manquent ici.
 Manque 22 feuillets, notes manuscrites marginales.
35. **A.A. BRUZEN DE LA MARTINIÈRE.** Le Grand dictionnaire géographique historique et critique. *Paris, Libraires associés, 1768.* 6 volumes in-folio, veau marbré, dos à 6 nerfs ornés (*Reliure de l'époque*). 300/400
 Dernière édition, la plus complète.
 Débuts de fentes à plusieurs mors, coiffes abimées, coins frottés.
36. **BUFFON.** Histoire naturelle,.... - **LACÉPÈDE.** Histoire naturelle des quadrupèdes, ovipares et des serpens... *Paris, Saugrain, L'An VII de la République (1799).* 70 volumes in-16, demi-marquin rouge à long grain, dos lisses ornés de filets dorés (*Reliure de l'époque*). 1.300/1.500
 Un portrait répété, 4 cartes dépliantes et 790 planches, dessinées et gravées par **Pauquet**, dont 375 de quadrupèdes, 95 de poissons, 263 d'oiseaux et 32 de serpents.
 Charmant exemplaire très agréablement relié à l'époque.
37. **CARRÉ DE MONTGERON.** La vérité des miracles opérés par l'intercession de M. de Paris et autres appelans, démontrée contre M. l'archevêque de sens. *Cologne, Libraires de la Compagnie, 1745-1747.* 3 volumes in-4, veau brun, dos à 5 nerfs ornés (*Reliure de l'époque*). 400/500
 Nouvelle édition augmentée, de cette très rare relation des miracles opérés sur les convulsionnaires au début du XVIII^{ème} siècle. À la suite de l'enregistrement de la bulle unigenitus, les jansénistes crièrent à la persécution. Le diacre Paris, dévot janséniste ascétique et extatique étant décédé, des malades vinrent chercher la guérison sur sa tombe. Il s'en suivit des rumeurs de miracles qui mobilisèrent des foules de convulsionnaires qui vinrent se livrer à des actes extatiques pour obtenir leur guérison. Le Conseiller Carré de Montgeron fit 3 gros volumes pour vanter les convulsions et les coups de bûches censés apporter la guérison.
 L'édition est ornée d'un frontispice et de 30 planches gravées représentant les malades avant et après leur guérison. Caillet mentionne un portrait et une trentaine de planches ce qui correspond à notre exemplaire.
 Fers différents pour le tome I, coins frottés, une coiffe abimée, cachets sur les titre.
38. **CARTES DES ENVIRONS DE VERSAILLES DITES DES CHASSES DU ROI.** S.l.n.d. (Paris, Picquet, vers 1820). In-folio, demi-chagrin vert Empire, dos à 5 nerfs orné (*Reliure de l'époque*). 300/400
 Retirage de la première édition qui fut publiée pour la première fois en 1807.
 L'ouvrage contient un tableau d'assemblage et 12 cartes par **Giraldon, Lale, Delahaye, Hérault et Macquet**, gravées sur cuivre par **Bouchet, Doudan et Tardieu aîné**.
 Reliure frottée avec éraflures.
39. **Jacques CAZOTTE.** Le Diable amoureux. Roman fantastique précédé de sa vie, de son procès, et de ses prophéties et révélations par Gérard de Nerval. *Paris, Ganivet, 1845.* In-8, bradel demi-marquin rouge à coins (*David*). 200/300
 Édition publiée avec une préface en originale de Gérard de Nerval.
 Premier tirage du portrait-frontispice gravé sur acier, des 6 figures hors texte d'après celles de l'édition originale et des nombreuses vignettes dans le texte par **Édouard de Beaumont**.
 Reliure inégalement passée, manque angulaire au faux-titre.
40. **CERVANTES.** Le Don Quichotte... *Paris, Méquignon-Marvis, 1822.* 4 volumes in-8, demi-veau taupe, dos à 4 nerfs richement ornés de filets, roulettes et palettes dorés avec fleurons à froid, tranches marbrées (*Bibolet*). 60/80
 Traduction de Bouchon Dubournial ornée de 12 planches hors texte gravées sur cuivre d'après **Vernet, Lami** et une carte pour le voyage.
 Quelques rousseurs.
41. **Guillaume-Michel CHABROL.** Coutumes générales et locales de la province d'Auvergne. *Riom, Dégoutte, 1784-1786.* 4 volumes in-4, veau marbré, dos à 5 nerfs ornés (*Reliure de l'époque*). 300/500
 Important coutumier avec des notes de Charles Du Moulin, Toussaint Chauvelain, Julien Brodeau et Jean-Marie Ricard.
 La Biographie Universelle donne ce jugement flatteur sur Chabrol : *auteur de plusieurs mémoires dans lesquels on trouve une érudition et une sagesse peu communes.*
 Dos un peu frottés avec minime manque de cuir au tome IV.

42. **[Marquis Georges de CHAMBRAY]**. Histoire de l'expédition de Russie par M^{***}. Paris, Pillet, Anselin et Pochard, 1823. 2 volumes in-8, demi-veau glacé bleu, dos à 4 nerfs richement ornés de filets, roulettes, palettes dorées et fleurons à froid, tranches marbrées (*Reliure de l'époque*). 300/400

ÉDITION ORIGINALE bien complète du plan de la bataille de la Moskawa, de la vue du passage du Niémen et de l'atlas de 5 cartes et 4 tableaux relié à la fin du tome II.

Très bel exemplaire malgré quelques rousseurs.

43. **CHAMFORT**. Œuvres complètes. Paris, Chaumerot jeune, 1824-1825. 5 volumes in-8, demi-veau vert, dos à 4 nerfs richement ornés de filets, roulettes et palettes dorés avec fleurons à froid, tranches marbrées (*Simier*). 200/300

Œuvres complètes publiées et recueillies par Auguis.

Très bel exemplaire malgré de pâles rousseurs à quelques feuillets.

On joint : **LABOUISSÉ-ROCHFERT**. Souvenirs et mélanges. Paris, Bossange, 1826. 2 volumes in-8, demi-veau glacé marron, dos à 4 nerfs richement ornés de filets, roulettes et palettes dorées, tranches marbrées (*Reliure de l'époque*). Volumes de souvenirs rédigés année par année, depuis 1796 jusqu'en 1805. Il est sans doute le plus intéressant de l'auteur, surnommé le « poète de l'hymen », dont les ouvrages furent en grande partie écrits pour célébrer son bonheur conjugal avec sa femme Éléonore. Ces souvenirs offrent l'avantage d'avoir un index. Quelques rousseurs.

44. **CHAMPAGNAC et OLIVIER**. Le Voyageur de la jeunesse dans les cinq parties du monde. Paris, Belin, Leprieur et Morizot, s.d. (vers 1840). In-8, demi-chagrin vert, dos à 4 nerfs orné, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 200/300

Un frontispice et 20 planches gravés sur acier par **Rouargue** dont 16 en couleurs pour les costumes.

Réparation à un feuillet.

45. **Adrien COLLAERT, Philippe GALLE, Crispin de PASSE...** Suites de gravures. S.l.n.d. (vers 1590-1610). In-4, demi-basane marron (*Reliure du XIX^{ème} siècle*). 1.500/2.000

Album factice de 272 belles gravures sur cuivre de la fin du XVI^{ème} siècle.

Elles sont toutes à sujets religieux et sont extraites de diverses suites, ici incomplètes, dont nous tentons de donner ci-dessous le descriptif :

- Beatae intactae... Virgini Mariae... Un frontispice et 17 planches par **Adrian Collaert**.

- Passio, mors et resurectio di Nostri Iesu Christi. Un frontispice et 21 planches par **Adrian Collaert** d'après **Stradan**.

- XII. Fidei opostocici symbola... Un frontispice et 12 planches par **Adrian Collaert** d'après **Nicolas de Vos**.

- 19 planches de **Collaert, Galle...**, que nous n'avons pu définir.

- Septem urbis ecclesiae primariae indulgentiarum... Un frontispice et 7 planches de **Philippe Galle**.

- 4 planches pour les 4 évangélistes de **Gheyn**.

- 15 planches sur des martyrs par **Collaert, Galle...**

- Martyrologium sanctorum virginum... Un frontispice et 24 planches par **Collaert**.

- 14 planches de **Crispin, Bruy, de Gheyn...**

- Vigilare quia nescitis Diem neque horam... Un frontispice et 5 planches de **Crispin de Passe**.

- 5 planches de **Bruyn** pour le fils prodigue.

- 13 planches de **Gheyn** pour illustrer un ouvrage de Grotius.

- 4 planches de **Van Mallery** d'après **Stradan** pour la préparation à la mort.

- Solitudo sive vitae patrum Eremicolarum. Un frontispice et 28 planches par **Jean et Raphaël Sadeler**.

- Sylvae sacrae. Un frontispice et 29 planches par **Sadeler**.

- Trophaeum vitae solitariae. Un frontispice et 22 planches par **Sadeler**.

- Solitudo sive vitae foeminarum anachoritarum... Un frontispice et 23 planches par **Collaert**.

Défauts à la reliure, déchirures et réparations à 3 planches.



46. **COLLECTION DE 25 PORTRAITS des personnages les plus célèbres du siècle de Louis XIV.** Paris, Lemarchand, 1829. In-8, demi-basane rouge, dos à 4 nerfs richement orné de filets, roulettes et palettes dorés avec fleurons à froid, tranches marbrées (*Reliure de l'époque*). 800/1000

25 planches dessinées par **Devéria**, gravées par **Dieu, Tavernier, Decauvilliers...** avec notices biographiques pour chaque personne.

Très bel exemplaire malgré quelques piqûres.

47. **COLLECTION DES MÉMOIRES RELATIFS À LA RÉVOLUTION FRANÇAISE.** Paris, Baudoin, 1820-1827. 49 (sur 57) volumes in-8, demi-veau vert, dos lisses ornés de filets et roulettes dorés, tranches marbrées (*Reliure de l'époque*). 800/1.000

Importante collection regroupant les principaux mémoires de la Révolution française.

Il manque à notre série les mémoires de Barbaroux (un volume), Gaete (2 volumes), Goguelat (un volume), le tome VI des Guerres des Vendéens, le tome III de Guillon de Montléon, les Mémoires sur la catastrophe du Duc d'Enghein (un volume), les Mémoires de la Vendée (un volume).

Exemplaire enrichi dans une reliure identiques du Journal anecdotique de Madame Campan (un volume), des Mémoires de Dampmartin (2 volumes) et des Mémoires de l'abbé Morellet (2 volumes).

Bel exemplaire malgré des dos légèrement passés et de rares pâles rousseurs.

Reproduction page 45



48

48. **Capitaine James COOK.** Relation des voyages, entrepris par ordre de sa majesté britannique, pour faire des découvertes dans l'Hémisphère Méridional, rédigée d'après les journaux tenus par les différents commandans et les papiers de M. Banks, par J. Hawkesworth. Paris, Saillant et Nyon, Panckoucke, 1774. 4 volumes. – Voyage dans l'Hémisphère Austral, et autour du monde, faits sur les vaisseaux du Roi, *L'Aventure*, et *La Résolution*, en 1772, 1773, 1774 et 1775... Paris, Hôtel de Thou, 1778. 5 volumes. – Troisième voyage de Cook, ou Voyage à l'Océan Pacifique, pour faire des découvertes dans l'Hémisphère Nord, pour déterminer la position et l'étendue de la Côte Ouest de l'Amérique Septentrional, sa distance de l'Asie, et résoudre la question du passage du Nord en 1776, 1777, 1778, 1779 et 1780. Paris, Hôtel de Thou, 1785. 4 volumes. – **KIPPIS.** Vie du capitaine Cook. Paris, Hôtel de Thou, 1789. Ensemble 14 volumes in-4, veau marbré, dos à 5 nerfs joliment ornés (*Reliure de l'époque*). 10.000/14.000

ÉDITION ORIGINALE FRANÇAISE des trois voyages de Cook auxquels est jointe la biographie du grand voyageur par Kippis traduite par Castera.

Très importante relation des trois voyages qu'entreprit Cook à la demande de la Société royale de Londres.

Le premier voyage avait pour but l'envoi d'une commission scientifique dans les mers du Sud afin d'observer le passage de Vénus sur le disque solaire. Le second était destiné à faire le tour du globe sous ses latitudes les plus méridionales, aussi près du pôle que possible, afin que l'on puisse résoudre la question controversée de l'existence d'un continent austral. Le troisième enfin était destiné à examiner la côte nord-ouest de l'Amérique et à essayer de se frayer un passage dans l'océan Atlantique en doublant l'extrémité nord de ce continent. Il fit lors de ces voyages de nombreuses découvertes notamment, au cours du second, la Nouvelle Calédonie. James Cook périt à l'occasion du troisième voyage, aux îles Sandwich, le dos percé d'une lance décochée par un indigène et fut ensuite dévoré par des Owyhéens.

L'ensemble des 14 volumes est bien complet des 208 belles planches gravées, souvent dépliantes, cartes, vues, faune, flore, scènes et portraits et des 3 tableaux dépliantes.

Très bel exemplaire, en reliure uniforme ce qui est rare. Seule la biographie de Kippis présente quelques différences dans les fers au dos.

Accrocs à 3 coiffes pour les voyages et coiffes abimées pour la biographie.



49. **[Peter Von CORNELIUS]. GOETHE.** Bilder zu Gothe's Faust. *Franckfort-sur-le-Main, Wenner, 1816.* In-plano, bradel oasis fauve, dos muet (*Reliure moderne*). 500/700
 Splendide suite pour le Faust de Goethe de 12 planches gravées sur cuivre d'après les dessins de **Peter von Cornelius**.
 La suite, malheureusement incomplète, se compose d'un titre frontispice, d'un feuillet de texte explicatif avec une illustration à mi-page et de 10 planches dont 9 par **Ruscheweyh** et une par **Thaeter**. Cette suite se compose normalement de 24 planches.
 Peintre d'histoire né à Düsseldorf en 1783, Peter von Cornélius fut l'un des grands dessinateurs de son temps. En 1811 il se rendit à Rome où il se joignit au groupe des « Nazaréens » qui s'inspiraient de l'art antérieur à Raphaël et menaient une vie quasi monastique. De là ces dessins au trait très pur, aux visages très expressifs et aux attitudes très prononcées.
 Minimales rousseurs.
50. **COUCHÉ.** Galerie du Palais-Royal, gravée d'après les tableaux des différentes écoles qui la composent... *Paris, Couché, Bouilliard, 1786.* Grand in-folio, demi-basane de l'époque abîmée. 700/800
 Un titre et 194 (sur 352) planches gravées. L'ouvrage publié en 59 livraisons de 6 planches chacune se compose in fine de 3 volumes. Chaque œuvre est accompagnée d'un texte explicatif.
 Reliure abîmée avec un plat détaché.
51. **Casimir DELAVIGNE.** Messéniennes et Poésies diverses. *Paris, Advocat, 1824.* 2 volumes. – Théâtre. Ibid., id., 1826. 4 volumes. Ensemble 6 volumes in-16, maroquin rouge à long grain avec fleuron à froid sur les plats, dos à 4 nerfs ornés, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 100/140
 Jolies reliures romantiques légèrement différentes pour chaque série.
 Rousseurs et taches intérieures.
52. **Charles DANGEAIS, comte d'Oguereau.** Mémoires historiques et inédits sur la vie politique et privée de l'empereur Napoléon. *Paris, Corréard, 1822.* In-8, demi-veau glacé bleu, dos à 4 nerfs richement orné de filets, roulettes et palettes dorées, tranches marbrées (*Bibolet*). 150/200
 ÉDITION ORIGINALE illustrée d'un frontispice lithographié colorié.
 Ces mémoires sont aussi attribués à Mademoiselle R. d'Ancemont.
 Bel exemplaire malgré quelques rousseurs.
 On joint, dans une reliure identique : **MÉMOIRES HISTORIQUES SUR LA CATASTROPHE DU DUC D'ENGHIEN.** *Paris, Baudouin, 1824.* In-8.
53. **[DELISLE DE SALES].** Histoire du monde primitif ou des Atlantes. *Paris, s.n., 1780,* 2 volumes in-8, veau blond, roulette dorée sur les plats, dos lisses ornés à la grotesque (*Reliure de l'époque*). 400/500
 Seconde édition de cet ouvrage formant les premiers tomes de *l'Histoire de hommes*. Elle contient un titre gravé, une table alphabétique dépliant pour les *Mesures itinéraires anciennes et modernes* et 5 cartes dont une grande coloriée.
 Quelques taches sur les plats et le dos et une petite déchirure à une carte.
54. **DESNOS.** L'Indicateur fidèle ou Guide des voyageurs... *Paris, s.n., 1775.* In-4 en feuilles contenues dans un portefeuille ancien. 300/400
 Un frontispice, un titre gravé, 2 cartes de la France, une pour Paris et 17 cartes donnant le détail des routes de France.
 Exemplaire avec les villes, bourgs, fleuves, ruisseaux,.... coloriés.
 On joint le catalogue alphabétique des routes royales et particulières de la France (9 ff.).
55. **Jean EDGE.** Description et histoire naturelle du Groenland. *Copenhague et Genève, Frères Philibert, 1763.* In-12, basane marbrée, dos à 5 nerfs orné, tranches marbrées (*Reliure de l'époque*). 400/600
 Première édition française traduite par Des Roches de Parthenay. L'édition originale parut en danois en 1729 et fut imprimée au format in-4, à Copenhague, sous le titre de *Nouvelle recherche de l'ancien Groenland ou Histoire Naturelle et description de la situation, de l'air, de la température et des productions du vieux Groenland*. Elle est bien complète de la grande carte dépliant du Groenland et des 10 planches dépliantes finement gravées sur cuivre représentant des plantes, des animaux marins et terrestres, la vie quotidienne et les coutumes des groenlandais.
 « Ce livre sert de base à tous les travaux qui ont été faits sur la colonisation du Groenland par les Danois » (Hoeffler).
 Annotations manuscrites anciennes sur le feuillet de garde et marge inférieure du titre découpée. Feuilles de textes parfois brunis.
 Quelques pliures fendues à quelques planches.
56. **Baron FAIN.** Manuscrit de l'an trois (1794-1795). *Paris, Dupont, 1828.* Un volume. – Manuscrit de mil huit cent douze... Ibid., *Delaunay, 1827.* 2 volumes. - Manuscrit de mil huit cent treize... Ibid., Id., 1824. 2 volumes. Ensemble 5 volumes in-8, demi-veau glacé bleu, dos à 4 nerfs richement ornés de filets, roulettes et palettes dorées, tranches marbrées (*Bibolet*). 200/300
 Remarquable source historique de ce *chef de bureau de la correspondance* qui deviendra *chef de la division des Archives*, puis secrétaire intime de l'empereur.
 7 cartes, un fac-similé et un plan dépliant.
 Très bel exemplaire malgré des rousseurs.

57. **FÉNELON.** Les Aventures de Télémaque... *Paris, Bourdin, s.d.* Grand in-8, chagrin vert, grande plaque à motifs rocaille sur les plats, dos lisse orné de même, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 100/150
Édition précédée d'un essai sur la vie de Fénelon par Jules Janin, illustrée de 20 planches hors texte et nombreuses vignettes gravées sur bois d'après **Tony Johannot, Seguin, Wattier, d'Aubigny...**
Bel exemplaire.
58. **Jean de FERRERAS.** Histoire générale d'Espagne. *Paris, Osmont, Clousier, Ganeau, 1742-1751.* 8 (sur 10) volumes in-4, veau porphyre, triple filet, dos à 5 nerfs ornés (*Reliure de l'époque*). 150/250
Excellente traduction française par Vaquette d'Hermilly.
Un frontispice de **Cazes** gravé par **Fessard**, une vignette de titre, 8 en-tête et lettrines de **Humblot** gravées par **Mathey** et **Maisonneuve** et 8 cartes avec contours coloriés, la plupart dépliantes.
Manque les deux derniers volumes couvrant les années 1523 à 1598.
Menus défauts avec manques aux coiffes, ex-libris manuscrits sur les titres, dos un peu passés et plats frottés.
59. **Capitaine Thomas FORREST.** Voyage aux Moluques et à la Nouvelle Guinée, fait sur la galère La Tartare en 1774, 1775 & 1776. *Paris, Hôtel de Thou, 1780.* In-4, basane fauve, dos à 5 nerfs orné (*Reliure de l'époque*). 800/1.000
Première édition française traduite par Demeunier de cet important voyage de Thomas Forrest, navigateur anglais entré de bonne heure au service de la Compagnie des Indes, qui contribua tout d'abord à fonder un comptoir dans l'île Balambangan puis partit pour la Nouvelle Guinée et découvrit en chemin les îles Aïou. Sa relation fourmille d'observations curieuses et de détails qui la rendent très vivante à la lecture. On notera qu'elle contient également un vocabulaire pour la langue Magindano et pour celle des Papous.
Elle est ornée d'une grande carte dépliant et de 28 planches géographiques, cartographiques et descriptives des mœurs des habitants de Nouvelle Guinée.
Bel exemplaire malgré quelques épidermures à la reliure, une carte en double.
60. **Général GOURGAUD.** Mémoires pour servir à l'histoire de France sous Napoléon. *Paris, Didot, Bossange, 1823.* 2 (sur 8) volumes. – Napoléon et la grande armée en Russie, ou Examen critique de l'ouvrage de M. Le Comte Ph. De Ségur. *Ibid., Id., 1825.* Un volume. – Campagne de dix-huit cent quinze... pendant les cent jours. *Ibid., Mongie, 1818.* Un volume. – Ensemble 4 volumes in-8, demi-veau glacé bleu, dos à 4 nerfs richement ornés de filets, roulettes et palettes dorées, tranches marbrées (*Simier ou Bibolet*). 200/300
Les deux premiers volumes des mémoires de Gourgaud s'étalent depuis le siège de Toulon jusqu'à la campagne d'Égypte. Ils se complètent de 6 tomes qui manquent ici.
Très bel exemplaire malgré des rousseurs.
61. **Eugène GUINOT.** L'Eté à Bade. *Paris, Furne, Bourdin, s.d. (1847).* Grand in-8, percaline polychrome ornée, tranches dorées, couverture conservée (*Reliure de l'éditeur*). 200/300
Portrait de Léopold, 12 gravures sur acier, 6 planches de costumes colorisées et une carte hors texte, et nombreuses gravures sur bois dans le texte.
Dos abîmé, mors en partie fendus.
On joint : **MUSSET et STAHL.** Voyage où il vous plaira. *Paris, Hetzel, 1843.* Grand in-8, percaline ornée de l'éditeur. 62 (sur 63) planches hors texte et nombreuses vignettes dans le texte de **Tony Johannot** gravées sur bois par **Brugnot, Andrew, Piaud...** Percaline réparée.
62. **HISTOIRE DE L'ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES,** depuis son établissement en 1666 jusqu'à 1699. *Paris, Martin, Coignard, Guérin, 1730-1733.* 11 tomes en 14 volumes in-4, veau marbré, dos à 5 nerfs ornés, tranches rouges (*Reliure de l'époque*). 1.000/1.500
Bel exemplaire contenant 204 planches hors texte, la plupart dépliantes, dont 98 planches d'animaux.
On joint, dans une reliure identique : **GONIN.** Table alphabétique des matières contenues dans l'Histoire de l'Académie Royale des Sciences... *Paris, Compagnie des libraires, 1734-1747.* 5 volumes. Le premier volume concerne les 11 tomes décrits ci-dessus.
Quelques épidermures et petits manques de cuir sur les plats.
63. **Falvius JOSEPH.** Histoire... *Paris, Michel Brunet, 1646.* 2 tomes en un volume in-folio, veau marbré, décor à la Du Seuil, dos à 5 nerfs orné, traces d'attaches (*Reliure de l'époque*). 150/200
Édition revue sur le grec par Gilbert Genebrard contenant les *Antiquités judaïques* et l'*Histoire de la guerre des juifs contre les romains*. Elle contient un portrait par **Jacques Picart**, 11 figures gravées sur cuivre dans le texte et une grande carte de Jérusalem avec tous les monuments.
Défauts d'usage à la reliure, plusieurs feuillets tachés et écornés, carte rognée en tête.

64. **[KERVERSEAU et CLAVELIN]**. Histoire de la Révolution de 1789 et l'établissement d'une constitution en France par deux amis de la Liberté. Paris, Clavelin, 1790-1803. 20 volumes in-8, demi-veau glacé bleu, dos à 4 nerfs richement ornés de filets, roulettes et palettes dorées, tranches marbrées (Simier). 600/800

ÉDITION ORIGINALE de cette histoire de la Révolution rédigée par un ancien prisonnier de guerre à Londres et un libraire. Certains volumes furent composés par Lombard de Langres, Leriget, Coignart de Mailly et Beaulieu.

Un frontispice gravé sur bois non signé.

Très bel exemplaire malgré quelques rousseurs sans gravité.

65. **Jacques Julien Houton de LABILLARDIÈRE**. Atlas pour la Relation du voyage à la recherche de La Pérouse pendant les années 1791, 1792, et pendant la 1^{ère} et la 2^{de} année de la République Française. Paris, Jansen, An VIII (1799). In-plano, demi-basane havane, dos lisse orné (Reliure de l'époque). 1.200/1.500

Magnifique atlas contenant 44 magnifiques planches doubles, dont une grande carte dépliant, des portraits, scènes, armes, vues, histoire naturelle gravées sur cuivre par **Dien, Copia, Péree**, d'après **Piron, Audebert, Redouté**, etc.

L'auteur avait entrepris ce voyage sur ordre de l'Assemblée Constituante, en tant que naturaliste, afin de rechercher ce qu'il était advenu des deux vaisseaux *La Boussole* et *L'Astrolabe*, commandés par La Pérouse et dont on était sans nouvelle depuis trois ans. L'expédition fut conduite par le général Dentrecaesteux avec deux navires, *La Recherche* et *L'Espérance*.

Reliure frottée et coins usés, planches en partie déreliées mais bel état intérieur.

66. **Benjamin de LABORDE**. Choix de chansons, mises en musique. Paris, Lormel, 1773. 4 volumes petit in-8, maroquin janséniste rouge, dos à 5 nerfs, roulette intérieure, tranches dorées (Noulhac). 1.000/1.500

L'un des classiques et des plus beaux illustrés du XVIII^{ème} siècle. Le texte et la musique furent gravés par **Mademoiselle Vendôme** et **Moria**, et l'illustration comprend un titre gravé avec vignette par **Moreau**, 4 frontispices par **Moreau, Le Bouteux** et **Le Barbier**, gravés par **Masquelier** et **Née**, et 100 figures comprises dans la pagination par **Moreau, Le Barbier, Le Bouteux** et **Saint-Quentin**, gravées par **Moreau, Masquelier** et **Née**.

Exemplaire contenant le portrait de Laborde dans une lyre, gravé par **Masquelier** d'après **Denon**. « Ce portrait, gravé seulement en 1774, n'appartient pas nécessairement au livre, mais il est préférable qu'il y soit joint et on le trouve dans tous les bons exemplaires ». (Cohen-534).

Exemplaire court de marge dans une reliure de Noulhac malheureusement inégalement passée.

67. **Jean de LAET**. L'Histoire du nouveau monde ou description des Indes occidentales... Leyde, Bonaventure et Abraham Elzeviers, 1640. In-folio, maroquin rouge, double encadrement de filets or et à froid dans le genre Du Seuil, armoiries, dos à 5 nerfs orné de fers azurés, dentelle intérieure en encadrement, tranches dorées (Chatelin). 5.000/6.000

Première édition française parue 15 ans après l'originale hollandaise. On y trouve décrits les établissements des européens dans l'Amérique du Nord et du Sud – Nouvelle France et Brésil notamment – les mœurs des américains, leurs langues, l'histoire naturelle de leur pays.

Elle est ornée de 14 cartes gravées sur cuivre sur double page et de nombreuses figures gravées sur bois dans le texte représentant la faune, la flore, les types humains.

Les cartes, presque identiques à celles de l'atlas de Blaeu, ont été gravées par **Hessel Gerritsz**.

68. **[LAMOTHE-LANGON]**. Mémoires de Madame la Comtesse du Barri (sic). Paris, Mame et Delaunay-Vallée, 1829-1830. 6 volumes in-8, demi-veau rouge, dos à 4 nerfs richement ornés de filets, roulettes et palettes dorées avec fleurons à froid, tranches marbrées (Bibolet). 200/300

Mémoires composés par le baron de Lamothe-Langon à partir de son roman « *Le Chevalier et les censeurs* », puis qui furent refaits en partie par Hinard, Grimaud, Ferrier et Pichot.

Très bel exemplaire malgré quelques rousseurs.

On joint dans une reliure identique : **[PEUCHET]. BERTIN**. Mémoires sur la Reine Marie-Antoinette. Paris, Leipzig, Bossange, 1824. In-8. Très bel exemplaire malgré quelques rousseurs. – **Élisabeth-Charlotte d'ORLÉANS**. Mémoires sur la cour de Louis XIV... Paris, Ponthieu, 1823. In-8. – Dans une reliure quasi identique : **[LAHALLE, REGNAULT-WARIN et ROQUEFORT]**. Chronique indiscrète du dix-neuvième siècle. Esquisses contemporaines. Paris, Chez les marchands de nouveautés, 1825. In-8.



69. **Dom Barthélemy de LAS CASES.** Relation des voyages et des découvertes que les espagnols ont fait dans les Indes Occidentales... *Amsterdam, Louis de Lorme, 1698.* In-12, basane brune, armoiries, dos à 5 nerfs orné (*Reliure de l'époque*). 1.000/1.500
 Importante relation de Las Cases, célèbre prélat espagnol qui suivit, à dix-neuf ans, son père qui accompagnait Christophe Colomb à son second voyage.
 Ce Dominicain fut un ardent défenseur de la cause indienne contre les excès et méthodes de ses compatriotes mais il eut la curieuse idée, pour protéger ces derniers des rudes travaux qu'on leur infligeait, de proposer l'achat dans les établissements des portugais à la côte d'Afrique d'esclaves noirs qu'on emploierait à leur place au travail des mines et à la culture du sol.
 Il eut également le projet de l'implantation d'une colonie dans laquelle il promettait qu'en deux ans il civiliserait dix mille indiens, mais ce projet ne vit jamais le jour.
 Un frontispice gravé par **Picart** représentant de multiples scènes dans lesquelles des espagnols martyrisent des indiens.
 Exemplaire dans lequel on a relié in fine le catalogue des livres de De Lorme, ainsi que l'ouvrage resté anonyme **L'Art de voyager utilement.** *Amsterdam, de Lorme, 1698.* In-12, 51 p.
 Exemplaire aux armes d'un des quatre fils de François II d'Usson, seigneur de Bonrepaux et de Bonac. Olivier (pl. 1795) cite la biographie des quatre fils sans déterminer lequel faisait frapper ses livres avec ces armes.
 Épidermures et taches, manques angulaires à 2 coins, armes en partie effacées sur le premier plat.
70. **Comte LAVALETTE.** Mémoires et souvenirs. *Paris, Fournier, 1831.* 2 volumes in-8, demi-veau blond, dos à 4 nerfs ornés de filets noirs et de roulettes dorées (*Reliure de l'époque*). 100/150
 ÉDITION ORIGINALE de ces mémoires contenant notamment des détails sur la conspiration de 1815.
 Quelques rousseurs.
71. **LAVOISIER.** Traité élémentaire de chimie présenté dans un ordre nouveau et d'après les découvertes modernes. *Paris, Deterville, An IX-1801.* 2 volumes. – Opuscules physiques et chimiques. Ibid., id, *An IX-1801.* Ensemble 3 volumes in-8, basane fauve, dos lisses ornés (*Reliure de l'époque*). 200/300
 Troisième édition du *Traité* augmentée de 2 mémoires sur la respiration et la transpiration, et seconde des *Opuscules*. Elles sont respectivement ornées de 3 planches dépliantes pour le premier ouvrage et 13 planches et 2 tableaux pour le second.
 Défauts d'usage à la reliure, début de fente à un mors, coiffes usées, rousseurs à plusieurs feuillets.
72. **LEBRUN.** Galerie des peintres flamands hollandais et allemands. Tome I. *Paris, l'auteur, Poignant, Amsterdam, Pierre Fouquet, 1792.* In-folio, veau raciné, dentelle florales, dos lisse (*Reliure de l'époque*). 200/300
 Tome I seul, contenant 82 planches gravées reproduisant des peintures accompagnées chacune d'un texte explicatif.
 Défauts à la reliure, timbres de bibliothèque sur plusieurs feuillets.
73. **Pierre LE MOYNE.** Le Saint aumosnier. Discours panégyrique et moral des vertus de feu Monseigneur le Cardinal de la Rochefoucauld. *Paris, Cramoisy, 1645.* Petit in-4, demi-marquin bronze à coins, dos à 5 nerfs, tête dorée (*Mabilde*). 40/50
 ÉDITION ORIGINALE.
 Manque le faux-titre et inversion de feuillets, mouillure.
74. **LE TASSE.** La Jérusalem délivrée. *Paris, Mallet, 1841.* Grand in-8, chagrin aubergine, motif au filet à froid et fers rocaille sur les plats, dos lisse orné de même, filets intérieurs, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 120/150
 Traduction de Philipon de la Madelaine illustrée d'un frontispice et de 20 planches hors texte tirées sur Chine monté et nombreuses vignettes gravées sur bois par **Best, Leloir, Porret** d'après **Baron** et **Nanteuil**,...
 Quelques cahiers roussis.
75. **LE TASSE.** La Secchia rapita, poema eroicomico. *Paris, Prault et Durand, 1766.* 2 volumes in-8, veau marbré, dos à 5 nerfs ornés (*Reliure de l'époque*). 150/200
 Jolie édition en langue italienne contenant 2 titres gravés, un feuillet de dédicace, un portrait par **Gravelot**, 12 figures hors-texte, 12 en-têtes et 12 culs-de-lampe par **Gravelot, Marillier, Quéverdo** et **Huet**, gravés par **Duclos, Née**...
 La *Secchia rapita* est précédée de la vie du Tasse par Louis Antoine Muratori.
 Bel exemplaire malgré quelques frottements à la reliure et un manque en haut d'une charnière.
76. **Comte Joseph de MAISTRE.** Les Soirées de Saint-Petersbourg, ou Entretiens sur le gouvernement temporel de la providence... *Paris, Librairie Grecque, Latine et Française, 1821.* 2 volumes in-8, demi-basane havane à petits coins, dos lisses peints joliment ornés (*Reliure de l'époque*). 700/900
 RARE ÉDITION ORIGINALE ornée d'un portrait-frontispice.
 Bel exemplaire malgré de très pâles rousseurs à quelques feuillets.

77. **[MÉMOIRES DES CONTEMPORAINS]**. Paris, Baudoin, Ladvoat, Bossange, Mourtadier, Eymery, 1823-1829. 38 volumes in-8, demi-veau vert, dos à 4 nerfs richement ornés de filets, roulettes et palettes dorés avec fleurons à froid, tranches marbrées (*Reliure de l'époque*). 1.500/2.000

Réunion factice de « Mémoires » consacrés à la Révolution et à l'Empire reliés uniformément en demi-veau vert. Chaque volume comporte en tête le titre général *Mémoires des contemporains* et dans la partie en pied les noms de chaque mémorialiste.

Nous donnons ici le détail de cet ensemble : **BAUSSET**. Mémoires anecdotiques sur l'intérieur du Palais... (4 volumes). - **BOURRIENNE**. Mémoires sur Napoléon... (10 volumes). - **CHOISEUL**. Histoire et procès des naufragés de Calais. (Un volume). - **FAIN**. Manuscrit de mil huit cent quatorze. (Un volume). - **FAUCHE-BOREL**. Mémoires. Frontispice. (4 volumes). - **GOHIER**. Mémoires. (2 volumes). - **[PEUCHET]**. Mémoires sur Mirabeau et son époque. (4 volumes). - **RAPP**. Mémoires. Frontispice. (Un volume). - **SAVARY duc de ROVIGO**. Mémoires. (8 volumes). - **SÉGUR**. Mémoires, ou Souvenirs et anecdotes. Frontispice. (3 volumes).

Certains volumes contiennent des cartes ou des planches.

Très bel ensemble malgré des rousseurs.

Reproduction page 7

78. **François de MEZERAY**. Abrégé chronologique de l'histoire de France. Paris, Robustel, 1717. 3 volumes in-4, veau brun, dos à 5 nerfs ornés (*Reliure de l'époque*). 200/300

L'une des meilleures histoires de France rédigée jusqu'alors. Elle est illustrée de 58 portraits des rois de France. Seuls les quatre premiers rois n'ont pas été représentés, sans doute par faute de documents.

Exemplaire auquel on joint, dans une reliure similaire : **Henri-Philippe LE LIMIERS**. Abrégé chronologique de l'histoire de France sous les règnes de Louis XIII et Louis XIV, pour servir de suite à celui de François de Mezeray. *Amsterdam, Mortier, 1728*.

Manques aux coiffes et aux coins, début de fentes à plusieurs mors et mouillures au tome I.

79. **MOLIÈRE**. Œuvres. Paris, Lefèvre, 1824-1826. 8 volumes in-8, veau glacé Lavallière, double encadrement de filets noirs avec roulette à froid, dos à 4 nerfs joliment ornés de multiples filets, roulettes et fleurons dorés, roulette intérieure, tranches marbrées (*Bibolet*). 200/300

Édition publiée par Louis-Aimé Martin, illustrée d'un portrait par **Taurel** et de 18 planches hors texte gravées sur acier d'après **Desenne**.

Très bel exemplaire malgré quelques rousseurs.

Reproduction page 7

80. **MUSSET et STAHL**. Voyage où il vous plaira. Paris, Hetzel, 1843. In-4, demi-maroquin rouge à coins, dos à 5 nerfs orné, tête dorée (*Smeers*). 150/200

Un frontispice et 60 (sur 63) planches hors texte et nombreuses vignettes dans le texte gravées sur bois d'après **Tony Johannot**.

Bel exemplaire.

On joint : **TOPFFER**. Premiers voyages en zigzag... Paris, Garnier, 1860. Grand in-8, chagrin marron, large encadrement de motifs dorés avec fleuron central, dos à 4 nerfs orné, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). Retirage de l'édition de 1844 illustré de 54 gravures sur bois hors texte par **Calame, Girardet, Français, d'Aubigny**... et nombreuses vignettes dans le texte d'après l'auteur. Bel exemplaire malgré deux éraflures sur les plats.

81. **[NAPOLÉON 1^{er}]**. Recueil de pièces authentiques sur le captif de Ste-Hélène ; de mémoires et documents écrits ou dictés par l'Empereur Napoléon Paris, Corréard, Barthélémy, 1821-1822. 10 (sur 12) volumes, demi-veau glacé bleu, dos à 4 nerfs richement ornés de filets, roulettes et palettes dorées, tranches marbrées (*Bibolet*). 300/400

Intéressant recueil de multiples pièces diverses, notes, lettres, etc, dictées par l'empereur. Notre exemplaire contient 2 portraits, dont un en couleurs, un plan, une carte et 6 feuillets de tableaux.

Manque le tome XI *Napoléon en exil par O'Méara* et le tome XII qui est une biographie de l'empereur.

Très bel exemplaire malgré des taches au titre et au faux-titre du tome VII et des rousseurs.

On joint, dans une reliure identique : **NAPOLÉON**. Mémoires pour servir à l'histoire de 1815. Paris, Barrois, 1820. Un plan et 2 tableaux dépliant.

82. **[NAPOLÉON]. MONTHOLON**. Mémoires pour servir à l'histoire de France sous Napoléon Paris, Didot, Bossange, 1823-1825. 6 volumes in-8, demi-veau glacé bleu, dos à 4 nerfs richement ornés de filets, roulettes et palettes dorées, tranches marbrées (*Simier*). 200/300

Mémoires en réalité dictés par Napoléon à Montholon et Gourgaud puis corrigés de sa main. Les 6 volumes embrassent depuis le siège de Toulon jusqu'à la coalition. Le tome V est consacré aux guerres de Turenne et de Frédéric II. Ces 6 volumes forment un tout, mais devraient se compléter de 2 autres tomes qui constituent une seconde section.

6 fac-similés autographes.

Bel exemplaire malgré des rousseurs.

83. **OFFICE DE LA SEMAINE SAINTE, en latin et en français à l'usage de Rome et de Paris**. Paris, Mazières et Garnier, 1728. In-8, maroquin rouge, plats entièrement recouverts d'un décor à la fanfare, armoiries centrales, dos à 5 nerfs orné avec lys répété, doublure et gardes de papier dominoté à fond doré, tranches dorées sur marbrure (*Reliure de l'époque*). 600/700

Un frontispice, une vignette de titre et 3 planches hors texte gravés par **Scotin**.

Belle reliure fanfare aux armes de Marie Leczinska, femme de Louis XV.

Reliure un peu frottée, un coin cassé.

84. **Adam OLEARIUS.** Relation du voyage de Moscovie, Tartarie et de Perse, fait à l'occasion d'une ambassade, Envoyée au Grand-Duc de Moscovie, et du roi de Perse ; par le Duc de Holstein... Paris, Clouzier, 1656. In-4, vélin à recouvrements, dos lisse (*Reliure de l'époque*). 1.000/1.500

Première édition, traduite par Wickefeld, de cet important voyage de Adam Oelschlaeger, orientaliste allemand qui fut chargé par Frédéric, duc de Holstein Gottorp, d'accompagner une ambassade envoyée en Perse et en Moscovie afin d'établir des relations commerciales. Il se montre, dans la relation de son voyage, un observateur précis, judicieux et un narrateur sincère.

Chahine donne 26 feuillets liminaires. Notre exemplaire en contient 21 mais nous ne sommes pas parvenus à déterminer des feuillets manquants.

Timbre sec armorié, non identifié, sur le feuillet de titre.

Bel exemplaire malgré quelques feuillets roussis.

85. **PARMENTIER.** Manière de faire le pain de pommes de terre sans mélange de farine. Paris, imprimerie Royale, 1779. – Avis aux bonnes ménagères des villes et des campagnes sur la meilleure façon de faire leur pain. S.l.n.d. (Paris, Imprimerie Royale, 1777). 2 ouvrages en un volume in-8, veau marbré, filets dorés, dos lisse avec pièce d'armes (*Reliure de l'époque*). 500/700

RARES ÉDITIONS ORIGINALES.

Le second ouvrage sera repris dans *Le Parfait boulanger* qui paraîtra un an plus tard en 1778.

Bel exemplaire aux armes de Louis-Alexandre-Celeste d'Aumont de Rochebaron, duc d'Aumont, premier gentilhomme de la Chambre du Roi, chevalier des Ordres du Roi, qui fut dénoncé comme ayant facilité la fuite du roi Louis XVI.

Mouillure claire en tête du volume et minime manque de cuir à un plat.

86. **Général PELET.** Mémoires sur la guerre de 1809, en Allemagne... Paris, Roret, 1824-1826. 4 volumes in-8, demi-veau glacé bleu, dos à 4 nerfs richement ornés de filets, roulettes et palettes dorées, tranches marbrées (*Bibolet*). 300/400

ÉDITION ORIGINALE de ces *mémoires très techniques* [qui] *constituent une source de tout premier ordre pour l'histoire militaire.*

Très bel exemplaire malgré des rousseurs.

87. **Amédée PICHOT.** Vues pittoresques de l'Écosse. Bruxelles, Wahlen et Dewasme, 1827. In-folio, bradel papier moucheté gris (*Reliure moderne*). 400/500

59 (sur 60) lithographies en noir gravées par **Bonington, David, Enfantin...** d'après les dessins de **Pernot** et 12 vignettes d'après **Delaroche jeune** et **Eugène Lami**. Le texte explicatif de Pichot est extrait en grande partie des ouvrages de Walter Scott. Ce volume est le complément au Voyage historique et littéraire en Angleterre et en Écosse, du même auteur. Paris, Ladvocat, 1825. 3 volumes in-8.

Manque une planche, mouillures et taches à plusieurs feuillets et planches, réparations marginales à 2 planches.

88. **PINGRET.** Galerie royale de costumes italiens. Paris, Aubert, s.d. (vers 1845). In-plano, demi-marroquin marron à long grain, dos lisse orné (*Reliure de l'époque*). 1.500/2.000

Magnifique suite de planches lithographiées, colorisées, parfois gommées.

Bien que le titre mentionne *peints* par Pingret, lithographiés par Alophe, Janet-Lange et Dollet, l'ouvrage contient 50 planches toutes lithographiées par **Alophe** d'après **Pingret**.

Bel exemplaire malgré 3 planches un peu brunies, de très pâles et rares rousseurs et de légères décharges de papier à 10 planches dues à la gomme qui a parfois fait office de colle.



89. **François RABELAIS.** Œuvres. Édition variorum, augmentée de pièces inédites, des songes drolatiques de Pantagruel... Paris, Dalibon, 1823. 9 volumes in-8, demi-veau bordeaux, dos à 4 nerfs ornés de multiples filets, roulettes et palettes dorés, tranches marbrées (*Bibolet*). 400/500

2 portraits par **Leisnier, Forster** et **Vallot**, et 10 planches hors texte gravées sur acier d'après **Devéria**, le tome IX et dernier contient dans la pagination toutes les figures des *Songes drolatiques*.

Bel exemplaire malgré les dos passés et des rousseurs. Inversion de la notice et de l'avertissement.

Reproduction page 7

90. **RACINE.** Œuvres complètes. Paris, Lefèvre, 1822. 6 volumes in-8, veau glacé bleu, grand motif à froid sur les plats dans un encadrement d'une roulette à froid et d'un filet doré, dos à 4 nerfs ornés de filets, roulettes et palettes à froid et dorés, tranches marbrées (*Reliure de l'époque*). 200/300

Un frontispice gravé par **Leroux** d'après **Prudhon**, et 12 planches hors texte gravées par **Petit, Larcher, Bosc...** d'après **Girodet, Desenne, Moitte...**

Bel exemplaire malgré des rousseurs aux planches et une éraflure à un plat.

Reproduction page 7

91. **Pierre Joseph REDOUTÉ.** Les Roses peintes par P.J. Redouté, Dessinateur de la classe de physique de l'Institut et du Museum d'Histoire Naturelle... Paris, Panckoucke, 1824-1826. 2 volumes in-8, cartonnage papier verni bleu nuit avec le dos bleu-vert orné (*Reliure de l'époque*). 4.000/5.000

147 planches (sur 160) hors-texte gravées sur cuivre, de **Joseph Redouté**, coloriées sous ses yeux.

Seconde édition publiée en 40 livraisons de 4 planches chacune, accompagnées d'un texte par Cl. Antoine Thory. Elle est d'un format plus réduit que la première in-4, mais a été imprimée avec le même procédé de gravure en pointillés qui donne aux roses de Redouté toute leur finesse et leur délicatesse.

L'édition est référencée par Nissen (1599) en 40 livraisons formant 3 volumes. Il ne précise pas la présence de titres et de faux-titres pour chacun des volumes. Notre exemplaire est relié en 2 volumes avec un titre au tome I et un faux-titre au second.

Manque 13 planches, dos un peu écaillé, rousseurs.

92. **Louis REYBAUD.** Jérôme Paturot à la recherche de la meilleure des républiques. Paris, Michel Lévy, 1849. In-4, demi-chagrin rouge, dos à 5 nerfs joliment orné, tête dorée, couverture (*Reliure de la fin du XIX^{ème} siècle*). 50/100

Second tirage illustré de 30 planches hors texte et de nombreuses vignettes dans le texte gravées sur bois de **Tony Johannot**.

Couverture salie et déchirure restaurée à la dernière planche et au second plat de couverture.



91

93. **Madame ROLAND.** Mémoires. Paris, Baudouin frères, 1827. 2 volumes in-8, demi-chagrin poli bordeaux à coins, dos lisses ornés en long (*Reliure de l'époque*). 100/150

Troisième édition publiée avec une notice biographique et des notes et éclaircissements historiques par Berville et Barrière.

Taches et rousseurs à quelques feuillets.

94. **ROLLIN.** Œuvres complètes. Paris, Firmin-Didot, 1821-1825. 30 volumes in-8, demi-veau taupe, dos à 4 nerfs richement ornés de filets, roulettes et palettes dorés avec fleurons à froid, tranches marbrées (*Simier*). 200/300

Œuvres complètes se décomposant en *L'Histoire ancienne* (12 volumes), *L'Histoire romaine* (12 volumes), le *Traité des études* (4 volumes), les *Œuvres diverses*, (un volume) et la *Table* (un volume).

Très bel exemplaire malgré des rousseurs.

Reproduction page 7

95. **Abbé ROZIER.** Cours complet d'agriculture, Théorique, Pratique, Économique, et de Médecine Rurale et Vétérinaire,... ou Dictionnaire universel d'agriculture. Paris, 1785-1805. 12 volumes in-4, veau marbré, dos à 5 nerfs ornés (*Reliure de l'époque*). 1.000/1.400

Important ouvrage de l'abbé Rozier destiné à toute personne vivant à la campagne et censé répondre à toutes questions matérielles sur la flore, la faune, les constructions, bâtiments, machines,... et plus généralement sur toutes questions relatives à la vie agricole et rurale.

Une vignette répétée sur les titres, 268 planches gravées et 8 tableaux dépliant.

Menus défauts d'usage avec manques à plusieurs coiffes, petites différences de décor des dos entre les huit premiers tomes et les quatre derniers.

96. **[SAINTE-CROIX].** Coutume de Sainte Croix. Coutumes générales de l'évêché et comté de Verdun communément dites de Sainte Croix. Manuscrit. S.l., 1726. 2 parties en un volume in-4, basane marbrée, dos à 5 nerfs (*Reliure de l'époque*). 80/120

Copie manuscrite extraite des Archives de l'évêché et comté de Verdun, d'une écriture lisible et régulière à l'encre brune. Elle se compose d'un titre général, dont la partie basse a été amputée, puis d'un titre pour chaque partie qui contiennent respectivement 102 et 183 pages.

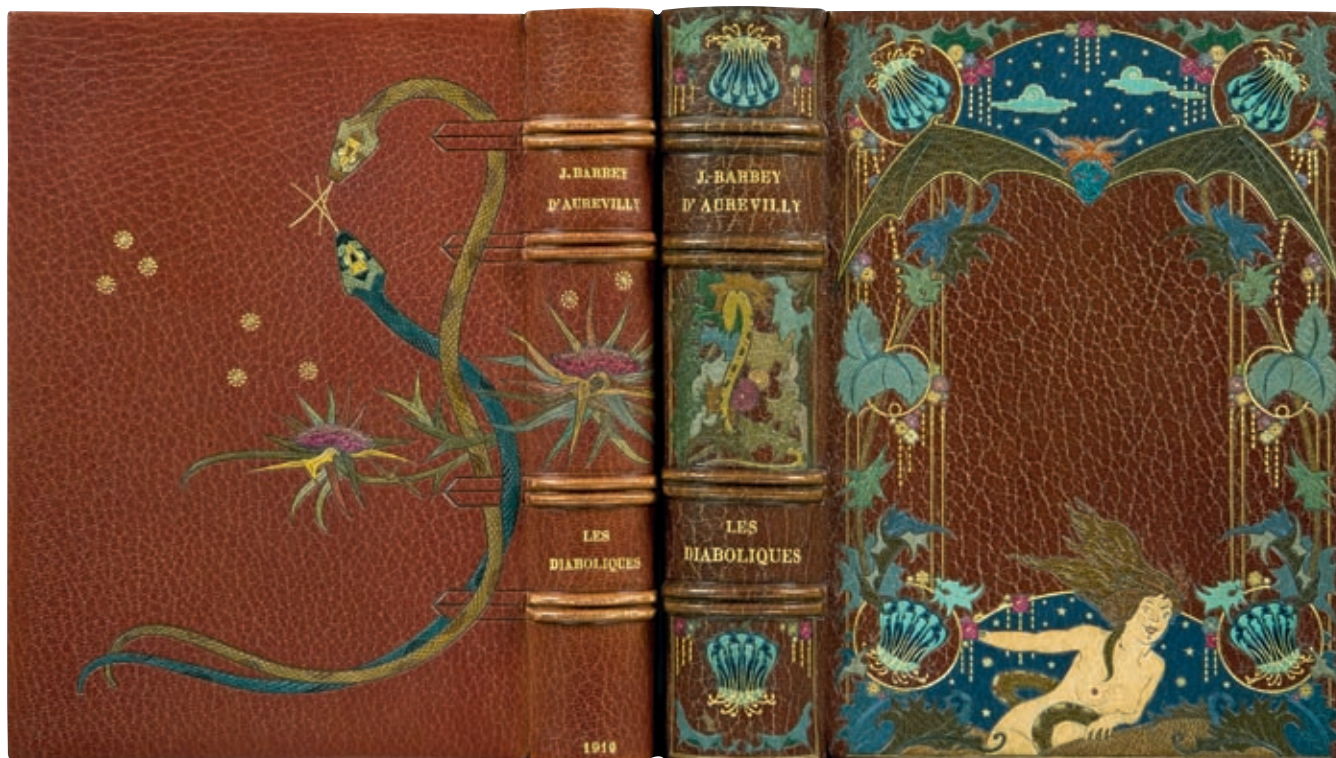
Ce manuscrit retranscrit la coutume générale de Verdun. Une inscription manuscrite au second titre indique qu'elle a été « *transcrite pour servir à M^e Jean-François Pernet avocat en parlement exerçant à Verdun. 1726* » signé J.B. Petit Script.

Reliure un peu frottée avec un minime manque de cuir à un plat.

97. **Comte de SÉGUR.** Histoire de Napoléon et de la Grande Armée, pendant l'année 1812. *Paris, Baudoin, 1825.* 2 volumes in-8, demi-veau glacé bleu, dos à 4 nerfs richement ornés de filets, roulettes et palettes dorées, tranches marbrées (*Simier*). 150/200
Nouvelle édition de cet incontournable et classique histoire de la Grande Armée.
Un frontispice, une carte et 4 planches hors texte.
Bel exemplaire malgré des rousseurs.
98. **Maréchal SUCHET, duc d'Albufera.** Mémoires sur ses campagnes en Espagne depuis 1808 jusqu'en 1814. *Paris, Bossange, Didot, 1828.* 2 volumes in-8, demi-veau glacé bleu, dos à 4 nerfs richement ornés de filets, roulettes et palettes dorées, tranches marbrées (*Bibolet*). 150/200
Remarquables mémoires écrits avec beaucoup d'objectivité. Suchet y décrit les difficultés avec la guérilla et l'administration des provinces occupées.
Un frontispice et un tableau.
Très bel exemplaire malgré des rousseurs.
99. **Jonathan SWIFT.** Voyages de Gulliver dans des contrées lointaines. *Paris, Fournier, Furne, 1838.* 2 volumes in-8, demi-maroquin vert à coins, dos à 5 nerfs, têtes dorées (*Reliure de l'époque*). 100/200
Premier tirage du frontispice gravé sur bois par **Brévière**, tiré sur Chine monté, et des nombreuses illustrations dans le texte gravées sur bois d'après **Grandville**.
Dos légèrement passés et frottés, piqûres sur les tranches et à quelques feuillets. Manque un feuillet de table au tome II et le faux-titre du tome I.
100. **[Jean TAISNIER].** La Grande Chyromance naturelle, ou l'Art parfait de se connoître soy-mesme. Tirée de tous les plus graves auteurs anciens et modernes qui ont traité de cette matière... *Paris, François Clousier, 1677.* In-4, basane brune de l'époque abîmée. 600/800
Nouvelle édition parue également la même année chez la veuve Clousier sous le titre *les Principes de la chyromance, tirez des œuvres mathématiques de Jean Taisnier...* La première avait paru en 1667 sous le titre *La Science curieuse, ou Traité de chyromance*. Elles sont toutes illustrées de 90 planches gravées en taille-douce dont une récapitulative des lignes de la main et les autres représentant 1224 mains.
Exemplaire à relier, une planche un peu pâle et une déchirure marginale sans atteinte à la planche.
101. **[Comte A.C. THIBAUDEAU].** Mémoires sur le Consulat par un ancien Conseiller d'État. 1799-1804. *Paris, Ponthieu, 1827.* In-8, demi-veau glacé bleu, dos à 4 nerfs richement orné de filets, roulettes et palettes dorées, tranches marbrées (*Bibolet*). 120/150
Excellent mémoire dans lequel l'auteur décrit avec de précieux détails son administration à la préfecture de Gironde.
Très bel exemplaire malgré quelques rousseurs aux deux premiers feuillets.
102. **TOPFFER.** Premiers voyages en zig-zag. *Paris, Garnier, 1859.* – Nouveaux voyages en zig-zag. *Ibid., Lecou, 1854.* 2 volumes grand in-8, tranches dorées, percaline polychrome ornée de l'éditeur. 300/400
Cinquième édition pour le premier ouvrage et première édition pour le second, illustrées respectivement d'un titre pour chacune, de 52 et 47 planches hors texte et de nombreuses vignettes dans le texte de Topffer gravées sur bois par **Calame, Girardet, Français...**
103. **TREVOUX.** Dictionnaire universel françois et latin, vulgairement appelé Dictionnaire de Trévoux. *Paris, Libraires associés, 1771.* 8 volumes in-folio, veau marbré, dos à 6 nerfs ornés (*Reliure de l'époque*). 300/400
Septième et dernière édition.
Défauts d'usage aux reliures avec débuts de fentes à la charnière de plusieurs volumes, manques aux coiffes.
104. **VAN DER BRUGGEN.** Recueil des meilleurs desseins de Raimond La Fage. *Amsterdam, Gérard Valck, 1684.* Grand in-folio, demi-veau (*Reliure vers 1800*). 300/400
Beau recueil de planches gravées d'après **Raymond La Fage** (1656-1690), dessinateur de talent qui excellait à représenter des sujets libres ou grandioses, des bacchanales, batailles, chutes d'anges rebelles... et qui se plaisait à travailler lorsqu'il était sous le coup d'une excitation alcoolique.
Nous n'avons pu déterminer si l'ouvrage présenté ici est complet. Il se compose d'un frontispice, d'un titre, un portrait de Van der Bruggen d'après **Largillier**, un feuillet de dédicace, 3 pages de texte et 29 planches de **La Fage** dont 9 doubles et 7 à plusieurs sujets illustrant des sujets mythologiques, scènes parfois bachiques et légères.
Reliure usagée, plusieurs feuillets déreliés.

LIVRES DE LA FIN DU XIX^{ème} SIÈCLE ET DU XX^{ème} SIÈCLE

105. **Gaston BACHELARD.** Châteaux en Espagne. *Paris, Cercle Grolier, Les Amis du Livre Moderne, 1957.* Petit in-4 en feuilles, chemise et étui. 80/120
 17 burins en noir d'**Albert Flocon**, dont un pour la couverture, le frontispice, 7 à pleine page, 7 dans le texte et le 17^{ème} burin faisant table, et 12 lettrines en rouge dans le texte.
 Tirage limité à 200 exemplaires sur Rives, celui-ci nominatif imprimé pour le comte de La Rochefoucauld-Montbel.
106. **[Honoré de BALZAC]. LES CAHIERS BALZACIENS publiés par Marcel BOUTERON.** *Paris, À la Cité des livres, Lapina, 1923-1928.* 8 volumes in-12 ou in-8 grand de marges, brochés. 120/150
 Collection complète contenant des textes inédits : Correspondance avec Périolas ; Les Fantaisies de La Gina. Manque un portrait ; Lettres de femmes. Première et deuxième série ; Les Cents contes drôlatiques ; Correspondance avec La Duchesse de Castries ; Lettre sur Kiew ; Correspondance avec Nacquart.
 On joint : **BALZAC.** Lettres à l'étrangère. 1833-1846. *Paris, Calmann-Lévy, 1906-1933.* 3 (sur 5) volumes in-8, demi-basane marron à coins, dos à 4 nerfs ornés, têtes dorées, couverture et dos (*Reliure de l'époque*). Trois premiers tomes de la série qui doit en comporter 5. ÉDITION ORIGINALE pour le second volume. Ex-dono sur le troisième volume. Reliure un peu tachée et frottée. Corrections marginales dans le troisième volume. Manque les tomes IV et V.
107. **Honoré de BALZAC.** Contes étranges. *Nice, Le Chant des Sphères, 1976.* 2 volumes petit in-4, peau maroquinée marron ornée de l'éditeur, dos à 2 doubles nerfs, têtes dorées, étui. 200/300
 Illustrations en couleurs de **Ansaldi** dont un titre répété avec couleurs différentes, 6 illustrations dans le texte, une double planche, 14 planches, et 6 encadrements de texte. Texte dans des ornements roses ou bleus.
 Exemplaire sur vélin de Lana.
108. **Honoré de BALZAC.** L'École des Ménages. Tragédie bourgeoise en cinq actes et en prose. *Paris, Carteret, 1907.* In-8, broché. 50/100
 Première édition en librairie illustrée en frontispice d'un portrait d'après **Bertall** et d'ornements de **Robaudi** gravés par **Manesse**. Balzac donnera lecture de *L'École des Ménages* devant le Comité du Théâtre de la Renaissance. La pièce sera refusée. Elle ne sera ni jouée, ni publiée du vivant de l'auteur.
 Tirage à 300 exemplaires, celui-ci un des 225 sur vélin.
 Couverture inégalement passée avec petit manque au dos, décharges aux premiers feuillets et aux pages 62/63.
 On joint : **BALZAC.** Pensées, sujets, fragmens. *Paris, Blaizot, 1910.* In-8, broché. ÉDITION ORIGINALE de ces extraits, ornée d'un portrait gravé à l'eau-forte par **Noyon** d'après **David**. Tirage à 310 exemplaires, celui-ci un des 300 sur vergé d'Arches. Couverture inégalement passée.
109. **Jules BARBEY D'AUREVILLY.** Les Diaboliques. *Paris, Librairie de la Collection des Dix, Romagnol, 1910.* In-4, maroquin chocolat orné d'un grand décor mosaïqué de divers tons couvrant l'ensemble de la reliure ; sur les plats identiques, larges encadrements formés de multiples éléments figuratifs, ciel étoilé, chauve-souris à tête de diable, sorcière nue, serpent, chardons, branchages de houx et de lierre, fleurettes,..., filets, étoiles et points dorés, dos à 4 doubles nerfs avec rappel du décor et éléments nouveaux, doublure de maroquin safran avec encadrement droit formé de liserés de maroquin, de chardons foliacés et de filets dorés, chardons en écoinçons, gardes de soie brochée à fond noir et safran, doubles gardes, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise et étui (*Levitzy*). 2.000/3.000
 38 eaux-fortes originales de **Lobel-Riche**, dont 21 planches hors-texte, 10 têtes de chapitre et 7 culs-de-lampe.
 Tirage limité à 300 exemplaires, celui-ci un des 120 sur vélin, ici enrichi des 3 planches refusées et de 2 suites avec remarques pour chaque planche, l'une des suites ayant des parties rehaussées d'aquarelle.
 Excepté pour le portrait, les parties mises en couleurs sont essentiellement des éléments dénudés du corps féminin. L'exemplaire contient enfin 2 gravures supplémentaires présentant des variantes avec l'épreuve définitive.
 Magnifique exemplaire impeccablement relié par *Levitzy*.
- Reproduction page suivante*
110. **Jules BARBEY D'AUREVILLY.** Les Diaboliques. *Paris, Librairie de la Collection des Dix, Romagnol, 1910.* In-4, maroquin châtaigne, grand décor mosaïqué passant sur le dos représentant sur chaque plat deux serpents montant le long du dos avec trois chardons, branchages et molettes dorés, dos à 4 doubles nerfs se prolongeant sur les plats, doublure de maroquin rouge sang avec encadrement irrégulier de maroquin noir et chauve-souris aux angles, gardes de soie châtaigne, doubles gardes, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise demi-marouquin à recouvrements et étui (*Cuzin*). 2.000/3.000



109

110

38 eaux-fortes originales de **Lobel-Riche**, dont 21 planches hors-texte, 10 têtes de chapitre et 7 culs-de-lampe.

Tirage limité à 300 exemplaires, celui-ci un des 150 sur vélin, ici enrichi d'un second état plus ou moins contrasté du portrait-frontispice et des 20 planches hors-texte, dont 8 d'entre elles comportent dans la marge inférieure des dessins au crayon noir signés (sauf un) de **Lobel-Riche**. Ces dessins ne sont pas de simples croquis tels des remarques, mais de véritables compositions très achevées.

Très bel exemplaire dans une reliure évocatrice de Cuzin.
Chemise et étui abîmés.

111. **Maurice BARRÈS**. *La Mort de Venise*. Paris, Devambez, 1926. In-4, maroquin janséniste améthyste, dos à 4 nerfs, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise demi-marroquin à recouvrements et étui (*Mabilde*). 400/600

Belle édition illustrée de 26 eaux-fortes originales en sépia de **Edgar Chahine**, dont le frontispice, une grande vignette de titre, 5 têtes-de-chapitre et 19 hors texte.

Tirage limité à 230 exemplaires, celui-ci un des 135 sur Arches.
Dos légèrement passé, chemise et étui passés.

112. **Charles BAUDELAIRE**. *Oeuvres complètes*. Paris, Michel Lévy frères, 1868-1870. 7 volumes in-12, demi-chagrin vert, dos à 5 nerfs ornés, têtes dorées (*Reliure de l'époque*). 2.000/3.000

Première édition collective en partie originale illustrée d'un portrait-frontispice gravé sur acier par **Nargeot**. Elle contient 25 poèmes inédits des *Fleurs du Mal* et les éditions originales de *Curiosités esthétiques* (sauf les deux salons), *L'Art romantique* (sauf Gautier et Wagner) et *Petits poèmes en prose*.
Dos passés et un peu frottés. Rousseurs à quelques cahiers.

113. **Fernand BEAUCAMP**. *Au pays des Maisons-Dieu*. Lille, Raoust, 1928. Petit in-4, en feuilles, chemise et étui. 80/100

23 eaux-fortes en noir dans le texte, dont 6 à pleine page de **Omer Bouchery**.
Tirage limité à 125 exemplaires, celui-ci un des 80 sur vélin de Rives.

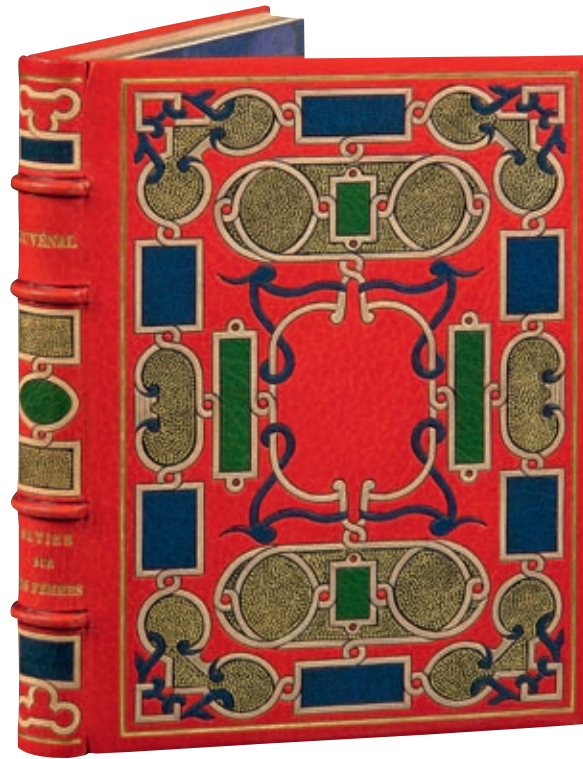
114. **C. BERNHEIM DE VILLIERS**. *Corot peintre de figures*. Paris, Bernheim-Jeune, 1930. Grand in-4, broché. 150/200

Frontispice contrecollé en couleurs et 345 reproductions de l'œuvre de **Corot** avec, pour chacune d'elle, une fiche synthétique d'identification et d'explications.

Exemplaire débroché avec manques au dos, manque angulaire à un feuillet, sans perte.

115. **BERNHEIM-JEUNE.** L'Atelier de Renoir. Avant propos d'Albert André. *Paris, Bernheim-Jeune, 1931.* 2 volumes grand in-4, demi-peau maroquinée rouge à coins, dos lisses, têtes dorées, couverture (*Reliure postérieure*). 400/500
 Beau catalogue comportant 228 planches reproduisant 720 tableaux en noir et blanc de **Renoir**.
 Tirage limité à 500 exemplaires, celui-ci un des 425 sur vélin, ici non justifié.
 Reliure inégalement passée.
116. **Comtesse de BOIGNE.** Mémoires. Récits d'une Tante publié par M. Charles Nicoullaud. *Paris, Plon, 1908-1909.* 4 volumes in-8, demi-chagrin bordeaux, dos lisses ornés (*Reliure de l'époque*). 100/200
 Importants mémoires ornés de 3 portraits, un fac-similé dépliant.
117. **Jacques-Charles BRUNET.** Manuel du libraire. *Paris, Dorbon-Ainé, s.d.* 7 tomes en 8 volumes in-8, demi-chagrin vert, dos à 4 nerfs (*Reliure de l'époque*). 200/300
 Réédition de la Bible du bibliophile bien complète de l'ouvrage de Deschamps, Dictionnaire bibliographique.
 Dos passés.
118. **Alphonse de CHATEAUBRIANT.** Monsieur des Lourdines. Histoire d'un gentilhomme campagnard. *Paris, Grasset, 1921.* In-12, demi-marquin noir à coins, dos à 5 nerfs, tête dorée, couverture et dos (*Yseux*). 300/400
 Retirage de ce roman qui obtint le prix Goncourt et dont le premier tirage n'avait pas fait l'objet de grand papier.
 Un des 25 exemplaires sur Hollande, seul grand papier avec 5 Japon.
119. **Alphonse de CHATEAUBRIANT.** Monsieur Des Lourdines. *Paris, Société du livre d'art, 1921.* In-4, maroquin roux, le premier plat orné d'un grand encadrement floral mosaïqué de maroquin de divers tons représentant une branche de lierre avec feuilles et fruits, au centre du second plat rappel du même décor, dos à 3 nerfs avec branche de houx mosaïquée, doublure de maroquin cuivre avec aux contreplats un motif mosaïqué, différent pour chaque contreplat, inspiré de l'illustration de l'ouvrage, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise demi-marquin à recouvrements et étui (*Cuzin*). 600/800
 Première édition illustrée de 26 eaux-fortes originales en couleurs de **P. Labrousche**, dont 2 têtes-de-chapitre, 7 hors texte, 15 dans le texte et 2 culs-de-lampe.
 Tirage à 150 exemplaires sur vélin d'Arches.
 Bel exemplaire malgré quelques décharges des illustrations.
 Chemise et étuis passés abîmés.
120. **Paul CLAUDEL.** À travers les villes en flammes. *Abbeville, NRF, 1924.* In-16, demi-marquin Lavallière à coins, dos à 4 nerfs, tête dorée, couverture. 80/120
 ÉDITION ORIGINALE publiée dans *Les Amis d'Edouard*.
 Tirage à 210 exemplaires, celui-ci un des 190 sur Arches avec envoi d'Edouard Champion.
 On joint, dans une condition similaire : **MARSAN.** Stendhal célébré à Civitavecchia. – **THARAUD.** Monsieur France, Bergeret et frère Léon. – **VAUDOYER.** Campagne d'Italie.
 De la bibliothèque La Rochefoucauld avec les armes frappées sur les premiers plats ou les dos.
121. **Alphonse DAUDET.** Le Petit Chose, Histoire d'un enfant. *Paris, Hetzel, 1868.* In-12, demi-marquin vert, dos à 5 nerfs (*Reliure de l'époque*). 500/600
 ÉDITION ORIGINALE.
 Dos passé, petites rousseurs aux 4 premiers feuillets et pâles taches à 2 feuillets.
122. **Marceline DESBORDES-VALMORE.** XII élégies. *Lyon, Cercle lyonnais du livre, 1925.* In-4, maroquin gris, large bande horizontale de maroquin rouge vif passant sur les plats et le dos avec le titre et le nom de l'auteur en lettres mosaïquées brunes, dos à 3 nerfs muet, doublure et gardes de soie bleue, doubles gardes, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise demi-marquin à recouvrements et étui (*Myriam – Mabilde*). 200/300
 12 lithographies hors texte en noir de **Charles Guérin**.
 Tirage limité à 147 exemplaires sur Hollande van Gelder, ici exemplaire de collaborateur.
 Bel exemplaire malgré la couleur du dos un peu passée sur les nerfs.
123. **Maxime DU CAMP.** Souvenirs littéraires. *Paris, Hachette, 1882-1883.* 2 volumes in-8, demi-marquin rouge avec filets à froid, dos à 5 nerfs, têtes dorées (*Reliure de l'époque*). 100/140
 Bel exemplaire aux armes de La Rochefoucauld frappées en pied des reliures.
 Couleur du dos très légèrement plus foncée.

124. **Anatole FRANCE.** Les Sept femmes de la Barbe Bleue et autres contes merveilleux. *Paris, Ferroud, 1921.* In-8, maroquin bleu marine, multiples filets droits en encadrement, arrondis aux angles avec roses mosaïquées, dos à 4 nerfs orné de même, doublure de maroquin safran avec multiples filets dorés s'entrecroisant et larges écoinçons floraux mosaïqués, gardes de soie imprimée à motif floral, doubles gardes, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise demi-marroquin bleu marine à recouvrements, étui (*Levitzky*).
1.000/1.500
- 71 très belles illustrations en couleurs de **Mossa**, dont 5 hors texte gravées à l'eau-forte et 66 dans le texte, dont une vignette de couverture, une vignette de titre, 32 têtes de chapitre et 32 culs-de-lampe.
Tirage limité à 1.225 exemplaires, celui-ci un des 100 sur Japon contenant une suite des illustrations en noir.
Exemplaire impeccable superbement relié par Levitzky.
125. **Théophile GAUTIER.** Honoré de Balzac. *Paris, Poulet-Malassis et de Broise, 1859.* In-8, bradel papier rouge (*Reliure de l'époque*).
50/100
- Première édition française en partie originale, parue un an après l'originale belge. Elle contient un portrait-frontispice gravé à l'eau-forte par **Hédouin**, tiré sur Chine et 3 feuillets hors texte de facs-similés autographes.
Reliure inégalement passée avec le dos frotté.
126. **Julien GRACQ.** Le Roi pêcheur. *Paris, Corti, 1948.* In-12, broché. 200/300
- ÉDITION ORIGINALE.
Un des 60 exemplaires sur papier pur fil Lafuma.
127. **La GRANDE DANSE MACABRE** des hommes et des femmes, précédée du dict des trois mors et des trois vifs, du débat du corps et de l'âme, et de la complainte de l'âme damnée. *Paris, Baillieu, s.d. (vers 1880).* Petit in-4, demi-basane fauve, dos à 5 nerfs (*Reliure de l'époque*).
150/200
- Édition conforme au texte de l'édition de 1486, ornée des 54 bois gravés à mi-page utilisés pour la *Danse macabre de Troyes*.
Faux-titre et derniers feuillets jaunis.
128. **Georges-Marie HAARDT et Louis AUDOUIN-DUBREUIL.** La Première traversée du Sahara en automobile. Le raid Citroën. De Touggourt à Tombouctou par l'Atlantide. *Paris, Plon, 1924.* In-4, basane maroquinée, triple filet, fleuron central et écoinçons, dos à 5 nerfs orné, tête dorée, couverture et dos (*Reliure de l'éditeur*).
500/700
- ÉDITION ORIGINALE de cette relation ornée d'un frontispice, de 12 planches hors texte, de 171 photographies dans le texte, de 16 vignettes de Boutet de Monvel et de 2 cartes dépliantes en couleurs.
Envoi autographe signé des auteurs à Monsieur de Labrosse, Chef de Cabinet du Ministre des Colonies de l'époque.
Dos passé, légèrement frotté, étui fendu.
129. **José-Maria de HEREDIA.** Les Trophées. *Paris, Société du livre d'Art, 1928.* In-4, maroquin janséniste bleu marine, dos à 3 nerfs muet, tête dorée, couverture et dos, chemise demi-marroquin à recouvrements et étui (*Mabilde*).
100/140
- 28 eaux-fortes, dont une vignette de titre et 27 à pleine page avec ou sans titre, et innombrables ornements décoratifs et lettrines, le tout en noir et à l'or gravé sur bois par **Raphaël Drouart**.
Tirage à 150 exemplaires sur Arches, celui-ci imprimé pour Monsieur le Comte de La Rochefoucauld.
Reliure non titrée, chemise et étui un peu plus foncés.
130. **Charles HUGO.** Les Hommes de l'exil précédés de Mes fils par Victor Hugo. *Paris, Lemerre, 1875.* In-12, demi-basane bordeaux, dos lisse orné (*Reliure de l'époque*).
150/200
- Nouvelle édition parue un an après l'édition originale. Exemplaire portant un envoi sur le faux-titre : *À mon excellent / et cher ami / Alph. Lecanu / Victor Hugo*.
Taches à plusieurs feuillets.
131. **JUVÉNAL.** Satire sur les femmes. Traduite par Louis Jarty. *Paris, Éditions de la lampe d'or, L. Baudel, 1923.* Petit in-4, maroquin rouge vif, les plats entièrement ornés d'un décor de style XVI^{ème} siècle formé de fines bandes de maroquin gris clair et bleu entrelacées formant de multiples compartiments mosaïqués de maroquin vert olive ou bleu ou de maroquin à fond criblé doré, dos à 4 nerfs orné de même, doublure de maroquin bleu marine avec encadrement de multiples pièces rectangulaires de maroquin citron, rouge, bleu, noir, gardes de soie noire, doubles gardes de papier bleu et or, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise demi-marroquin rouge à recouvrements et étui (*Myriam - Mabilde*).
1.500/2.000
- 30 eaux-fortes en couleurs de **Maurice de Becque**, dont un frontispice, 5 à pleine page, 12 têtes de chapitre et 12 culs-de-lampe, et ornements dans le texte en 2 teintes et lettrines en couleurs.



Tirage à 330 exemplaires, celui-ci un des 40 sur Japon avec une suite à l'état définitif en noir et bistre.
Superbe reliure de Myriam - Mabilde à décor d'inspiration du XVI^{ème} siècle.
Chemise et étui passés.

132. **[Pierre LOTI].** Aziyadé. Stamboul, 1876-1877. Paris, Calmann-Lévy, 1879. In-12, maroquin janséniste rouge à long grain, dos à 4 nerfs, tête dorée, premier plat de couverture, étui (*Reliure postérieure*). 200/300

ÉDITION ORIGINALE de la première publication de Pierre Loti, parue sans nom d'auteur.

Exemplaire de premier tirage avec la couverture blanche illustrée, celui-ci portant un envoi autographe signé sur le faux-titre à Monsieur Cauletan Young daté à bord du « Vautour », 1909.

Dos et étui un peu frottés.

133. **Pierre LOTI.** La Troisième jeunesse de Madame Prune. Paris, Devambe, 1926. In-4, maroquin janséniste émeraude, dos lisse muet, encadrement intérieur du même maroquin, doubles gardes, tête dorée, chemise demi-marquin à recouvrement et étui (*Mabilde*). 700/900

Première édition illustrée, contenant 17 eaux-fortes originales gravées en couleurs de **Foujita**, dont un frontispice, 10 hors texte et 6 dans le texte.

Tirage à 458 exemplaires, celui-ci un des 8 hors commerce sur Hollande, enrichi d'un beau dessin original sur un feuillet ajouté et d'une suite des eaux-fortes en une ou deux couleurs.

Reliure non titrée avec le dos un peu foncé, dos de la chemise passé.



134. **Pierre LOUÏS**. Les Aventures du roi Pausole. Paris, Briffaut, 1924. In-4, maroquin safran, les plats et le dos à 4 nerfs ornés d'un décor à répétition avec de fines bandes de maroquin s'entrecroisant en damier avec, au centre de chaque case, des pièces de maroquin safran et turquoise formant un tapis de cercles juxtaposés, doublure de maroquin turquoise avec encadrement de pièces triangulaires safran et rouge alternées avec des couronnes royales, gardes de soie sépia, doubles gardes de papier rouge et or, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise demi-maroquin à recouvrements et étui (*Myriam - Mabilde*). 650/850

Un frontispice et 84 compositions en couleurs de **Carlègle** dans le texte.

Tirage limité à 1.000 exemplaires, celui-ci un des 30 de tête sur Japon contenant une belle aquarelle originale.

Chemise et étui passés.

135. **Pierre LOUÏS**. Les Chansons de Bilitis, traduites du grec. Paris, Sylvain Sauvage, s.d. (1927). In-4, maroquin safran, 5 filets dorés gras et maigres et une bande de maroquin beige passant horizontalement sur la partie inférieure des plats et du dos, dos lisse avec le nom *Bilitis* frappé à la chinoise sur des pièces de maroquin marron, tête dorée, couverture et dos (*Creuzevault*). 1.000/1.500

Belle édition contenant 36 illustrations dans le texte en couleurs de **Sylvain Sauvage** gravées sur bois par **Pierre Bouchet** dont 5 à pleine page. Texte orné de multiples bandeaux et lettrines en noir et rouge.

Tirage limité à 287 exemplaires, celui-ci un des 235 sur vergé de Montval.

Bel exemplaire malgré le dos légèrement plus foncé.

136. **MARDRUS**. Le Livre de la vérité de parole. Paris, Schmied, 1929. Grand in-4, maroquin janséniste châtaigne, étui (*Mabilde*). 1.400/1.600

Transcription par le Docteur Mardrus de hiéroglyphes antiques trouvés sur les monuments, statues, manuscrits de l'Égypte ancienne.

Magnifiques illustrations gravées sur bois de **François-Louis Schmied** comprenant 12 pleines pages en couleurs et 54 illustrations ou ornements en couleurs ou en 3 tons dans le texte.

Tirage limité à 150 exemplaires.

Bel exemplaire malgré de minimes pâles rousseurs aux 2 premiers feuillets et d'inévitables décharges de couleurs, ici peu prononcées.

137. **André MAUROIS**. Les Souffrances du jeune Werther. Paris, Schiffrin, La Pléiade, 1926. In-8, maroquin bleu roi, les plats ornés de multiples bandes de maroquin noir partant des bords et convergeant vers le centre en formant des V successifs, dos à 4 nerfs orné de même, doublure de maroquin gris avec 5 encadrements droits formés de larges bandes de maroquin noir, gardes de papier rosé et doubles gardes à fond argenté, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise demi-maroquin bleu à recouvrements et étui (*Myriam*). 200/300

ÉDITION ORIGINALE illustrée de 16 eaux-fortes originales en couleurs de **Alexandre Benois** dont le frontispice, 11 têtes-de-chapitre et 4 hors texte, et de lettrines et culs-de-lampe en noir ou en 2 teintes.

Tirage limité à 365 exemplaires, celui-ci un des 18 sur Japon Impérial contenant une suite en couleurs et une suite en noir.

Très bel exemplaire.



136

138. **Charles MAURRAS**. Anthinéa. D'Athènes à Florence. Paris, Juven, s.d. (1901). In-12, demi-maroquin vert lierre à coins, dos à 5 nerfs, tête dorée, couverture et dos (*Reliure de l'époque*). 100/200

Véritable édition originale avec la bonne couverture.

Envoi autographe signé sur un feuillet de garde : à *Georges Grappe / en souvenir / de l'aurore d'un / siècle sanglant / 1901-1921 / Ch. Maurras / 12 avril 1921.*

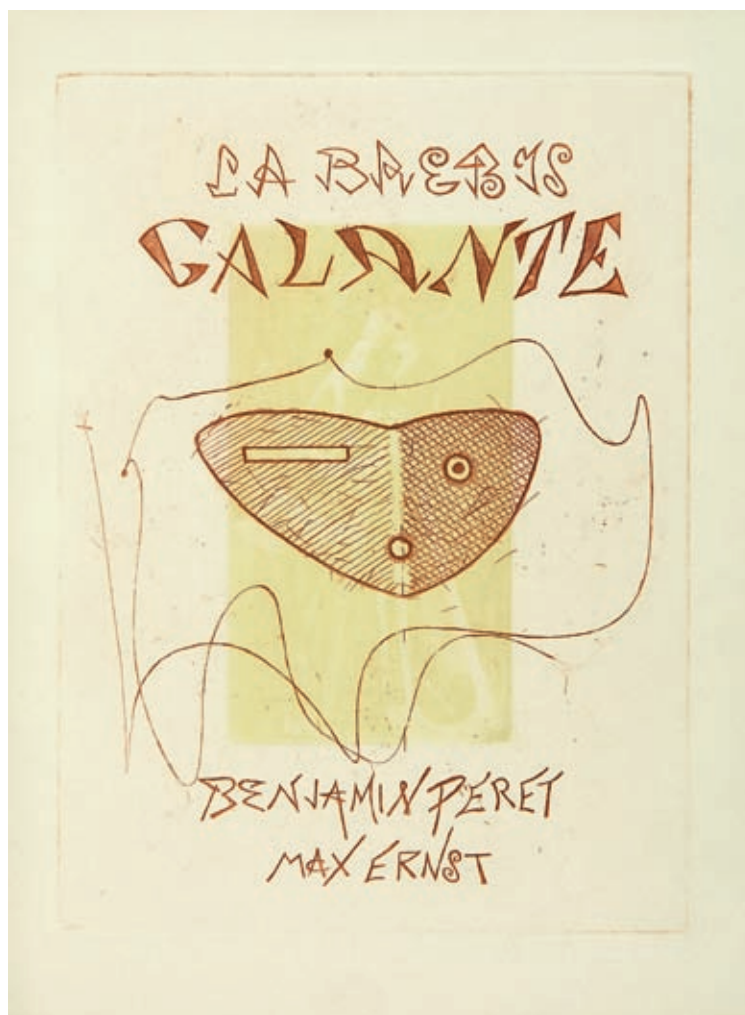
Dos passé, couverture tachée.

139. **OUVRAGES.** *Paris, Imprimerie Nationale, 1978.* Grand in-4, en feuilles, emboîtage. 200/300
 Ouvrage collectif à la gloire des Travaux Publics, initié par Philippe Clément, président de la FNTP, avec des textes de **Pierre de Calan, Philippe Clément, Jean Janiaud** et **Paul Vialar**, illustrés de lithographies originales à pleine page de **Peter Klasen (5), Alain Le Foll (5), Alain Le Yaouanc (7), Jacques Poli (5), Pierre Skira (5)** et **Raoul Ubac (5)**.
 Tirage limité à 1.011 exemplaires, celui-ci un des 991 sur vélin d'Arches.

140. **PARIS-BERLIN.** Rapports et contrastes France-Allemagne. 1900-1933. *Paris, Centre Georges Pompidou, 1978.* In-4, broché. 60/80
 Remarquable catalogue abondamment illustré sur l'exposition qui eut lieu du 12 juillet au 6 novembre 1978 au Centre Pompidou.
 Dos un peu écaillé.

141. **Benjamin PERRET.** *La Brebis galante.* Paris, Éditions Premières, 1949. Grand in-8, broché, couverture illustrée. 1.500/2.000
 ÉDITION ORIGINALE illustrée de 3 eaux-fortes originales et de dessins en couleurs dans le texte de **Max Ernst**.
 Tirage limité à 321 exemplaires, celui-ci des 300 sur vélin d'Arches.
 Bel exemplaire malgré de minimes manques aux coiffes.

142. **Henri de RÉGNIER.** *La Canne de Jaspe. Monsieur d'Amercoeur. Le Trèfle noir.* Contes à soi-même. Paris, Devambez, 1924. In-4, maroquin rouge vif, les moitiés extérieures des plats et le dos ornés de multiples bandes de couleur mandarine, de différentes épaisseurs, dos à 4 nerfs, encadrement intérieur orné de même, doublure et gardes de soie terre-de-Sienne, doubles gardes, tête dorée, couverture et dos, chemise demi-maroquin à recouvrements et étui (*Myriam - Mabilde*). 250/350
 10 eaux-fortes originales hors texte de **Drian**.
 Tirage limité à 597 exemplaires, celui-ci un des 50 sur Japon contenant une suite des illustrations avec remarques.



141

143. **Henri de RÉGNIER.** *Scènes mythologiques.* Paris, Le Livre, 1924. In-8, en feuilles, étui. 200/300
 Ravissante édition illustrée de 40 eaux-fortes originales en noir dans le texte par **André Marty**, dont un titre gravé, une table des poèmes à pleine page, 23 têtes-de-chapitre et 15 culs-de-lampe.
 Tirage à 350 exemplaires, celui-ci un des 300 sur vergé de Hollande.
 Minimales taches aux trois premiers feuillets.

144. **Baron Karl REILLE.** *Livre des Honneurs. S.l., Les Amis de la nature et de la chasse dans l'art, 1980.* Petit in-folio en feuilles, chemise et étui moutarde (*Reliure de l'éditeur*). 500/600
 60 reproductions d'aquarelles inédites, contrecollées, du baron **Karl Reille**.
 Tirage limité à 550 exemplaires sur vélin d'Arches.

145. **A. ROUSSIN.** Album de l'île de la Réunion. *Saint-Denis, Roussin, 1860-1868.* 5 volumes in-4, demi-chagrin marron, dos à 5 nerfs, couverture (Reliure de l'époque). 2.000/3.000

Première édition de cet ouvrage de référence sur l'île de la Réunion abondamment illustré.

Il nous est impossible de déterminer si l'exemplaire est complet de toutes ses planches, les tomes I et II ne comportant pas de tables et les III, IV et V en possédant une. Il manque 2 planches par rapport aux tables des 3 derniers volumes, mais ces derniers sont enrichis de 8 planches supplémentaires.

Au total, les cinq tomes contiennent 343 planches dont 6 cartes, 49 portraits, 234 vues et scènes de genre, 52 planches en couleurs d'histoire naturelle et 2 fac-similés.

Reliure un peu frottée, rousseurs sur l'ensemble de l'ouvrage, quelques déchirures parfois grossièrement réparées et quelques manques de papier au tome II avec petites pertes de texte.



145

146. **SAADI.** Le Jardin des Roses. *Monte Carlo, Arts et Couleurs ; Nice, Le chant des Sphères, 1980.* 2 volumes petit in-4, peau maroquinée rouge ornée de l'éditeur, dos à 4 doubles nerfs, têtes dorées, étui. 300/400

Illustrations en couleurs de style miniaturiste de **Lucy Boucher** dont un titre répété, 13 lettrines, 10 têtes-de-chapitre, 14 planches hors-texte, une double planche et 3 culs-de-lampe. Texte dans des encadrements rouges ou bleus avec ornements.

Exemplaire sur vélin d'Arches.

147. **Albert SAMAIN.** Contes. Xanthis. Divine Bontemps. Hyalis. Rovere et Angisele. *Paris, Dans la rue Cassini, 1926.* In-8, maroquin janséniste turquoise, dos lisse muet, doublure de maroquin safran, doubles gardes, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise demi-marroquin à recouvrements, étui (*Mabilde*). 400/600

25 très belles illustrations gravées à l'eau-forte, en couleurs, de **Sylvain Sauvage**, dont la couverture, le frontispice, une vignette de titre, 4 têtes-de-chapitre, 14 dans le texte et 4 à pleine page.

Tirage limité à 271 exemplaires, celui-ci un des 20 sur Japon Impérial contenant un dessin original, la planche refusée, la décomposition des planches et une suite en sanguine.

Bel exemplaire dans une reliure non titrée.

Chemise et étui passés.

148. **Albert SAMAIN.** Symphonie héroïque. *Paris, Ferroud, 1908.* In-8, maroquin vert lierre, large encadrement géométrique sur les plats formé de deux bandes de maroquin rubis s'entrecroisant, feuillage doré aux angles, dos à 4 nerfs avec rappel du décor, doublure de maroquin rubis avec motif central géométrique mosaïqué, gardes de suédine perle, tête dorée, couverture et dos, chemise demi-marroquin à recouvrement et étui (*Reliure de la première moitié du XX^{ème} siècle*). 250/350

28 eaux-fortes originales tirées en bistre ou noir de **Charles Chessa**, dont le frontispice, une vignette-de-titre, 25 têtes-de-chapitre et une dans le texte.

Tirage à 250 exemplaires, celui-ci un des 120 sur vélin d'Arches.

Chemise et étui passés, quelques feuillets un peu roussis.

149. **Maurice SANDOZ.** La Maison sans fenêtres. *Paris, Seghers, 1949.* Grand in-8, broché. 100/150

7 illustrations en couleurs hors texte de **Salvador Dali**.

Tirage limité à 2.500 exemplaires sur Alfa-Marais.

150. **François-Louis SCHMIED.** Catalogue des livres de F.-L. Schmied... *Paris, Schmied, 1927.* In-4, demi-marroquin gris à coins, dos à 4 nerfs, tête dorée, couverture et dos (*Mabilde*). 120/180

Beau catalogue des livres exposés en mars 1927 chez Arnold Seligmann Rey and C°, suivi du Catalogue général des livres de Schmied imprimés et sous presse au 28 février 1927.

25 planches hors texte, dont une en triptyque offrant 42 reproductions en noir et blanc de **Schmied**.

Tirage limité à 300 exemplaires, celui-ci un des 20 sur Japon, non mentionnés dans la justification, imprimé pour M. le Comte Emmanuel de La Rochefoucauld et signé par F.-L. Schmied.

Bel exemplaire.

151. **J. et J. THARAUD.** La Fête arabe. *Paris, Lapina, 1926.* In-4, demi-marquin rouge orangé à coins, dos à 4 nerfs, tête dorée, couverture et dos (*Mabilde*). 400/500
 Première édition illustrée ornée de 32 bois de **Suréda** gravés par **Aubert**, dont 24 en couleurs : 2 pour la couverture, 11 têtes-de-chapitre avec lettrines, 6 à pleine page, 3 dans le texte et 2 culs-de-lampe, et 8 en noir dans le texte.
 Tirage limité à 435 exemplaires, celui-ci un des 50 sur Japon, ici enrichi du prospectus.
 Bel exemplaire.
152. **Léandre VAILLAT.** Réflexions sur la Danse. *Paris, Éditions de l'artisan, 1947.* In-4 en feuilles, chemise et étui. 100/150
 40 lithographies en couleurs à pleine page de **François Barette**.
 Tirage limité à 365 exemplaires sur Lana.
 Étui abîmé.
153. **Paul VALÉRY.** Odes. *Paris, Aux Aldes, 1926.* In-4, marquin janséniste orange, dos lisse muet, doublure de marquin vert prairie, doubles gardes, tête dorée, couverture et dos, chemise demi-marquin à recouvrements et étui (*Mabilde*). 550/650
 6 eaux-fortes à pleine page à la sanguine de **Galanis**, dont une en frontispice et 36 illustrations dans le texte en une, 2 ou 3 teintes.
 Tirage limité à 301 exemplaires, celui-ci un des 5 sur vieux Japon avec suites sur vieux Japon et sur Japon Impérial et un état des eaux-fortes en noir. L'exemplaire est, en outre, enrichi de la suite des ornements dans le texte.
 Reliure non titrée avec dos de la chemise passé.
154. **Émile VERHAEREN.** La Guirlande des dunes. *Paris, Piazza, 1927.* – Les Villes à pignons. *Ibid., id., 1922.* 2 volumes in-8, brochés, étuis. 150/230
 Pour le premier ouvrage, 32 illustrations en couleurs, dans le texte, de **Henri Cassiers**, dont la couverture, un frontispice et 15 à pleine page et, pour le second, 42 illustrations également de **Henri Cassiers**, dont un frontispice et 15 à pleine page.
 Exemplaires sur vélin.
 Dos abîmé pour le second ouvrage.
155. **Jules VERNE.** La Chasse au météore. – Le Pilote du Danube. *Paris, Hetzel, s.d. (après 1910).* 2 ouvrages en un volume in-4, percaline rouge à décor polychrome type « à un éléphant », tranches dorées (*Reliure de l'éditeur*). 350/450
 Illustrations de **George Roux** avec, pour chaque ouvrage, 6 planches hors texte en chromolithographie.
 Très bel exemplaire malgré de pâles rousseurs à quelques feuillets.
156. **Jules VERNE.** Mathias Sandorf. *Paris, Hachette, 1915.* In-4, percaline rouge à décor polychrome type « à un éléphant », tranches dorées (*Reliure de l'éditeur*). 200/300
 111 dessins de **Benett** et une carte.
 Une page déchirée avec manque dans la marge inférieure sans perte de texte, pâles rousseurs et dos légèrement passé.
157. **Jules VERNE.** Le Testament d'un excentrique. *Paris, J. Hetzel et C^{ie}, s.d. (1899).* In-4, cartonnage de l'éditeur polychrome dit « à la Mappemonde », second plat avec frise noire en encadrement et le monogramme de l'éditeur, dos au phare (*Engel et Blancheland*). 200/300
 Premier tirage paru la même année que l'édition originale, contenant 61 illustrations de **Georges Roux**, 34 vues des États-Unis et 2 planches dépliantes dont une carte et un *Jeu de l'oie des États-Unis*.
 Dos passé, rares rousseurs à quelques feuillets.
158. **Jules VERNE.** Le Tour du monde en quatre-vingt-jours. – Le Docteur Ox. *Paris, Hetzel, s.d. (vers 1910).* 2 ouvrages en un volume in-4, percaline rouge à décor polychrome type « à un éléphant », tranches dorées (*Reliure de l'éditeur*). 400/500
 Illustrations respectives de **Neuville** et **Benett** et de **Bertrand, Schuler...** avec, pour chaque ouvrage, 3 planches hors texte en couleurs.
 Très bel exemplaire.
159. **Alfred de VIGNY.** Éloa, ou La Soeur des anges. Mystère. *Paris, Crès, 1918.* In-4, demi-marquin bleu marine à coins, dos à 4 nerfs, tête dorée, couverture et dos (*Mabilde*). 100/200
 19 lithographies en noir de **Raphaël Drouart**, dont la couverture, une vignette de titre, 3 têtes-de-chapitre, 7 dans le texte, 4 à pleine page et 3 culs-de-lampe.
 Tirage limité à 100 exemplaires, celui-ci un des 95 sur vélin.
 De la bibliothèque La Rochefoucauld avec son ex-libris frappé en pied du dos.
 Bel exemplaire malgré de minimes frottements à la reliure.

160. **François VILLON**. Les Ballades. *Paris, Pelletan, 1896*. Grand in-8, bradel vélin à recouvrements, tête dorée, couverture et dos, étui. 200/300
 70 illustrations dans le texte de **Gérardin** gravées sur bois par **Julien Tinayre**, dont un frontispice et 69 vignettes, têtes-de-chapitre, culs-de-lampe, ...
 Tirage limité à 400 exemplaires, celui-ci un des 25 sur Japon contenant une suite sur Japon et une suite sur Chine.
161. **VIRGILE**. Les Géorgiques. *Paris, Société de Saint-Eloy, 1928*. In-4, maroquin janséniste safran, dos à 3 nerfs muet, couverture et dos, chemise demi-marroquin à recouvrements et étui (*Mabilde*). 1.000/1.400
 Belle édition illustrée de 49 eaux-fortes par les artistes de la Société de Saint Éloy, dont **Bouroux, Chahine, Cheffer, Jouas, Polat**, etc.
 Tirage limité à 125 exemplaires, celui-ci nominatif imprimé pour M. de La Rochefoucauld, ici enrichi de 20 dessins, aquarelles, lavis, crayons de couleurs et crayon noir de **Bouroux** (10), **Gusman** (4) et **Jouas** (6), et de 69 tirages différents des illustrations.
 Bel exemplaire malgré une reliure non titrée.
162. **Ambroise VOLLARD**. La Vie et l'œuvre de Pierre-Auguste Renoir. *Paris, Ambroise Vollard, 1919*. Grand in-4, demi-marroquin rouge à coins, dos lisse (*Reliure de l'époque*). 3.000/4.000



UNE EAU-FORTE ORIGINALE HORS TEXTE, *Femme nue*, une lithographie originale en couleurs, 51 héliogravures et nombreux dessins dans le texte de **Renoir**.

Un des 100 exemplaires sur Japon avec l'eau-forte, la lithographie et les héliogravures en deux états, sur Japon et sur papier teinté. Exemple auquel on joint, dans une reliure identique, les deux compléments à cet ouvrage : **Tableaux, pastels et dessins de Pierre-Auguste Renoir**. Ibid., id., 1918. In-4. 700 reproductions en noir. – Un **Album** d'environ 1400 reproductions en noir.

D'après une justification au verso du titre de *Tableaux, pastels et dessins de Pierre-Auguste Renoir*, chacun des volumes devraient contenir deux eaux-fortes originales de Renoir. Seul l'album, ici tiré sur Japon, qui n'a ni faux-titre ni titre, contient DEUX EAUX-FORTES ORIGINALES.

Ces deux eaux-fortes sont connues sous les titres *Étude pour une baigneuse*, pointe-sèche vers 1906 extraite de « Tableaux, pastels et dessins de Pierre-Auguste Renoir » et *Femme couchée tournée à droite*, pointe-sèche vers 1906.

Dos frottés, tachés, rousseurs à l'eau-forte *Femme couchée tournée à droite*.

163. **Oscar WILDE**. *Salomé*. Drame en un acte. Paris, Crès, 1922. In-8 grand de marges, demi-marquin turquoise à coins, dos à 4 nerfs, tête dorée, couverture et dos (*Mabilde*). 200/300

Jolie édition illustrée de 9 planches hors texte en noir et rose de **Alastair**.

Un des 100 exemplaires sur Japon.

Dos passé.

164. **Christian ZERVOS**. Pablo Picasso. 1895-1940. Paris, Cahiers d'Art, 1942-1959. 10 tomes en 11 volumes in-4, les 6 premiers reliés en demi-chagrin vert à coins, les 5 derniers brochés. 2.000/3.000

Tête de série de ce monumental catalogue raisonné de l'œuvre de **Picasso**. Ces volumes couvrent toute l'œuvre produite entre 1895 et 1940 et contiennent 6363 reproductions de tableaux, dessins, ...

Les premiers volumes portent une justification de tirage entre 500 et 700 exemplaires, les suivants n'en portent pas.

Reliure abîmée et tâches aux couvertures.

165. **Emile ZOLA**. *La Bête humaine*. Paris, Charpentier, 1890. In-12, demi-chagrin rouge à coins, dos à 4 nerfs orné, tête dorée, premier plat de la couverture (*Reliure de l'époque*). 60/80

ÉDITION ORIGINALE sur papier d'édition.

Il me semble que ce que j'ai fait vaut au moins autant que ce qu'on fait M. M. Abel Hermant et Roussel; je voudrais faire a ballet dépourvu de mes rideaux, de mes décors et de mes costumes de quoi il aurait l'air.

Cela dit et si on peut que louer le très noble effort que vous faites pour renouveler et vivifier le principal théâtre de France et le tenir que vous portez à l'exécution des choses modernes comme le ballet en question.

Veuillez agréer, cher monsieur Rouche, l'assurance de mes sentiments bien dévoués

Giorgio de Chirico

P.S. On a oublié de faire mention la figure de la jeune fille qui, sur le rocher, tiennent la falaise verte; elle devrait se maquiller ^{en} con fana, j'ajoute avec une robe de madrillette se détachant sur la grisaille des rochers au-dessus et sur rien de particulièrement bizarre; les autres "rochers" sont assez bien représentés en blanc.

173

ce faire soit un ballet soit un petit opéra ballet intégral musique et dans ou opéra avec chants de l'acteur et intermèdes et variations. d'ailleurs de ce côté classique l'un comme l'autre actuellement c'est faire un essai dont les antécédents chez Diaghilev nous donne que de médiocres résultats. Il est impossible de donner à l'opéra une chose qui ne soit pas parfaitement au point.

Je préférerais infiniment mieux vous donner un ballet très bien construit irréprochable qu'aut au fond et qu'ait à la forme.

Veuillez agréer Monsieur Rouche l'assurance de ma haute considération

a Detain

Derain 5 rue de Valenciennes Paris

176

25 sep 1894

GIVERNY
PAR VERNON
EURE

Mon cher Raffaele

Excusez-moi de ne vous avoir pas répondu plus tôt. J'ai été de si absent. Ces derniers jours de la semaine j'ai été en retard je me suis mis en correspondance avec Monsieur Duroc et lui en promettant de lui en envoyer quelque chose. C'est surtout de notre aimable intervention en juin j'en envoie jamais et étrange. J'en envoie de suite les contenus car j'ai depuis quelques temps en train de les chercher et en juin de tous de leur façon merci de votre aimable lettre et excusez-moi bien cordialement de vous

Claude Monet

189

AUTOGRAPHES

BEAUX-ARTS

166. **Albert BARTHOLOMÉ** (1848-1928). 14 L.A.S., 1890-1916, à Jean-François RAFFAËLLI ; 31 pages in-8 ou in-12, qq's adresses (petite fente à une lettre). 800/1.000

6 septembre 1890. Il est passé par diverses périodes cet été, « qui se terminent régulièrement par une fièvre folle de travail. J'ai remué des tombereaux de terre qui commencent à prendre des formes, je fais des séances interminables »... Il ignorait que son ami fût devenu « pastelliste anglais », et souhaite pour lui que ses dessins resteront en Angleterre... [1901], longue lettre à propos de son remariage avec une jeune fille « qui n'appartient pas à ce qu'on appelle le monde, je l'épouse pour sa droiture, son honnêteté et sa bonté »... 18 mai 1908, éloge du « beau livre » où Raffaëlli trouve « une nouvelle forme pour un sujet tant de fois étudié. En laissant l'érudition, en vous bornant aux impressions vous l'avez trouvée cette forme »... 8 mars 1915, résumé de ses activités d'aide sociale par temps de Guerre... 11 novembre 1915, il posera la question à DEGAS, mais celui-ci oublie tout instantanément : « Il me dira, j'en suis sûr qu'il serait heureux de vous voir et si vous arrivez dans un de ces instants où son esprit est comme endormi, il se peut qu'il ne vous reconnaisse pas ou bien qu'il ne vous dise rien »... 25 décembre 1915, sur l'organisation d'un concert au bénéfice des réfugiés du Nord, où sa femme a chanté. « Et maintenant il s'agit de la cantine qui pourrait mourir de faim et de la lutte pour la médaille de la guerre qui prend des proportions inattendues »... 10 février 1916, remerciant pour la contribution à la cantine pour les membres de leur société et les femmes et enfants d'artistes partis au front : « Déjà nous avons donné quatorze mille repas »... Il parle de deux tableaux qu'il fait des bienfaiteurs, de la Guerre et de ROLL... 31 mars 1916, sur les malheurs de la guerre dans sa famille ; à Paris, les œuvres pour les artistes et leurs familles continuent, difficilement... 11 avril 1916, arrivé à Antibes, il viendra voir son ami... Etc. ON JOINT 3 L.A.S. de sa première femme, née Périe de Fleury, et une de sa seconde, Florence Bartholomé. Plus une carte de visite avec vœux.

167. **Albert BARTHOLOMÉ**. L.A.S., 21 avril 1895, [à Roger MARX] ; 3 pages in-8 (papier deuil). 100/150

Il se tient à sa disposition pour les reproductions et lui serait reconnaissant de trouver un meilleur titre que celui, fort maladroit, qu'il a choisi : « *Projet de monument aux morts*. On continue à en donner de fantaisistes qui ont pour moi le grave inconvénient d'amener une confusion pénible. On veut absolument dire : un tombeau. Ce n'est pas un tombeau. Celui que j'ai fait je ne l'ai jamais exposé »...

168. **Albert BESNARD** (1849-1934). 3 L.A.S., 1914 et s.d., [à Jean-François RAFFAËLLI] ; 4 pages et demie in-8. 200/300

Talloires 3 novembre 1914. Comme Directeur de l'Académie de France à Rome : « Rien de ce que vous pouvez craindre pour nos tableaux n'est en train d'arriver, mais [...] je suis tout prêt à donner l'hospitalité de l'Académie à vos œuvres – à vos 27 tableaux ». Il n'y avait aucun danger à les laisser à Venise ; de même pour les tableaux de DENIS, de DESVALLIÈRES et de LE SIDANER... Lundi matin : « Je ne puis terminer la tête de femme. Il faut que je me réduise à ce que vous avez »... Liste d'œuvres : « La Source, aquarelle reprise aux couleurs solides à l'huile. Étude de jeune fille, aquarelle reprise aux couleurs solides à l'huile. Portrait de jeune homme à l'huile »... ON JOINT une L.A.S. d'Alfred ROLL, et une de Sophie-Eugène Carrière.

169. **Jacques-Émile BLANCHE** (1861-1942). 2 L.A.S., Paris 1934-1936, à Claude ROGER-MARX ; 4 pages in-4. 400/500

15 avril 1934. Après avoir épinglé LÉCUYER, critique d'art désinvolte du *Figaro*, alter ego de Camille Mauclair, Blanche réagit à la note de Roger-Marx sur son exposition : « Si plus jeune encore que vous l'êtes, vous étiez venu à la Galerie Charpentier sans souvenir d'une légende [...], vous eussiez peut-être regardé avec plus de fraîcheur d'œil. Il ne semble pas, je crois, que ni la *facilité* ni la superficialité soient les signes typiques d'ouvrages terriblement réfléchis et reposant sur une base de quelque solidité »... 11 janvier 1936, sur la déplorable restauration du *Titus* de REMBRANDT : « ce Rembrandt qui n'est point, certes, des plus beaux, a perdu tout le mystère déposé sur la matière, par le temps. Seuls des conservateurs tels qu'un Jamot, ou des fonctionnaires tenus au silence, s'il y a critique à faire, peuvent défendre le réparateur [...] L'accident est irréparable ; ce serait un malheur dont on se consolera, si des centaines de chefs-d'œuvre, au Louvre, n'étaient menacés d'une semblable toilette. [...] Depuis le peu de temps que l'on m'a bombardé membre du Conseil des musées (dont Moreau Nélaton, puis Edmond de Rothschild me prévinrent qu'il n'y avait rien à y faire) je me suis aperçu que nos musées étaient livrés au hasard »... Roger-Marx n'a pas bien compris la technique de nettoyage qui a fait perdre à cette « peinture si *cuisinée*, de son ambre, de sa richesse. Il ne reste qu'un cadavre »...

170. **Pierre BONNARD** (1867-1947). L.A.S., Villa du Bosquet Le Cannet, à Roger MARX ; 1 page in-8. 600/800

On peut le trouver au Cannet tous les matins « de 10 h. 1/2 à midi 1/2 [...] Je n'ai pas encore pu aquareller pour vous ayant été très dérangé. Je possède ici quelques exemplaires de simili et pourrai vous en donner »...

171. [Pierre BONNARD]. 25 L.A.S. et 2 télégrammes adressés à Pierre BONNARD ou à sa femme Marthe. 1.000/1.500

La plupart sont des condoléances après le décès de la mère de Bonnard, en mars 1919. On relève les noms d'Albert ANDRÉ, Claude ANET, Alfred ATHIS, Mathilde BERNHEIM, Marthe BONNARD (à son mari et à sa belle-sœur Andrée), Lucie COUSTURIER, Maurice DENIS, Georges d'ESPAGNAT, Lucie HESSEL, Blanche MONET, Thadée et Reine NATANSON, Misia SERT (télégramme), Paul SÉRUSIER, Berthe SIGNAC, Claude TERRASSE (qui a épousé en 1890 Andrée, la sœur de Bonnard : 3 lettres, dont 2 intéressantes de 1894 sur l'édition du *Solfège*), Édouard VUILLARD, etc.

ON JOINT un dossier de 10 lettres, factures et comptes pour BONNARD, concernant des achats de tableaux par la maison BERNHEIM JEUNE & Cie en 1923, l'achat de chassis sur lesquels la maison Joseph PASCAL tend les toiles (1922-1923), la publication des *Notes sur l'Amour* de Claude ANET illustrées par Bonnard chez G. Crès (1924), des lithographies à signer (1924), etc.

172. Félix BRACQUEMOND (1833-1914). 2 L.A.S., 4 janvier 1906 et 25 janvier 1909, à l'éditeur André MARTY ; 2 pages et demie in-8. 300/400

À propos d'une édition gravée par Auguste LEPÈRE et sa fille Suzanne. Lepère préférerait un papier vergé comme celui choisi pour l'*Éloge de la Folie*, livre qui est une merveille... Il demande pourquoi Marty a modifié le titre d'une eau-forte intitulée *Vive le Tsar* pour *La semaine russe*. Il ajoute que le bibliothécaire de l'École Polytechnique souhaite avoir un renseignement sur une prochaine publication...

173. Giorgio de CHIRICO (1888-1978). L.A.S., Paris 24 mai 1924, à Jacques ROUCHÉ ; 2 pages in-4 (qq petites fentes marg.). 1.500/1.800

SUR SES DÉCORS POUR LE BALLET *BACCHUS ET ARIANE* D'ALBERT ROUSSEL (créé à l'Opéra le 22 mai 1931).

« Je suis fort étonné (pour ne pas dire écœuré) de la façon dont j'ai été traité à l'Opéra à l'occasion de la première de *Bacchus et Ariane* ; le *speaker* qui à la fin du ballet est venu annoncer les noms des auteurs s'est bien gardé de prononcer le mien ; or il me semble que lorsque on invite des artistes de mon envergure et de ma renommée à collaborer au théâtre on ne les traite pas comme des simples fournisseurs. – Si j'avais su que cela ce serait passé ainsi je n'aurais jamais accepté, pas seulement pour la somme irrisoire de 6000 fr. ; mais même pour 60.000 fr. ; de prêter mon œuvre à ce ballet. Il me semble que ce que j'ai fait vaut au moins autant que ce qu'on fait M.M. Abel HERMANT et ROUSSEL ; je voudrais voir ce ballet dépouillé de mes rideaux, de mes décors et de mes costumes de quoi il aurait l'air. – Cela dit je ne puis que louer le très noble effort que vous faites pour renouveler et vivifier le principal théâtre de France et le soin que vous portez à l'exécution des choses modernes comme le ballet en question »... Il ajoute en post-scriptum : « On a oublié de faire maquiller la figure des demoiselles qui, sur les rochers, tiennent les palmes vertes ; elles devraient se maquiller en *ocre foncé*, parce que ainsi leurs visages de midinettes se détachant sur la grisaille des rochers antiques n'ont rien de particulièrement décoratif ; les autres "*rochers*" sont assez bien maquillées en blanc ».

Reproduction page 30

174. Pierre-Jean DAVID D'ANGERS (1788-1856). L.A.S., Paris 6 septembre 1849, à l'éditeur Hippolyte SOUVERAIN ; 1 page in-8, adresse. 120/150

« C'est mon fils qui vous remettra cette lettre et vous remerciera en son nom et au mien de votre bienveillant concours à l'association des Lycéens. Je suis de retour depuis hier à Paris, et je ne tarderai pas à aller vous serrer la main et m'affliger avec vous de la triste et honteuse situation de la France »...

175. Alexandre-Gabriel DECAMPS (1803-1860). 2 L.A.S., Monflanquin (Lot et Garonne) 1853-1856, au marchand de tableaux TEDESCO ; 3 pages in-4, adresses (qq déchirures). 300/400

[9 novembre 1853] Il lui demande de payer le mémoire d'un doreur puis lui donne des nouvelles de son installation en famille à Monflanquin. Il y est un peu mieux mais n'ose pas encore penser à la peinture... 20 juin 1856 : sa santé n'est pas bonne, il ne travaille pas et pense parfois à reprendre le chemin de Fontainebleau. Il aimerait recevoir quelquefois des nouvelles artistiques...

176. André DERAÏN (1880-1954). L.A.S., Paris 18 décembre 1934, à Jacques ROUCHÉ ; 2 pages petit in-4. 1.000/1.200

À PROPOS DU BALLET *SALADE* DE DARIUS MILHAUD (créé à l'Opéra le 13 février 1935).

Il renonce à la mise en scène de *Salade*. « En voici les raisons : l'importance de votre établissement d'une part. D'autre part les règles que je me suis imposé en matière théâtrale ne permettent pas l'entreprise d'une tentative qui devient de plus en plus périlleuse parce qu'un peu rafistolée. Dans notre dernier accord les *chanteurs costumés* seront en scène conjointement aux danseurs. Comme vous l'avez vous-même très justement remarqué le public n'aime pas disperser son attention sur divers modes d'expression employés simultanément. Il en résulte une confusion qui dans le cas de *Salade* ne ferait qu'augmenter celle qui est déjà dans le livret d'abondante manière. Pour réussir à merveille cette œuvre il faut en faire soit un ballet soit un petit opéra ballet intégral musique et danse ou opéra avec chants de l'action et intermèdes et variations, dansées de coupe classique l'un comme l'autre autrement c'est faire un essai dont les antécédents chez Diaghilev n'ont donné que de médiocres résultats. Il est impossible de donner à l'Opéra une chose qui ne soit pas parfaitement au point. Je préférerais infiniment mieux vous donner un ballet très bien construit, irréprochable quant au fond et quant à la forme »...

Reproduction page 30

177. **Théodore DURET** (1838-1927). L.A.S., Paris 3 mars 1892, au critique d'art Roger MARX ; 4 pages in-8 (fentes aux plis). 250/300
 Duret a appris que, sur proposition de Marx, il était question de faire entrer au Luxembourg des toiles de Monet, Renoir, etc. « RENOIR a voulu me montrer le tableau qu'il désirait voir choisir par l'État. Il m'a dit qu'il tenait à ce que l'on vit de lui une œuvre absolument caractéristique par le sujet, la manière et le traitement. J'ai pensé qu'il avait grandement raison. Il n'y a, en art, que les choses aigües qui vivent et parmi les choses que l'on voit lorsqu'elles viennent d'être produites et qu'elles ont encore un accent en partie dû à la fraîcheur et, destiné à disparaître avec elle, il n'y a que les choses les plus absolument aigües qui aient chance de survivre »... Il décrit le tableau choisi par Renoir : « deux jeunes filles au costume simple, devant un piano, avec un fond clair où les objets s'enlèvent en vigueur », qui lui semble faire connaître « l'artiste tout entier »...
- ON JOINT 2 L.A.S. adressées à Roger Marx par Paul ADAM (à propos d'une pétition en faveur de Cappiello, 1903), et par Henri BÉRALDI (lettre autobiographique sur sa vie et son œuvre, 1887).
178. **Henri FANTIN-LATOURE** (1836-1904). L.A.S., 13 juillet 1880, [au critique d'art Roger MARX] ; 2 pages in-8. 250/300
 « J'ai porté hier chez Gillot mon dessin, qui, sitôt qu'il aura des épreuves me les enverra pour voir si je les trouve bien et alors il doit vous envoyer le cliché avec toutes les indications pour l'imprimeur. Je ne sais pas en quoi consiste son procédé, mais c'est ce que nous avons de mieux pour reproduire un dessin d'artiste c'est lui dont vous voyez les reproductions dans la *Vie moderne* par exemple »...
179. **Jean GIGOUX** (1806-1894). L.A.S., à son bon David [le sculpteur David d'Angers ?] ; 1 page et quart in-8. 120/150
 « Quand j'étais chez vous avant-hier c'était pour vous porter les remerciements de M^{de} de BALZAC qui voudrait pouvoir vous exprimer tout le gré qu'elle vous sait de ce que vous voulez bien vous charger de traiter avec le fondeur [...] Mon tableau du Samaritain fait son chemin ; il est exposé, rue Vivienne n° 16, il a fait sa petite émeute, je ne réponds pas du même public tant que la neige fondera sous les pieds des passants »...
180. **Moïse KISLING** (1891-1953). L.A.S., *La Baie, Sanary-sur-Mer* Dimanche, à Simone SIMON ; 2 pages obl. in-8. 400/500
 Il va « magnifiquement bien et je ne regrette pas d'être séparé du trois quarts de son sale estomac qui m'a tant fait souffrir [...] La nouvelle vie commence et tu verras les résultats dans mon travail qui m'attend avec impatience dans ma Baie. Comme il était joli ton bouquet que j'ai assez longtemps devant mon lit de la clinique ! Je suis certain que c'est toi qui l'as fait en pensant aux bouquets de Kiki. Si je t'avais au moins au bout du fil je t'aurais demandé comment va ton moral (nous n'étions pas très bien tous les deux à ton passage à La Baie) ta santé et le travail. Si tu es quelque part sur la côte fais-moi signe pour que je puisse aller t'embrasser et si tu n'es pas loin de la Baie fais un petit détour où les bras amis te serrent très fort »...
181. **Jean-Émile LABOUREUR** (1877-1943). 2 L.A.S., Saint-Nazaire 21 et 22 mai [1918], à Claude ROGER-MARX ; 9 pages in-8. 400/500
 21 mai. Il lui adresse son *curriculum vitae* et une liste des ouvrages exécutés pendant la Guerre, la plupart « sur le front de l'armée anglaise. Toutes mes "gravures du front" sont des gravures au burin exécutées directement sur cuivre technique à laquelle j'ai été amené [...] par la nécessité d'avoir un matériel simplifié et aisément transportable »... Il raconte sa pratique de la gravure. « Depuis mon affectation à l'armée américaine je recommence à graver sur bois »... Ses seuls dessins ont été pour l'album des *Flandres britanniques* et l'illustration de *La Malabée* d'André Billy... – La « Notice » (4 p.) dresse la chronologie de sa vie, de ses études, de ses voyages et de ses travaux, et des listes de gravures sur bois ou sur cuivre, d'eaux-fortes, de lithographies et d'illustrations publiées en librairie pendant la Guerre... 22 mai, les indications données justifient sa « présence au musée de la Guerre », et ses titres, outre sa situation militaire, « ne sont pas exclusivement ceux que je peux devoir à la connaissance des techniques de la gravure mais ceux que peut donner aussi une étude raisonnée des musées »...
182. **Henri LEBASQUE** (1865-1937). 2 L.A.S., 1923-1926 ; 5 pages in-8. 100/150
 À PROPOS D'EXPOSITIONS À LA GALERIE DRUET. *Le Pradet 3 octobre 1923*, à Alfred ATHIS : il le remercie d'avoir repoussé la date, il choisit le mois de juin mais octobre aussi lui convient... *Le Cannet 12 mars 1926*, à Mme DRUET : il regrette de ne pas être prêt pour une exposition d'aquarelles qui avait été prévue pour le mois de juin et n'ose demander de la remettre à plus tard. Il se dit plutôt satisfait de son séjour au Cannet, « pays de solitude mais je m'en tire mieux qu'à Paris »...
183. **Albert LEBOURG** (1849-1928). L.A.S., La Bouille (Seine Inf.) septembre 1904, [au critique d'art Roger MARX] ; 3 pages in-8. 400/500
 Il a commencé « quelques toiles d'un format un peu plus grand que celles habituelles ; mais pour le moment les verdurees sont un peu noir encore. Le ciel du reste suffit à mon bonheur : il faut que je fasse dans l'avenir beaucoup plus d'étude de nuages : tout est là en paysage. Un ciel et presque rien de nous et voilà un superbe tableau »... Il était à Paris lors de la mort de FANTIN-LATOURE et assista à ses obsèques : « Je regrette bien que la mort l'ait frappé si tôt, et que vous n'ayez pu faire une étude sur ce grand peintre et je pense que le temps que vous m'avez consacré, vous auriez pu le lui donner et c'eût été pour vous sans doute la source de fortes joies artistiques, et pour lui un bonheur »... Il relit attentivement les Mémoires de DELACROIX, et y trouve des enseignements précieux : « Il y a évidemment dans l'enseignement de la peinture une pratique qu'on ne connaît plus guère aujourd'hui, et qui certes ne s'enseigne plus, difficile à lire dans les tableaux des grands maîtres d'autrefois... mais dont lui Delacroix avait su voir la marche. Ses remarques sur la pratique de Rubens, de Véronèse et du Titien sont d'un grand intérêt »...

184. **Fernand LÉGER** (1881-1955). L.A.S., 2 août 1955, à la journaliste Simone HENDRICKX ; 1 page in-8. 250/300
 « Vous serez bien aimable de rappeler à la direction du *Nouveau Femina* que monsieur Léger attend toujours le règlement des 100.000^F dû pour sa collaboration au n° Juillet-Août et qu'il est un peu étonné du retard »... Il ajoute : « *Prière de ne pas barrer le chèque* »...
185. [**Henri MATISSE** (1869-1954)]. CATALOGUE imprimé, *Exposition des Œuvres du Peintre Henri Matisse*, Galerie Vollard, 1904 (Nouv. Impr. Ed. Lasnier) ; brochure petit in-8. 200/250
 RARE CATALOGUE de sa première exposition chez VOLLARD du 1^{er} au 18 juin 1904 où 46 œuvres furent présentées, avec une préface de Roger Marx.
186. **Constantin MEUNIER** (1831-1905). L.A.S., Louvain 4 avril 1894, au critique d'art Roger MARX ; 4 pages in-8 (deuil). 300/400
 Il a lu son étude sur le Salon du Champ de Mars : « c'est en somme la condamnation de ces exhibitions, ce qui a toujours été mon opinion – un assemblage de choses qui parlent entre elles – beaucoup de talents peu de foi, le tableau ou la statue faite pour la galerie, non pour l'artiste ; très bien d'avoir dit ça – puis vous prenez quelques belles œuvres, PUVIS DE CHAVANNES qui n'est plus un peintre, mais un grand et radieux artiste. Artiste ! cette appellation devenue si banale – quelle étiquette que nous nous collons sur le dos. – Je ne sais [...] combien il y avait cependant d'hostilité contre cette belle œuvre de Puvis, de la part des gens du métier. – Une partie vraiment intéressante de ce Salon c'est le compartiment des arts appliqués, vous vous y étendez longuement et vous avez raison, c'est pour moi la gloire du *Champ de Mars* d'avoir provoqué ce mouvement, qui promet pour l'avenir mieux que de prétendues œuvres d'art »... Il lui recommande son ami CHAUVET...
187. **Charles MILCENDEAU** (1872-1919). 3 L.A.S., 1898-1903, au critique d'art Roger MARX ; 8 pages in-8. 250/300
Paris 2 mars 1898, sur son exposition chez DURAND-RUEL : il fait la liste de plus de 40 œuvres représentant des Vendéens et des Bretons qu'il va exposer... *Vannes 21 juin 1898*. Hors de Paris, il se sent vivre : « Que de belles choses ! Mais ne faudrait-il pas la science d'un Rembrandt pour exprimer ces choses ? Exprimer la vie de ces villages si pourris de ton, ce grouillement de gens et de bêtes qui vivent constamment ensemble pêle-mêle. Tout cela est gras et enveloppé. À quoi donc me sert mon dessin précis ? ». Il parle de ses projets d'illustration : un album de musique, et *Pays d'Ouest* de G. Geffroy... *Ledesma (province de Salamanca) 12 février 1903*, il lui faudrait un an dans ce pays « pour rapporter quelque chose de sa lumière, de sa couleur, et de son caractère »... STURRINS qui y séjourne aussi a commencé un portrait de Milcendeau en *sombrero* et *manta*, que Milcendeau décrit longuement... ON JOINT un feuillet autogr. de notes de R. Marx sur Milcendeau.
188. **Claude MONET** (1840-1926). L.A.S., Giverny par Vernon (Eure) 3 janvier 1889, [à Jean-François RAFFAËLLI] ; 1 page in-8. 700/800
 « Bravo. Tous mes compliments, toutes mes félicitations »...
189. **Claude MONET**. L.A.S., Giverny 25 septembre 1895, à Jean-François RAFFAËLLI ; 1 page obl. petit in-4. 1.000/1.500
 Monet a dû s'absenter ces derniers jours mais il s'est mis en correspondance avec M. DARIO, et a promis de lui envoyer quelque chose, « à cause surtout de votre aimable intervention car je n'envoie jamais à l'étranger. J'en suis du reste très content car depuis quelques temps certains M^{ds} [marchands] cherchent à me jouer des tours de leur façon »...
- Reproduction page 30*
190. **Luc-Albert MOREAU** (1882-1948). L.A.S., Hôpital temporaire Limoges 3 juillet 1918, [à Claude ROGER-MARX] ; 1 page et demie in-4. 250/300
 BELLE LETTRE DE L'ARTISTE, GRAVEMENT BLESSÉ À LA GUERRE. « Attaque d'un village, corps à corps. Une compagnie qui se débat contre des Divisions. Les Rats qui sortent de tous côtés avec leurs mitrailleuses. Voyez Imagerie d'Épinal. Et cette sacrée prise qui me coûte un quart de doigt ! Une balle en pleine bedaine, projectile tout marbré tout déformé, l'intestin qui se balade, ceci ne vous évoque-t-il pas les chevaux des courses de taureaux »... Et malgré cela, et d'autres blessures dont il lui fait grâce, « je consume un vieux paquet de tabac, quel luxe, et je lis *Civilisation, Vie des martyrs* [de Georges DUHAMEL] mais tout cela n'est rien à côté de ce que j'ai vu. J'aime mieux évoquer les proses où Mirbeau faisait des coupe cigares avec des trous du c... »... Cependant il n'a pas le droit de se plaindre : « après ma longue vie de combattant, respirer, voir le ciel, c'est merveilleux avoir la tête et presque les deux mains »...
191. **Félix Tournachon, dit NADAR** (1820-1910). 2 L.A.S., 1862 et s.d., au Dr Auguste NÉLATON ; 1 page in-8 (petit deuil) et demi-page in-8. 300/400
 APRÈS LA CONSULTATION DONNÉE PAR NÉLATON À GARIBALDI BLESSÉ [voir n° 494]. 4 [novembre] 1862. Nadar voudrait ajouter le portrait de Nélaton à sa « galerie des *Figures Contemporaines*. Je ne saurais choisir une heure meilleure que celle de votre retour d'Italie. [...] permettez-moi de vous offrir mes sentimens personnels de gratitude *profonde* pour le service que vous avez rendu à tous les amis inconnus de l'homme qui est la plus pure et la plus noble figure de ce siècle. Je ne parle pas de la gloire que vous avez jetée sur notre école française de médecine »... *Dimanche* : « Un de mes bons amis, volontaire dans l'armée Polonaise, m'adresse de Cracovie le colonel Komorowski, blessé à la main d'une balle et qui a besoin de votre avis »...

192. **Félix Tournachon, dit NADAR.** L.A.S., Paris [15 janvier 1895], au critique d'art Roger MARX ; 2 pages in-8 à ses chiffre et devise *Quand même !*, enveloppe. 200/250
- Il pourra le satisfaire « sur la question GONCOURT. Le plus prompt (et le meilleur) est, je crois, que nous nous rencontrions et que ce soit au petit repaire (ou repère) de mes documents, – bien qu'il y en ait un autre là-bas, en forêt ». Il est « garde-malade et malade un peu moi-même », et ne sort guère. « Vous me trouverez tout en train pour notre Exposition GUYS qui fera, j'espère, bonne figure dans quelques semaines »...
193. **PEINTRES.** 4 L.A.S. au critique d'art Roger MARX. 250/300
- Albert BARTHOLOMÉ (invitation à son atelier pour voir sa Loïe Fuller), Eugène CARRIÈRE (vœux pour 1887), Marcelin DESBOUTIN (2, évoquant sa collection de gravures, Ary Renan et un portrait de Renoir).
- ON JOINT 2 lettres à Claude Roger-Marx relatives à Rodolphe BRESLIN, dont une de son petit-fils Georges Breslin, commentant la dispersion de son œuvre.
194. **Antonin PROUST** (1832-1905). 3 L.A.S., 1888 et s.d., [à Jean-François RAFFAËLLI] ; 2 pages et demie in-8 ou in-12, en-têtes *Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts. Exposition Universelle de 1889 et Chambre des Députés.* 100/150
- 23 novembre [1888] : « J'espère que le moment n'est pas éloigné où il vous sera rendu justice »... Samedi matin : « Votre nomination a été décidée avant-hier soir en conseil des directeurs. Le décret va être signé »... Dimanche, il est très heureux d'avoir pu intervenir utilement en cette circonstance : « Vous m'avez dit hier que vous donneriez votre volume au *Figaro*. Voulez-vous bien me permettre et vous demander de substituer comme signature à mon article mon pseudonyme à mon nom, Antonin Barthélemy »...
- ON JOINT 14 L.A.S. adressées à RAFFAËLLI, par Octave BERNARD, Luigina de CARADORI (3), Henri DUHEM, Viggo JARL (2), H. de LA ROCHEFOUCAULD, Isidore MONTAIGNAC, Berthe SCHWARTZ (3), etc.
195. **Pierre PUVIS DE CHAVANNES** (1824-1898). L.A.S., Paris 28 mars 1879, au peintre GENDRON ; 1 page et demie in-8. 150/200
- Il le remercie avec chaleur pour son appréciation d'un de ses tableaux : « A cette profonde satisfaction artistique de savoir que votre sens si élevé, si pénétrant, si expérimenté, a été éveillé et caressé par mon œuvre se joint le souvenir ému du bon temps passé »...
- ON JOINT un formulaire de refus de la *Société Nationale des Beaux-Arts* avec griffe de Puvis de Chavannes, président.
196. **[Jean-François RAFFAËLLI** (1850-1924)]. CATALOGUE imprimé ; 10 x 13,5 cm, et brochure in-8 (70 p.). 100/150
- 3^e édition du *Catalogue illustré des œuvres de Jean-François Raffaëlli suivi d'une Étude du beau caractériste* (Paris, 1884), illustré de 4 gravures en frontispice (plus la couv. illustrée), de ses œuvres exposées au 28 bis Avenue de l'Opéra du 15 mars au 30 avril 1884, suivi d'une *Étude des mouvements de l'art moderne et du beau caractériste* par Raffaëlli. RARE.
197. **[Jean-François RAFFAËLLI]**. 30 lettres, la plupart L.A.S., plus qqs cartes de visite autogr., au peintre Jean-François RAFFAËLLI. 200/250
- Juliette ADAM (4), Paul ADAM (3, dont une sur *l'Art dans une démocratie*, 1896), Paul BOURGET (3), Henry CÉARD, Gustave CHANTECLAIR, Jules CLARETIE (3), Ludovic HALÉVY, Paul HERVIEU, J.K. HUÏSMANS (lettre dictée), Paul MARGUERITTE, Octave MIRBEAU, Robert de MONTESQUIOU, Jean RICHEPIN (2), Georges RODENBACH, J.H. ROSNY (5), Albert WOLFF...
- [Jean-François RAFFAËLLI]** : voir aussi les n^{os} 166, 168, 188, 189, 194, 200, 269, 290, 327, 464.
198. **Odilon REDON** (1840-1916). L.A.S., Vendredi [13 juin 1898], à Gabriel MOUREY : 1 page obl. in-12, adresse (carte-télégramme). 150/200
- Il le prévient qu'il s'absente de Paris à partir du lendemain soir et qu'il reviendra aux premiers jours de septembre.
- ON JOINT une L.A.S. de vœux de Mme Odilon REDON à Édouard VUILLARD (1921) ; plus 2 lettres signées J. adressées à VUILLARD avec enveloppe (Morgat, Finistère juillet 1926).
199. **Henri RIVIÈRE** (1864-1951). 13 L.A.S., 1893-1906 et s.d., à Georges MOREAU, directeur de la *Revue Encyclopédique* ; 17 pages in-8, qqs en-têtes *Théâtre du Chat Noir*, une adresse. 1.000/1.200
- SUR SA COLLABORATION À LA REVUE ENCYCLOPÉDIQUE ET SES ACTIVITÉS ARTISTIQUES AU CHAT NOIR. 2 mai 1893 : « Je ne sais si c'est le cliché qui a fait les reproductions si bien réussies de S^{te} Geneviève qui a reproduit mon *Pardon de S^{te} Anne la Palud* mais j'espère pour lui que non »... [17 avril 1895] : « Vous avez reçu ou vous allez recevoir un exemplaire de la partition illustrée de *l'Enfant prodigue* »... 4 janvier 1896, achat des deux premières années de la *Revue* ; il propose de contribuer à la série de luxe de planches hors texte. 18 janvier, il prie d'envoyer un cliché au Chat Noir pour photographier quelques tableaux ou groupes de personnages de *Sainte Geneviève* : « pour donner moins de sécheresse à l'illustration, je pourrais faire un fond gris des paysages et ciels sur les photographies »... 15 octobre 1906, demandant les photographies retouchées des décors de *Sainte Geneviève* qui servirent à la *Revue*, pour un livre sur lui... 9 février, il est heureux du bon effet produit par *Les Trente-six Vues de la tour Eiffel* ; il espère faire « un autre bouquin l'année prochaine, cette fois sur la Bretagne »... 17 décembre, sur la fin prochaine de la 1^{re} série des *Aspects de la nature*, et sur le décor du *Repas de Lion* de F. de Curel, qu'ANTOINE « fera servir sûrement à une autre pièce »... Il apporte des précisions sur la pièce de Jules JOUY, *Le Rêve de Zola*, parle de ses gravures, des épreuves, etc.

200. **Auguste RODIN** (1840-1917). L.A.S. et 3 cartes de visite autographes, à Jean-François RAFFAËLLI ; 1 page in-8 et 3 pages obl. in-24. 300/400
 « Votre dessin est très beau. Je vous remercie »... « Cher ami à lundi 2 juillet déjeuner avec GEFFROY sans personne. Est-ce que Geffroy ne pourrait pas adresser une lettre à DUJARDIN-BEAUMETZ signée de nous deux »... Amitiés à son grand ami... ON JOINT une lettre dictée.
201. **Ker-Xavier ROUSSEL** (1867-1944). L.A.S., L'Etang-la-Ville, [à Roger MARX] ; 1 page in-8 (un peu froissée). 150/200
 « J'ai quelques tableaux accrochés chez Durand-Ruel, voulez-vous me faire le plaisir d'aller les voir »...
202. **Carlos SCHWABE** (1866-1926). 3 reproductions photographiques ou héliographiques avec DÉDICACES autographes signées au crayon, 1910 et s.d. ; formats carte postale, encadrées. 300/400
 Reproductions de tableaux et dessins : une Vierge à l'enfant du Musée de Genève, *Hommage à sa Majesté le Roi et à Sa Nation* (1910), et un Amour aux roses (1910), avec d'amicales dédicaces à M. et Mme Gonfreville, signées « Carlos Schwab », une datée « Pâques 1910 ». ON JOINT une autre reprod. sans dédicace.
203. **Paul SÉRUSIER** (1865-1927). L.A.S., Châteauneuf du Faou (Finistère) 16 juin 1924, à Alfred ATHIS à la Galerie Druet ; 1 page in-8. 300/400
 Il lui demande de remettre à sa belle-sœur le tableau *La Veuve* « dont la présente vous décharge »...
204. **Paul SIGNAC** (1863-1935). Carte postale autographe signée, [Saint-Paul de Vence 12 mars 1923], à Pierre BONNARD ; carte illustrée (*Saint-Paul – Vue générale, côté Sud-Ouest*) avec adresse. 150/200
 « Quand franchirez-vous les 7 cols, cher alpiniste, pour venir nous voir ? Route N 44 E »...
205. **Horace VERNET** (1789-1863). L.A.S., Paris 17 janvier 1838, [au maréchal VALÉE, gouverneur général de l'Algérie] ; 6 pages in-8. 500/700
 BELLE LETTRE SUR SON VOYAGE EN ALGÉRIE. Dès son arrivée à Paris, le peintre a rendu compte au Roi de sa mission en faisant l'éloge de la sollicitude et des bons procédés du maréchal. « Veuillez aussi me permettre de vous témoigner toute ma reconnaissance pour la cordialité avec laquelle vous avez bien voulu accueillir le peintre de la veille armée qui se réjouit d'avoir encore aujourd'hui à représenter une de ses illustrations conduisant à la victoire une nouvelle génération de soldats français. Cette dernière course que je viens de faire en Afrique, m'étoit d'autant plus nécessaire pour donner un aspect de vérité et d'originalité au travail que je vais entreprendre pour Versailles, que nos troupes ont une physionomie particulière : ce ne sont plus ces bandes de la république, ces vieilles phalanges de l'Empire, tout est changé dans la forme comme dans les mœurs ; il ne reste de ces temps-là que l'amour de la gloire – dont la tradition ne sauroit se perdre »... Grâce aux documents fournis par le maréchal, en arrivant à Constantine il n'a eu qu'à chercher les impressions pittoresques de la ville. Il se montre plus réservé quant à la « soumission » des habitants : « comme peintre et par conséquent physionomiste j'avoue que je n'en ai pas emporté un souvenir flatteur. Depuis l'air mielleux du Caïde jusqu'à la mine impassible des Kabiles je n'ai pu découvrir aucun signe extérieur de bonne foi. Le tout n'en est pas moins beau ; la peinture en fera son profit »... Etc.
206. **Ambroise VOLLARD** (1868-1939). 4 MANUSCRITS autographes signés ; 4 pages in-4. 1.200/1.500
 « Augustin à l'école », extrait de sa *Sainte Monique* ; « Mon portrait par Cézanne », et « Une visite à Meissonier », extraits de ses *Souvenirs d'un marchand de tableaux* ; « Où et comment j'ai rencontré le Père Ubu », extrait des *Réincarnations du Père Ubu*.
 ON JOINT 2 prospectus pour sa *Sainte Monique*, avec illustrations de Pierre Bonnard, dédicacés par VOLLARD et BONNARD à Erich Chlomovitch.

MUSIQUE ET SPECTACLE

207. **Daniel François Esprit AUBER** (1782-1871). 3 L.A.S. et 1 L.S. ; 4 pages et demie in-8, un en-tête *Conservatoire Impérial de Musique et de Déclamation*, la plupart avec enveloppe. 120/150
 21 août 1859, à Alfred de BEAUCHESNE : « Pour couper court à toutes les demandes de professeurs, au sujet du remplacement de PANSEON, je me décide à faire immédiatement ma proposition »... 18 [septembre 1859], à Mlle Anna de BEAUCHESNE, au sujet des appointements de son père... 20 juillet 1869, à C. de SAINT-JULIEN, directeur de l'octroi de Paris, recommandant le gendre de son ami de Beauchesne, M. CHEVRIER... 19 avril 1870, au Préfet HAUSSMANN, recommandant M. Chevrier, receveur d'octroi à la porte Romainville, pour la recette de la Rapée...
 ON JOINT des L.A.S. par Alexandre BIXIO (4), Adrien BOIELDIEU, A.F. MARMONTEL père et J.B. WECKERLIN.
208. **Jacques BENOIST-MÉCHIN** (1901-1983). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, *Dimanche*, 1925 ; titre et 3 pages obl. in-fol. (un coin un peu rongé sans perte de texte). 200/250
 Mélodie du futur historien sur des paroles de Philippe SOUPAULT : « L'avion tisse les fils télégraphiques »... ; en la mineur, marquée « Très gai », elle compte 42 mesures. Sur la page de titre, Benoist-Méchin a inscrit une dédicace à Philippe SOUPAULT : « à Philippe, en souvenir du 22 mars 1925 qui fut presque ce Dimanche-là. Bien affectueusement. J. Benoist-Méchin ».
 ON JOINT le manuscrit d'une réalisation moderne du 6^e concerto pour orgue de Michel CORRETTE.
- f209. **Ernest BLOCH** (1880-1959). L.A.S. « Ernset », Carpinteria (Californie) 20 juillet 1947, à sa chère Luce ; 2 pages in-4. 250/300
 Il regrette de devoir quitter Carpinteria où il est admirablement bien installé ; il fait allusion à l'Academy of Music, et à l'Université de Californie : « mais je vois la vanité de tout cela »... L'esprit de vie est absent. « J.H. Fabre n'avait rien ! ni argent, ni outillage, ni laboratoire, and a pay of 75 francs a month ! Mais il avait... son génie. C'est cela qui manque, totalement, en ce pays. La civilisation romaine, ou encore mieux, carthagénoise – matérielle – rien de plus ! C'est l'exacte vérité – la triste vérité . Très peu de *personnalités* ici. Mais je n'ai jamais cru au "nombre". Une minorité seule compte pour le "progrès" de l'espèce humaine. Hélas, en ce pays, les *élites* ont dégénéré, depuis un siècle. Ploutocratie ! Ça et là, bien rarement, je rencontre un esprit *libre*, malgré tous les *talks* of "Liberty" – indépendant ! Les autres sont façonnés par les études "académiques", les modes, les newspapers – left or right ! – la radio. Le niveau est extrêmement *bas*, plus qu'en Europe certes »... Seulement deux ou trois personnes comprennent ce qu'il cherche : « "On est peu" me disait DEBUSSY »...
210. **CHANT**. 2 L.A.S. de chanteurs ; en italien. 50/60
 Italo GARDONI (à un maître, au sujet de duetti qu'il va chanter, dont *Bella Ninfa* de Spohr...), Giovanni MARIO (à Benedict).
211. **Luigi CHERUBINI** (1760-1842). 2 L.A.S., Paris 8 janvier 1828, à Alfred de BEAUCHESNE ; 1 page in-4 et 1 page in-8. 150/200
 Deux réponses identiques ! (sinon le format du papier) aux vœux du secrétaire du Conservatoire. « Les sentimens que vous m'avez exprimés dans votre lettre, me sont d'autant plus chers, qu'ils sont dictés par un cœur, dont j'ai reconnu la bonté, et qu'ils partent d'ailleurs d'une personne dont j'estime la douceur du caractère, et dans laquelle j'apprécie l'intelligence, l'exactitude et l'assiduité pour le travail »... ON JOINT une L.A.S. de sa veuve Cécile Cherubini.
212. **Maurice CHEVALIER** (1888-1972). PHOTOGRAPHIE avec L.A.S. à M. Flagay, 17 décembre 1952 ; 2 p. obl. in-8. 60/80
 Il remercie de « tout le bien que vos paroles ont fait dans mon cœur »... ON JOINT une carte impr. en réponse à une demande d'autographe ; et la reprod. d'une photo de Jean Marais.
213. **COMÉDIE FRANÇAISE**. 7 imprimés, 1789-1791 ; in-4 ou in-8. 150/200
 L.B. de BOUYON, *Pièces justificatives en faveur de MM. les Comédiens...*(1789). – *Discours pour la rentrée du théâtre de la Nation, en 1790* (ce discours, composé par Marie-Joseph CHÉNIER, devait être lu par TALMA, mais fut interdit ; cet imprimé a été jeté des cintres de la Comédie le 10 avril 1790). – *Arrêté du District des Cordeliers du 5 mars 1790* (au sujet des spectacles, signé par FABRE D'ÉGLANTINE, Paré et Duplain). – *Observations pour les Comédiens François, ordinaires du Roi, occupant le théâtre de la Nation, sur le rapport fait à la Commune de Paris, 27 mars 1790* (Impr. de Prault, 1790). – *Extrait des registres des délibérations de la Comédie Française* (Impr. de Prault, 1791). – *Les Citoyens composant le Théâtre de la Nation, à leurs concitoyens* (signé Les Semainiers ; impr. de Delormel). – *Pétition de la Comédie Française, à l'Assemblée Nationale* (signé Les Comédiens Français ; impr. de Prault).
214. **Henri DUPARC** (1848-1933). L.A.S., Château de Villefranche, par Maubourguet (Hautes-Pyrénées) 6 juin 1913, [à Albert BERTHELIN] ; 3 pages et demie in-4. 1.000/1.200
 BELLE LETTRE SUR SES MÉLODIES ET SUR STRAWINSKY. Il regrette fort de manquer la visite de M. BYARD et de ne pas l'entendre : « peut-être pourrait-il venir en automne ou en hiver à Montreux, où il chanterait avec orchestre ? Le *Lamento* n'est pas orchestré, mais *Le Manoir de Rosemonde* l'est, et aussi le *Testament*, dont on m'a donné une lecture, et qui sera publié prochainement ». Il en parlera à ANSERMET. « J'ai pour voisin, à Clarens, M^r STRAWINSKI, l'auteur de *Petrouchka*, de *L'Oiseau de feu* et du *Sacre du printemps* : c'est un homme tout à fait charmant ; mais je n'ai pas besoin de vous dire que notre idéal musical n'est pas le même. Son habileté instrumentale est extraordinaire, c'est entendu ; mais l'orchestration n'est pas toute la musique, et j'avoue que pour ma part je suis très opposé à cette manie si fort à la mode aujourd'hui de faire de la musique une espèce de décor d'où est exclue toute émotion musicale, et dont la matérialisation chorégraphique et le plaisir des nerfs est l'unique objectif »...

215. **Henri DUPARC**. L.A.S., Mont-de-Marsan 30-31 janvier 1920, [à Mlle G. LETELLIER] ; 4 pages in-4, enveloppe. 1.000/1.200
 BELLE LETTRE DU COMPOSITEUR PRESQUE AVEUGLE. Il est très touché de sa lettre charmante et affectueuse : « Ces quelques lignes m'ont rappelé un temps qui fut heureux, et ont été comme un rayon de soleil dans la nuit où s'achève ma vie. J'ai revu le cher salon de la vieille amie que tous deux nous aimions tant : et ce souvenir-là m'émeut jusqu'aux larmes moi qui ne vis plus que de souvenirs. Certes je serais heureux, si je pouvais aller vous entendre, et je ferais le voyage de Paris rien que pour cela : vous parlez avec un certain dédain de ce que vous appelez vos débuts : je les trouvais déjà *admirables*, et je me demande ce que ce doit être devenu maintenant votre talent de cantatrice ; malheureusement, comme je l'écrivais dernièrement à M^{me} Gaudibert, il m'est à peu près impossible de voyager pour le moment, et je crois bien que cette impossibilité ne dure, hélas ! autant que moi »... Il raconte une anecdote sur un oculiste qui l'assura qu'il ne serait jamais aveugle, et s'excuse pour son affreux griffonnage... Mme Duparc ajoute quatre lignes à la fin de la lettre.
216. **Gabriel FAURÉ** (1845-1924). 3 L.A.S., *Paris et Monte-Carlo* 1911-1914 et s.d., à la famille RÉVEILLAC à Foix ; 6 pages et demie in-8, en-têtes *Conservatoire national de Musique et de Déclamation* et *Hôtel de Paris*, enveloppe. 600/800
 JOLIE CORRESPONDANCE FAMILIALE. *Paris* [13 août 1911], à Mlle Suzanne Réveillac. « Ma chère petite, je ne t'aimerais plus si tu ne m'appelais pas vieux tonton ! »... Il déconseille un excès d'études techniques. « Tu as raison de t'offrir une saison de SCHUMANN ; il en vaut la peine. D'ailleurs la Sonate en Fa # mineur ne peut pas te sembler plus difficile que celle en sol mineur. À la longue, tu t'apercevas qu'elles souffrent l'une et l'autre du même défaut. Lequel ? Je ne te le dirai pas. Cherche »... Son fils Philippe a aidé au « déménagement si long et si dur à la rue des Vignes ». 6 février 1914, à Berthe [Réveillac], sur le « grand malheur qui vous atteint tous par la disparition de votre si chère et si admirable mère. Vous savez combien, nous aussi, nous l'aimions et combien nous vous aimons tous ; vous savez combien nous nous considérons comme de votre famille ! »... *Monte-Carlo*, sa chère Berthe. Il sera à Marseille samedi soir pour la répétition du concert, mais « comme j'avais accepté depuis longtemps de dîner chez le chef d'orchestre GABRIEL-MARIE dimanche soir, je me trouve dans l'impossibilité d'aller vous voir »... Il demande des nouvelles de Foix, et des études de piano de Suzanne : « Et les gammes, et les octaves, et les tierces ???? »...
217. **Henriette FAURE** (1904-1985) pianiste, interprète de Ravel, sœur aînée d'Edgar Faure. 2 L.A.S. et un manuscrit autogr., [1954], au critique musical René DUMESNIL ; 6 pages et demie in-4. 80/100
 Au sujet du compositeur Marcel MIROUZE (1906-1957) et la création de son *Concerto pour piano et orchestre* à la Biennale de Venise en 1954 par Henriette Faure sous la direction de Manuel Rosenthal. Elle rédige notamment une note sur ce *Concerto*, qui « se compose de trois mouvements distincts conçus selon la forme traditionnelle. C'est volontairement que l'Auteur a tenu à rester dans le monde classique car il estime vaine toute recherche plus ou moins arbitraire de renouvellement formel. [...] Le piano, par la riche variété de ses moyens offre un champ assez vaste de possibilités pour que la pensée musicale y trouve sa libre expression au sein de la discipline qu'elle a volontairement acceptée »...
218. **Yvette GUILBERT** (1867-1944). L.A.S., Hôtel Régina, à un abbé ; 4 pages in-8. 200/250
 SUR LA CRÉATION D'UNE ÉCOLE SPÉCIALISÉE DANS L'ART RELIGIEUX ET MÉDIÉVAL. Elle se réjouit de savoir que naît enfin, à Paris, un mouvement religieux dans les arts du théâtre. Elle-même revient d'Amérique où elle a dépensé 900 000 frs. pour pouvoir créer en France un théâtre religieux : « pensez si je suis joyeuse de voir que l'Eglise comprend *enfin* l'aide qu'elle peut apporter dans la purification des plaisirs humains ! ». Sur la suggestion de quelques prêtres, elle propose à son correspondant de venir écouter le concert qu'elle donne à la salle Gaveau et de fixer un rendez-vous « pour le bien de notre cause chrétienne ». Elle ajoute qu'elle va donner à Londres « un grand miracle du XIV^e siècle – avec de grands chants latins ».
- f219. **Reynaldo HAHN** (1875-1947). 2 L.A.S., Paris, à un ami ; 2 pages in-4 et 2 pages in-8. 200/250
 41 r. *Saint-Roch*, recommandant Léo DEVAUX, son collaborateur au théâtre de Cannes pendant dix ans : « c'est un artiste et un très honnête homme. Et il s'agit de son fils, qui passe, le 24 (vous voyez que c'est passé !) l'examen de *préparation militaire sup^{re}* en vue de son admission à l'École des officiers de réserve à S^t Maixent. Le père, tendre et sensible, attache une importance extrême à cet examen pour la santé de ce garçon »... 7 rue *Greffulhe*, en faveur de M. Comboul : « André MAUROIS à qui j'avais écrit *lors de cette demande*, est trop occupé, sans doute à écrire des articles et des conférences, pour trouver le temps de me répondre »...
 ON JOINT le fac-similé d'une lettre de Charles Morice concernant *Noa-Noa* de Gauguin.
220. **MUSIQUE**. 7 MANUSCRITS MUSICAUX, la plupart autographes signés. 400/500
 Henri DUPARC (chanson : « la faridon daine la fari don don »...), Ermerinda FERRARI (*Arlequin* suivi de *Montañesa*, et *Vals triste*), Joaquin NIN (*El Polo*), Lauro ROSSI (*L'emancipatore delle donne*, ballade pour ténor et orchestre, Cremona 1880), August SCIPIO (*Muss*, lied sur un texte de Goethe, Mannheim 1845, sur papier à bordure décorative gaufrée, et au verso 4 mesures a.s. par August NEITHARDT), Richard TAUBER (dédicace a.s., Dresde 1914), etc.

221. **Ferdinando PAËR** (1771-1839). L.A.S., Paris 7 décembre 1825, au vicomte Sosthène de LA ROCHEFOUCAULD, directeur des Beaux-Arts] ; sur 2 pages in-4. 120/150
 LA VEILLE DE LA CRÉATION DE LA *SÉMIRAMIDE* DE ROSSINI. Il est enchanté d'avoir bien rempli sa mission auprès de S.A.R. Madame, lui disant combien il était désolé de ne pouvoir remettre la première représentation de *Sémiramide* à samedi. « Je Lui ai peint tous les motifs qui vous l'empêchent, et ce qui l'a vraiment persuadée, c'est l'incertitude de la santé de Mad. FODOR laquelle peut lui permettre de chanter demain et peut-être l'empêcher de le faire samedi ; qu'allors cet ouvrage seroit pour la cinquième fois remis, et peut-être indéfiniment ». S.A.R. arrivera en retard à la représentation, mais n'exige pas qu'on l'attende...
222. **Henry RABAUD** (1873-1949). 2 L.A.S., 1934-1935 ; 5 pages in-8, en-têtes *Conservatoire National de Musique et de Déclamation. Le Directeur.* 80/100
 Paris 23 octobre 1934, à un ministre et confrère, au sujet d'une recommandation, et « de cette retenue de 10% que, *seul parmi les directeurs des grandes écoles*, je continue à subir »... *Muids (Eure) 21 juillet 1935*, au sujet de cette retenue que subit le directeur du Conservatoire sur son traitement pour son logement : « j'ai payé 10% sur mon traitement pendant quinze années, soit au total 83.000^F »...
223. **Jean RENOIR** (1894-1979). L.A.S., *Los Angeles*, à Simone SIMON ; 1 page et demie in-4, en-tête *RKO Radio Pictures.* 200/250
 Il n'a envoyé aucune carte de Noël : « Paresse, ou simplement tradition de famille. Chez mes parents, on n'aimait pas les fêtes. Et quant à Noël, mon père accusait ce personnage barbu d'être purement et simplement un associé des Galleries Lafayette. Embrasse bien ta maman. Je t'embrasse aussi. Et Sido se joint à moi. Bonne année et bonne santé à vous deux. Et surtout n'oublie de dire à ton copain ONASSIS qu'on la lui souhaite bonne et heureuse »...
224. **Olympe Pélissier, Madame ROSSINI** (1799-1878). L.A.S., [début novembre 1868, au Dr Auguste NÉLATON] ; 2 pages in-8. 200/250
 SUR LA MALADIE DE ROSSINI, opéré par Nélaton les 3 et 5 novembre 1868 (il mourra d'une infection post-opératoire le 13 novembre).
 Elle remercie Dieu d'avoir remis son mari entre ses mains savantes : « vous êtes au-dessus de la science pratique de vos confrères qui m'affirmaient qu'aucune introduction n'était possible avant d'avoir *préalablement fait une incision* »... Elle est « heureuse de constater le résultat inespéré de vos visites, de votre prestige moral, qui au présent comme dans l'avenir soumettra mon cher être nerveux à votre obéissance ». Elle lui dit son « éternelle reconnaissance »...
225. **Claude-Joseph ROUGET DE LISLE** (1760-1836). POÈME autographe, *L'Époux malheureux* ; 2 pages in-fol. (cote d'inventaire, lég. effrang.). 700/800
 Cette pièce sur l'infidélité conjugale et la trahison de l'ami se compose de 3 strophes de 8 vers, et d'un quatrain qui sert de refrain. Le poète a porté quelques corrections.
 « Ô vous qui portez dans mon cœur
 L'effroi, l'horreur, la mort, la rage,
 Ingrats ! venez voir votre ouvrage,
 Venez jouir de mon malheur »...
226. **Bernard SARRETTE** (1765-1858) fondateur du Conservatoire de Musique. P.S. comme Directeur du Conservatoire Impérial, Paris 1^{er} octobre 1811 ; demi-page in-4, en-tête *Conservatoire Impérial de Musique et de Déclamation* (légé défr.). 50/60
 Nomination de Pierre-Louis COLLIN jeune comme « adjoint aux Professeurs pour l'Enseignement du Cor ».
227. **Jean SIBELIUS** (1865-1957). L.S., Järvenpää 6 mai 1955, à la poétesse italienne Elvia PETRILLO ; 1 page in-8 dactyl. en français, signée au crayon gras, enveloppe (le nom de la destinataire a été biffé sur la lettre mais pas sur l'enveloppe). 250/300
 Il la remercie pour l'envoi de son recueil de poèmes *Jezabel* : « C'est avec un vif intérêt que j'ai pris connaissance de ces beaux poèmes et je tiens à vous exprimer mes meilleurs remerciements. »...
228. **Igor STRAWINSKY** (1882-1971). *Chroniques de ma vie* (Denoël et Steele, 1935), avec DÉDICACE autographe signée ; in-12, broché. 300/400
 Exemplaire portant sur sa couverture, à l'encre bleue, la DÉDICACE : « A mon jeune et *précieux* ami Maurice Auberjonois I. Strawinsky Paris le 29.IV.35 ».
 ON JOINT une carte postale a.s. par Georges et Lumilla PITOËFF à René Auberjonois (1921).

229. **Michel-François TALMA** (1733-1806) dentiste, père du tragédien. 52 L.A.S. ou L.A., la plupart de Londres 1782-1806, à son fils François-Joseph TALMA ; 116 pages in-4, la plupart avec adresse (qqq déchir. et petits manques par bris des cachets). 2.500/3.000

IMPORTANTE CORRESPONDANCE DU PÈRE, DENTISTE À LONDRES, À SON FILS, QUE L'ON SUIT DEPUIS SES ANNÉES D'APPRENTISSAGE DU MÉTIER DE DENTISTE JUSQU'À SES PREMIERS TRIOMPHES À LA COMÉDIE FRANÇAISE. Nous ne pouvons donner qu'un rapide aperçu de cette correspondance où le père du tragédien, dans une étonnante orthographe, donne libre cours à ses déceptions familiales et financières. Quelques lettres sont complétées par sa fille Manette ou son ami l'homme d'affaires J. NICOLLE.

31 mai 1782. Il ne suffit pas que son fils lui mande que ses maîtres sont contents de lui, pour que le père le croie : « tu me mande que tu poura aller au camp cette etée et coment peux tu esperer di avoir une place ne sanchand point saigné »... 4 mai 1784 : « vous me mandés que vous dessirerez prendre la maison toutes entiere qu'il y a des meprisses tous les jour ; vous devez scavoit toutes mes intention au sujet, je vous ai dit que vous etiez trop etourdy et trop paresseux aimans les plesire, ces nes point tous cela quil faut, pour entré prendre une pareil entreprise »... 13 janvier 1784, vives remontrances sur la vie de « voltigeur » de son fils : un voyage en Allemagne serait une perte d'argent, et d'ailleurs ce n'est pas là qu'il faut aller pour se perfectionner « a moin que vous nalties a Viene ou vous trouveres des protection vous savez que Mr de Noail [NOAILLES] vous a promi la siene »... 28 janvier 1785 : l'« ard de dentiste » est essentiellement « affaire de confiance comme sont les chirurgien et les medesin » : c'est un avantage quand la maison est connue depuis 18 ans et il ne faut pas croire que les promeneurs du Palais-Royal donnent beaucoup de nouvelles pratiques... 13 juin 1785, son fils manque de confiance et réfléchit mal. « Si jay eu de la paine cetoit de vous voir faire des etourdry enpardonnable : [...] quand on na point assez de raison pour scavoit ce fixé et scavoit bien combinée la partie le plu sage a prendre, on fait toujours des etourdry et parconsequent toujours malleureux »... 6 septembre 1785. « Vous me mandéz que M' le duc de CHARTRES vous a acordé le titre de son dentiste, cette une honneurs sans profit qui est acheter trop cher lorsque vous etre obligé d'aller rester au Palais Royal ; ce titre sans condition pouroit par la suide vous etre bon a quelque chose mais aujourd'hui cela est de très peux de consequence [...] Ce ne sont point les titre qui donne et de la confience et du talent ce sont des années de pratique qui vous la donneron. Un dentiste est une afaire de confiance que lon recommande quand onnen trouve l'hocasion »... 26 octobre 1785. Il est enchanté que son fils ait renoncé au Palais-Royal. « Conduisses vous toujours en honnette homme sage et prudents, tous les honnette gens vous estimeront »... 28 février 1786. L'engagement est signé auprès de VOLANGE... 3 avril 1786. « Vous vous deshonoré auseux de tous le monde par votre conduite vous manqué a toutes chosses votre parolle dhonneur nest rien pour vous vous en prodigué autant quon nen veux avec de paraille sentiment tous les honnette gens vous abandonneron plus de recommandation plus douvrage et avec cela on nest tourmentée toute la vie et on vat maurire a lopital »... 5 février 1788, il rassure son fils sur ses bonnes intentions paternelles et dit son plaisir aux « succes pour la comedie » de son fils : s'il s'est quelquefois opposé à son projet, c'est parce que « a moins de devenir un Garrick ; un Dufrenne ; un Lequin [Lekain] ; ou un Molet [Molé], &c [...] on ne fait que vegetée, tousjour malleureux, et peux estimée du publique »... 14 juillet 1788 : « Jay receuilly toutes les vois de ceusent qui paraisse si connoitre et quil vous ont vue jouer, tous ce raporte que vous avez des grands esperence de devenir un jour un grand acteur, si vous voulé vous donner un peux de peine [...] Les 2 chosse quil vous manque, sont bien essentielle dans votre jeux et dans la declamation ; on vous trouve trop rede sur la seine et dans la declamation et dans le jeux et des bras trop rede et dure, quil ne seduise pas assée, ce sont des partie qui demande du moileux ; pour ajouter a l'expretion de votre jeux ; de la noblesse dans le caractere et dans le mentien et des grace dans toutes les partie du core »... Il lui donne en exemple GARRICK : « Si vous aviez vu jouer Mr Garick chaque caractere etoit pain, tous jouait chez luy, depuis les pied jusqua la point de ses cheveux chaque mouvement etoit un tablau a paintre par l'expression quil donnoit a son jeux. Je nait pas eu besoin de savoir langlois pour le comprendre ; quel moileux quil donnoit a tous ces mouvement qui etoit si naturelle, quel bon bras seduissant que je lay vu faire. Jamais un coux d'oeul de perdu ; la reponce quil devoit donner etoit anoncer par ces jeux et le mouvement naturelle de son corp »... 27 novembre 1788. Son fils doit 25 000 livres : « Je conprends que vous vouderiez vous marié pour payer les depence que vous etre obligé de faire pour monter votre garderobe ; et quun jour la comedie vous raportera 25 mille livres par chaque année tous cela ceroit bien calculer si cela etoit possible »... Il lui assène quelques dures vérités sur le coût de la vie à deux, surtout que « l'entretien de la femme dun acteur cela est bien autre chosse quune bourgeoise »... 2 juin 1789. Son fils est aussi étourdi que par le passé. « Je frisonne quand jentent dire on ne peux pas ce passer de jacquet englois et lanné prochaine un cabriolet ; ce nest pas avec de pareille frivolité quon naquier la confience de nos amis »... 21 juillet 1790, il apprend les problèmes de Talma pour son mariage, et le refus du curé de Saint-Sulpice de le marier ; il suppose que toutes les difficultés sont levées aujourd'hui... 12 juillet 1796. Il a vu dernièrement un grand éloge du « jeune Talma » : « vous faite des progré : jespere avec un peux de travaille que vous en ferée d'autre. Je vous que vous vous ataché a randre la nature telle quil est tant par le jeux que par les costume ; ceset tous ce quon peux faire de mieux quand on nest assez heureux pour la bien rendre »... 22 janvier 1802, au sujet d'une vente d'estampes qu'il aurait fallu faire une fois la paix faite avec l'Angleterre... 6 mai 1802, il charge Talma de lui procurer des dents, et parle du mariage de sa fille Frosine... 25 juin 1802 : « Votre grands reputation fait tant de bruit dans [ce pays] cy que tous le monde desire vous voir »... Il lui envoie des arbres... 5 août 1802, longue lettre de conseils médicaux pour que son fils ménage sa santé... Etc.

ON JOINT 3 lettres adressées à Michel-François : deux de son frère et une de sa femme, 1784-1786.




Reproduction page ci-contre

Son corps. ainsi toute la nature même ne voit pas bien
 rendre ces taxifans et la qu'il faut chercher les imites.
 Notre ^{de fait} Nien des que nous mettons le nez pas droit quand nous
 marche c'est qu'il faut quand nous être sur la terre
 nous nous redresse, n'étant pas nous pour dans cette même
 attitude de toutes les parties et faut que que nous nos
 amouvement soit redressé.
 nous pourrions donc à ce genre de perfection il faut
 nous à biter d'abord arant terre. dans cette faire de 15 pour
 à y faire attention après la ce sera naturelle chez nous
 regardement il faut apprendre à faire des armes pour
 des liés ces mûrque qui sont redressés par faute d'exercice.
 3^e il faut apprendre plusieurs parties de la danse; comme de
 bien marcher avec agilité la main de Dieu bien jointes
 de savoir toutes les différentes réverence et la suite suivant
 les cas, et surtout des beaux mouvement de bras fait à
 propos cela aidera notre yeux à conduire, et nous donnera
 par la la vraie nature plus nous que dans ces fondement
 je ne vois que parois que m'attelle le pied qui pour
 nous donner ces beaux bras et toutes les graces du corps
 donc nous avez besoin de sçavoir de. Sur ce que se nous
 mende nous père qui la procurera; et se ne doute point
 qui ne se fera un vrai père de nous le montrer
 je ne doute point que nous ne réfléchisse. surtout ce
 que je vous mende et qui fis père nous me croit mieux que le
 pousser es dans cette espérance que vous trouveriez toujours
 un père qui nous aidera et ne nous trahira jamais
 toujours nous faire des amitiés
 Notre père Tabma

Monsieur
 Monsieur Talma
 theatre Royal de la Comedie
 française
 de Paris




Monsieur Talma
 maison sur les arts ancienne comédie
 française
 de Paris

230. [François-Joseph TALMA (1763-1826)]. Antoine-Vincent ARNAULT (1766-1834)uteur dramatique. MANUSCRIT autographe signé, *Discours prononcé aux funérailles de Talma*, [21 octobre 1826] ; 11 pages obl. in-4, avec ratures et corrections. 500/700

BEL ÉLOGE FUNÈBRE DE L'ACTEUR PAR LE DOYEN DES AUTEURS TRAGIQUES.

« Depuis cinq mois que Melpomène est menacée d'un éternel veuvage, depuis cinq mois que la mort est restée suspendue sur la tête du moderne Esopus, tout a été dit sur son talent [...] Mais on a peu parlé de son caractère. [...] Ardent et généreux, son cœur passionné pour le bien, comme son esprit l'était pour le beau, fut autant que son génie, le foyer d'un talent sublime »... Arnault retrace leur amitié qui remonte aux premiers temps de la Révolution, évoquant avec verve les fureurs de l'époque. Il loue son esprit conciliateur, sa générosité, sa fermeté en fait d'honneur... Talma fit des amis de ses admirateurs, et de ce nombre furent « presque tous les hommes qui ont illustré la France à l'époque où elle resplendissait de tant de gloires diverses » : MIRABEAU, « qui le premier nous fit connaître le pouvoir de l'éloquence tribunitienne », DUMOURIEZ, « qui le premier attacha la victoire à notre nouvel étendard », CHÉNIER, « qui prouva que sans suivre servilement la trace des grands maîtres, on pouvait obtenir sur la scène des succès avoués de la raison », DAVID, « qui tout en rendant à la peinture française une vérité qu'elle avait perdue avec Lesueur, lui a donné une énergie qu'elle n'avait jamais possédée »... Orateurs, guerriers, poètes et artistes célèbres recherchaient le commerce de cet homme à l'âme, à l'intelligence et aux sentiments élevés. « L'homme du siècle, l'homme des siècles, qui l'avait connu comme ami avant les jours de sa puissance, s'honora de le conserver comme favori aux jours de sa gloire »... Reste maintenant « une réputation immense, une réputation immortelle comme notre civilisation »...

231. [François-Joseph TALMA]. 9 lettres ou pièces, par son fils le capitaine Jules TALMA et par l'éditeur Hippolyte SOUVERAIN, 1847-1848.

400/500

À PROPOS DES MÉMOIRES DE J.-F. TALMA, écrits par lui-même, et mis en ordre sur les papiers de sa famille par Alexandre Dumas (4 vol., H. Souverain, 1849-1850).

Projet de contrat d'édition, et contrat définitif (20 décembre 1847), comportant une clause concernant le travail d'Alexandre DUMAS et la remise à l'éditeur des « pièces officielles, autographes & tous papiers quelconques » pour aider à la rédaction de ces mémoires... Lettres et reçus de Jules Talma à Souverain, relatifs aux sommes échues ou à échoir. Billet promettant « 2 autres cartons » à Souverain...

ON JOINT 3 manuscrits de pièces de théâtre : *Cédipe à Thèbe*, tragédie en 5 actes, en vers ; *Fingal*, tragédie en 3 actes, en vers par DALMAS-VERNEUIL d'après la traduction l'ouvrage original russe de M. d'Ozeroff ; et *Sous le canapé*, comédie-vaudeville en un acte.

232. THÉÂTRE RÉVOLUTIONNAIRE. 14 brochures imprimées, 1793-an IV ; in-8.

100/150

1791. FABRE D'ÉGLANTINE, *Le Convalescent de qualité, ou L'Aristocrate*. 1793. FAUCONPRET, *La Papesse Jeanne* (avec feuillet de changements et additions). An II. ARNAULT (musique de Méhul), *Horatius Coclès*. J.M. DESCHAMPS, *Le Poste évacué*. J. LAVALLÉE, *Manlius Torquatus, ou La Discipline romaine*. LEGOUVÉ, *Épicharis et Néron, ou Conspiration pour la Liberté*. PICAR (musique de Dalayrac), *La Prise de Toulon*. PIGAULT-LEBRUN, *Les Dragons en cantonnement, ou La Suite des Bénédictines*. POMPIGNY, *L'Époux républicain*. J.B. RADET, *Le Noble Roturier*. RADET et DESFONTAINES, *La Fête de l'Égalité*. J.S. RAFFARD, *Les Volontaires en route, ou L'Enlèvement des cloches*. An III. BARRÉ et LÉGER, *Le Sourd guéri, ou Les Tu et les Vous*. An IV. PIGAULT-LEBRUN, *Les Dragons et les Bénédictines*.

233. Ricardo VIÑES (1875-1943). L.A.S., mardi [31 juillet 1923], à Jacques ROUCHÉ ; 1 page in-12, adresse (pneumatique).

200/250

AU SUJET D'UN PROJET DE REPRISE DES GOYESCAS DE GRANADOS (créé à l'Opéra le 17 décembre 1919). « Je ne vois que quelques *Danzas Españolas* pouvant convenir à grossir la partie *danse* des *Goyescas* ou bien des fragments de la charmante partition *Maria del Carmen*. Mais pour cela il faudrait écrire à Eduardo Granados, car je doute que *Maria del Carmen* soit gravée. Et pour ce qui est d'un choix de *Danzas*, TURINA les orchestrerait admirablement, à moins que vous ne préférerez en charger le propre fils de l'auteur »...

LITTÉRATURE

234. **Laure Permon, duchesse d'ABRANTÈS** (1784-1838). 13 L.A.S., 1831-1837 et s.d., au colonel BORY DE SAINT-VINCENT ; 31 pages in-8, la plupart avec adresse. 600/800
- [30 mars 1831], elle veut « tirer au clair comme on dit avec vous, quelque peu d'*imbroglio* » ; elle tient à son amitié... [10 octobre 1835], il peut compter sur elle pour demain chez Mme PANCKOUCKE, à qui elle a répondu par Mme WALDOR... *Samedi soir* [22 juillet 1837], reproche de ne pas être venu... 10 octobre [1837]. Elle attend dans l'angoisse la mort de la duchesse de Saint-Leu [HORTENSE DE BEAUHARNAIS], « dans la plus *cruelle* agonie », ainsi que celle de LALLEMAND, qui est « à ce degré de maladie qui ne laisse plus d'espoir ! »... [5 juillet], ses deux volumes dédicacés l'attendent. « J'ai des détails sur la mort de DUROC mais vous étiez là et vous m'en avez parlé d'une manière qui m'a frappée »... 15 au soir : elle a lu la lettre de GEOUFFRE et elle donnera au colonel sa lettre ouverte pour qu'il voit comment elle y répond : « Il est fou et de plus perd la mémoire » ; elle a toutes les lettres de son frère qui parlent de la mort de son mari [JUNOT]. « Ma correspondance avec Vienne est plus active qu'il ne le croit. Le prince ne l'aime pas. C'est lui qui l'appelait *gouffre par corruption* »... – Sur les obstacles mis à l'impression de sa brochure : « il est évident que ce soit de la part de LADVOCAT qui est assez bête comme je le soupçonnais depuis longtemps pour ne pas vouloir que *rien* de moi paraisse avant mes mémoires soit la police, soit Chateaubriand, il y a une opposition *positive* – je le sais »... Elle est déterminée à faire imprimer 2000 exemplaires encore, et de les faire distribuer gratuitement : « Je fais pleuvoir un déluge de *mes libertés* »... – Elle avoue sa tristesse, qu'elle a peut-être trop laissée voir dans ses derniers volumes ; il lui faudrait du courage, auprès du lit de son enfant mourante : « Ma pauvre vie est un supplice »... Etc.
235. **Gabriele d'ANNUNZIO** (1863-1938). 4 L.A.S., Arcachon 1910-1911, à l'éditeur Henry FLOURY ; 7 pages et demie in-4. 500/700
- Commandes de livres : un dictionnaire des arts et métiers, les *Poèmes* de Louis LE CARDONNEL, les *Œuvres* de TERTULLIEN en traduction française, des ouvrages sur SHAKESPEARE, *La Mère et l'Enfant* de Charles-Louis PHILIPPE, des livres de poèmes de Jules ROMAINS, *Art poétique* de CLAUDEL, *Mélanges posthumes* de Jules LAFORGUE, *De profundis* d'Oscar WILDE, etc. Dans une lettre, il précise : « Je préfère toujours des exemplaires reliés »...
236. **Gaston BACHELARD** (1884-1962). L.A.S., Paris 1^{er} novembre 1952, [à Mme MAKHALI-PHAL] ; 2 pages in-8, en-tête *Université de Paris. Institut d'histoire des sciences et des techniques*. 200/250
- Il n'a rien lu d'elle depuis *Narayana*, et il la remercie de l'envoi du *Roi d'Angkor* : « Votre livre doit être lu comme un poème, en n'oubliant rien de la gloire de chaque page. Je ne veux pas presser ma lecture. Mais je sais maintenant que mon admiration ira croissante. [...] Que d'occasions vous donnez à votre lecteur pour s'en aller dans le monde de ses propres rêves ! Parfois la sonde va si loin qu'on n'est plus soi-même, ou plus exactement qu'on s'éprouve nouveau dans la révélation des profondeurs. Par exemple, en vous suivant on retrouve les énormes rêves des grandes animalités [...] le cri de Création, le cri créant, je ne sais quelle virilité des paroles qui créent, qui commandent de créer »...
- f237. **Pierre-Augustin Caron de BEAUMARCHAIS** (1732-1799). L.A.S., Paris 22 juillet 1789, au marquis de LAFAYETTE ; 1 page in-4. 1.200/1.500
- Il lui adresse « mon mémoire à M^{rs} les Électeurs. Ma demande est rigoureuse, elle est juste. Plus on mettra de sévérité dans les recherches, et plus mon patriotisme éclatera. Je vous supplie donc de le faire lire à l'assemblée, et de demander justice pour un citoyen qui, plein de ses devoirs, n'a pas dormi deux heures depuis huit jours pour les remplir dignement »...

Reproduction page 45

238. **Cesare BECCARIA** (1738-1794) écrivain, philosophe et juriste italien. L.A.S., Milan 24 août 1765, [à D'ALEMBERT] ; 5 pages in-4. 5.000/7.000
- MAGNIFIQUE ET RARE LETTRE DU JEUNE AUTEUR DU TRAITÉ *DES DÉLITS ET DES PEINES* (1764 ; 2^e éd. augmentée, 1765 ; la première traduction française, 1766, par l'abbé Morellet à l'initiative de D'Alembert, fut publiée en 1766).
- Beccaria écrit sous l'effet de ses « sentimens d'estime, de reconnoissance, d'admiration [...] pour le plus grand Genie peût-etre de ce siecle éclairé. Je n'ai pas attendu les eloges, que vous avez daigné donner à mon ouvrage dans la lettre au Père FRISI pour les trouver dans mon cœur. C'est vous, Monsieur qui avez été mon Maitre, c'est dans vos ouvages, que j'ai puisé l'esprit de Philosophie, et d'humanité qui vous a plu dans mon livre ; il est à vous plus que vous ne pensez. Je ne me rassaisie jamais de lire la preface de l'Enciclopedie, les elemens de Philosophie, vos ouvrages [...] sont la nourriture ordinaire de mon esprit. Que je vous envie, et que j'admire en vous ce genie createur, qui semble même au dessus de verités les plus sublimes, qu'il nous annonce ! Avant même, que mon existence fut connue de vous, pendant que j'écrivais mon livre combien de fois ne me suis-je flatté qu'un jour peut-etre il aurait pû parvenir entre les mains d'un d'Alembert ! Mon ambition est satisfaite, et il faudroit, que j'empruntasse la langue des flatteurs, si je devais vous rendre Monsieur tout le respect, et toute la reconaissance que je sens pour vous. L'approbation que vous avez daigné de prononcer elle est si glorieuse pour moi, qu'elle est la plus grande recompense que je puisse recevoir après celle d'arracher des mains de la Tirannie quelque victime innocente : elle est allée jusque à mon ame, Monsieur, elle m'encourage a m'avancer dans la carriere, et à me rendre digne de votre estime. C'est ainsi, que dans un pays étranger au milieu même des prejugués espagnols, qui retentissent à mes oreilles le genie du grand d'Alembert anime, et soutient dans la carriere de l'utilité publique un ame qui livrée a elle-même se borneroit à cultiver en paix, et dans l'obscurité la philosophie »...

Beccaria dit ensuite son admiration pour le livre de D'Alembert *Sur la destruction des Jésuites en France*, « il y a cet esprit de Philosophie qui charme, qui éclaire, et qui fait tirer bien des conséquences. [...] lorsqu'on traite de tels sujets avec la supériorité digne d'un philosophe, lorsqu'on ose parler de ces misérables controverses la honte, et le fleau des faibles humains avec le langage qui est digne de vous, [...] lorsqu'on garde la neutralité entre deux partis qui crient à l'envie [...] vous sentez dis-je, mieux que personne qu'un pareil ouvrage doit avoir des ennemis, mais il doit avoir des admirateurs dans tous les tems : il est même destiné à éterniser le nom des Jésuites, et il apprendra à la postérité la plus reculée ce que peut un corps puissant, et une République quoique destituée de force dès qu'elle a su se menager l'opinion. Il fera un jour la même impression sur la postérité, que nous éprouverions actuellement quand Tacite nous aurait laissé un Traité des menées et de l'influence des Augures de son tems sur la République. Les Philosophes ne voient le tort des Jésuites que du côté de l'humanité, et des sciences. Les vulgaires, et les bigots surtout ne les detestent que par envie de cabales, et par jalousie d'intrigue contre un corps qui les eclipse »...

Très flatté de la traduction qui va se faire sous les auspices de d'Alembert, Beccaria lui annonce l'envoi de quelques additions qui paraîtront dans la nouvelle édition italienne de son ouvrage, à « remettre au Philosophe qui m'honore en le traduisant »...

Reproduction page ci-contre

239. **Pierre-Jean de BÉRANGER** (1780-1857). L.A.S., 14 décembre 1826, à M. BRACQ ; 1 page et demie in-8, adresse. 250/300

ÉMOUVANTE LETTRE SUR ROUGET DE LISLE. Il fait le compte des exemplaires de la musique de Rouget de Lisle qu'il lui a confiés, et rappelle que « l'auteur de la Marseillaise meurt de faim, qu'il ne sait plus où donner de la tête, et qu'en lui rendant la liberté, je ne lui ai rendu que la faculté de mourir au coin d'une borne au lieu de mourir en prison. Je suis pauvre et vous êtes riche ; faites moi donc parvenir 200^f que vous recouvrirez comme vous pourrez sur les personnes à qui vous avez distribué les dix exemplaires de son recueil, et vous aurez l'honneur d'une bonne action, car ces 200^f pourront l'aider à attendre quelque chose du ciel. Hâtez vous je vous prie »...

240. **Alphonse BROT** (1809-1895). 2 MANUSCRITS autographes signés, *Deux Péchés*, 1856, et *Les Aventures d'une lettre de change* ; 142 pages in-fol., rel. en un vol. demi-chagrin noir. 400/500

MANUSCRIT COMPLET DU ROMAN *DEUX PÉCHÉS*, publié chez Louis Chappé en 2 volumes en 1857 ; le manuscrit, daté 16 août 1856, est divisé en 2 tomes : I *Le Pêché véniel*, II *Le Pêché mortel* ; il présente de nombreuses corrections autographes et plusieurs suppressions de passages : il a servi à la composition. *Deux Péchés* s'ouvre en 1809, à la Maison d'Éducation d'Écouen, où une jeune élève est reçue par Mme Campan, et culmine en un dénouement édifiant, grâce à la maternité qui vainc les élans de l'amante... La nouvelle reliée à sa suite se fonde, non sans ironie, sur une affaire d'honneur...

ON JOINT le manuscrit (copie ?) de *La Jeunesse de Sylla* d'Arthur PONROY (124 p. in-fol.), qui semble être resté inédit.

241. **Francis CARCO** (1866-1958). 2 L.A.S. et 4 cartes postales a.s., 1900-1934, à son ami Édouard MONIN, à Châtillon-sur-Seine ; 2 pages in-4, enveloppes, et 4 cartes postales illustrées la plupart avec adresse. 250/300

[*Talmay (Côte d'Or) 11 septembre 1900*] : « Est-ce que le théâtre UV au soleil marche toujours ? Y a-t-il eu des représentations ? »... [*Villefranche-de-Rouergue*], indiquant sur la photo sa nouvelle habitation : « Rue de la République »... [*Villefranche-de-Rouergue 13 octobre 1901*] : « Je ne m'amuse que modérément à Villefranche et j'aimerais mieux être à Châtillon m'amuser avec toi et mes autres amis. Nous sommes dix en 4°. Nous avons un professeur qui est un type très chic » ; il signe : « Carcopinus »... *Paris 7 juillet 1932*, sur son ami le commandant Marty : « C'est un garçon très serviable qui a fait tout le nécessaire pour ton frère »... *25 octobre 1933*, remerciant pour un texte : « Grâce à toi je vais pouvoir produire un document tout à fait curieux dans mon prochain bouquin »... [*Bagnères-de-Bigorre 10 août 1934*], à propos de *Mémoires d'une autre vie* : « Tu es gentil de m'avoir pardonné de te mettre en scène à la fin du volume et aussi d'avoir trouvé quelque ressemblance à mes descriptions. Je pense que mon livre ne fera pas scandale dans le pays »...

242. **Francis CARCO**. MANUSCRIT autographe signé, *Bob et Bobette s'amuse*, [1918] ; [1]-258 pages in-8 (petites déchir. aux derniers ff.), sous chemise et étui papier marbré. 4.000/5.000

MANUSCRIT COMPLET DE CE ROMAN paru en 1919 chez Albin Michel (avec une couverture dessinée par Chas Laborde).

Ce roman s'inscrit dans un cycle de quatre romans où quatre romanciers amis vont relater successivement les aventures de deux personnages ; les quatre romans furent publiés par Albin Michel de février 1919 à 1920. C'est Jeanne LANDRE qui commença avec *Bob et Bobette, enfants perdus*, suivie par Francis Carco et ce *Bob et Bobette s'amuse* ; puis vinrent Pierre MAC ORLAN avec *Bob bataillonnaire* (où Bob se retrouve aux Bat' d'Af') et enfin André SALMON avec *Bob et Bobette en ménage*, introduisant nos deux héros dans la bonne société parisienne.

Francis Carco a écrit son roman en 1917, alors qu'il se remettait d'un accident d'avion. Le jeune Bob décide de faire de sa jolie compagne une artiste de music-hall : « Hélas ! une robe, combien même elle aurait battu le record du décolletage à Magic-City, ne suffit pas à donner du talent quand on en manque »... Après diverses tentatives et plusieurs combines, Bob se rendra compte qu'il est plus facile de vendre les charmes de sa petite amie... Le roman est aussi une promenade dans les quartiers populaires de Paris, de Montmartre aux boulevards, dans les cafés-concerts et les petits théâtres, et une étude de mœurs de milieux plus ou moins interlopes...

Le manuscrit, à l'encre noire, présente des corrections, et de nombreuses suppressions au crayon bleu (notamment un épisode supprimé pages 87-91). Le premier chapitre reprend un texte imprimé sous forme de coupures de presse corrigées, avec une addition de Jeanne Landre pour faire raccord avec le volume précédent.

Reproduction page 46

Paris, ce 27 juillet 1789.

Monsieur Le Marquis

J'ai l'honneur de vous adresser mon Mémoire
à M^{rs} les Electeurs. Ma demande est rigoureuse, elle
est juste. Plus on mettra de Sévérité dans les recherches,
et plus mon patriotisme s'élèvera.

Je vous supplie donc de le faire lire à l'Assemblée,
et de demander justice pour un citoyen qui, plein de
ses devoirs, n'a pas dormi deux heures depuis huit jours
pour les remplir dignement.

Je suis avec la plus inviolable et respectueuse
dévotion,
Monsieur Le Marquis

Votre très humble et très obéissant
serviteur
Gilles Du Sarsinarchaise

M. La M^{re} de la Fayette.

237

126.

inossamment dans la nouvelle édition, qu'on fait en Italie.
Ce sera un surcroît d'obligation; que j'aurai envers vous,
Monsieur, si vous avez la bonté de les remettre au Bibliopétre
qui m'honore en les traduisant. Je suis chargé de la part
de mon Intime Ami le Comte Verri de vous faire tous ses
respects, et ses remerciements le plus sincères pour l'accueil favorable
que vous avez daigné faire à son discours sur le bonheur. Je
suis avec la vénération, la reconnaissance, et le respect, qu'un ame
sensible ressent pour un d'Alembert.

Monsieur

Milan 24. Août 1765

Votre très humble et très obéissant serviteur
Cesari Boccardi

238

45

55

Chapitre 7

Leur première impression - quand ils eurent acheté dans le voisinage de l'hôtel un morceau de savon, une brosse à dents, un peigne et une bouteille de rhum. Les coubles d'aise. Il y avait le gaz dans la chambre et la table à toilette. Cela parut aussi grande, par ses dimensions, cela parut réaliser l'idéal même du confort, et plus large. Bobette examinant les draps humides du lit qui occupait ~~le~~ ^{une} ~~so~~ ^{grande} ~~so~~ ^{partie} se sentait satisfaite. Deux fauteuils, ~~un~~ ^{un} et un canapé recouverts de housses blanches, une chaise, une commode, ~~et~~ ^{une} ~~une~~ ^{armoire à glace} ressemblaient la pièce et ~~étaient~~ ^{inclinaient} vers le lit achevaient de donner à l'ensemble une apparence dont ils ne surent pas définir la caractère odieux et ~~mal~~ ^{mal} ~~colérique~~. L'hôtel paraissait calme comme d'habitude la cité elle-même tout les deux extrêmes bannant sur des trottoirs où la foule se hâtait. Le timbre des bruits qui sillonnaient le boulevard de Strasbourg, à droite, arrivait de très loin. Parfois aussi la trompe chrétienne d'une auto ou le grelot ~~indistinct~~ ^{indistinct} ~~de~~ ^{de} ~~ces~~ ^{de} ~~particuliers~~ ^{de} ~~qui~~ ^{qui} ~~remettaient~~ ^{remettaient} ~~des~~ ^{des} ~~garçons~~ ^{de} ~~livres~~

- ~~Paléole~~ ^{Paléole} ~~se~~ ^{se} ~~sumait~~ ^{sumait} ~~en~~ ^{en} ~~un~~ ^{un} ~~nom~~ ^{nom} ~~Bob~~.

Il s'installe, ~~sur~~ ^{sur} ~~le~~ ^{le} ~~canapé~~ ^{canapé} et rallumant sa cigarette éteinte, qu'il avait fichée derrière l'oreille, pour se présenter au ~~propriétaire~~ ^{propriétaire} ~~de~~ ^{de} ~~l'établissement~~ ^{de} ~~il~~ ^{il} ~~jetait~~ ^{jetait} ~~un~~ ^{un} ~~couplet~~ ^{couplet} ~~de~~ ^{de} ~~la~~ ^{de} ~~fumée~~ ^{de} ~~qu'il~~ ^{qu'il} ~~venait~~ ^{venait} ~~d'avaloir~~ ^{d'avaloir}. Heureux Bobette se lava les mains. Il la regarda se coiffer puis il l'engagea à froter ses bottines, où la boue

242

mardi, 8
jeudi, 10

1

Ce mercredi 2 décembre 1942, Berthe qui s'attendait à l'arrivée des allemands a demandé quelle impression ils produiraient sur elle

Courant tout le monde

Depuis trois semaines qu'ils étaient attendus en ville, Berthe se demandait quel-
le impression les allemands produiraient sur elle. Elle se demandait quand elle en apercevrait un qui portait, avec précaution, un vieux fauteuil voltaire entre ses bras. C'était un jeune garçon, intelligent et blond, à la figure poupine, ~~avec~~ ^{avec} ~~un~~ ^{un} ~~cordons~~ ^{cordons} ~~à~~ ^à ~~la~~ ^à ~~taille~~ ^{taille} ~~qui~~ ^{qui} ~~permet~~ ^{permet} ~~de~~ ^{de} ~~chapper~~ ^{chapper} ~~sous~~ ^{sous} ~~ses~~ ^{ses} ~~draps~~ ^{draps} les feuilles-mortes dont l'avenue de Paris était jonchée. Il avait sous son bras un livre et installa un officier chez la mère Polache ~~comme~~ ^{comme} ~~car~~ ^{car} ~~elle~~ ^{elle} ~~était~~ ^{était} ~~en~~ ^{en} ~~parties~~ ^{parties} ~~qui~~ ^{qui} ~~de~~ ^{de} ~~la~~ ^{de} ~~ville~~ ^{de} ~~car~~ ^{car} ~~elle~~ ^{elle} ~~était~~ ^{était} ~~en~~ ^{en} ~~parties~~ ^{parties} ~~qui~~ ^{qui} ~~de~~ ^{de} ~~la~~ ^{de} ~~ville~~ ^{de}

Berthe ne put s'empêcher, à part son de faire la réflexion que si la ville ~~de~~ ^{de} ~~Paris~~ ^{de} ~~avait~~ ^{avait} ~~mis~~ ^{mis} ~~quelques~~ ^{quelques} ~~impressions~~ ^{impressions} elle ~~en~~ ^{en} ~~avait~~ ^{avait} ~~trouvé~~ ^{trouvé} ~~dans~~ ^{dans} ~~sa~~ ^{sa} ~~reserve~~ ^{reserve} ~~un~~ ^{un} ~~signe~~ ^{signe} ~~de~~ ^{de} ~~grand~~ ^{de} ~~honneur~~ ^{de} ~~qui~~ ^{qui} ~~on~~ ^{on} ~~usait~~ ^{usait} ~~à~~

243

243. **Francis CARCO**. MANUSCRIT autographe, *La Haine*, 1944 ; 414 pages in-8 sur papier bleuté (paginées 1-382) sous chemise autographe portant le titre. 4.000/5.000

MANUSCRIT COMPLET DU ROMAN *LES BELLES MANIÈRES* publié en 1945 aux Éditions du Milieu du Monde.

Intitulé sur le manuscrit *La Haine*, le roman se compose de 14 chapitres ; le manuscrit comprend en outre une seconde version du premier chapitre. De la belle écriture de Carco, à l'encre bleu-noir ou bleue sur papier bleuté, le manuscrit, parfaitement lisible, est daté en fin « Genève 17 novembre 1944 ». Il présente de TRÈS NOMBREUSES RATURES, ADDITIONS ET CORRECTIONS. Les nombreuses suppressions (parfois des pages presque entières) sont biffées au crayon bleu et restent facilement déchiffrables (ainsi l'obertlieutenant allemand Otto Schulze s'était d'abord appelé von Schwein), et témoignent d'un important travail de style. La pagination est marquée au crayon bleu, mais la troisième partie présente une triple pagination, la définitive au crayon rouge. À plusieurs reprises, Carco a noté sur son manuscrit le nombre de lignes écrites. Au verso de la page 180, Carco a esquissé le plan d'un chapitre.

L'intrigue se passe sous l'Occupation, à Dorges, un village thermal du Midi, où sont venus se réfugier de nombreux juifs, et où les Allemands arrivent en décembre 1942. Bientôt la Résistance s'organise...

Reproduction ci-dessus

244. **Jean CASSOU** (1897-1986). L.A.S., Semalens (Tarn) 17 septembre [1966], à Bertrand Py ; 4 pages in-4, enveloppe. 200/250

LONGUE LETTRE SUR L'ART. Dans le domaine de l'esprit, on ne peut établir une coupure ou des catégories, car à toutes les époques « il y a le génie créateur, que ce soit Watteau ou Picasso. Le reste n'est que circonstances, contingences, mots et accidents, histoire et affaire d'historiens. [...] Certes, il y a des époques de combats, de conflits, des époques où la création se présente comme subversive et d'avant-garde contre un art officiel. Par exemple l'époque de l'Impressionnisme et de l'Art Maudit, où il y a eu désaccord entre celui-ci et la société bourgeoise. Cela a duré jusqu'à l'époque du Cubisme. Aujourd'hui il n'y a plus rien de tel : la société, les capitalistes américains, les marchands internationaux, etc. s'enthousiasment pour l'Abstrait, le Pop Art, etc. Les conditions de la production artistique ont entièrement changé, et c'est affaire encore une fois aux historiens, et aux sociologues, économistes, etc. d'étudier ces variations du marché. Qu'elles aient une influence sur les formes mêmes de l'art, ses formes les plus récentes et actuelles, cela n'est pas douteux... » Il cite Matisse, Braque, Picasso, Watteau, Raphaël, le Gréco... « la Peinture, en soi, n'existe pas. Elle n'existe que parce qu'il y a eu des peintres. Je ne sais pas ce que serait une Peinture, absolue, métaphysique, ayant ses règles et ses canons et qui serait trahie par des peintres nouveau-venus qui ne la pratiqueraient pas selon les doctrines. En ce cas elle aurait été bien souvent "trahi" ! Cette théorie est celle de l'Académisme... » Etc.

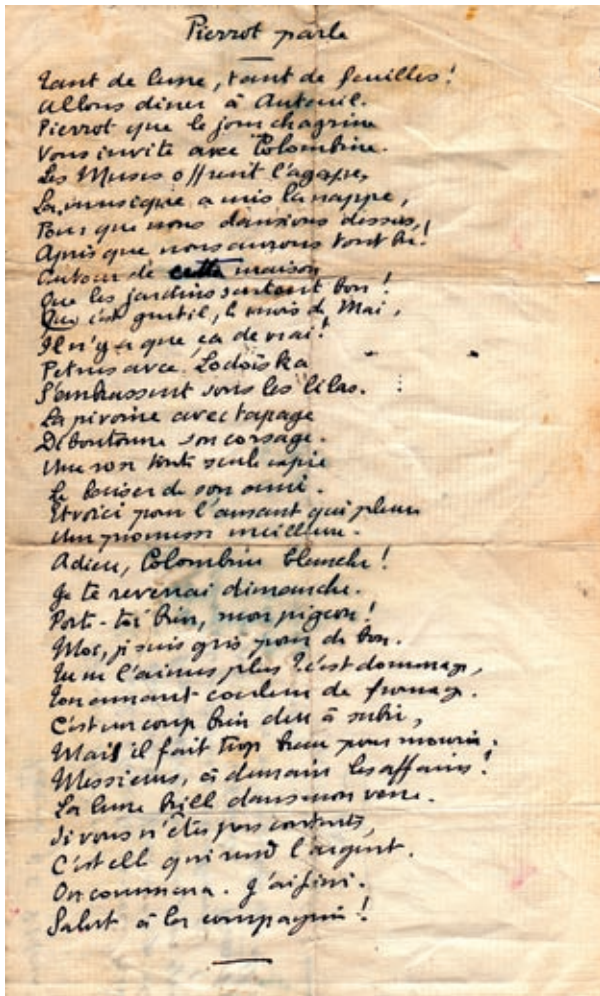
245. **Alexandre CHATRIAN** (1826-1890). L.A.S. ; 1 page et demie in-8 (trous de classeur, sans perte de texte). 100/150
 « J'ai vu HETZEL ce matin. S'il vous convient de lui donner deux cents francs argent, il est tout disposé à vouloir publier Yégof dans le *Courrier français*. Quant aux annonces il ne veut pas mordre. J'ai fait mon possible pour l'amener à une réduction du prix, mais toute mon éloquence n'a pas produit le moindre résultat. [...] Si deux nouvelles au lieu d'une pouvaient vous décider à publier Yégof dans les conditions qu'exige Hetzel, je vous les donnerais volontiers »...
246. **Paul CLAUDEL** (1868-1955). L.A.S., Foutcheou 26 février 1899, [à Alfred VALLETTE, directeur du *Mercur de France*] ; 2 pages obl. in-8, en-tête *Consulat de France* (lég. tache). 300/350
 Il lui envoie « trois petits essais : *Proposition sur la lumière – Bouddha – Le Sédentaire* que vous pourrez, si vous le jugez à propos, insérer dans le *Mercur*. En ce cas vous seriez bien aimable de les faire imprimer en gros caractères, et pour les titres d'employer un type corsé et fort noir. Je désire bien vivement l'omission de tout en-tête ou cul-de-lampe. Mon manuscrit a été revu de très près, et certaines particularités de ponctuation que vous remarquerez sont voulues. L'imprimeur serait bien aimable de ne faire aucune correction. Aucun titre général, mais seulement les trois que je vous ai indiqués »... Il le prie d'envoyer un exemplaire à M. Christian de Larapadie à Paris, et à M. Claudel à Villeneuve-sur-Fère...
247. **Paul CLAUDEL**. L.A.S., *Tientsin* 24 décembre 1906, [à Mme FONTAINE] ; 3 pages et quart in-12, en-tête *Consulat de France à Tientsin* (petite fente). 300/350
 Cette lettre porte « le souvenir d'un exilé et tous mes vœux pour vous et les vôtres pour l'année qui s'ouvre. J'ai gardé un bien agréable sentiment des moments trop rares que j'ai passés chez vous cet hiver. On a parfois de petits moments de nostalgie, mais enfin il n'y a jamais moyen d'être bien triste avec ce grand soleil net. On dirait qu'il y a ici un soleil de froid, un éclatant foyer de froid et de lumière, comme il y en a un autre de feu et de chaleur. C'est merveilleux pour l'esprit, ce soleil *frappé* »... Il s'enquiert de Francis JAMMES, dont il n'a pas eu de nouvelles depuis longtemps... « Je viens de recevoir mon dernier livre [*Partage de midi*], et le mois de janvier va m'apporter mon premier enfant ! C'est une grosse émotion pour moi »...
248. **Paul CLAUDEL**. L.A.S., *Francfort-s/-Mein* 28 décembre 1911 ; 2 pages in-8, en-tête *Consulat général de France à Francfort-s/-Mein*. 250/300
 « Je ne vois aucun inconvénient à la lecture dialoguée que vous voulez bien faire de *l'Otage* et vous exprime tous mes remerciements pour cette initiative flatteuse, ainsi que pour l'article du *Thyrse* ». Son livre étant épuisé, il ne peut envoyer un exemplaire. « Je suis également hors d'état de répondre aux questions que vous me posez sur votre grand poète national. À ma très vive confusion je dois avouer que la connaissance que j'ai de MAETERLINCK se réduit à ses trois premiers ouvrages, lus autrefois dans ma jeunesse et qui m'avaient beaucoup plu, surtout les *Serres chaudes*. Un voyageur comme moi a bien des choses à se faire pardonner »...
249. **Paul CLAUDEL**. L.A.S., *Francfort-s/-Mein* 29 juillet 1913, à S.E. M. DUMAINE, ambassadeur de France en Autriche ; 3 pages in-8, en-tête *Consulat général de France à Francfort-s/-Mein*, enveloppe. 180/200
 Il l'entretient longuement des gages d'un employé du Consulat, jadis : probablement 40 couronnes plutôt que 80, pour 4 heures de « service peu pénible »... « Je vous suis très reconnaissant du souvenir aimable que vous avez bien voulu garder de moi. Je me rappelle moi-même avec le plus grand plaisir l'entretien que j'eus autrefois avec vous à mon retour de Chine : vous étiez le seul fonctionnaire du Ministère qu'il m'ait été possible d'aborder ! »...
250. **Paul CLAUDEL**. L.A.S. avec POÈME autographe, *Pierrot parle*, Paris 22 mai 1921, à Hélène BERTHELOT ; 1 page et quart in-fol. (lég. mouill. et petites fentes aux plis). 800/1.000
 « La pièce de votre amie Karen [Bramson] m'a paru bien triste. J'ai essayé de reconforter vos spectateurs par quelques considérations consolantes ! La pièce est intitulée *Pierrot parle*, mais rien n'empêche qu'elle soit dit par Francis »...
 Ce monologue INÉDIT, destiné à la comédienne Ève FRANCIS, compte 34 vers :
 « Tant de luxe, tant de feuilles !
 Allons dîner à Auteuil.
 Pierrot que le jour chagrine
 Vous invite avec Colombine.
 Les Muses offrent l'agape,
 La musique a mis la nappe,
 Pour que nous dansions dessus,
 Après que nous aurons tout bu !

Reproduction page 49

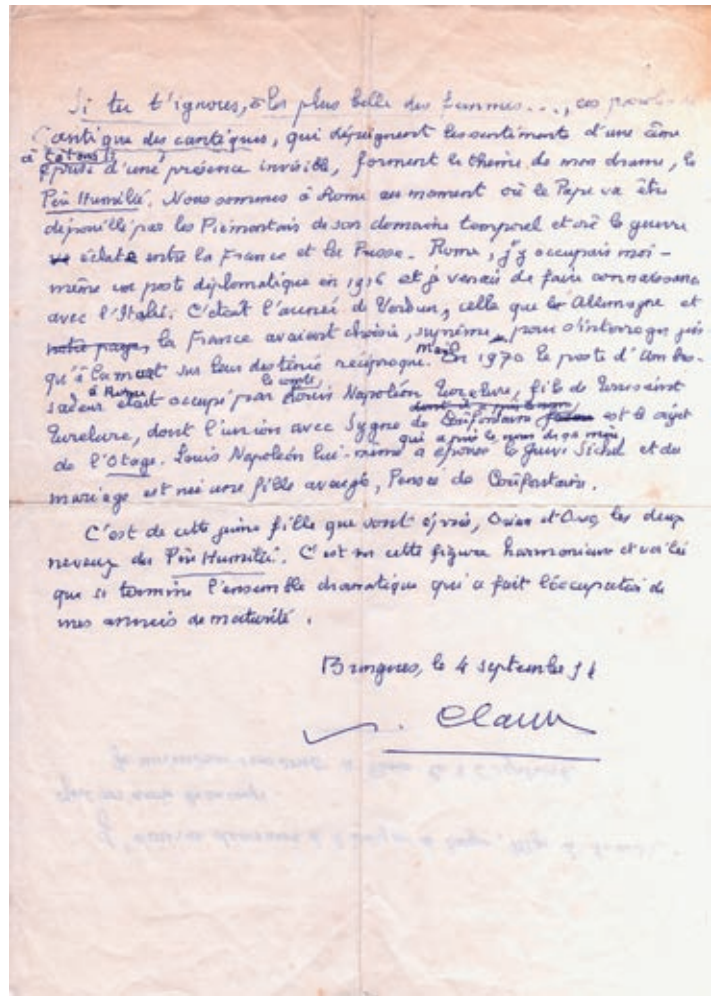
251. **Paul CLAUDEL**. L.A.S., Tokyo 20 juillet 1922, à Alfred VALLETTE ; 3 pages in-8. 250/300
 REMONTRANCES À SON ÉDITEUR. Dernièrement un exemplaire de *Connaissance de l'Est*, sans indication du numéro de l'édition sur la couverture, lui est tombé sous la main : « j'ai été horrifié de l'état vraiment honteux sous lequel se présentait le volume. On n'avait

même pas pris la peine d'ajuster le brochage et le dos mangeait sur le plat du volume. Mais ce qui dépasse toute expression est l'état de la typographie. Il y a des mots entiers, presque des lignes, qui ont disparu et ne sont plus représentés que par de vagues maculatures. [...] Non seulement cet état de choses porte atteinte à l'honneur professionnel de la maison qui a édité l'ouvrage, mais il me semble qu'il porte préjudice à vos intérêts autant qu'aux miens et même qu'il est contraire à la stricte honnêteté. Comment le lecteur peut-il avoir envie d'acheter un volume qu'on lui lâche sous cette forme dégoûtante ? [...] vous pourriez laisser reposer votre vieux cliché et procéder à une nouvelle édition, je ne dis pas élégante, mais lisible. [...] Il faut tout de même se réigner à cette idée qu'un cliché n'est pas éternel »...

252. **Paul CLAUDEL.** L.A.S., Tokyo 4 février 1927, à Gabriel FRIZEAU ; 2 pages petit in-8, en-tête *Ambassade de France au Japon.* 250/300
 Il a dû recevoir sa petite contribution annuelle pour l'impression et les messes. « Pour le texte que vous me demandez il me semble que vous pourriez en trouver de très beaux dans le livre de J. RIVIÈRE *À la trace de Dieu*. Vous avez raison d'aimer cette *Correspondance* avec ALAIN FOURNIER. Quelles belles âmes que ces jeunes gens et comme après tout il n'y a qu'en France. J'aime à penser qu'au ciel ils n'ont pas perdu tout intérêt pour moi. Je vous demande une prière pour ma chère belle-sœur Élisabeth Sainte Marie Perrin, la fille de René BAZIN, qui a écrit un livre sur moi et que j'aimais beaucoup »... Il ajoute que sa femme a subi une grave opération et qu'il part pour Washington...
253. **Paul CLAUDEL.** L.A.S. « P. Cl. », 29 janvier 1934, à Ève FRANCIS ; 2 pages obl. in-12. 150/200
 « J'ai reçu en effet une quantité de demandes pour aller à Liège assister à la représentation de *L'Otage*, mais j'ai dû les décliner. Je ne puis ainsi accompagner personnellement chaque représentation de mes œuvres ! Quant à promettre avec la ferme intention de ne pas tenir, c'est impossible et je m'attirais ainsi de justes mécontentements et de longues rancunes ». Il n'a plus de photographies de lui : « Elles sont toutes épuisées en ce moment et je n'ai pas encore trouvé le temps d'en faire faire »...
254. **Paul CLAUDEL.** L.A.S., Bruxelles 12 juillet 1934, à un Président [Louis BARTHOU ?] ; 1 page in-8, en-tête *Ambassade de France en Belgique.* 150/200
 « Je me permets de vous envoyer sous ce pli un exemplaire de la première édition de *Partage de Midi*. Je serai fier qu'il trouve place sur les rayons de votre bibliothèque. Je vous envoie aussi un exemplaire retrouvé de l'édition japonaise de ma *Sainte Geneviève* qui pourra vous intéresser »...
255. **Paul CLAUDEL.** L.A.S., 4 avenue Hoche 26 décembre 1938, à M. DEVAUX ; 1 page et demie in-8. 150/200
 Il a reçu « pas mal de remerciements aimables, entre autres du Prince de Monaco et de la Comtesse Murat, que j'aurais été heureux de vous communiquer. Mais je les ai détruits ! »... Il aimerait encore quelques exemplaires. « *Le Figaro* n'a pu publier, c'était trop long, et les extraits difficiles. Quant aux revues leurs règlements leur interdisent de rien publier que d'absolument inédit »...
256. **Paul CLAUDEL.** L.A.S., Château de Brangues 10 janvier 1945, à Max FAVALELLI, aux soins d'Arthème Fayard ; 2 pages in-8. 200/250
 Claudel confie aujourd'hui à sa fille, Mme Jacques Nantet, la copie dactylographiée de son essai sur le *Livre de Job* : « Ce texte représente 32 grandes pages de mon écriture. Je vous serais donc obligé, suivant nos conventions, de verser entre les mains de ma fille, au moment où vous prendrez livraison du MS une somme de 30.000 francs », pour la publication du texte dans un numéro des *Œuvres libres*, « qui ne devra pas dépasser votre tirage habituel ; [...] je conserverai le droit de publier le morceau dans un recueil général, ainsi que le droit de traduction, etc. »...
257. **Paul CLAUDEL.** L.A.S., Château de Brangues 25-26 août 1946, à un ami ; 1 page et demie in-8. 300/400
 À PROPOS D'UN COMITÉ POUR LE CENTENAIRE DE LA NAISSANCE DE LÉON BLOY. « Je suis désolé de ne pas vous donner satisfaction, mais le fait certain est que je n'ai jamais aimé Léon BLOY, que je l'aime de moins en moins et que je ne me sens pas du tout qualifié pour faire partie du Comité dont vous parlez. Chacun a son rayon ! »... Il remercie son ami de toutes ses nouvelles personnelles : « Je sais combien vous avez été cruellement éprouvé et avec quel courage, comme un autre Moïse, vous avez conduit votre petit peuple à travers le feu et l'eau ! Je regrette que mes livres ne vous aient pas été envoyés malgré mes indications. D'ailleurs rien de réellement important et de complètement nouveau n'a paru depuis la guerre »... Le lendemain, il ajoute : « La nuit porte conseil. Elle n'a pas augmenté mon admiration pour LB, mais je ne veux pas que mon abstention ait l'air d'une manifestation de ma part contre ce pauvre homme. Vous pouvez donc m'inscrire dans ce Comité »...
258. **Paul CLAUDEL.** 2 L.A.S., 11 boulevard Lannes XVI^e 17 et 23 janvier 1947, à A. LECLAIR, agent général de la Société des Auteurs et Compositeurs dramatiques ; 1 page in-8 chaque. 200/300
 « Pour *Christophe Colomb* vous pouvez m'envoyer les 2 bulletins en question. Je ne sais si je vous ai dit que la Radiodiffusion Nationale va donner des auditions intégrales de ce même *Christophe Colomb* avec musique de M. André JOLIVET »... – Il renvoie, complétés, trois bulletins ; il est d'accord pour les droits demandés à Mlle Hamelin. « En ce qui concerne les bulletins verts avec M. Jollivet, pour *Chr. Colomb*, puis-je préciser qu'il s'agit uniquement d'*exécutions radiophoniques* – cela pour ne pas préjudicier aux droits de M. MILHAUD – ou d'autres musiciens éventuels. La partition de M. Jollivet étant assez importante, il me semble que je pourrais lui donner 35 ou 40 p. 100 – qu'en pensez-vous ? »... ON JOINT une lettre de l'*Agence générale de Librairie et de Publications*, 25 septembre 1924, avec réponses de Claudel en marge.



250



259

259. **Paul CLAUDEL.** MANUSCRIT autographe signé, Brangués 4 septembre 1954 ; 1 page in-4. 400/500

PRÉSENTATION DU PÈRE HUMILIÉ. « Si tu t'ignores, ô la plus belle des femmes... ces paroles du *Cantique des cantiques*, qui dépeignent les sentiments d'une âme à tâtons éprise d'une présence invisible, forment le thème de mon drame, le *Père Humilié*. Nous sommes à Rome au moment où le Pape va être dépouillé par les Piémontais de son domaine temporel et où la guerre éclate entre la France et la Prusse. Rome, j'y occupais moi-même un poste diplomatique en 1916 et j'en venais de faire connaissance avec l'Italie. C'était l'année de Verdun, celle que l'Allemagne et la France avaient choisie, suprême pour s'interroger jusqu'à la mort sur leur destinée réciproque »... Il rappelle que le personnage central de sa pièce, Pensée de Coufontaine, est la fille de L.-N. Turelure de Coufontaine, de *L'Otage*, et de la Juive Sichel. « C'est sur cette figure harmonieuse et voilée que se termine l'ensemble dramatique qui a fait l'occupation de mes années de maturité »...

Reproduction ci-dessus

260. **Jean COCTEAU** (1889-1963). 2 L.A.S., Saint-Jean Cap-Ferrat 8 et 26 septembre 1957, à Pierre LORIS ; 1 page in-8 chaque. 200/250

Au sujet d'une « Préface » dont il a fait « un enregistrement (*en ce qui me concerne* d'une extrême importance) »... Il le prie de « faire copier le texte de la "Préface" dont je ne possède aucun double. [...] On m'a dit beaucoup de bien de cette *Préface* et je vous le dois »...

261. **COLETTE** (1873-1954). L.A.S. à un ami ; 1 page in-4, en-tête *Claridge Champs-Elysées*. 150/200

« Cher ami, je n'avais pas besoin de ce livre pour vous connaître. J'en avais besoin pour vous applaudir. C'est bien joli, ce trio à deux. La scène ne l'abîmait pas trop ? Merci de me l'avoir envoyé ? »...

262. **DIVERS.** 22 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. 200/300

D.F.E. AUBER, Émile AUGIER, Georges AURIC, Alphonse DAUDET, Anton DOLIN, Charles GARNIER, Paul LE GENDRE, Henri MONDOR (ordonnance), Eugène POUILLET (2), Marie RAMBERT (2), Victorien SARDOU, Henriette duchesse de VENDÔME, etc.

263. **Alexandre DUMAS père** (1802-1870). 2 L.A.S., 1853 et s.d. ; demi-page in-8 chaque, une adresse. 200/250
 [Bruxelles 22 août 1853], à M. BRUSLON à Saint-Cloud : « Guettez le moment où Cadot reviendra à Paris – afin que nous puissions lui mettre la main dessus pour les mille francs. [...] Faites-nous rentrer notre argent que j'en aie et vous en aurez »... [À Mme Théry ?] : « Mon libraire me dit qu'il vous a remis de la copie. Rendez-moi le service de compter maintenant à cinquante francs près où nous en sommes et de m'envoyer la différence »...
 ON JOINT UNE L.A.S. de DUMAS fils à Desnoyers : « Voici la Dame [*La Dame aux camélias*]. Lisez et tâchez de prendre »...
264. **Léon-Prospér DUVERGIER DE HAURANNE** (1798-1881) journaliste et homme politique. L.A.S. (initiales), Laytonstone 1^{er} février [?], à Ferdinand LANGLÉ, chez le docteur Sue ; 3 pages in-4, adresse (fentes aux plis). 80/100
 Il va passer deux ou trois mois en Angleterre pour apprendre la langue de Shakespeare : « Laisse là pour quelque temps vaudeville et botanique, couplets et chirurgie ; et viens au sein de l'amour et de l'amitié passer quelques jours dans la vieille Angleterre ». Il sera pour son ami un guide zélé : « Je te ferai voir toutes les curiosités de la capitale de la Grande-Bretagne [...] Une brillante carrière d'ailleurs, se présente à toi. La Reine d'Angleterre est, dit-on, vacante dans ce moment-ci et je ne doute pas que le Lovelace du vaudeville, le bel homme du Café du Roi, Ferdinand enfin, ne devint pour elle un second Bergami. La tâche est un peu pénible, il faut en convenir, mais pour arriver à la fortune, aux honneurs, que ne fait-on pas ? D'ailleurs, si la nature ne parle pas, quelques légères décoctions de mouches cantharides te mettront en état de contenter la vorace Majesté »... Etc.
- f265. **François de Salignac de La Mothe FÉNELON** (1651-1715). L.A.S. « Fr. Arch. Duc de Cambrai », Cambrai 31 octobre [1701 ou 1702, à la comtesse de MONTBERON] ; 1 page in-4 (lég. rouss., petit accroc). 600/800
 Il est arrivé hier, et vient d'apprendre « l'heureuse naissance du nouveau né. Je m'en réjouis de tout mon cœur. Ne seroit-il pas permis, Madame, d'aller un de ces matins aprez la feste, dîner avec vous, pour revenir le soir a Cambrai. Le 15 de novembre est encore bien éloigné. Repondez, s'il vous plait, en toute simplicité, et en abjurant toute politesse contraire »...
266. **Xavier FORNERET** (1809-1884). L.A.S., Beaune 18 avril 1853, à M. FAIVRE, notaire à Savigny ; 1 page in-8, adresse. 150/200
 « Je n'ai pas ordinairement et surtout depuis que j'ai été volé, 500F dans ma caisse pour changer un billet de mille francs ». Il n'a donc pu recevoir la somme convenue, et envoie son domestique la chercher. En post-scriptum figure le reçu de la somme de 500 francs. RARE.
267. **Paul FORT** (1872-1960). *Ysabeau. Chronique de France en cinq actes*, actes III et IV [1924] ; cahier petit in-4 de 81 pages, texte imprimé collé avec corrections et annotations en partie autographes, couv. moleskine noire. 400/500
 CAHIER DE MISE EN SCÈNE comportant le texte imprimé (paginé 162-247) collé avec des corrections et additions autographes de Paul Fort, et de nombreuses notes de régie et de mise en scène (avec quelques croquis). *Ysabeau* fut créé le 16 octobre 1924 au théâtre de l'Odéon, et publié chez Flammarion la même année, sous le titre d'*Ysabeau. Chronique de France en cinq actes (quatre actes à la représentation)*.
268. **Adolphe FRANCK** (1809-1893) philosophe spiritualiste, spécialiste de la Kabbale, membre du Consistoire central des Israélites de Nancy. 18 L.A.S., 1842-1876, à son collègue Charles JOURDAIN ; 23 pages in-8, plusieurs adresses. 250/300
 INTÉRESSANTE CORRESPONDANCE EN GRANDE PARTIE CONSACRÉE AU *DICTIONNAIRE DES SCIENCES PHILOSOPHIQUES* dont il supervisa la première édition (1844-1852) et les nouvelles éditions (1875 et 1885). Il est aussi question, dans ces lettres, des élections au Consistoire Israélite, en 1850. 5 janvier 1843, au sujet d'articles qu'il prépare sur Victor Cousin, et sur la liberté d'enseignement... 14 juillet 1843 : « Je pense qu'on vous a remis un exemplaire de *La Kabbale*. Voici la liste des articles dont vous vous êtes chargé pour la prochaine livraison du *Dictionnaire* : *Classification*, *Capella* (Marcien), *Conceptualisme*, *Pierre Damien*, *David de Dinant*, *Duns Scot* »... 25 novembre 1843 : « Je vous envoie trois articles à lire. 1^o le *Jordano Bruno* de M. BOUCHITTÉ. 2^o l'article *Bossuet* de M. BOUILLET. 3^o l'article *Campanella* par le même »... 4 décembre 1849 : « Nous avons contre nous Monsieur DURRIEU parce que nous n'avons pas voulu admettre, sur sa proposition, la dissolution générale des Consistoires et leur reconstitution sur une base contraire à l'ordonnance de 1844, c'est-à-dire une véritable révolution dans l'administration du culte israélite »... 17 juin 1850 : « Le Consistoire Central s'est réuni le 4 de ce mois pour procéder à l'élection d'un membre du Conseil supérieur. Tout s'est passé régulièrement »... Etc.
 ON JOINT 2 MANUSCRITS autographes d'Adolphe FRANCK : notices sur Jacob BOEHME et Jérôme CARDAN [Gerolamo Cardano] pour son *Dictionnaire des sciences philosophiques* (19 pages in-4).
269. **Edmond de GONCOURT** (1822-1896). L.A.S. et 8 CARTES de visite autographes, 53 et [après février 1890] 67, boulevard Montmorency (Auteuil), [au peintre Jean-François RAFFAËLLI] ; une page in-8 et 8 cartes. 100/150
 22 janvier 1896, acceptant une invitation : « Hier a été lue chez moi aux artistes du Vaudeville *Manette Salomon* »...
 Invitations à la réouverture du « grenier » [inauguré le 1^{er} février 1885]... « C'est bête comme tout que POREL ne vous ait pas fait faire la maquette c'était une curiosité de plus pour la pièce »... Il apprend que l'achat de son portrait par sa ville natale est presque fait... Envoi de billets pour la reprise de *Germinie*... « PRIMOLI photographie le grenier et ses habitués dimanche prochain à deux heures, apportez-moi votre binette »... Retour de ses meilleurs souhaits pour « le vieil ami »...

S^t Florent le Vieil,

cher Monsieur Barrault

Je vous envoie un essai de traduction
des trois premières scènes. J'ai suivi ici
le texte ligne à ligne - tout ce qui, on
pourrait faire sans de coup go, et là,
au besoin, car le récit de Kleist est très
habile dans son accélération continue.
Il faudrait que cela se déroule comme
sur 1500 m - au travers d'abord, puis
au sprint - si, on veut! J'ai seulement
essayé de donner un peu plus de nerf
au récit, plus de précision aussi
et de précision: ce sont des guerriers
qui font leur rapport, il ne faut pas
rien, de fioritures. Je ne me soucie
pas des anachronismes ("au diable" -
"d'année" etc) parce que Kleist en
récit indirect n'a pas source pas de
part à ça - il faut seulement, ~~qu'ils~~
qu'ils ne soient pas provocants et vulgaires
J'ai eu qu'il y a et ait pas mauvais
d'insister sur un peu sur la fuite sur
question est-ce que qu'il y a dans la 1^{re}
scène apparition de Penthesilée à cheval
(la franchi de ces courses - cette bécote
quelque, etc) il est bon qu'on sache
passy vite de quel combat il est aussi
question.

Il y a une grande... difficulté:
avec l'apparition de Penthesilée, on entre
dans un autre climat. Les premières
scènes se déroulent entre des tenants
à qui plus fermes à ce qui, on pose:
mais d'un autre côté, vient ablement,
les premières scènes fixent la clé dans
laquelle la pièce est écrite - et j'ai
peu que le ton n'y soit pas. Dites-
moi franchement ce que vous en pen-
sez - et aussi si le texte est écrit
suffisamment, pour la scène. Toute re-
marque d'ailleurs me sera bien utile.

Bien cordialement votre

Julien Gracq

P.S. Inutile de me renvoyer ces feuillets.

270. Julien GRACQ (1910-2007). 21 L.A.S., Saint-Florent-le-Vieil ou Paris 1948-1975, à Jean-Louis BARRAULT ; 22 pages in-8. 5.000/6.000

IMPORTANTE CORRESPONDANCE SUR SON UNIQUE PIÈCE DE THÉÂTRE *LE ROI PÊCHEUR*, ET SON ADAPTATION DE *PENTHÉSILÉE* DE KLEIST, RÉALISÉE À LA DEMANDE DE BARRAULT.

20 avril [1948]. Il voudrait son avis sur une proposition de radiodiffusion du *Roi Pêcheur*, et il attend les observations de Barrault sur la pièce: « J'aimerais les avoir avant juin, où j'aurai du temps pour travailler. Mais je n'y travaillerai avec cœur que si je pense (je n'en suis pas très sûr), que vous "croyez" à la pièce malgré ses imperfections actuelles - et trouvez une vie dramatique en elle »... 28 juillet,

il le presse de « dépister les insuffisances » du *Roi pêcheur*, car il songe à se « mettre à un autre ouvrage », et son éditeur « désirerait avoir un texte définitif pour l'impression ». Il comprendrait « fort bien le risque, que représenterait pour vous cette pièce de début. L'intérêt que vous lui avez manifesté reste précieux pour moi »... 2 septembre : « Dois-je comprendre à votre silence que vous avez renoncé à ce projet ? »... 11 septembre. Sa décision ne le surprend guère, et il n'en veut pas à Barrault, qu'il remercie de sa démarche en vue d'une subvention de l'État. « Je souhaite beaucoup de chance au *Procès*, qui va être pour vous une grosse partie. Je pense que vous devez la gagner – la pièce me plaisait beaucoup. *Amphitryon* m'intéresse moins, je l'avoue. Je n'aime de Molière que *Dom Juan*, pour lequel je vais peut-être me décider à écrire une préface qu'on m'a demandée »...

5 avril [1949]. *Le Roi Pêcheur* sera monté au théâtre Montparnasse fin avril. « J'ai revu le *Partage de Midi* avant-hier avec un grand plaisir. Et je voulais aussi vous dire à cette occasion combien votre travail, que vous m'aviez permis de suivre, m'avait passionné, et combien j'y avais appris. C'était une entreprise singulièrement difficile, et à mon avis c'est un vrai succès »...

24 avril [1952]. « *Penthésilée* est une extraordinaire pièce – à mon avis d'une tout autre portée que *Le Prince de Hambourg* : c'est évidemment le chef-d'œuvre de KLEIST [...]. Est-elle jouable ? Vous pouvez en juger mieux que moi. Comment tirer parti à la scène de ces flux et reflux de bataille ? Comment faire ressortir au théâtre le très étrange épisode de la fête des Roses ? [...] En principe je ne serais pas hostile à l'entreprise – avec cette grave réserve que je ne sais pas l'allemand, et ne pourrais travailler que sur la traduction déjà faite »... 1^{er} juin : il a revu le texte de près, et a parlé du projet avec un ami germaniste... 17 juin. Pierre EMMANUEL ayant renoncé à traduire la pièce, Gracq veut bien tenter l'expérience : « C'est une entreprise périlleuse »... [Juillet], après un essai de traduction des trois premières scènes : « le récit de Kleist est très habile dans son accélération continue. Il faudrait que cela se déroule comme un 1500 m. – au train d'abord, puis au sprint – si j'ose dire ! J'ai seulement essayé de donner un peu plus de mordant au récit, plus de sécheresse aussi et de précision : ce sont des guerriers qui font leur rapport, il ne faut pas je crois, de fioritures. Je ne me soucie pas des anachronismes [...] J'ai cru qu'il n'était pas mauvais d'insister un peu sur la forte suggestion érotique qu'il y a dans la première apparition de Penthésilée à cheval »... 31 juillet. Il faut resserrer le texte, grouper certaines exclamations des Amazones « en une espèce de chœur qui pourrait scander le monologue de Penthésilée, dans une ou deux scènes très pressées »... Il veut aussi consulter le texte du manuscrit de Kleist « sur lequel il semble avoir raturé des choses très troublantes, certainement pour des raisons de convenances », qu'on pourrait rétablir... Il recommande *Le Roi lépreux* de Suzanne LILAR... 20 août, envoyant de nouveaux feuillets : « J'ai supprimé seulement dans les scènes de mêlée (peu utiles et sans doute difficiles à mettre en scène) un certain nombre de répliques d'opéra-comique tout à fait impossibles. J'ai ajouté un tout petit peu de mon cru dans un ou deux passages lyriques de Penthésilée – juste ce qui me paraissait nécessaire pour soutenir la voix et rendre les phrases plus carrées. [...] c'est un rôle à faire peur – une bonne partie du temps au bord de la crise de nerfs. Ces explosions lyriques – qui sont dans le texte, – vont-elles être possibles pour une actrice et pour la scène, sous la forme que je leur donne ? » Vers la fin, il y aura beaucoup de silences... 17 septembre, avec le troisième et dernier envoi : il ne peut guère faire mieux, « même si le résultat n'est pas enthousiasmant. [...] la dernière scène doit être magnifique au théâtre et faire passer le "grand frisson" [...] Quoi qu'il en soit, je n'aurai pas perdu mon temps à ce contact plus intime avec *Penthésilée*, c'est un chef-d'œuvre inégal – mais un chef-d'œuvre indiscutable [...] Tout à fait à la hauteur de la tragédie grecque – et avec quelque chose de terriblement moderne et aigu »...

Samedi [octobre 1953] : « C'était magnifique, ce *Christophe Colomb*, et plein de votre part de trouvailles étonnantes. Votre travail était d'autant plus visible, et remarquable, que ce n'est sans doute pas là le meilleur CLAUDEL [...] Un peu trop de bon dieu pour moi »... Samedi [18 octobre ?], il aimerait savoir si Barrault abandonne *Penthésilée* : « je n'ai pas besoin de vous dire que j'en serais désappointé »... Mardi [20 ? octobre], il n'a pas d'objections contre le petit théâtre de Marigny : « Dépensons le moins d'argent possible – les réussites sortent de l'austérité – et nous nous rattraperons en exigeant terriblement des interprètes, car c'est une pièce avec laquelle on ne pourra pas tricher. Non, pas d'opéra, il me semble, ce serait dangereux. Il y a déjà là-dedans un genre et les filles-fleurs et les Walkyries (Wagner avait bien ses raisons en exaltant Kleist, démodé par Goethe) ne soulignons pas. C'est l'attaque brutale, sans ménagements et sans clair-obscur, du duel, entre sexes, qui est intéressante là-dedans »... Vendredi [novembre ou décembre] : « Pour l'interprétation, M^{me} FEUILLÈRE écartée, je ne vois plus que CASARÈS »...

Mardi matin [février 1954 ?]. Il va prévenir Silvia MONFORT qu'il lui refuse sa traduction : « je n'ai pas envie de travailler avec ces gens. Je vais m'occuper sans retard de publier ma traduction »...

22 mars [1975]. Il ne participera pas à une discussion sur CLAUDEL : « J'admire toujours autant Claudel, mais [...] la discussion en public a pour moi quelque chose d'un peu paralysant »...

271. **Julien GRACQ**. L.A.S. et PHOTOGRAPHIE avec dédicace a.s. ; 1 page obl. in-12 et 9 x 9,5 cm. 200/250

Saint-Florent 17 janvier, à une demoiselle : il a bien reçu le livre de CHAR : « il me semblait bien que je vous avais remercié pour cet ouvrage très joliment présenté. [...] Je ne suis plus d'âge à envoyer encore des photographies : recevez à la place d'un portrait qui serait peu décoratif ce petit ouvrage »...

Photographie d'amateur en couleurs (mai 1981) de Gracq assis sur un divan, près d'une bibliothèque, dédicacée au dos à Nadine et Christian Muller...

272. **Melchior, baron de GRIMM** (1723-1807) rédacteur de la *Correspondance littéraire*. L.A., [Saint-Petersbourg et Tsarskoïe Selo] 14/25 avril et 30 avril/11 mai 1781 ; 1 page in-4. 130/150

« Je passe sur le corps à vos lamentations pour vous dire que la Comédie de M. SEDAINÉ est très bonne et qu'on va la jouer incessamment sur le théâtre de Czarsko Zélo où j'irai m'établir Dimanche. Je l'ai lue avec le plus grand plaisir, et l'auteur me fera un cadeau de m'envoyer la tragédie en prose de *Paris sauvé*, et s'il consent, je la ferai jouer tout de suite, au risque de ne pas échapper à l'épître dédicatoire ». Il reprend sa lettre quinze jours plus tard : « La Comédie de Sedaine a été jouée ici avanthier, et elle a reçu des applaudissemens sans fin. Ce qu'il y a de plaisant, c'est que la ville [...] dit qu'elle est de moi ».

273. [Victor HUGO]. Paul CHENAY (1818-1906) graveur, beau-frère de Victor Hugo. L.A.S., Paris 5 avril 1903, [à SA FEMME née Julie FOUCHER (dont il était séparé)]; 4 pages in-8. 150/200

LONGUE LETTRE SUR SON LIVRE *VICTOR HUGO À GUERNESEY* (1902), qui l'avait brouillé avec tous les amis du poète. Il raconte l'origine du livre : commencé à Guernesey, il fut encouragé par Victor Hugo à qui il en lut des morceaux, puis continué pendant des années. « Il paraît que cela portait ombrage à quelqu'un. Car il est probable que la faiblesse et la versatilité du maître s'en laissait dominer car à ce moment par suite de motifs que j'essaye d'expliquer ceux qui étaient mes amis sont devenus mes ennemis, on m'a calomnié [...] je raconte aussi quelques-unes des faiblesses du maître mais je ne dis de mal de personne et tous les plus grands et les plus illustres n'ont-ils pas été sujets à des faiblesses de caractère signalées par les historiens »... Il dénonce « la campagne de terreur organisée pour empêcher la vente de mon inoffensif bouquin »... Malgré « l'embargo », quelques journaux en ont parlé, dont les *Débats*, « le plus Hugotiste de tous par ses antécédents ». Il affirme sa sincérité et invoque le « danger terrible » dont il est menacé, que seule Julie peut conjurer : « désormais je n'accepterai plus aucun crédit, mais dans tous espèces de cas je ne puis compter que sur vous et je dois vous avouer qu'un scandale peut s'en suivre »... ON JOINT la coupure du *Journal des Débats* (25 nov. 1902).

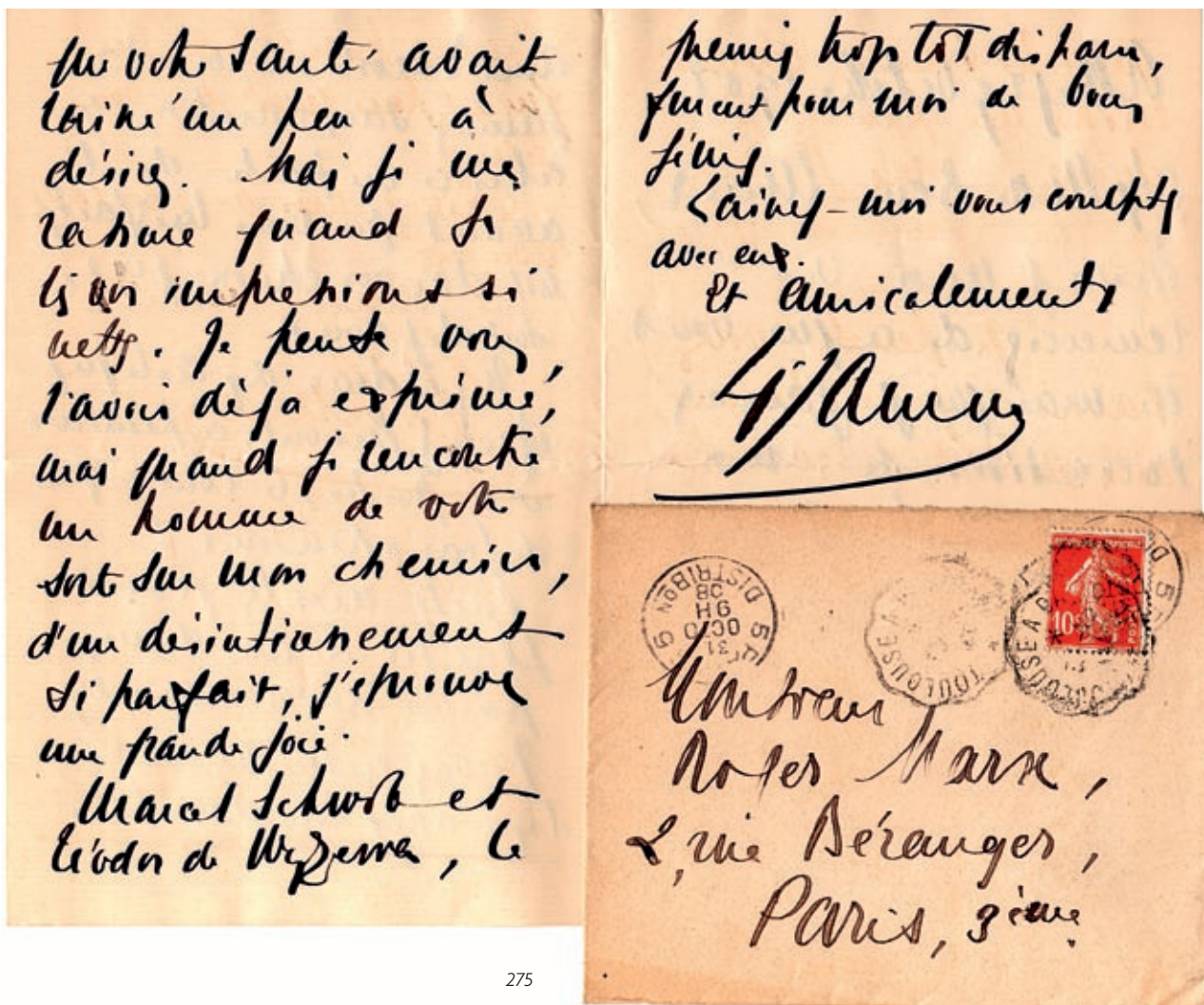
274. [Victor HUGO]. 14 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. adressées à Louise JUNG. 500/600

[Louise Jung a traduit en anglais plusieurs œuvres de V. Hugo, et était aussi l'amie de Juliette Drouet.]

Louis-Lucien BONAPARTE (1882), Julie CHENAY (1885, au sujet de la mort de V. Hugo et la mise sous scellés d'Hauteville House ; et 1900, nouvelles de la famille Hugo), Juliette DROUET (1872, remerciant un poète pour ses vers de la part de V. Hugo), J.G. GORDON, François-Victor HUGO (carte de visite), Isaac LATIMER (2), baron de MACKAU (1901), Paul MEURICE (2, sur la fin de la vie et la mort de Julie Chenay), Alfred TENNYSON (1860), duc de WELLINGTON (1843, au colonel Greenwood), etc. Plus des cartes et fragments.

275. Francis JAMMES (1868-1938). 13 L.A.S., Orthez puis Hasparren 1903-1935, au critique d'art Roger MARX (les 2 dernières à son fils, Claude ROGER-MARX) ; 21 pages formats divers, la plupart avec enveloppe (qqq déchir. à 2 lettres). 1.500/2.000

BELLE CORRESPONDANCE SUR L'ART.



15 octobre 1903, remerciements pour avoir distingué l'œuvre de son ami Charles LACOSTE aux Indépendants : « La modestie de ce peintre, l'extraordinaire discrétion de son génie, la difficile perception d'une œuvre aussi largement simple, – d'une éducation aussi volontairement effacée, – l'incapacité de se défendre de silencieuses jalousies, son existence laborieuse et pénible en dehors des compétitions, tout cela n'est guères fait pour le mener rapidement à la gloire »... 27 janvier 1904, au sujet d'un article sur Lacoste refusé par *Le Gaulois* « avec une ironie doublée d'une politesse plutôt insultante »... [4 mars 1904] : « Que je vous veux du bien d'aimer ainsi Charles Lacoste, ce subtil, ce pur, ce modeste grand peintre ! »... 12 octobre 1904, il lui souhaite de connaître les Lacoste : « Vous verriez les passereaux de l'Évangile »... 29 octobre 1908 : « Il y a donc des critiques officiels qui ont, en peinture et en poésie, le courage de leurs opinions ! [...] quand je rencontre un homme de votre sorte sur mon chemin, d'un désintéressement si parfait, j'éprouve une grande joie. Marcel SCHWOB et Téodor de WYZEWA, le premier trop tôt disparu, furent pour moi de bons génies »... 23 novembre 1908, pour recommander, à la demande de son ami FRIZEAU, un jeune homme de Bordeaux nommé [André] LHOTE qui « fabrique des cadres de bois sculpté [...] admirables d'art et d'esprit » qu'il vend « à très-bon compte parce qu'il est très-pauvre ; [...] Mon recommandé est d'ailleurs admirable de souffrance résignée »... 16 février 1909 : « la condition même de l'art est de souffrir le contrepoids de l'incompréhension, [...] il est absurde que le peintre, le poète, l'architecte ou l'ornemaniste s'immobilise et se fixe au seul passé. Il n'y a qu'une chose immuable : la Religion. Cette affirmation mise à part, j'ai déjà exprimé qu'avec les formules qu'ils prêchent en se gardant bien d'en user les Barrés, Pierre Lasserre etc. sont en train de stériliser une partie de la jeunesse. [...] Il faut néanmoins du courage et une sorte d'abnégation pour se meubler avec des essais ratés ». Il voit R. Marx « comme un grand chimiste qui à la recherche d'un nouveau corps et renouvelant une expérience à l'infini se sent pris d'allégresse quand il pense apercevoir déjà à travers la brique réfractaire le pur métal qu'il rêve »... 4 novembre 1909, longue recommandation des œuvres délicieuses de Mlle Marthe GALARD, qui songe à peindre quelques trumeaux... 17 décembre 1909 : « avant-hier, tant les montagnes étaient bien taillées dans le ciel, nous étions au cœur d'une pierre précieuse. Et hier, à Pau, dans la même limpidité nous avons vu s'enlever comme des vanneaux les voiliers de Blériot et se diriger comme les chars attelés de dragons dans la légende, vers les grottes du ciel »... 27 mars 1913, il sera très pris jusqu'à la « répétition générale de *la Brebis égarée* à l'Œuvre »... 15 juillet 1913, Jammes a terminé son article sur *L'Art social* mais trouve inutile de l'adresser aux journaux ou revues que Marx lui signale : il invoque sa franchise et sa situation de « bête noire »...

Assomption 1917, sur la mort de Léon Marx, tombé dans l'offensive du Chemin des Dames : « Dans mon cœur votre père et votre frère s'unissent. [...] Je n'ai pas, en effet, oublié cet enfant frêle comme un brin d'herbe, ce regard métallique où la faiblesse revêtait une incroyable énergie. En ce jour de grande fête catholique je supplie la Vierge de le prendre entre ses bras et de baiser son front »... 17 août 1935 : « vous m'adressez des lettres et souvenirs très poignants de votre héroïque père. Mon âge ne me permet pas de préfacier des pages si intimes, si loin de moi aujourd'hui »...

276. **Pierre-Jean JOUVE** (1887-1976). MANUSCRIT autographe signé, *MACBETH*, 1955 ; [4]-209-[7] ff. in-fol. (32,5 x 25 cm), en feuilles sous couverture de papier fort marbré rouge et vert ; emboitage box vert olive avec le nom de l'auteur en lettres dorées au bas du plat sup. (Renée Haas). 15.000/20.000

SUPERBE MANUSCRIT DE CETTE TRADUCTION DE *MACBETH* parue en 1958 dans le tome V des *Œuvres complètes* de Shakespeare publiées sous la direction de Pierre Leyris et Henri Evans (Paris, Formes et Reflets, 1953-1958).

Jouve a rédigé avec soin son texte de sa très fine et petite écriture à l'encre bleu noir au recto des feuillets d'un beau papier filigrané *Johannot*. Les titres, chiffres des actes et scènes, ainsi que la pagination, sont inscrits à l'encre rouge. Le manuscrit est signé et daté en tpete 1955.

Tout au long du manuscrit, on relève de nombreuses corrections, que ce soit dans le texte de la pièce ou dans les indications scéniques (qu'il a souvent simplifiées voire supprimées), en rayant soigneusement à la règle la version primitive qui reste bien lisible sous la rature. Ainsi dans la scène 2 de l'acte I, on ne relève pas moins de 10 corrections, allant d'un mot modifié dans l'interligne à une phrase biffée et entièrement refaite, ou une didascalie supprimée.

À la fin de sa traduction, Jouve a rédigé 5 pages de « Notes », dont il a biffé un long passage de réflexions sur « la matière démonologique dans *Macbeth* » et « les forces démoniaques de l'inconscient »...

Jouve a confectionné lui-même la couverture de papier fort marbré, rehaussé à l'encre rouge et verte.

En tête du manuscrit, il a inscrit une dédicace à Suzanne TÉZENAS (1898-1991), mécène du Domaine musical, des peintres (Nicolas de Staël) et des écrivains :

« À Suzanne Tézenas

J'offre ce manuscrit tout spécialement pour la remerciement de la part amicale qu'elle a prise à l'Exposition de la Bibliothèque Doucet.

Avec affection.

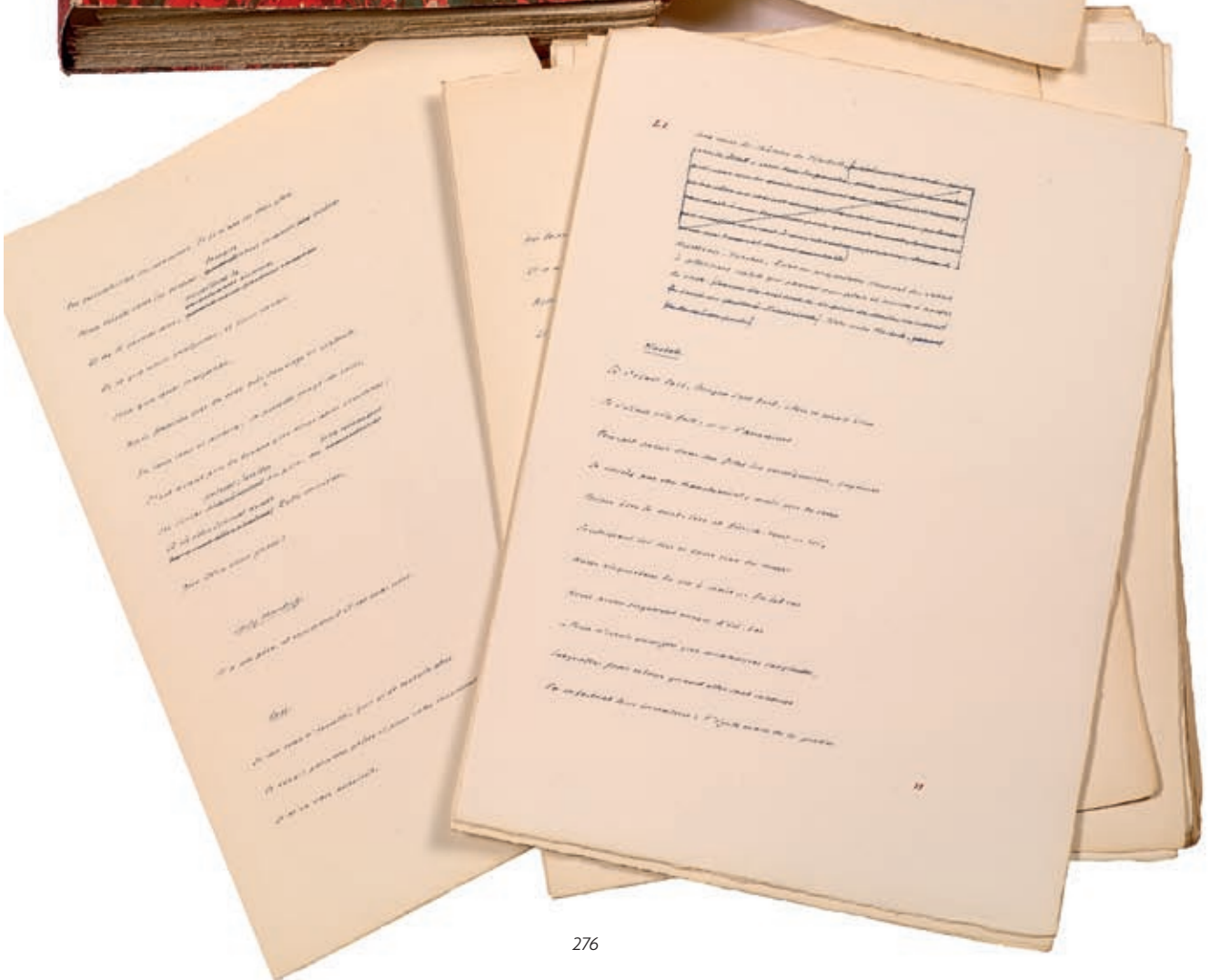
Pierre Jean Jouve

25 mai 1959 ».

[Une exposition consacrée à Pierre Jean Jouve a en effet eu lieu à la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet du 25 mai au 6 juin 1959].

ON JOINT UNE PHOTOGRAPHIE originale de l'auteur dans un paysage de montagnes (par Franco Vercelotti, 24 x 30 cm) ; et l'ÉDITION ORIGINALE du livre de Pierre-Jean JOUVE et Michel FANO, *Wozzeck ou le nouvel opéra* (Plon, 1953 ; in-8, un des 35 ex. sur pur fil Lafuma, n° 19), avec DÉDICACE a.s. : « A Suzanne Tézenas en souvenir de la soirée "du côté des trombones" (14 décembre 1963), dans mon admirative affection. Pierre Jean Jouve ».

,Reproduction page ci-contre



277. **Joseph KESSEL** (1898-1879). L.A.S., Anthéor (Var) 5 janvier 1941, à un ami ; 2 pages in-8. 150/200
- Sa lettre lui a fait un vif plaisir, avec « un des rares projets susceptibles de faire oublier les malheurs présents ». Mais il n'a « rien, absolument rien, à publier actuellement. Tout ce que j'avais d'inédit se composait d'articles (reportages, portraits, contes) qui sont actuellement dispersés entre mon appartement de Paris et une maison de campagne en Normandie, c'est-à-dire, pour l'instant, perdus. Mais je me remets au travail et, si les événements le permettent, je compte travailler ferme »... Il suggère de contacter ses « camarades » Joseph PEYRÉ et Philippe HÉRIAT...
278. **Henri LACORDAIRE** (1802-1861). L.A. (minute), Paris 13 décembre 1833, à « Monseigneur » [probablement l'archevêque de Paris Mgr de QUÉLEN] ; 2 pages et demie in-4. 300/400
- IMPORTEANTE LETTRE SUR SA SOUMISSION AU PAPE. [Grégoire XVI avait lancé le 18 septembre 1832 une encyclique contre *l'Avenir*, journal fondé par Lamennais, Lacordaire et Montalembert. Lacordaire alla à Rome avec ses associés et écrivit à son retour une brochure où il manifestait sa soumission, soumission qu'il renouvelle dans cette lettre.]
- « Depuis un mois que le Bref du Souverain pontife à M. l'évêque de Rennes [...] est connu en France, je n'ai pas cru nécessaire de donner à l'église une nouvelle preuve de ma soumission entière et filiale à la lettre Encyclique de Sa Sainteté. Outre la déclaration que j'avais signée à cet égard, le 10 septembre de l'année précédente, j'étais venu peu de temps après [...] me remettre en vos mains et reprendre dans votre diocèse des fonctions ecclésiastiques, afin que mes actes rendissent de ma sincérité un témoignage plus fort que tous les soupçons. Dieu m'est témoin que ce n'est pas la seule chose que j'aie faite depuis deux ans, pour la paix de l'église et pour la tranquillité de ma conscience ! [...] J'ai rompu des liens qui m'étaient sacrés ; j'ai ajouté aux chagrins d'un homme [LAMENNAIS] qui, malgré son talent et sa gloire, n'avait plus guères ici-bas de consolation que la fidélité de l'amitié : j'ai mis l'église au dessus de tout dans mon cœur, [...] conformément au Bref de Sa Sainteté, en date du 5 octobre dernier, je m'engage à suivre uniquement et absolument la doctrine exposée dans sa lettre encyclique du 15 août 1832, et à ne rien écrire ou approuver, qui ne soit conforme à cette doctrine »...
279. **Henri LACORDAIRE**. L.A.S., Lyon 25 février 1845, au vicomte de FALLOUX ; 1 page in-4, adresse (petit déchir. par bris de cachet sans perte de texte). 200/250
- Il le remercie du billet envoyé par la comtesse SWETCHINE. Il a parlé au cardinal pour Saint Pie V : « il a accueilli l'ouverture avec beaucoup de bonne grâce ». Sa bonne veine continue à Lyon : « On m'avait fait un peu peur du clergé ; je le trouve très bon, très bien disposé, et il ne me revient partout que des marques de bienveillance ». Il a loué une petite maison près de Saint-Sulpice dont il viendra prendre possession au printemps avec un compagnon religieux. « Je crois utile à la religion et à notre ordre de me fixer à Paris. Les circonstances deviennent chaque jour plus graves, et il faut se tenir sur la brèche. [...] quant à vous, apologiste de l'Inquisition, de la S^t Barthélémy, fanatique et néo-catholique, je vous embrasse malgré tout cela »...
280. **Alphonse de LAMARTINE** (1790-1869). L.A.S., Mâcon 18 décembre 1817, à M. de DAVAYÉ, maire de Mâcon ; 2 pages in-8, enveloppe avec cachet cire rouge à fleur de lys. 250/300
- Averti de son inscription dans la Garde nationale de Mâcon en qualité de grenadier du 2^e bataillon, il fait remarquer « qu'un fils ayant le domicile de son père, et que M^r de Lamartine de Prat, ayant donné son *recedo* de Mâcon, dès l'année 1796, je ne puis être porté sur les contrôles de la Garde nationale de Mâcon. Qu'en second lieu l'état actuel de ma santé ne me permettrait pas de faire le service de garde national à pied. Comme cependant je suis bien loin de refuser l'honneur de faire partie d'un tel corps [...] et qu'ayant servi deux ans avec le grade de lieutenant de cavalerie, je me crois plus propre à ce genre de service ; je vous prie Monsieur de vouloir bien m'admettre de préférence dans les rangs de la garde nationale à cheval »...
281. **Alphonse de LAMARTINE**. 8 imprimés. 100/120
- * *Contre la peine de mort. Au Peuple du 19 octobre 1830* (Gosselin, 1830, in-8, brochure avec couv.). * *Le Conseiller du Peuple*. N^{os} 1 à 4, avril-juin 1849 (in-8, 4 brochures avec couv.). * Bulletin de souscription aux *Cœuvres complètes de Lamartine* en 101 volumes (in-4), et bon d'abonnement au *Cours familier de Littérature* (obl. in-8). * *Méditations poétiques* (Brie-Comte-Robert, Les Bibliolâtres de France, 1945, in-4).
282. **Félicité de LAMENNAIS** (1782-1854). L.A.S. « f. de la M. », 21 décembre [1824], à Victor Hugo ; 1 page in-8, adresse. 150/200
- Il ne sera pas libre cette semaine, « mais si mardi 28 vous convenait, j'irois avec bien du plaisir passer la soirée avec vous. » Il le prie de « remercier Mad^e V. Hugo de son souvenir »...

283. **Félicité de LAMENNAIS.** L.A.S., La Chênaie 7 juillet 1830, au marquis de CORIOLIS D'ESPINOUSSE ; 3 pages in-8, adresse. 500/600

TRÈS INTÉRESSANT COMMENTAIRE SUR LA FIN DU RÈGNE DE CHARLES X. « J'ai été peiné et effrayé de la mort de ce malheureux évêque [Mgr FEUTRIER, ancien ministre des Affaires ecclésiastiques, mort le 27 juin à l'âge de 45 ans]. Et quelle mort ! Pas un moment, à ce qu'il paroît, pour se reconnoître, pour jeter un regard sérieux dans cet abîme de sa conscience, à la lueur de cette lumière pénétrante, inexorable, qui nous apparaît aux derniers momens comme le crépuscule de l'éternité. Il y a là un secret jugement qui épouvante »... Le sort du ministère a été prononcé dans les collèges électoraux : « On dit que M. de POLIGNAC assure qu'il a une mission ; je crois davantage à sa démission. Il me paroît très peu probable que le Roi se résolve à pousser les choses aux dernières extrémités : cela ne mèneroit qu'à la guerre civile, et l'on ne doit pas se faire illusion sur ses résultats. Le prestige de la royauté est complètement détruit. Elle ne pourroit compter dans cette lutte que sur la force ; et quelle force a-t-elle ? Hors un noyau, plus foible chaque jour, de vieux royalistes dans la Vendée et dans la Bretagne, je ne vois que l'armée. Or, qu'est-ce qu'une armée contre une nation ? et croit-on qu'elle consente à faire longtemps le métier de bourreau ? Les opinions [...] fermentent sous le schako du voltigeur comme sous la toque de l'avocat, et quand le signal sera donné, les bayonnettes seront libérales comme le scrutin et comme la tribune. Appellera-t-on de nouveau les étrangers ? Livrera-t-on la France à une troisième invasion, et à ses suites incalculables ? Malheur à qui voudrait, à qui oseroit régner à ce prix ! [...] Dans tous les cas, une grande commotion me semble inévitable, et la France ne sera pas seule ébranlée. Tout le midi de l'Europe a les yeux fixés sur elle, et vingt millions d'hommes en Italie, en Espagne, en Portugal, se lèveront soudain au premier cri de liberté qui partira d'ici. Rien ne peut subsister tel qu'il est. Sans s'expliquer ce qu'il veut, le genre humain veut un autre état. Dieu sait le reste »...

284. **Félicité de LAMENNAIS.** L.A.S., La Chênaie 6 août 1830, au marquis de CORIOLIS D'ESPINOUSSE ; 3 pages in-8, adresse. 400/500

VŒUX POUR L'AVENIR DE LA FRANCE. Le changement de régime s'est « passé fort tranquillement, et, sauf la couleur du drapeau, on ne dirait pas qu'il y eût rien de changé. [...] « Les vaincus ont, de toute manière, mérité leur défaite, et cette défaite est sans retour. Il est à désirer que cette conviction devienne universelle, car de fausses espérances pourroient produire des maux infinis. Chacun doit aujourd'hui chercher sa sûreté dans la sûreté de tous, c'est-à-dire dans une liberté commune. La liberté c'est le droit et la faculté de se défendre contre toute volonté arbitraire et oppressive. Il est à souhaiter ardemment que ce principe prévale dans le gouvernement qu'on va nous donner, sans quoi nous tomberons sous un despotisme qui sera d'autant plus violent que sa puissance réelle sera plus foible. Il est évident que les vainqueurs sont déjà divisés entre eux. Au fond de leur âme, les uns voudroient la république pure et simple, les autres quelque chose de semblable au despotisme de Bonaparte. Si ces derniers obtiennent quelques importantes concessions, la guerre commencera le lendemain, et l'on se poussera mutuellement, comme autrefois en Angleterre, à des persécutions, et peut-être à des proscriptions. Quiconque est capable de prévoyance, doit donc désirer que la lutte entre ces deux partis soit rendue impossible par un mode d'institutions qui fasse du prétendu roi qu'on va présenter à la nation un simple mannequin. Alors tous ceux, quels qu'ils soient, qui auront des intérêts communs, pourront et devront, s'ils ont quelque courage et quelque sagesse, s'organiser sans arrière-pensées, publiquement et légalement pour la défense de ces intérêts. [...] L'homme ferme et qui ne se laisse point dominer par des illusions, ne s'abandonne jamais lui-même. Il tourne le dos au passé, et marche la tête haute vers l'avenir pour y prendre sa place »...

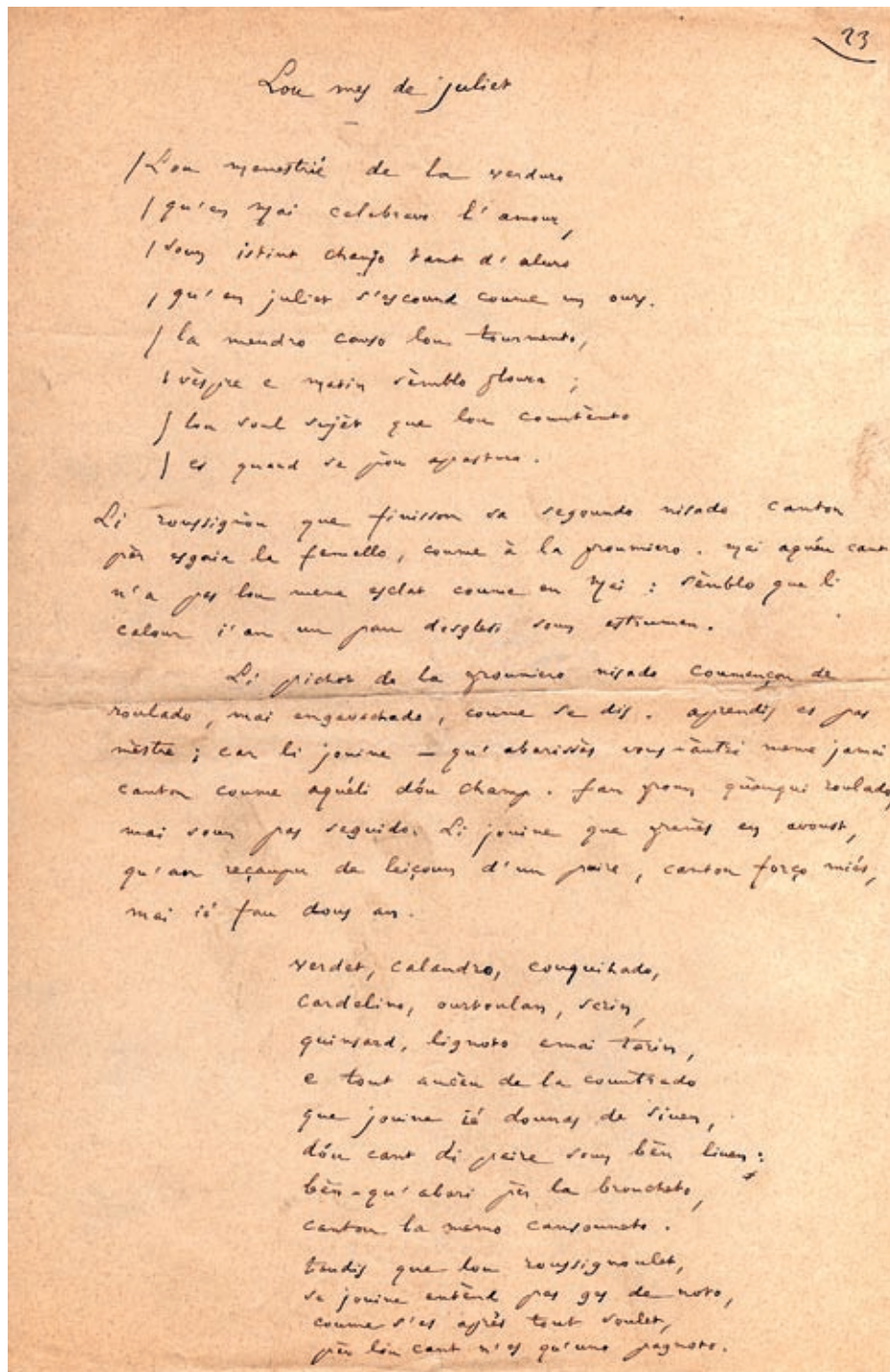
285. **LITTÉRATEURS ET JOURNALISTES.** Environ 100 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. 250/300

Jean Aicard, Jean Ajalbert, Maurice Barrès, Alphonse Baudouin, René Bazin, Louis Belmontet, J. Bouchardy, H. de Braisne (2), J. Brasilier, André Calmettes, Alfred Capus (3), Victor Cherbuliez, Fernand Clerget, Romain Coolus (2), Cuvillier-Fleury (2), Ernest Daudet, Léopold Delisle, Hugues Delorme, Gaston Derys, Charles Deslys (3), Louis DESNOYERS (5), Camille Doucet, Alfred DUGUET (6), Émile Egger, Louis Énault (2), Fernand GREGH (5), Ernest d'Hervilly, Edmond JALOUX (manuscrit a. s. : *Fin d'automne*), Gaston Jollivet (3), Jules LACROIX (7 à Alexandre Piédagnel), René Maizeroy, René Maran, Charles de Mouy, Émile de Najac, Jacques Normand, Parseval-Grandmaison, Carle des Perrières, Théodore Reinach, Théodule Ribot, Jules Sandeau, Edmond Sée (3), Gustave SIMON (4), Antony Thouret (2), A. Trognon, Miguel ZAMACOÏS (18), etc.

286. **LITTÉRATURE.** Environ 100 lettres ou pièces, la plupart L.A.S., d'écrivains, journalistes et éditeurs (petits défauts à qqs lettres). 250/300

Édouard Adenis, Adolphe Aderer, Jean Ajalbert, Pierre Ardouin, Antoine-Vincent Arnault, Louis Artus, Lydie Aubernon, Victor d'Auriac (avec un poème), Camille Barrère, Jean Bastia, Albert Bataille, Marcel Batilliat, Émile Baumann, Georges Beaume, René Benjamin, Émile Blémont (2), René Blum, E. de Boccard, Victor Bouton, Adolphe Brisson (2), Jean Carrère (3), Hippolyte Castille, comte de Champagny, Albert Cim (4), Gustave Claudin (2), Romain Coolus, Jules CORNÉLY (6), Armand Dutacq (3), Eugène Fasquelle, Alphonse Grün, Oscar Havard, Pierre JANNET (5), Pierre Lasserre (2), Frédéric Masson, J.-F. Michaud, Marc Monnier, Henri Patin, Marcel Prévost, comte PROZOR (4), Jean RICHEPIN (2 manuscrits de contes copiés par son secrétaire Olivier), Eusèbe Salverte, Sully-Prudhomme, Edmond Texier, etc.

287. **LITTÉRATURE.** Plus de 130 lettres ou pièces, la plupart L.A.S., adressées à Joseph VAN MELLE (1884-1970, homme de lettres, journaliste, directeur du journal *Toute l'Édition*, directeur littéraire chez Berger-Levrault puis Hachette), ou à sa femme la tisserande Art déco Hélène HENRY (1891-1965), environ 1920-1960. 400/500
 Marcel BRION (4), Norbert CASTERET (2), Blaise CENDRARS (plus une de sa fille Miriam), Benjamin CRÉMIEUX, Raymond ESCHOLIER, André FONTAINAS (6, plus photos), J. GALTIER-BOISSIÈRE, Edgar et Marie GEVAERT (8), Fernand GREGH, Franz HELLENS (3), Armand LANOUX, Léo LARGUIER (9), Grégoire LE ROY (20), Pierre LYAUTEY (3), A. MABILLE DE PONCHEVILLE, Pierre MAC ORLAN, Maurice MARTIN DU GARD, René MERCIER (5), Georges MINNE (2, plus photos), Francis de MIOMANDRE, Napoléon MURAT, Joseph VAN MELLE (7), Georges VILLA, Georges VILLE (3), etc. ON JOINT divers documents relatifs à la vie sous l'Occupation (cartes de prisonnier de guerre, autorisations et bons, etc.), et environ 70 photos de presse de Van Melle avec des confrères (réceptions, banquets, cérémonies...), des notes généalogiques, etc.
288. **Pierre LOUÏS** (1870-1925). L.A.S., [1900, au député René BRICE] ; 3 pages in-8. 120/150
 « Votre lettre nous rappelle cet appartement splendide et petit qui m'avait donné déjà tant d'hésitations et de regrets. Les maisons du XVIII^e siècle ont des qualités uniques et des défauts que nous sentons chaque année davantage depuis qu'on s'est avisé de construire tout autrement les maisons modernes. Néanmoins je m'avoue si tenté que j'irai revoir ce grand salon blanc avec sa vue de jardins et les six hautes fenêtres qui l'éclairent. Nos interminables visites à travers Paris nous ont habitués d'avance à bien des sacrifices et nous nous accoutumerons peut-être à ce grand escalier qui est à la fois escalier de service et même escalier de cuisine »...
289. **MANUSCRITS.** 6 manuscrits, XIX^e siècle (défauts). 150/200
Les Souliotes, tragédie en vers par Édouard LANET de Grenoble (1825). *Les Coureurs d'amourettes*, [roman], chap. I [par Maximilien PERRIN]. *Les Fils de Bohême* et *Un ange*, poèmes. Fragments, dont un feuilleton LOUISE CORNEILLE, etc. Plus qqs lettres ou pièces jointes.
290. **Guy de MAUPASSANT** (1850-1893). MANUSCRIT autographe signé (fragment) ; 1 page in-fol., paginée « 5 » (qqq ratures et corrections). 500/600
 Dernière page du texte *Servantes* pour *Les Types de Paris* illustrés par Jean-François RAFFAELLI (éditions du Figaro, 1889). « Elles se connaissent, et se saluent comme des princesses, ces maréchaux du fourneau. On devine, on suppose, on commente ce qu'elles gagnent, les gages et la gratte. Elles parlent haut, traitent les fournisseurs avec autorité [...] Elles ont un vice, un vice caché, la bouteille ou l'amour [...] Mais on les respecte, on les considère, car elles sont des Puissances. On se les dispute, on se les arrache, on les sert avant tout le monde, et elles ont dans l'œil et dans la voix un dédain de souveraines en répondant au bonjour des humbles bobonnes, ces souillons, ce déchet des gens de maison. »
291. **Charles MAURRAS** (1868-1952). MANUSCRIT autographe, *Homère* ; 30 pages in-4 plus titre. 150/200
 Notes avec extraits de *l'Odyssée*, accompagnées de leurs références. « Odyssée, X, 189. *Tirésias et les Morts*. "Proserpine lui a accordé ce grand privilège de conserver dans la mort son entendement ; les autres morts ne sont près de lui que des ombres et de vains fantômes" »...
292. **Charles MAURRAS.** MANUSCRIT autographe signé, *Méditation sur la politique nationale et royale de Jeanne d'Arc*, mai 1929 ; 52 pages in-4, plus 9 pages in-4 avec des coupures de presse corrigées, avec titre autographe (sous chemise cartonnée). 1.000/1.200
 CONFÉRENCE SUR JEANNE D'ARC POUR LES JEUNES FILLES ROYALISTES.
 BEL ENSEMBLE DE DOCUMENTS SUR L'ÉLABORATION DE CETTE CONFÉRENCE prononcée à ORLÉANS le 11 mai 1929, réunis par Maurras et décrits par lui dans une note explicative.
 * Manuscrit autographe de 24 pages arrachées d'un cahier d'écolier, présentant de nombreuses ratures et corrections, auquel il manque 7 pages ; ce manuscrit a servi à la lecture de l'auteur devant l'Association des Jeunes Filles royalistes le 11 mai 1929, à l'occasion du 5^e centenaire de la délivrance d'Orléans.
 * 2 séries de coupures de journal de *L'Action Française*, du 12 mai 1929, montées sur des feuillets verts : un article de Maurras adaptant quelque peu sa conférence, avec ajout d'une page autographe de transition (4 pages) ; et des extraits de sa conférence parus le même jour dans le numéro spécial pour la fête de Jeanne d'Arc (5 pages).
 * Manuscrit autographe signé mis au net (28 pages), avec des variantes. Cet exposé de la « belle histoire » de Jeanne s'achève sur une vibrante note dynastique, citant l'injonction d'un Louis XIV agonisant de servir l'État toujours : « Je ne crois pas qu'une telle parole d'espérance terrestre ait rien d'impie. Il ne semble donc pas interdit de saluer en Jeanne d'Arc une fidélité sacrée à ce qu'il y a de plus politique et de plus vivace dans la structure de l'État français, sa dynastie, sa Maison de France immortelle ! »
293. **Henri MICHAUX.** *Connaissance par les gouffres* (Paris, Le Point du Jour / NRF, 1961) ; in-8, 283 p., broché (couv. lég. défraîchie). 200/250
 ÉDITION EN PARTIE ORIGINALE tirée à 3087 exemplaires numérotés : un des 2800 sur bouffant alfa Calypso Libert. ENVOI autographe signé de Jacques PRÉVERT sur le faux-titre : « à Guy Brunet, de la part de Michaux, qui n'en sait rien, mais, je suis sûr ne dirait pas non. J. P. Nov. 61 ». Attachante curiosité bibliophilique associant l'éditeur René BERTELÉ à ses deux grands auteurs, MICHAUX et PRÉVERT, ce dernier ayant été poussé par Michaux à publier ses poèmes.



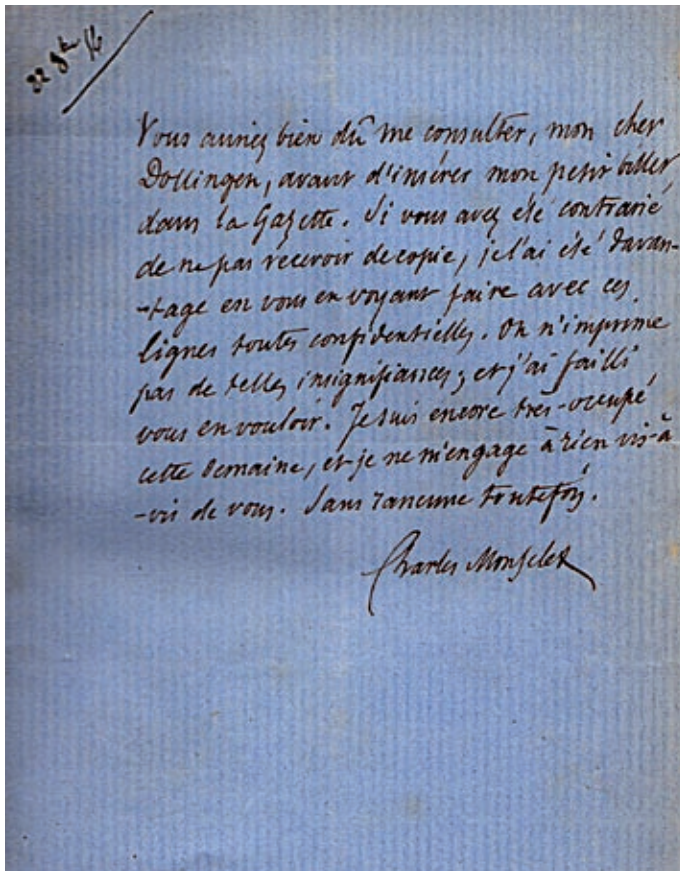
294

294. **Frédéric MISTRAL** (1830-1914). MANUSCRIT autographe, [*Lou Roussignou*] ; 29 pages in-4, paginées de 6 à 34 (qqs feuillets ont été découpés pour l'impression, sans manque) ; en provençal. 1.500/1.800

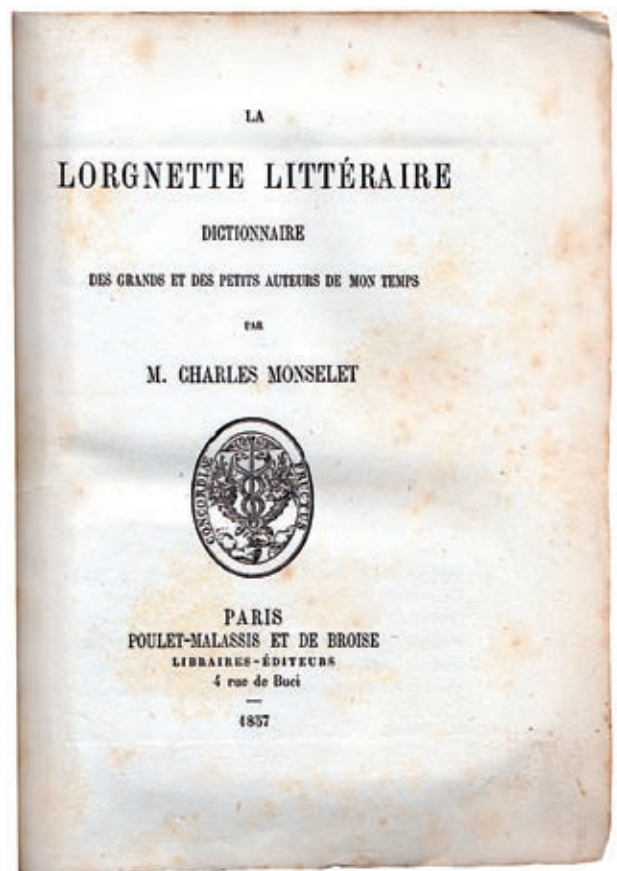
IMPORTANT TEXTE EN PROVENÇAL, EN PROSE ET EN VERS, SUR LE ROSSIGNOL, PROBABLEMENT DESTINÉ À L'ARMANA PROUVENÇAU.

Mistral retrace la vie du rossignol mois après mois, mêlant à sa prose des poèmes ou textes de chansons populaires. Le manuscrit commence à la page 6 par le mois d'avril : *Lou mes d'abriéu*, *Lou mes de Mai*, *Lou mes de jun*, *Lou mes de juliet*, *Lou mes d'avoust*, *Lou mes de setembre* ; suivent un poème : *Sus lou roussignòu*, puis diverses notes : *Divèrsis ousservacioun sus lou roussignòu*, *Diferènti recèto de nourrituro pèr lou roussignòu*, et *Autro recèto*...

ON JOINT 12 lettres ou pièces provenant des archives de Victor LIEUTAUD (1844-1926), majoral et chancelier du Félibrige, dont une l.a.s. de Joseph ROUMANILLE (1882), et une circulaire du Counsistori Felibren (1876)...



295



295

295. **Charles MONSELET** (1825-1888). *La Lorgnette littéraire. Dictionnaire des grands et petits auteurs de mon temps* (Paris, Poulet-Malassis et de Broise, 1857). – *La Lorgnette littéraire [...] Complément* (Paris, René Pincebourde, 1870) ; 2 volumes in-12 carré avec autographes montés sur onglets, demi-marquain rouge à coins, dos à 5 nerfs, tête dorée, non rogné (qq. rouss.). 1.500/1.800

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE ENRICHÉ DE 118 LETTRES AUTOGRAPHES D'ÉCRIVAINS CITÉS PAR MONSELET.

ÉDITION ORIGINALE de cet ouvrage comprenant plus de 460 notices de *grands et petits* du monde de la littérature, de la presse et du théâtre, COMPLET DE SES DEUX SUPPLÉMENTS et augmenté d'une COPIE MANUSCRITE de 57 notices tirées de la *Gazette de Paris* et inédites en librairie. Cette première édition fut tirée à 1.500 exemplaires et 30 sur hollandaise ; le *Complément*, édité par le « premier commis » de Poulet-Malassis, René Pincebourde, fut limité, selon la note de l'éditeur, à un « très petit nombre d'exemplaires ».

Le présent exemplaire a été enrichi de 118 documents autographes d'auteurs épinglés par Charles Monselet. Hormis une lettre de Charles MONSELET en tête du tome I, les documents sont classés dans le *Dictionnaire* à leur place alphabétique. Y figurent des documents des auteurs suivants : Amédée ACHARD, Ernest ALBY (à Pougin), Agénor ALTAROCHE (à Gozlan), Théodore ANNE (à Poirson), Étienne ARAGO (à Anicet), Hippolyte AUGER, Émile AUGIER, Théodore BARRIÈRE, Armand BASCHET, Charles BATAILLE (à Poulet-Malassis), Roger de BEAUVOIR, Alphonse BROT, Anicet BOURGEOIS, Gustave BOURDIN, BRUNSWICK, Hippolyte CASTILLE (à La Fizelière), Gustave CHADEUIL, Eugène CHAPUS (à Gozlan), COMMERSON, COUAILHAC, Théodore et Hippolyte COGNIARD, Henri COUVEZ, Louis CAUCHOIS-LEMAIRE, A. CUVILLIER-FLEURY, Philarète CHASLES, CLAIRVILLE, Victor COCHINAT, DARTHENAY, Charles DESLÉY, Gustave DESNOIRESTERRES, Maxime DU CAMP, Louis DESNOYERS, Camille DOUCET, Charles DIDIER, Adolphe DENNERY, Achille DENIS, Ferdinand DUGUÉ, Philippe DUMANOIR, Charles DESOLME, Alfred DES ESSARTS (à Poulet-Malassis), Marc FOURNIER, Marie ESCUDIER (procès contre Scribe), L.-X. EYMA, Édouard FOURNIER, Octave FEUILLET, P.A. FIORENTINO, Paul FÉVAL, Eugène GUINOT, Emmanuel GONZALÈS, Léon GOZLAN (2, dont une à Janin), Léon HALÉVY, Louis HUART, Jules JANIN, Achille JUBINAL, Amédée de JALLAIS, Paul et Henry de KOCK, Alexandre de LAVERGNE, Paul et Jules LACROIX, Hippolyte LUCAS, Léo LESPÈS, Louis LURINE, Albert de LA FIZELIÈRE, Gabriel de LANDELLE (poème), Auguste LUCHET, Auguste MAQUET, Paul de MUSSET, Émile MARCO DE SAINT-HILAIRE, Jules MÉRY, Adolphe LEMOINE-MONTIGNY, Charles MENETRIER, Michel MASSON, Armand de PONTMARTIN, Édouard PLOUVIER, Gustave PLANCHE, Jules de PRÉMARAY, Pierre PONSON DU TERRAIL, Nestor ROQUEPLAN (2, une à Janin), Amédée ROLLAND, Louis REYBAUD, Clémence ROBERT, Paul de SAINT-VICTOR, SAINT-MARC GIRARDIN, Gaston de SAINT-VALRY, Eugène SUE, Victor SÉJOUR, Eugène SCRIBE, Xavier SAINTINE, Albéric SECOND, Anaïs SÉGALAS, Paul SIRAUDIN, Aurélien SCHOLL, baron TAYLOR (2 à lui adressées), Louis ULBACH, Charles VARIN, Louis VÉRON, Gustave VAÉZ, Auguste VACQUERIE, Auguste VILLEMOT, Hippolyte de VILLEMESANT, Francis WEY... Et dans les compléments du tome II : Mathurin de LESCURE, Henri MEILHAC, Jules ADENIS, Édouard BRISEBARRE, Adrien DECOURCELLE, Alfred DELACOUR, Paul FOUCHER, Constant GUÉROULT, Alphonse KARR, Ernest LEGOUVÉ, Eugène de MIRECOURT, Jules SAINT-GEORGES, Louis VIARDOT...

Ancienne collection PARLEY (ex-libris, vente du 20 février 1939).

296. **Robert de MONTESQUIOU** (1855-1921). L.A.S. (monogramme), *Les Bouleaux par Mormant (Seine & Marne)* 30 octobre 1892, à Octave MIRBEAU ; 4 pages in-8. 150/200
- Il espère que son livre n'aura pas le sort des deux articles « miraculeusement subtilisés » de Mirbeau, sans doute pour qu'il le remerciât trois fois pour une : « et je voudrais que le rare phénomène de s'être repris à trois fois pour écrire du bien d'un homme – voire d'un confrère ! sans varier dans cette intention et cette attention si peu humaines ! rencontrât une digne contre-partie dans le répondant unisson du triple gré de cet obligé. Merci aussi de votre belle et charmante lettre, dont le ton rêveur, ému et quasi religieux renseigne un bon entendeur sur bien des cellules recueillies dans votre esprit et des oratoires repliés de votre âme »... Il va l'inviter « à la transposition, que je dispose, de massifs pensifs et de mystérieux parterres »...
297. **Henry de MONTHERLANT** (1896-1972). MANUSCRIT autographe, [1913 ?] ; 26 pages in-8, au dos de fragments de lettres du *Toro, cercle des aficionados parisiens* ou de papier à en-tête de *J. de Rosbo assurances*. 500/700
- SOUVENIRS DE TAUROMACHIE recueillis sous le titre *Un petit « torero grave »* dans *España sagrada* (Dominique Wapler, 1951), puis dans *Coups de soleil* (Gallimard, 1976, p. 246-253).
- « Nous grimpâmes dans la voiture. Le cocher rasé à béret rouge claque ses mules qui partent au trot. Quel enivrement ! Nous étions les toreros se rendant à la plaza ! Je jouissais d'une aisance, d'une légèreté physiques extraordinaires. Nous étions en veston ordinaire, avec seulement des cols mous et le chapeau torero – mais je sentais, à ma chaussure, à ma grosse chaîne d'or, à la grimace que me faisait faire le soleil que j'étais vraiment le style torero »... En voyant les taureaux, Montherlant dit son inquiétude et sa peur de se trouver face à l'un d'eux, et de devoir donner la mort, « moi qui n'avais jamais tué » ; on tire aux petits papiers la bête... Puis c'est le récit de sa première vraie corrida...
298. **Henry de MONTHERLANT**. BROUILLON autographe (incomplet) d'une lettre au journaliste José VINCENT, [fin 1923 ?] ; 7 pages in-4, plusieurs au dos de papier de la *Ligue nationale des collèves d'athlètes et des stades municipaux*. 120/150
- RÉPONSE À UN ARTICLE SUR *LE SONGE*, paru dans *La Croix* (19 décembre 1923). Il réplique à une attaque sur « la description de Dominique déshabillée se regardant devant sa glace (ch. IV), et dont d'autres ont dit, avec reproche aussi, qu'elle était une planche d'anatomie. [...] Or je prétends que, ces trois pages serrées où une jeune fille, détaille son corps nu devant une triple glace, sont, à égalité de longueur, la description la plus chaste, et voire la plus austère, qui ait été donnée d'un corps de femme »... Il défend ensuite les scrupules du personnage d'Alban, leur vraisemblance et leur catholicité, et rappelle au critique l'influence, sur les jeunes écrivains, du maître, Marcel PROUST...
299. **Henry de MONTHERLANT**. 2 BROUILLONS autographes, [fin 1927 ?] ; 1 page in-4 et 1 page in-8, au dos de tracts. 120/150
- TÉMOIGNAGE DONNÉ AU FILS DE MAURICE BARRÈS, qui avait provoqué Montherlant en duel après un article sur son père (« Le Démon », *Nouvelles littéraires* du 26 novembre 1927). « Je ne sais si dans le monde des lettres quelqu'un a donné plus que moi des témoignages d'admiration et de respect à Barrès. Admiration et respect filiaux [...] Dans *Aux fontaines du désir* (oct. 1927) on voit ce qu'a été pour moi sa mort pour laquelle je restai deux jours dans les larmes [...] Je n'ai fait des critiques sur lui, dans ce livre, qu'en indiquant bien que dans mon esprit elles étaient une preuve de sympathie »...
300. **Henry de MONTHERLANT**. 8 L.A. (brouillons), 1927 et 1929, à Louis BRUN des éditions Grasset et à Maurice BOURDEL chez Plon ; 9 pages formats divers sous chemise annotée. 150/200
- CORRESPONDANCES SUR L'ÉDITION DE SES ŒUVRES, ses contrats, ses projets en cours. Il est question de reproductions chez d'autres éditeurs dont il veut être informé, Montherlant rappelant que Grasset n'est pas son mandataire et que c'est à la Société des Gens de Lettres de traiter la question des droits de reproduction de ses textes. Il demande à Brun de ne pas lui faire d'ennuis s'il ne veut pas que lui-même les provoque : « ce n'est jamais moi qui romprai le premier les relations cordiales qui sont la meilleure séduction de votre maison et de vous même »...
- ON JOINT une L.A.S. à Frédéric LEFÈVRE (1936) au sujet de sa collaboration aux *Nouvelles littéraires*.
301. **Henry de MONTHERLANT**. L.A. (brouillon), 17 février 1938, à Henri POULAIN, 17 février 1938 ; 2 pages in-4 au dos de lettres à lui adressées (dont une l.s. de René Arcos). 120/150
- RÉPONSE À UNE ENQUÊTE SUR LA JEUNESSE ET LA GUERRE POUR *JE SUIS PARTOUT* ; le texte en sera recueilli dans *L'Équinoxe de septembre*. « La jeunesse française de 1938 a devant elle un certain nombre de difficultés matérielles, qui sont peu de chose comparées à celles qu'ont rencontrées d'autres jeunes gens au cours des âges, et même depuis la guerre ; qui sont peu de chose aussi, si l'on songe au traitement que l'on fait subir à son pays. Que notre pays soit encore aussi solide, et disons-le, aussi facile, avec tout ce qu'on fait pour qu'il ne soit ni l'un ni l'autre, il y a de quoi rêver ; même de quoi faire rêver sa jeunesse »... Il écarte avec vigueur les « jérémiades » concernant le risque d'une guerre prochaine, ainsi que « ces implorations pour la paix, pour la "sécurité" qui déshonorent notre peuple depuis 20 ans »... Etc.

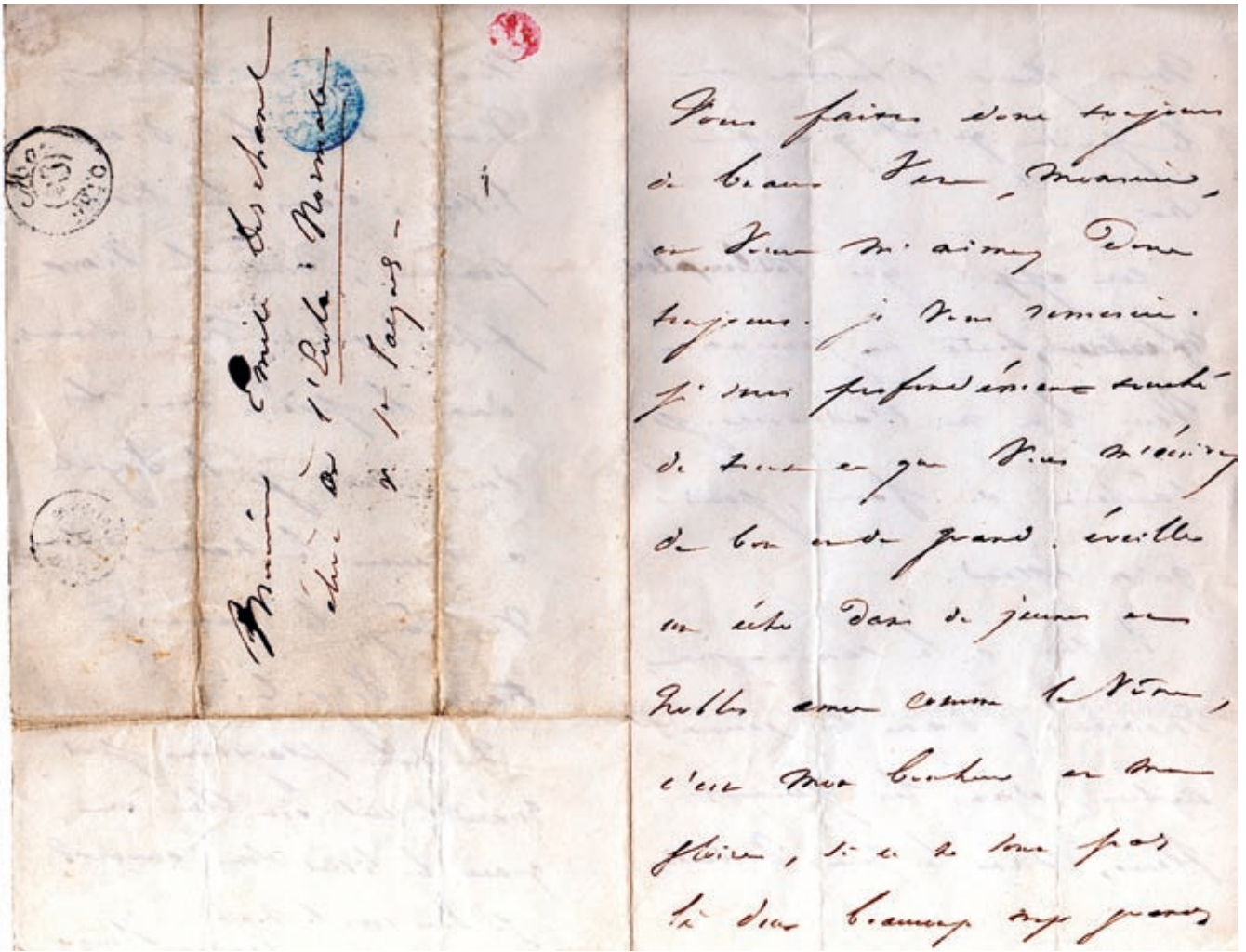
302. **Henry de MONTHERLANT**. MANUSCRIT autographe, [1965], 1 page et demie in-4, avec ratures et corrections (texte dactylographié joint). 120/150
 NOTICE AUTOBIOGRAPHIQUE ET BIBLIOGRAPHIQUE, rédigée à la troisième personne, évoquant les expériences (guerre, sport et voyages) dont il a rapporté un livre. Il cite ainsi ses principaux romans et pièces de théâtre, et conclut : « Son œuvre théâtrale et romanesque vaut par une psychologie profonde. Son théâtre, en outre, a porté à la scène des débats qui, sans être jamais abstraits, et sans jamais soutenir une thèse, engagent l'essentiel de l'homme et se situent à l'altitude la plus élevée. On a pu écrire qu'il était en France le seul auteur tragique de son époque »...
303. **Henry de MONTHERLANT**. L.A.S., 16 décembre 1967 ; 1 page in-8. 60/70
 « La représentation révèle certainement *La Ville* (comme vous dites), à la manière, me semble-t-il, dont un vernis révèle les détails d'un tableau ancien. Je vous enverrai en mars l'édition *intégrale* de la *Rose de sable*, où vous retrouverez vos arabes, et certain chapitre sur la médecine telle qu'elle était pratiquée autrefois par les toubibs pour les indigènes, et telle que je sais que vous ne la pratiquez pas avec eux »...
 ON JOINT une l.a.s. d'Henri TROYAT à Ph. Brun (en-tête *Académie française*, enveloppe).
304. [**Henry de MONTHERLANT**]. 42 L.A.S. d'écrivains et de journalistes adressées à Henry de MONTHERLANT, 1923-1970. 180/200
 Pierre BESSAND-MASSNET (2), Georges BLOND, Georges BORDONOVE (18, sur l'élaboration de son étude sur Montherlant en 1954, avec 5 brouillons autogr. de réponses de MONTHERLANT), Henri CLOUARD, Pierre DOMINIQUE, Jean-Pierre DORIAN, André GEORGE, Léonce de GRANDMAISON, Georges IZARD, Roland LAUDENBACH (avec brouillon de réponse de MONTHERLANT), Émile LECERF, François LEGRIX, Georges LERMINIER (avec brouillon de réponse de MONTHERLANT), Renaud MATIGNON, Henri PERRUCHOT, Robert POULET, Patrick de ROSBO, François SENTEIN, etc.
305. **Alexis PIRON** (1689-1773). MANUSCRIT autographe de 4 POÈMES, 1740 ; 6 pages in-4. 400/500
 Chaque pièce porte en marge l'indication : « Porté sur le Recueil » (ou « le petit Recueil »), et les deux premières sont complétées par des notes marginales.
Beati Pauperes, épigramme (20 vers) : « Un pauvre hère enfant de l'Hélicon / Gisoit mourant, à peu près sur la paille »... Le poème met en scène également « un gros banquier », qu'une note identifie comme étant Samuel Bernard.
Stances au Docteur Procope, qui s'étoit formalisé des vers précédens (10 sizains) :
 « Parfumé de l'encens du Pinde,
 Au sommet duquel, on te guinde,
 Amy, ne te moque-tu pas
 De révendiquer l'aromate,
 Dont notre sottise, icy bas,
 Sufumige un fils d'Hypocrate ? »...
 Les Pelotons, conte tiré du Moyen de parvenir (57 vers) :
 « Oui tout l'honneur que vous avez
 Est dans le trou que vous savez »...
 Plus un petit exercice métrique sur des noms de chiens et chats.
306. **Raymond QUENEAU** (1903-1976). L.S., Paris 11 avril 1968, à Yves SICARD, à Nîmes ; 3/4 page in-4, en-tête *Éditions Gallimard*. 100/120
 « Votre manuscrit vous revient ni démâté, ni fleuri. Il a fait un petit tour par la capitale où il fut accueilli avec sympathie. Mais son grément est peut-être trop uniforme et le chant de ses matelots un peu monocorde. Bientôt, je l'espère, vous nous en enverrez un autre avec une cargaison plus substantielle et plus variée »...
 ON JOINT une L.A.S. de l'historien Étienne GILSON à l'abbé Samiel HECQUET, 23 novembre 1924.
307. **Ernest RENAN** (1823-1892). L.A.S., Sèvres 2 novembre 1864, [au Dr Auguste NÉLATON] ; 1 page in-8. 150/200
 « Avant de partir pour un fort long voyage, je tiens à vous remercier des précieux conseils que vous nous avez donnés pour la santé de notre pauvre enfant. L'état est toujours celui que vous avez vu ; le nœud de la colonne vertébrale a diminué ; mais les jambes se sont bien affaiblies. Je pars en emportant de ce côté de bien tristes pensées »...
308. **Jules RENARD** (1864-1910). L.A.S. « J.R. », *La Gloriette, Chaumot par Corbigny* 1^{er} septembre 1900, à un critique ami ; 3 pages et demie in-8. 500/600
 BELLE LETTRE. Contrairement à certains éloges qui l'ennuient, l'article de son correspondant, paru dans un journal de la Nièvre, lui a fait plaisir : « Non, *Poil de Carotte* n'est pas un roman, non les *Bucoliques* ne sont pas des nouvelles, et la meilleure preuve est que l'acte de *Poil de Carotte* est humain, c'est que je ne peux pas en faire une *série*. Il faut que j'attende *l'humanité*. La vie me donne ce qu'elle veut. J'accepte et je tâche en restant *exact d'être poète*. Je m'efforce non de créer, mais de *recréer*. [...] Ce que j'écris, je l'écris par fonction

naturelle. Je tâche de vivre, les yeux d'abord étonnés, puis clairvoyants »... Il encourage son ami à écrire « sur une douzaine d'auteurs que vous aimez quelques pages comme ce petit *M. Jules Renard* »... Il termine sa lettre en racontant l'ouverture de la chasse : il a eu « le malheur de tuer un lièvre [...], un doux lièvre digne de Lafontaine »...

309. **Pierre REVERDY** (1889-1960). L.A.S. « P. », [Solesmes 24 décembre 1928], à Maurice SACHS ; 1 page in-8, adresse au verso. 500/600
 PRÉPARATION DE *SOURCES DU VENT*, ouvrage que Maurice Sachs publiera en juillet 1929, illustré d'un portrait de Reverdy par Picasso.
 « Peut-être votre proposition, si gentille de votre part, pourra-t-elle marcher. Il n'est que de se mettre d'accord sur les détails. Si la somme maximum que vous dites était possible ce serait en effet pour moi un moyen de rendre la vie plus légère, plus souple, plus facile en me permettant quelques déplacements qui, je le sens, deviennent de plus en plus nécessaires à mon tempérament de névropathe » Il faut qu'il sorte de lui-même, ou « ça tournera mal » ; il ne tient pas particulièrement aux voyages ni aux changements, dont il souffre parfois aussi. « Mais ils me deviennent nécessaires comme des remèdes » Il se réjouit à l'idée que Sachs va quitter l'Hôtel Nollet : « Le seul charme de la rue Nollet était la baignoire et je déteste l'hôtel ». Il l'attend : « Il y a un coq qui chante en ce moment dans la volière et que nous mangerons ensemble. Jean [COCTEAU] m'a écrit, nous irons le voir ensemble sans doute »...
310. **[REVUE BLANCHE]**. 3 PHOTOGRAPHIES ORIGINALES par Alfred ATHIS NATANSON (env. 17 x 12 cm chaque). 200/250
 Portrait de son frère Thadée NATANSON assis à sa table de travail ; et deux portraits de sa femme la comédienne Marthe MELLOTT.
311. **Jean RICHEPIN** (1849-1926). L.A.S., Port-Blanc à Saint-Lunaire (Ille-et-Vilaine) 27 juillet 1892, à son éditeur [DREYFOUS ?] ; 2 pages in-8. 100/150
 « J'ai reçu & transmis à Cui la lettre par laquelle CARVALHO me disait tenir à monter le *Flibustier*. Auparavant, j'avais écrit à M^r Détyroat que, si Carvalho nous rendait notre liberté & si Cui acceptait, j'étais tout prêt à donner la pièce à la Renaissance. Mais, comme vous voyez, il y avait un *si*, & même deux. Il va sans dire que l'Opéra-Comique, dont Cui a le désir par-dessus tout, me plaît mieux aussi. [...] c'est de ce côté que vous devez pousser à la roue. Le principal, c'est que Carvalho ne nous fasse pas une promesse en l'air & ne nous mette pas dans le cas ennuyeux & ridicule de lâcher la proie pour l'ombre »...
312. **Georges RODENBACH** (1855-1898). L.A.S., 2 rue Gounod, [au critique d'art Roger MARX] ; 1 page obl. in-12. 150/200
 « J'ai été très touché des termes si cordiaux dans lesquels vous m'avez félicité et qui m'ont été précieux aussi, venant du sûr artiste, du bel écrivain que vous êtes »...
313. **Romain ROLLAND** (1866-1944). L.A.S., 26 avril 1906 ; 3 pages et quart in-8. 200/250
 SUR LA MUSICOLOGIE. Il nomme les revues de musique les plus intéressantes ; Fétis est trop inexact ; « l'histoire de la musique est à faire [...] Chaque jour, on fait des découvertes qui la transforment ; et les meilleurs ouvrages généraux ont des lacunes ou des erreurs énormes. J'avais pris pour sujet *l'histoire de l'opéra : Gluck et ses précurseurs*, avec l'illusion que je le traiterais en un an de cours. Je ne le traiterai pas en cinq ans, parce que, sur mon chemin, je trouve tant de chefs-d'œuvre et de grands artistes inconnus ou totalement oubliés, que je m'aperçois que tout est à refaire. Je ne saurais trop vous engager à faire choix d'une période spéciale comme objet de vos recherches [...]. Cela n'empêche point, naturellement, de tâcher de se faire une idée (approximative) de l'ensemble de l'évolution musicale ; c'est un besoin pour l'esprit »... Il recommande *The Oxford History of Music*, le *Handbuch der Musikgeschichte* de Riemann, Ambros, Grove, Lionel de La Laurencie et son « intéressant petit livre intitulé : *Le Goût musical en France* »...
314. **Jules ROMAINS** (1885-1972). L.A.S., Nice 28 mars [1919, à Louis de GONZAGUE FRICK] ; 2 pages in-8. 100/150
 « Vous êtes plein de gentillesse et de fidèle amitié. Je vous remercie de l'envoi de votre livre, et de votre dédicace dont l'hyperbole même me semble venir du cœur. *Girandes*, c'est une œuvre à vous, c'est vous. Un "vous" plus quotidien, plus pacifique que dans votre dernier recueil. Mais vous avez su traverser la guerre sans y perdre votre nature. Il faut bien penser que ce n'est pas un mince mérite, puisque nous voyons tant de gens frappés de métamorphose, au sens piteux et calamiteux que prend ce mot dans mainte fable d'Ovide »...
315. **Maurice SACHS** (1906-1945). POÈME autographe signé « M.S. », À J.F. ; 1 page in-8 à en-tête nrf. 150/200
 Amusant hommage en 20 vers à Jacques FESTY, chef de fabrication de la NRF.
 « Ah ! Cher Festy, quand en Juillet [...] Mais il n'est pas dit que ma prose Emmerdera moins que mes vers ».
316. **George SAND** (1804-1876). L.A.S., 28 mai 1868, au Dr Auguste NÉLATON ; 1 page in-12 au chiffre EL. 200/250
 « M^{me} Lambert [Esther Gaitet, femme du peintre Louis-Eugène Lambert] est accouchée heureusement et rapidement d'un enfant bien conformé et bien vivant, grâce au Docteur Depaul qui l'a ressuscité. Vos pronostics ont été justifiés, vous nous aviez rendu l'espoir et le courage. La famille et tous les amis vous bénissent »...

317. **Hippolyte SOUVERAIN** (1803-1880) éditeur. 2 L.A.S. et 8 pièces relatives à sa famille, 1801-1870 ; 20 pages formats divers, 2 en-têtes
150/200
Hippolyte Souverain, éditeur.
DOCUMENTS FAMILIAUX DE L'ÉDITEUR DE BALZAC ET DES ROMANTIQUES. 2 L.A.S. « D. Souverain » à sa fille Denisia (Nîmes 1856, et Paris 1865). Extrait de naissance de Jacques Souverain, fils de Jean Souverain, cabaretier (1766) ; extrait de baptême de J.-B. Souverain, fils de J.-B. Souverain (1773) ; extraits de décès de J.-B. Souverain et de sa veuve (1781 et 1788) ; contrat de mariage entre J.-B. Souverain, menuisier et Marie Desgrés (1801) ; extraits de naissance de Denis Souverain et de Jean-Denis Souverain, fils des précédents (1802 et 1803).
318. **[Hippolyte SOUVERAIN]**. Plus de 50 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. à lui adressées, et contrats, 1833-1872 (petits défauts à qqs pièces).
400/500
Édouard de BEAUMONT-VASSY (2), Alexandre BIXIO, Eusèbe BRÉBION (avec ms du prospectus des *Mystères du célibat des prêtres*), Edmond BURAT DE GURGY (4, sur ses *Deux Modistes*), Jules CAUVAIN, J.G. CHAUDESAIGUES, CLAUDON, L.Ernest CREVEL, comtesse DASH, Albert de FRANQUEVILLE, GAVARNI, Arsène HOUSSAYE, Auguste de KERMAINGUY (2), Paul de KOCK, L. LACOSTE, T. LECHEVALIER, Justin MAIRE (2), Charles MALO, Victor MAUGIN, Édouard MENNECHET, Jules MICHELET, Henry MONNIER, Eugène MULLER, Eugénie NIBOYET, Isaac PEREIRE, Charles RABOU (5), A. REGNAULT, ROUSSEL (2), SAINT-PAULET (2), Jules SANDEAU, Antony THOURET (2), Ch. TRAMONT (2), Jean-Baptiste VAUCHER (2), Louis VERTEUIL, Charles VINCENT, etc.
319. **SULLY-PRUDHOMME** (1839-1907). 6 L.A.S., 1878-1896 et s.d. ; 19 pages in-8.
150/200
Paris 28 mars 1878, à un ami, dont il espère la visite : « une philosophie tempérée et un goût littéraire fin et tendre, cela me retrempe et me repose. Les extrêmes en toutes choses me fatiguent et me mettent en défiance, et tout le monde à Paris, artistes, écrivains, et public, s'y portent sans mesure »... *Fontenay-le-Fleuri 7 juin 1883*, [à Elme CARO], sur sa *Psychologie de l'artiste* qu'il intitulerait plutôt *De l'artiste et des beaux-arts* : « J'ai voulu surtout faire sentir de mon mieux toute l'importance de l'expression morale dans les arts, pour réagir contre le sensualisme outré des plus récentes écoles »... *10 décembre 1895* : « je considérais la fonction qui m'est confiée comme tout à fait hors de ma portée »... *Ollans 8 mai 1896*, au sujet d'une lettre-préface, dont la demande est arrivée alors qu'il composait un poème de 70 vers pour l'inauguration du Musée social à Paris : « je nage dans le vague. [...] je n'ai pu me faire une idée complète de votre traduction »... *Mardi*, au sujet d'un discours pour la distribution de prix de la maison d'éducation de la Légion d'honneur à Écouen : « Je ne sais pas approprier mes idées à de jeunes consoeurs féminines et quand je veux être gracieux, je ressemble à un âne qui imite un petit chien »... *Chatenay dimanche*, racontant sa démarche auprès du Président de la République en faveur de la veuve de Jules SIMON... ON JOINT une carte de visite autogr. ; des L.A.S. de G. DUBUFE fils, Guillaume GUIZOT et la comtesse de LESSEPS à Sully-Prudhomme.
320. **SULLY-PRUDHOMME** (1839-1907). 2 L.A.S., 1881-1888 ; 3 pages in-8 ou in-12.
100/120
Fontenay-le-Fleuri 12 juin 1881, à un confrère, après son élection comme membre du Comité pour l'érection d'une statue à Victor HUGO. « C'est un honneur que je ressens très vivement »... *27 juillet 1888*, à un ami : « Le 30 juillet, c'est-à-dire lundi prochain, par une rencontre bien fâcheuse, je suis obligé d'aller à un mariage où *je suis témoin* [...]. Si je n'assiste pas au vôtre, c'est donc par un empêchement invincible »...
321. **Laurent TAILHADE** (1854-1919). L.A.S., Lannemezan (Hautes-Pyrénées) 17 septembre 1900, [au critique d'art Roger MARX] ; 5 pages in-8.
250/300
Revenu « fort endommagé » de Saint-Sébastien, où il a été touché par une méduse, il confie ses malheurs : « Les temps de chômage, mes blessures, l'affaire et tant de mois à l'hôpital m'ont réduit à la plus extrême pénurie. J'écris sans relâche des articles dont quelques-uns passent pour éclatants : mais c'est à peine s'ils me donnent du pain (*La Petite République* les paye trente francs, avec munificence). Or, pour sortir de là, il me faudrait [...] une besogne à côté de cette infâme, de cette écœurante manivelle de la chronique à jet continu ». Il pense à Loïe FULLER qui « gagne beaucoup d'argent. [...] Si elle reste à Paris, surtout si elle installe un théâtre, elle aura besoin de secrétaires, de régisseurs dont j'accepterais très volontiers la charge. Il est dur [...] de ne pouvoir subsister de son métier. Mais la vie m'a préparé à tous ces malencontreux dont j'espère sortir, à moins qu'ils ne me jugulent tout à fait. Subsidièrement, miss Fuller accepterait-elle une pantomime dont j'ai le scénario et qui lui permettrait de *recapituler*, en une soirée, la plupart des inventions qui l'ont rendue célèbre ? »...
322. **Alexis TOLSTOÏ** (1817-1875). POÈME (autographe ?) ; 2 pages obl. in-12.
100/150
Poème de 12 vers à la gloire de Pauline VIARDOT, qui a inscrit en fin le nom de l'auteur :
« Et cependant j'avoue,
Que parfois de Garcia
Je suis si ravi
Que mes larmes coulent comme un torrent »...

323. [Paul VERLAINE (1844-1896)]. Raymond POINCARÉ (1860-1934). L.S. avec ajout autographe, Paris 27 février 1895, à Roger MARX ; demi-page in-4, en-tête *Cabinet du Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts* (petites fentes aux plis). 150/200
 « Je m'empresse de vous informer que je viens d'attribuer à M. Paul VERLAINE, une indemnité éventuelle de cinq cents francs. Je me félicite d'avoir pu ainsi réaliser le désir que vous m'avez témoigné »...
- f324. Reine-Philiberte de Varicourt, marquise de VILLETTE (1757-1822) protégée de Voltaire, qui l'appelait « Belle et Bonne », fille adoptive de Mme Denis. 3 L.A.S. et 1 L.A., 1820-1821, au chevalier de POUGENS à Vauxbuin par Soissons ; 8 pages et quart in-8, 2 adresses. 300/350
 15 décembre 1820, à propos d'un contentieux de propriété dans lequel elle est engagée : « j'ai sur cette acquisition des consultations qui établissent mes droits d'une manière inattaquable »... 17 mars 1821, à une dame (Mme Thierry ?) pour remettre un rendez-vous : « j'en ai prevenu mesdames SWANTON qui seront charmées de vous voir chez moi le jour que vous aurez choisi »... Paris 9 septembre 1821 : « Je bénis, et lirai avec grand plaisir vos Contes du vieil hermite. Ce vieux hermite est toujours jeune puisqu'il nous donne chaque année de nouveaux enfants, qui [...] feront fortune dans le monde. [...] j'ai eu le malheur de gagner mon procès contre mon fils. Je dis malheur, car il est affreux qu'il y ait un procès entre une mère et un fils : mais c'est ce malheureux qui m'a attaquée. Les juges ont été pour moi à l'unanimité »... 27 septembre : elle craint que M. DUBUHAT ne se soit laissé influencer par un de ses adversaires, alors qu'elle souhaite éclairer son fils sur un point contesté ; elle charge Pougens d'intervenir en « diplomate habile »...
325. [Auguste de VILLIERS DE L'ISLE-ADAM (1838-1889)]. Rodolphe DARZENS (1865-1938). 2 P.A., [1889] ; 1 page in-fol. (marques de scotch) et 3/4 page in-8. 200/250
 MORT DE VILLIERS DE L'ISLE-ADAM (18 août 1889). Brouillon de communiqué pour annoncer la mort du « Seigneur Auguste-Mathias, marquis de Villiers de L'Isle-Adam », qui s'est éteint « avec la sérénité des esprits qui ne craignent pas l'au-delà parce qu'ils en ont conçu d'avance toute la mystérieuse splendeur »... Liste de ses publications en librairie, classées par genre...
 ON JOINT un petit ensemble de coupures de presse nécrologiques et la *Revue illustrée* du 1^{er} décembre 1889.
326. [Alphonse Galland de La Pérouse, dit ZO D'AXA (1864-1930) journaliste anarchiste]. 8 L.A.S. et 1 carte de visite a.s. à lui adressées (une à Charles MALATO). 200/250
 Frantz JOURDAIN (2, louant son talent « d'un si vaillante outrance », et le félicitant de *L'Endehors*), Camille SAINTE-CROIX (2, évoquant Émery et Sainte-Pélagie), Marcel SATILLIOT (sur *L'Endehors*), Adolphe TABARANT (3, plus une à Ch. Malato, évoquant la prison, F. Fénéon, Ravachol...).
327. Émile ZOLA (1840-1902). CARTE de visite avec 2 lignes autographes, *Médan*, [au peintre Jean-François RAFFAËLLI]. 120/150
 « Avec mes bien vifs remerciements »... ON JOINT la photographie ancienne de la dernière page d'un manuscrit de Zola.



Mme Comte de Schœn
chez M^{lle} de Lule; Normandie
à Paris -

Pour faire de bons bijoux
de beaux Vases, Orfèvrerie,
ou tout ce que vous voudrez
faire. je vous remercie.
Je suis profondément touché
de tout ce que vous m'avez
de bon et de grand. évitez
en être dans de jeunes
pailles avec comme le Vain,
c'est une belle chose et une
fleur, si ce n'est pas
la plus belle des fleurs.

**ARCHIVES ÉMILE ET PAUL DESCHANEL
ET CAMILLE DOUCET**

Lettres à Camille DOUCET

1812-1895

poète et auteur dramatique,

directeur de l'administration des théâtres,

élu en 1865 à l'Académie française, dont il devint Secrétaire perpétuel en 1876 ;

il était le grand-père de Mme Paul Deschanel.

328. **BEAUX-ARTS.** 4 L.A.S., la plupart à Camille DOUCET. 120/150
LÉON BONNAT, CAROLUS-DURAN, Aimé MILLET (à Émile Deschanel), Eugène VIOLLET-LE-DUC.
329. **Claude BERNARD** (1813-1878). L.A.S., *S^r Julien* 3 octobre 1877, [à Camille DOUCET] ; 1 page et demie in-12. 100/120
« Vous êtes mille fois aimable d'avoir pensé à moi ; je vous en remercie. Je vous envoie ci-incluse une lettre pour l'Académie que vous lirez si vous le jugez à propos »...
330. **Eugène DELACROIX** (1798-1863). L.A.S., 11 janvier 1857, [à Camille DOUCET] ; 3/4 page in-8. 300/400
AU LENDEMAIN DE SON ÉLECTION À L'INSTITUT. « Mille remerciements de votre aimable empressement et de la part que vous prenez à la nouvelle. J'aurais été vous le dire, si je n'étais encore retenu comme je l'ai été pendant plus de trois semaines et obligé de garder la chambre encore pour quelques jours »...
331. **DIVERS.** 21 lettres, la plupart L.A.S. à Camille DOUCET. 400/500
Charlotte BONAPARTE comtesse PRIMOLI (pour faire remettre un billet à Théophile Gautier), Julie BONAPARTE ROCCAGIOVINE, Charles BOURBAKI, Albert de BROGLIE, général CANROBERT, P. CHALLEMEL-LACOUR, Camille DOUCET (à un comte, au sujet d'une visite de l'Empereur du Brésil à l'Académie Française), Frédéric cardinal de FALLOUX, Charles de FREYCINET, général de GALLIFFET, Georges HAUSSMANN, Ferdinand de LESSEPS, maréchale de MAC MAHON, Princesse MATHILDE, Anatole de MONTESQUIOU, Albert de MUN, Joachim-Napoléon MURAT, Paul duc de NOAILLES, Louis-Philippe d'ORLÉANS comte de PARIS, Anatole comte de SÉGUR (sur sa *Sainte Cécile* et sa candidature à l'Académie)...
332. **DIVERS.** 20 lettres, la plupart L.A.S. à Camille DOUCET. 300/400
Comte d'ALSACE, Pierre-Antoine BERRYER, Marie-Jean-Pierre-Hubert duc de CAMBACÈRES (au sujet d'une mésaventure survenue à Mme Drouyn de Lhuys au Gymnase), Henri CASTELNAU (sur la nomination de Bacciochi comme sénateur), Charles de COMBEROUSSE (sur son père), Camille DOUCET, Victor DURUY, François GUIZOT (2, pour entendre la Nilsson dans *Hamlet*), Joseph comte d'HAUSSONVILLE (comme doyen de l'Académie), prince d'HÉNIN, Henri de LA POMMERAYE, Dr Pierre MARMOTTAN, Pauline princesse METTERNICH, duc de MORNAY, François PONSARD (à Mérimée), comtesse de POURTALÈS, Paul de RÉMUSAT, marquise de SAINTE-AULAIRE, Emmanuel d'Orléans duc de VENDÔME.
333. **Alexandre DUMAS père** (1802-1870). L.A.S., 21 avril [1865], à Camille DOUCET ; 1 page et demie in-8. 200/300
Il l'invite à faire ce qu'il pourra pour Edmond GUION et Fanny GORDOZA. « Le privilège finit au mois de mai de l'année prochaine. Nous reparlerons de cela à propos du Prince Napoléon. Il n'y aura pas de conflit cette fois puisque le Prince Napoléon et la Princesse Mathilde demanderont pour la même personne »...
ON JOINT une photographie de Dumas avec Adah Menken (par A. Liébert ; format carte de visite).
334. **Félix DUPANLOUP** (1802-1878). L.S., Versailles 13 février 1872, [à Camille DOUCET ?] ; 4 pages in-4 à en-tête *Évêché d'Orléans* (petites fentes aux plis). 200/250
LONGUE JUSTIFICATION DE SA DÉMISSION DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE [après l'élection d'Émile LITTRÉ]. On a prétendu qu'au XVIII^e siècle les évêques ne firent pas difficulté de siéger à côté d'athées notoires. Mais « la vérité est que Voltaire fit tous ses efforts pour y faire entrer les coryphées de l'athéisme en ce temps-là, Diderot, Helvétius, et le baron d'Holbach. Mais il n'y réussit point »... Pourtant il ne ménagea pas sa peine pour y faire entrer Diderot, comptant sur la protection de Mme de Pompadour, « cette honteuse puissance qu'il ne cessa de courtiser »... Il cite des extraits de la correspondance du philosophe, se réfère à l'étude de Louis Blanc, et réfute une erreur de Thiers, « raison de plus pour moi de croire que j'ai dû faire ce que j'ai fait »...
ON JOINT une L.A.S. d'Henri CHAPON, évêque de Nice, à Paul Deschanel (1914), et 2 lettres ou cartes diverses d'ecclésiastiques.

335. **Léon GAMBETTA** (1838-1882). L.A.S., Paris 27 avril 1882, [à Camille DOUCET] ; 1 page in-8 à son chiffre. 150/200
 Il regrette de n'avoir pu « assister à l'enviable séance de l'Académie » [réception de Louis PASTEUR], remercie de l'aimable attention, et prie de ne pas lui en tenir rigueur « pour une prochaine occasion, quelque cruauté qu'il y ait à paraître la souhaiter trop prochaine »...
 ON JOINT la copie, probablement par Yves Guyot (sur papier à en-tête du journal *La République Française*), de 12 lettres très intéressantes de Gambetta, 1873-1876 (elles ont servi à Paul Deschanel pour son étude sur Gambetta).
336. **Jules de GONCOURT** (1830-1870). L.A.S. « E. et J. de Goncourt », Paris 27 septembre 1865, [à Camille DOUCET] ; 1 page in-8. 200/250
 SUR LEUR DRAME *HENRIETTE MARÉCHAL* (qui sera créé à la Comédie-Française le 5 décembre 1865). Ils savent tout ce qu'il a fait « pour la pauvre *Henriette* [...] Dans une dernière entrevue que nous venons d'avoir ce matin avec M^r DELAUNAY, d'après les ouvertures de M^r GOT, M^r Delaunay nous a dit que toute cette affaire est encore entre vos mains ; qu'il est prêt à répéter demain, et à jouer le rôle de Paul de Bréville, si vous lui accordez ce qu'il demande au ministère [...] Nous le désirerions vivement ; car dans ce cas seraient levés tous les obstacles qui menacent en ce moment, malgré toute la bienveillance de la direction et de l'administration, nos débuts au Théâtre Français : nous avons en effet tout lieu de craindre que M^{me} ARNOULD ne veuille plus jouer avec un jeune premier qui ne sera ni Delaunay, ni le jeune BERTON »...
337. **Charles GOUNOD** (1818-1893). L.A.S., Rome janvier 1869, [à Camille DOUCET] ; 2 pages in-8 à en-tête *Académie de France à Rome*. 400/500
 « HÉBERT m'a dit qu'on s'occupait en ce moment de formuler un programme définitif pour les travaux des pensionnaires. En ce qui concerne les musiciens, veux-tu me permettre de t'exposer ce que je croirais le plus utile à la solidité de leurs études ? »... Et de proposer, pour les envois des élèves : 1^{re} année, messe à 4 voix et quatuor à cordes ; 2^e année, septuor pour cordes et vents et chœur développé avec orchestre ; 3^e année, symphonie à grand orchestre ; 4^e année, opéra en un acte et grande ouverture de concert, ou ouvrage dramatique en vue d'un concours ouvert par l'administration...
 ON JOINT une L.A.S. à Jules SIMON (1 p. in-8) : il doit recevoir « un régiment » de parents chez lui, « s'il est *difficile* de quitter ceux qui vous reçoivent, il est *impossible* de quitter ceux qu'on reçoit »...
338. **Victor HUGO** (1802-1885). L.A.S., 19 décembre [vers 1866-1869], à ses confrères de l'Académie française ; 1 page in-8. 400/500
 « Permettez-moi d'appeler votre plus bienveillant intérêt sur la demande que voici. Elle m'est adressée, et je ne puis mieux faire que de vous la soumettre. C'est un vif regret pour moi d'être privé pour d'autres devoirs du bonheur de partager vos travaux »...
339. **Victor HUGO**. L.A.S., jeudi 30 juin [1881, à Camille DOUCET] ; 1 page in-12. 400/500
 « Mon cher confrère, faites-moi bien heureux et soyez bien charmant. Faites-moi la grâce de venir dîner avec moi mardi prochain 5 juillet (7 h 1/2) je vous dois bien des remerciements. Je vous serrerais la main c'est la façon la plus douce de remercier un ami »...
340. **LITTÉRATURE**. 37 lettres, la plupart L.A.S. à Camille DOUCET. 400/500
 Théodore de BANVILLE (sur la composition du Conseil supérieur des Beaux-Arts pour le prix du Salon), Gaston BOISSIER, Paul BOURGET (sur la présentation de son roman à l'Académie), François COPPÉE, CUVILLIER-FLEURY (sur le concours Botta), Alphonse DAUDET (pour la réception de Sardou), Paul DÉROULÈDE, Alexandre DUMAS fils, Octave FEUILLET (2, dont une sur sa nomination de bibliothécaire à Fontainebleau), Émile de GIRARDIN (pour un dîner avec George Sand), Léon et Ludovic HALÉVY, José-Maria de HEREDIA (après la distinction accordée par l'Académie aux *Trophées*), Arsène HOUSSAYE, Eugène LABICHE, Anatole de LA FORGE (2), Ernest LAVISSE, E. LEGOUVÉ, Jules LEMAÎTRE, Henri MEILHAC, Alfred MÉZIÈRES (au sujet de la mort prochaine de M. de Sacy), Georges OHNET, Jean RICHEPIN (recommandant Tancred Martel), SAINT-MARC GIRARDIN, Jules SANDEAU, Francisque SARCEY (2), Victorien SARDOU, Eugène SCRIBE, Hippolyte TAINE, André THEURIET, E.M. de VOGUÉ, etc.
341. **Pierre LOTI** (1850-1923). L.A.S. « Julien Viaud (Pierre Loti) », à bord du *Magicien*, Rochefort-sur-mer 19 mai [1886, à Camille DOUCET] ; 3 pages in-8 à ses chiffre et devise *Mon mal j'enchanté*. 200/250
 [Après l'attribution du Prix Ludovic Vitet à *Pêcheur d'Islande*]. « Je suis très confus d'être si en retard pour vous exprimer toute ma reconnaissance. J'étais à la mer, par mauvais temps, le jour où l'Académie, sur votre proposition, a bien voulu s'occuper de moi. J'ai été le dernier à apprendre la haute distinction qui m'a été accordée grâce à vous. C'est une dépêche de M. Ludovic HALÉVY, apportée Dimanche matin en rade de l'île d'Oleron par une canonnière, qui m'a annoncé cette chose inattendue »...
342. **Jules MASSENET** (1842-1912). L.A.S., Paris 26 novembre 1892, [à Camille DOUCET] ; 1 page in-8 à son chiffre. 80/100
 « Vous savez combien je suis heureux et flatté de l'honneur que vous me faites en m'invitant – aussi est-ce une grande déception pour moi que de ne pas être libre *le samedi 2 décembre*... même le soir... ce que j'espérais ! »... ON JOINT une L.A.S. de Gustave NADAUD au même, 1^{er} avril 1876.
343. **Jacques OFFENBACH** (1819-1880). L.A.S., Paris 186-, [à Camille DOUCET] ; demi-page in-8, en-tête *Théâtre des Bouffes-Parisiens*. 500/600
 « *Les Bouffes* n'ont pas cru devoir demander le visa pour la représentation extraordinaire de demain se composant de pièces jouées partout et de chansonnettes chantées dans l'univers entier. Il paraît que la Préfecture trouve qu'on a eu tort. Donné nous donc ce visa (de suite s'il vous plaît) nous vous envoyons le programme, et vous verez par vous-même que c'est de la pure chicane »...

344. **Alix Séon, dite Madame PASCA** (1835-1914) actrice. 2 L.A.S., 1874-1875, [à Camille DOUCET] ; 4 pages et quart in-8, une à son chiffre (lég. fente). 150/200
Cabourg samedi 29 août 1874. « J'ai été malade hier, je ne suis pas encore bien aujourd'hui, j'ai toutes mes malles à faire, je crois voir pour demain un temps incertain et de grandes fatigues pour ma patraque personne : je pense donc, si vous n'y voyez pas d'inconvénients qu'il est sage de renoncer à la charmante partie de Trouville »... *Jeudi matin [22 avril 1875]*. Elle l'entretient de répétitions chez elle avec Mme AUBERNON et son fils, et son propre fils Paul. « N'oubliez pas [...] de me recommander à Monsieur de BANVILLE ; plus le moment approche et plus j'ai peur ; la Presse et le public m'ont tant gâtée autrefois que j'ai une frayeur atroce de ne plus les retrouver de même ce qui me condamnerait à rester toujours en Russie »...
 ON JOINT 3 L.A.S. de Lydie AUBERNON à Camille Doucet, sur ses réceptions et Mme Pasca ; et une L.A.S. du comédien Philoclès RÉGNIER (1866).
345. **George SAND** (1804-1876). L.A.S., Palaiseau 19 juillet 1864, [à Camille DOUCET] ; 1 page in-8 à son chiffre. 200/300
 « Cher ami, voulez-vous me faire bien plaisir, vous dont le plus grand plaisir est de rendre service à qui vous aime ? Intéressez-vous à ce brave REY, honnête homme et bon comédien, professeur éminent au dire de tous. Faites-le entrer au Théâtre Français, où, en raison de son vrai savoir, sa place semble marquée »...
346. **Émile ZOLA** (1840-1902). L.A.S., Paris 4 avril 1892, [à Camille DOUCET, président de la Société des Auteurs et Compositeurs dramatiques] ; 1 page in-8. 500/600
 « J'ai reçu les deux places, et je tiens à vous remercier de la grande amabilité que vous avez mise à vous souvenir de la promesse que vous aviez bien voulu me faire. Ma femme, qui n'a jamais assisté à aucune solennité académique, va donc, grâce à vous, contenter un très ancien désir, et elle joint ses vifs remerciements aux miens »... [Il s'agit de la réception de Pierre LOTI à l'Académie, le 7 avril 1892.]

Lettres à Émile DESCHANEL

1819-1904

écrivain et brillant conférencier,

il vécut en exil de 1851 à 1859 ;

professeur au Collège de France de langue et littérature française moderne (1881-1903),

député de la Seine (1876-1881), sénateur (1881-1904) ;

père du Président Paul Deschanel

347. **Théodore de BANVILLE** (1823-1891), 3 L.A.S., Paris août-novembre 1874, [à Émile DESCHANEL] ; 3 pages et demie in-8. 300/350
20 août. Les deux premiers volumes des *Camées parisiens* sont épuisés, mais lui a envoyé le deuxième et le troisième : « Je serai bien heureux de l'article que vous me promettez si gracieusement »... *23 août* : « la vie ressemble à un vaudeville, plus qu'on ne le croit. – Hier, en même temps que votre lettre, et précisément au même moment, je recevais la visite de mon ami Alphonse Pagès, directeur de *L'Écho de la Sorbonne* et éditeur de mon *Petit Traité de Poésie*. Il venait m'annoncer l'épuisement complet de la première édition et s'entendre avec moi pour une édition nouvelle »... *8 novembre* : « Votre bel article est pour moi une bien précieuse récompense. [...] Vous avez ce don inestimable de pénétrer la pensée de l'écrivain dont vous parlez ; mais n'avez-vous pas aussi tous les autres ? Je suis très heureux et très fiers de vos éloges, et ce que vous m'en donnez en trop sera excusé du moins par la nécessité qu'il y a de "donner un peu de joie aux créatures" »...
348. **Georges BIZET** (1838-1875). L.A.S., [1863 ?, à Émile DESCHANEL] ; 2 pages in-8. 1.000/1.200
 « Mille remerciements pour toutes vos bonnes et affectueuses félicitations. – Oh ! les entractes ! rien ne saurait vous exprimer ce que j'en ai souffert à la première ! Le machiniste est crétin ! – Encore merci ! et croyez bien que je serai toujours très heureux de vous être agréable »... [Il s'agit probablement de l'opéra en 3 actes *Les Pêcheurs de perles*, créé le 30 septembre 1863 au Théâtre-Lyrique.]
349. **Jules Husson, dit CHAMPFLEURY** (1821-1889). L.A.S., Paris 16 août 1878, [à Émile DESCHANEL] ; 2 pages in-8, en-tête *Exposition particulière de Peintures & Dessins de H. Daumier...* 200/250
 « Vous violez toutes les lois de la hiérarchie administrative en me recommandant votre protégé et ce n'est pas ainsi que nous réussirions. Je ne sais toutefois si nous réussirons, car, à l'heure qu'il est, un jeune homme qui a appris à peindre sur porcelaine exclusivement peut se vanter d'avoir reçu une éducation déplorable. [...]. L'époque actuelle veut des décorateurs ou pour mieux me faire comprendre des compositeurs d'ornements ou tout au moins des peintres et des sculpteurs qui en connaissent les lois. Celui-là qui a passé par un tel enseignement peut prétendre à gagner largement sa vie ; une existence précaire et mesquine attend le peintre de porcelaine, tel qu'on l'entendait jadis »... Il lui recommande d'aller, en sa qualité de député, voir le chef du bureau des manufactures à la direction des Beaux-Arts : « Il est l'homme important de cette machine et CHENNEVIÈRES lui a laissé la bride sur le cou »...

350. **Jules CLARETIE** (1840-1913). 15 L.A.S., 1876-1904, à Émile DESCHANEL ; 18 pages et demie in-8 ou in-12, la plupart à en-tête *Comédie Française* (plus 2 cartes de visite autogr.) 250/300
 17 juin 1876. Il a mis de côté quelques notes ; un discours de Jules SIMON était plein de renseignements... 1887, envoi de places pour *Hamlet* ; il aura un exemplaire du registre de La Grange... 24 novembre 1888, il sera heureux de lui laisser ses entrées pour les Matinées classiques... 8 juillet 1889 : « M. FALLIÈRES m'a dit [...] ce que vous lui aviez dit vous-même de Lud. HALÉVY. J'aurais été enchanté de m'associer à ce que je regarde comme une tardive justice », mais il connaît d'avance le résultat, puisque le ministre se trouve engagé... 15 novembre 1893 : *Antigone* lui prend ses journées et il est jusqu'au cou dans les répétitions : « Ma libre existence d'écrivain était moins compliquée »... 2 décembre 1894 : il y a là « une criante injustice », et « trahison », mais « les combinaisons ne me paraissent point permettre un nouvel assaut. M^{me} Jules Simon pousse Eugène MANUEL à se présenter au fauteuil »... 4 avril 1898, compliments sur son histoire des Edda... 4 mai 1898, anecdote relative au *Dictionnaire* de l'Académie ; « on aime en France la casuistique du langage, SAINTE-BEUVE a raison »... Mardi 9 juillet : « J'ai lu bien peu de livres, depuis longtemps, qui m'aient causé autant de plaisir que le vôtre et qui m'aient été aussi profitables »... Etc.
351. **François COPPÉE** (1842-1908). 6 L.A.S., [1884-1893 et s.d., la plupart à Émile DESCHANEL] ; 6 pages la plupart in-8 (plus une carte de visite a.s.) 200/250
 [19 février 1884] : « Je suis très heureux que mon drame ait l'approbation d'un critique de premier ordre, d'un excellent écrivain, d'un maître éloquent »... 5 juillet [1886] : « Il y a trop de mauvais vers, dans le théâtre de VOLTAIRE, pour que j'y prenne goût, sans me montrer ingrat cependant pour ce diable d'homme, qui a fait, quand même, faire un grand pas à l'Art dramatique. Son ardeur pour la nouveauté, son audace naturelle, voilà ce qui l'a servi et ce qui nous a servi »... [1893], compliments pour la belle étude sur LAMARTINE, « portrait achevé du grand poète »... 11 mars, remerciant pour les « belles pages des Maîtres, et comme votre lumineuse critique sait les mettre dans leur jour et en montrer les intimes beautés »...
 Samedi [1894], à Paul DESCHANEL, au sujet de la candidature académique de son père : « Il sait mes sympathies pour son talent et pour sa personne. Mais je ne puis abandonner mon ami Henry Houssaye »...
352. **Alexandre DUMAS fils** (1824-1895). 17 L.A.S., [1879-1892 et s.d.], à Émile et Paul DESCHANEL ; 43 pages la plupart in-8 (plus une carte de visite a.s.) 700/800
 Remerciements pour un petit mot qu'il montrera « aux admirateurs d'HUGO qui se plaindraient »... Demande de rendez-vous pour causer de « choses très sérieuses et tout à fait confidentielles »... Conseils pour se faire bien voir de Raphaël FÉLIX : la meilleure recommandation est celle de sa sœur, surtout si elle veut jouer le rôle... Remerciements pour des livres : *Théâtre* de Voltaire, volumes sur Racine, Lamartine, etc. Recommandation pour le Gymnase et Larouinat pour obtenir des places... Etc.
 TRÈS LONGUE LETTRE (13 pages) à son « cher enfant » après lecture de sa conférence, et considérations sur l'influence de la forme du gouvernement sur la littérature, citant en exemples Dante, André Chénier, et Malesherbes ; sur l'Empire que l'on dénonce aujourd'hui ; sur les démêlés de *La Dame aux camélias* et de ses pièces avec la censure impériale... Félicitations à son cher enfant de sa nomination, « bon point de départ »... Etc.
353. **Victor HUGO** (1802-1885). L.A.S. « Victor Hugo », [20 ? mai 1840], à Émile DESCHANEL, élève à l'École Normale ; 3 pages in-8, adresse. 1.500/2.000
 « Vous faites donc toujours de beaux vers, Monsieur, et vous m'aimez donc toujours. Je vous remercie. Je suis profondément touché de tout ce que vous m'écrivez de bon et de grand. Éveiller un écho dans de jeunes et nobles âmes comme la vôtre, c'est mon bonheur et ma gloire, si ce ne sont pas là deux beaucoup trop grands mots pour l'homme et le poète qu'il y a en moi. Cet appel que vos beaux vers faisaient, toute une génération veut bien me l'adresser. Je tâcherai de faire, puisqu'on attend »... Tandis qu'il est à la campagne, dans la jeune verdure, Deschanel est au cloître, « dans les vieux livres, dans les vieux penseurs, dans les vieux philosophes. Nous sommes dans la poésie tous les deux. Moi, je lis Virgile à travers la nature ; vous, vous rêvez la nature à travers Virgile. Ne nous plaignons pas quand le ciel est bleu et quand les livres sont ouverts »...
 ON JOINT 3 belles L.A.S. admiratives d'Émile DESCHANEL à Victor Hugo, École Normale 3 décembre 1839, 24 juillet 1844, et novembre 1846 (10 p. in-4 ou in-8, 2 adresses).
 Reproduction page 66
354. **Victor HUGO**. L.A.S. « V. », Marine Terrace 31 octobre [1852, à Émile DESCHANEL, à Bruxelles] ; 4 pages petit in-8. 1.500/1.800
 BELLE LETTRE DE L'EXIL. Deschanel a rouvert son cours et a dû « entendre de là-bas mon bravo. Quel regret pour moi de n'avoir pas été là ! Vous rappelez-vous le premier soir ? Comme c'était charmant ! J'étais très près de vous, nous échangeions des regards et presque des paroles pendant que vous emplissiez tout l'auditoire des grandes et pures joies de l'esprit. Quel beau succès ! Et c'était une époque rayonnante. Il me semble que je n'étais pas exilé dans ce temps-là. J'étais avec vous, et avec tous ces nobles esprits, tous ces nobles cœurs, tous ces nobles courages qu'il a fallu laisser derrière moi. Si j'avais eu alors ma famille et si j'avais pu oublier la France, il me semble que j'aurais été et que j'étais heureux »... Deschanel est désormais connu de son public, et applaudi d'avance, et Hugo le félicite d'avoir refusé d'aller en Suisse : « Vous avez bien fait, je crois de ne pas quitter ces bons quasi-français de Bruxelles pour les quasi-germans de Lausanne. Et puis vous êtes plus près de Jersey, et ma foi, en égoïste, puisque nous ne pouvons vous avoir dans notre île, je vote pour la Belgique »... Il lui recommande Mme Bourson et le bon Laussedat...

355. **Victor HUGO.** L.A.S. « Victor H. », Marine Terrace 10 mai [1853], à Émile DESCHANEL ; 2 pages in-12, adresse. 1.200/1.500

« Ceci n'est qu'un bonjour dont je charge un ami. Je vous prie de remarquer que cette lettre commence par un vers. C'est que j'écris à un poète ; ma prose le sait et fait des vers tout droit devant elle. Votre cours va finir, cher et charmant ami. J'en suis triste pour ces bons Belges que j'aime [...]. Vous leur semiez dans l'esprit de la bonne et vraie civilisation française. Je les plains quand vous vous taisez, c'est tout simple, je les envie quand vous parlez. Enfin, vous recommencerez en octobre – à moins que BONATRAPA n'ait fini »... Il lui envoie quelques mots dits au cimetière [sur la tombe du proscrit Jean BOUSQUET] : « Vous les connaissez mutilés par la loi Faider. Les voici complets »...

ON JOINT la plaquette *Discours de Victor Hugo sur la tombe du citoyen Jean Bousquet, Proscrit, mort à Jersey* (Jersey, Imprimerie universelle, 1853), avec ENVOI a.s. : « A mon excellent et cher Émile Deschanel 10 mai. Jersey. Victor Hugo ».

356. **Victor HUGO.** L.A.S. « V. », Marine Terrace 26 juillet [1853, à Émile DESCHANEL] ; 2 pages et quart in-12. 800/1.000

Il lui envoie « quelques paroles » qu'il vient de prononcer : « Cette fois encore ils ont voulu que je parlasse pour tous. Communiquez-les à nos excellents amis de la *Nation*, et dites-leur d'y faire, en les publiant, tous les retranchements qu'ils voudront. L'émotion a été profonde ici. Les Anglais, qui pleurent peu, ont pleuré. Il y avait foule au cimetière »... Il le charge de prévenir HETZEL « qu'il y a un paquet pour lui à l'adresse qu'il m'a indiquée »...

ON JOINT la plaquette *Discours de Victor Hugo sur la tombe de la citoyenne Louise Julien, Proscrite, morte à Jersey* (Jersey, Imprimerie universelle, 1853), avec ENVOI a.s. : « à mon cher Deschanel Victor H. Jersey – 20 juillet 1853 ».

357. **Victor HUGO.** L.A.S. « V. », Marine Terrace mardi 10 mars [pour avril 1855], à Émile DESCHANEL à Bruxelles ; 1 page in-8, adresse. 1.000/1.200

« Encore un speech au BONAPARTE. Lisez-le, cher poète, et envoyez-le, je vous prie, au *National*, si, comme je suppose, c'est toujours la *Nation* (donnez-moi donc quelques détails à ce sujet). Charles, paresseux à écrire, ne l'est pas à aimer, et nous passons des heures à parler de vous, et de votre trinité actuelle [Paul Deschanel, futur président de la République, était né le 13 février 1855] »... Il serait « heureux si vous parlez des *Contemplations* dans *l'Indépendance* ; elles paraîtront dans les premiers jours de juin, et vous aurez un des premiers exemplaires »... Il le prie de dire à HETZEL qu'il a reçu ses « deux charmants petits livres, gros de talent et d'esprit, et que Marine Terrace s'en lèche les barbes »...

358. **Victor HUGO.** L.A.S. « Victor H. », 11 novembre [1858], à Émile DESCHANEL ; 2 pages in-8, adresse. 800/1.000

« Vous avez manqué, hélas ! à ce charmant groupe qui s'est posé un moment sur mon rocher, et qui s'envole. Allez à Petersbourg, soit, mais tâchez de découvrir là-bas que le chemin le plus court pour revenir à Bruxelles passe par Guernesey. Je ne vous enverrai pas de lettres d'introduction pour des russes ; avant décembre, avant février, je connaissais beaucoup de Narishkin, Kourakin, de Wolkonsky et de Metschersky ; aujourd'hui pas un ne me connaît plus. Je n'ai pas reçu une lettre d'eux depuis que j'ai l'honneur d'être un proscrit. Tous ces russes sont des princes, et tous ces princes sont des mougicks »...

359. **Victor HUGO.** L.A.S. « Victor Hugo », Hauteville House 9 octobre [1859], à Émile DESCHANEL à Schaerbeck-les-Bruxelles ; 2 pages in-8, adresse. 1.200/1.500

BELLE LETTRE. « Vous écrivez à votre aise, cher poète, et sans paraître y toucher, des pages qui sont de vraies merveilles de grâce, d'élévation et en même temps de profondeur ; vous combinez le sens critique et l'esprit poétique dans une proportion exquise ; vous êtes penseur, philosophe, maître, épris du vrai, amoureux du grand, voltairien d'un côté, homérique de l'autre, vous jetez sur les ténèbres un sourire plein de lumière. – *Messieurs Prêchi-Prêcha* ! – Que c'est charmant et inattendu ! – et *cet éléphant qui n'a pas le nez grec* – ah ! assurément ! – Toute la grâce attique et française est là ». Charles a lu hier son article « tout haut en famille, avec quelques proscrits mêlés à nous et applaudissant comme nous »... Hugo n'est pas embarrassé de l'avenir de son ami : « Allez à Pétersbourg, rentrez à Paris, vous aurez toujours un auditoire, tant que les oreilles humaines aiment la parole charmante, pénétrante et inspirée, et vous aurez toujours un public, tant que les esprits humains aimeront le beau style qui parle et qui fait parler »... Il évoque aussi la décision de Deschanel d'accepter l'amnistie impériale et de rentrer en France : « Vous avez parfaitement raison quant à l'amnistie. Votre comparaison avec “le genre de bandit qui se lève” est saisissante et juste. Vous serez en France ce que vous êtes dans l'exil, un vaillant et utile serviteur du droit, un admirable protestant de la liberté »... Il l'invite à venir en famille le voir à Guernesey...

Reproduction page 73

360. **Victor HUGO.** L.A.S. « Victor H. », Hauteville House 11 novembre [1859], à Émile DESCHANEL ; 2 pages in-12, adresse. 700/800

« Je félicite le *Journal des Débats* et je vous félicite, cher et charmant penseur, vous avez là une grande tribune. Toutes les générosités de votre talent et de votre esprit pourront y répandre leur lumière. J'ai de vieux amis dans le *Journal des Débats* ; Éd. BERTIN est mon compagnon d'il y a trente ans. Nos divergences politiques n'ont point annulé notre communion dans la poésie et dans l'art. Je lui chanterai un hosanna sur votre entrée dans sa maison. Vous méritez et vous aurez tous les triomphes et tous les bonheurs. Courage ! et en avant ! »...

361. **Victor HUGO**. L.A.S. « V. », Hauteville House 19 septembre [1860], à Émile DESCHANEL au *Journal des Débats* ; 2 pages et quart in-12, adresse. 700/800
 « Il y a trois mois, à pareil jour, nous dinions ensemble dans ma maison de Guernesey, et quelles douces choses, dignes des dieux, dans cette causerie de poètes et de proscrits ! Savez-vous que cette maison-ci vous aime, nous parlons sans cesse de vous, et nous vous attendons, quand et comme il vous plaira, hiver ou été, avec votre gracieuse femme et votre enfant. Vous aurez un bon petit coin dans ma ruche, et vous en serez la principale abeille. [...] Vous avez écrit sur Victor [son fils François-Victor, traducteur de Shakespeare] des pages qui me sont chères, 1°, parce qu'elles sont de vous, 2°, parce qu'elles sont sur lui. Vous êtes inépuisable de choses nobles et charmantes, et vous parlez de SHAKESPEARE comme de Dante, comme d'Homère, en poète, c'est-à-dire en grand critique »...
362. **Victor HUGO**. L.A.S. « V. », 10 octobre [1860], à Émile DESCHANEL ; 2 pages in-12, adresse. 700/800
 À PROPOS DU *JOURNAL DES DÉBATS*. « Merci de votre douce et charmante confiance. Tout ce que vous dites est juste. Ma pensée cependant est qu'il faut attendre encore. Une demande prématurée risquerait de tout compromettre ; le journal a ses heures de générosité, mais en général il n'aime pas qu'on l'y provoque. Je crois connaître le terrain ; cependant notre excellent ami, votre compagnon de voyage, le connaît aussi, parlez-lui-en. S'il est d'un autre avis que le mien, nous ferons ce qu'il vous conseillera. Et en ce cas-là, vous m'écrirez une lettre détaillée comme celle que j'ai reçue, mais écrite de façon qu'elle plaide elle-même la cause sans avoir l'air faite pour cela, et que je puisse l'envoyer dans la mienne. M^{elle} L. [Louise BERTIN, sœur du directeur du journal] a une belle et généreuse âme, et c'est à elle que j'écrirais. Consultez notre ami, réfléchissez bien, et je ferai ce que vous voudrez »...
363. **Victor HUGO**. L.A.S. « V.H. », H.H. [Hauteville House] 26 avril [1866], à Émile DESCHANEL ; 3 pages in-12, adresse. 1.200/1.500
 SUR LE PETIT NAPOLÉON III. Ses lettres se font petites pour être sûres d'arriver. « Cher proscrit, car vous l'êtes toujours, on me surveille comme on vous trassait. Quand la tyrannie ne peut plus être féroce, elle se fait taquine. C'est la forme de sa résignation. De là mes lettres interceptées, de là vos conférences chicanées et persécutées. On n'a pas la main sur moi, et l'on n'ose plus la mettre sur vous. On s'en console par des petites. Telles sont les mœurs des princes selon Machiavel. Car, – restons dans les dimensions – celui-ci n'est pas un prince de Tacite. Un César, non ; tout au plus un czar. Il y a en lui plus de Nicolas que de Néron. Il est déjà *petit*. Je l'ai dit en 1852 dans mon livre daté de Bruxelles. C'est toujours vrai en 1866 »... Il souhaite sa visite : « un bon bavardage tête à tête, ouvert et fermé par un serrement de main, ravitaille et reconforte la douce amitié. Il serait utile que je vous visse. Le mouvement républicain des intelligences ne va plus très droit, ni en littérature, ni en philosophie, ni même en politique ; l'avertissement désintéressé des absents serait peut-être nécessaire dans cette déviation, lente, mais fâcheuse »...
 ON JOINT UNE L.A.S. enthousiaste d'Émile Deschanel à Victor HUGO, Paris 10 avril 1862, à propos des *Misérables* (4 p. in-8, avec « R » de V. Hugo indiquant qu'il a répondu).
364. **Victor HUGO**. L.A.S. « Victor H. », Hauteville House 25 février [1864, à Émile DESCHANEL] ; 2 pages in-8 (petit trou). 1.000/1.200
 « Les journaux français, anglais, belges, m'arrivent avec votre nom mêlé au mien dans un applaudissement. Cher proscrit, cher poète, l'applaudissement était pour vous, et le souvenir pour moi. Vous avez évoqué l'absent, et votre généreux auditoire a applaudi plutôt vous le magicien que moi le fantôme. C'est égal. Je suis heureux comme si j'étais acclamé moi-même, et je vous vole sans pudeur la moitié de ces bravos. Cela vous apprendra à avoir de l'éloquence, du style, de l'esprit, de l'âme, et à vous souvenir des proscrits. [...] Il faudra bien que vous veniez enfin un de ces étés goûter de mon exil et de ma solitude, avec votre gamin, *ornatissimus alumnus*, et votre gracieuse femme qui enchantera la solitude et supprimera l'exil. Nous ferons le tour de l'île, nous nous promènerons en plein printemps, et nous jaserons de toutes choses, comme les oiseaux qui sont dans les arbres »... Il envoie un serrement de main à son vieil ami Édouard BERTIN, et à Mlle Louise...
365. **Victor HUGO**. L.A.S. « Victor H. », Hauteville House 12 et 14 mars [1864, à Émile DESCHANEL] ; 3 pages in-8. 1.500/1.800
 BELLE LETTE SUR LA *PHYSIOLOGIE DES ÉCRIVAINS ET DES ARTISTES, OU ESSAI DE CRITIQUE NATURELLE* DE DESCHANEL, qu'il a lu sitôt reçu. « Votre livre a votre grâce et votre science. Il est charmant. Vous tenez évidemment à ne pas être toujours d'accord avec moi, qui tiendrait tant à être toujours d'accord avec vous. Cela ne m'empêche pas de vous appeler mon cher poète plus volontiers encore que mon cher critique. Comme vous êtes bon de m'envoyer votre discours, votre courage, votre amitié, votre succès ! Vous avez dit là de généreuses et grandes paroles. Je suis fier d'en être l'occasion. Ah ! c'est bien vous, mon poète, qu'on applaudissait, vous si charmant, et si vaillant ! Je vous remercie de m'avoir nommé dans votre livre. Vos saints ne sont pas les miens, mais nous avons le même Dieu. Ce Dieu, c'est l'idéal. L'idéal en tout, dans la société comme dans l'art. Quand donc serez-vous là pour que nous causions ! [...] Que de choses je vous dirais de votre livre, un peu contre, énormément pour, et nous bataillerions en nous comparant. Comme vous valez mieux que vos modèles ! Que de pages fortes, fines, vraies, honnêtes, cordiales ! »... Il reprend la plume le surlendemain, ayant profité du dimanche pour se replonger dans le livre : « Votre idée, *critique naturelle*, est neuve et excellente. Comment pouvez-vous, vous si rare et si délicat esprit, accepter l'autorité grotesque de ce STENDHAL qui disait : *je préfère à Homère les mémoires du Maréchal Gouvion St-Cyr* ! Ah ! poète ! mais que je voudrais donc vous avoir là pendant deux ou trois bons mois, d'abord pour vous avoir, ensuite pour vous quereller, ensuite pour être d'accord avec vous. Venez donc dans ma solitude faire le livre de la critique idéale après le livre de la critique naturelle, et donner à votre œuvre charmante une suite qu'elle engendrera et qui sera plus charmante encore »... Il ajoute une rectification : « je n'ai jamais été *blond*. J'ai toujours été châtain-brun avec les épis dorés dont a parlé Sainte-Beuve. On peut se vanter de cela, étant gris »...

Reproduction page ci-contre

366. **Victor HUGO.** L.A.S. « Victor H. », H.H. [Hauteville House] 30 avril [1864], à Émile DESCHANEL ; 2 pages in-8, adresse (petit manque au coin par bris de cachet). 800/1.000
- « Ne dites pas *mangeur de grec*, cher poète, dites *buveur de grec*, car le grec, c'est le nectar. Jugez de ma frénésie ; vieux comme je suis, j'essaie en ce moment de l'apprendre. *Un octogénaire plantait*. Il est probable que je serai mort avant de savoir faire un thème grec. En attendant, tout en feuilletant mes dictionnaires, j'envie ceux qui, comme vous, lisent le divin Homère à livre ouvert. Quant au *talon d'Achille*, j'en dis quatre mots que je recommande d'avance à votre amicale attention, dans des pages sur Homère (à propos d'autre chose) que je publierai peut-être un de ces jours »... Il voudrait avoir Deschanel près de lui pour en recevoir des leçons de grec et de tout, mais ne l'ayant point là, il dialogue le plus qu'il peut avec son charmant livre [*Physiologie des écrivains et des artistes*] : « Je le relis. Votre esprit et le mien, pendant cette lecture, commencent quelquefois par se quereller un peu, mais finissent toujours par s'embrasser »...
367. **Victor HUGO.** L.A.S. « Victor Hugo », Hauteville House 15 juillet [1867, à Émile DESCHANEL] ; 2 pages in-8. 800/1.000
- Hugo a lu son *Aristophane*. « Tout en maintenant les réserves qui nous séparent et auxquelles vous tenez autant que moi, j'applaudis à votre beau travail. Le jour où vous tournerez vers l'idéal votre esprit critique si ferme et si délicat, vous dépasserez de cent coudées les critiques que vous avez l'humilité de croire aujourd'hui vos maîtres. Vous faites un peu la sourde oreille à ce mot, *Idéal*, je le regrette, car le mot seul, compris comme il doit l'être, donne la grande intuition de l'art. Cela dit pour ma conscience, je vous félicite et je vous remercie du noble et charmant talent prodigué à chaque page de votre livre utile et excellent »... Il va partir pour Bruxelles, où il pensera « à vos succès, à votre courage, à notre douce rencontre il y a quinze ans, dans l'aurore de l'exil »...
368. **Victor HUGO.** L.A.S. « Victor Hugo », Hauteville House 26 juillet [1868, à Émile DESCHANEL] ; 1 page in-8. 700/800
- « Demain, cher compagnon d'exil, je pars pour Bruxelles. La veille de ces voyages-là, qui me font penser à vous, je lis, exprès ou par hasard, par hasard et exprès, un de vos livres. Votre esprit est un bon viatique. Je viens de fermer le volume *À bâtons rompus*. Je suis charmé, je vous l'écris. J'y ai vu çà et là mon nom, et votre souvenir m'a ému. Je ne suis pas toujours avec votre goût, mais je suis toujours avec votre talent. En vous, même ce qui me choque me plaît »...
369. **Victor HUGO.** L.A.S. « Victor H. », Bruxelles 19 août [1868, à Émile DESCHANEL] ; 2 pages in-8. 700/800
- « Je suis de nouveau grand-père, et tout ému, tout bête. À travers cette émotion je pense à vous et à votre lettre, cher compagnon de vieil exil. M. R.F. [Raphaël FÉLIX, directeur du théâtre de la Porte Saint-Martin] m'a écrit, mais je n'aurais d'influence sur lui, que si je pouvais lui accorder ce qu'il me demande. Si cela arrivait, (vous le sauriez tout de suite par les journaux) il va sans dire que je ferais pour vous et votre drame et votre succès tout ce que vous voudriez. [...] Profitez du bord de la mer où vous êtes pour nous écrire un excellent et charmant livre que l'exil lira pendant que Paris applaudira votre drame »...
- ON JOINT une L.A.S. d'Émile DESCHANEL à Victor HUGO, Croissy 10 août 1868, parlant de son fils Paul, d'un projet de reprise de *Ruy Blas* à la Gaité, et demandant une recommandation auprès de Raphaël Félix (4 p. in-8, avec note autogr. de V. Hugo : « r – mais sans pouvoir mettre l'adresse »).
370. **Victor HUGO.** L.A.S. « Victor Hugo », H.H. [Hauteville House] 23 mai 1869, à Émile DESCHANEL ; 2 pages in-8, adresse. 1.200/1.500
- À PROPOS DE *VICTOR HUGO RACONTÉ PAR UN TÉMOIN DE SA VIE*. « Ma foi oui, c'est vrai, j'avais pris une poule à Louise de Gonzague, et je l'avais donnée à Henriette d'Angleterre ; je reprends à Louise la poule, et je la rends à Henriette. Êtes-vous content, cher et charmant grondeur ? Eh bien, c'est mon tour à présent, et le grondeur, pas charmant, va être moi. Vous, vous avez pris, non une poule, mais un livre, à qui ? à ma femme, et vous me l'avez donné, à moi. Je vous le rends pour que vous le lui rendiez. Allez, puisque vous aimez l'histoire vraie et puisque vous la faites du reste si bien, vous pouvez affirmer en votre âme et conscience que Madame Victor Hugo est bien le réel et comique auteur de cet honnête et spirituel livre. Il y a *passim* des conversations de moi très bien, sténographiées par sa mémoire ; mais, à part çà et là quelques mots, tout est bien d'elle. Rendez-lui donc son livre. Je rends bien ma poule »... Et d'insister en post-scriptum : « Vais-je vous étonner ? Je n'ai lu *le Témoin de sa vie* qu'imprimé et en même temps que le public. J'ai de ces pudeurs bizarres. Si j'eusse connu le livre, j'eusse voulu retoucher çà et là des mots trop bons pour moi »...
371. **Victor HUGO.** L.A.S. « V.H. », 7 février [1872, à Émile DESCHANEL] ; 1 page in-12. 500/600
- « Si vous avez, cher proscrit, une minute un soir vers neuf heures je suis toujours à cette heure-là, le dimanche excepté, *rue Pigalle*, 55. Nous causerons de *Ruy Blas*. Je suis à vous de tout mon vieux cœur »...
372. **Victor HUGO.** 2 L.A.S.. « Victor H. » et « V. », [1871 ? et 1874], à Émile DESCHANEL ; 1 page in-12 chaque, une enveloppe (deuil). 700/800
- 18 mars [1871 ?], après la mort de son fils Charles : « Hélas, le livre n'a pas été fini – et certes, éloquent et vaillant proscrit, vous n'eussiez pas été oublié. – Il y a d'autres lacunes encore »...
- 24 octobre [1874], après la publication de *Mes Fils* : « Cher compagnon et cher confrère d'exil, vous venez de m'attendrir jusqu'aux larmes – comme vous parlez bien de mes fils ! Quel noble et doux esprit vous êtes – merci du fond de l'âme ! Vous les aimez, je vous aime »...

373. **Victor HUGO.** L.A.S. « Victor H. », 20 septembre [1873, à Émile DESCHANEL] ; 1 page in-8. 700/800
 À PROPOS DE LA REPRISE DE *MARIE TUDOR*, à l'occasion de l'inauguration de la nouvelle salle de la Porte-Saint-Martin (27 septembre 1873).
 « Mon cher confrère d'exil, Vous êtes sur ma liste, ainsi que d'Alton-Shée, (dites-le-lui), mais ma liste n'a pas toujours raison. Elle est grande et le théâtre est petit. Vous feriez bien de voir MM. Ritt et La Rochelle ou Paul Meurice. Je suis au chevet de mon fils, et je vais à peine au théâtre »...
374. **Victor HUGO.** L.A.S. « V.H. », 21 décembre [1875, à Émile DESCHANEL] ; 1 page in-8. 700/800
 « Vous avez écrit sur moi une page douce et superbe. Je voudrais vous serrer la main. Venez, je vous prie, me voir dès que vous serez de retour. Nous prendrons jour pour dîner ensemble et causer. J'ai des choses utiles à vous dire. Je vous voudrais à la prochaine chambre, vous si ferme, vous si éloquent ! »...
375. **Victor HUGO.** L.A.S. « V.H. », mardi 15 février [1876 ?, à Émile DESCHANEL] ; 1 page et quart in-8. 700/800
 « *Chanter des louanges*, ce n'est pas prouver qu'on les pense, et vous blessez vous et moi par un tel mot. Oui, mon cher proscrit, je pense tout ce que j'ai dit de vous, et je suis prêt à le dire et à le redire. Seulement il me semble que depuis dix jours vous avez laissé s'accroître presque une division. J'avais fait ce que vous me demandiez, je vous attendais tous les soirs, vous n'êtes pas venu, et les choses ont marché tout autrement que je ne voulais. Voulez-vous venir me voir demain soir mercredi à neuf heures ? Nous causerons. Nous verrons ce qui est encore possible, et vous reconnaîtrez que c'est bien du fond du cœur que je suis votre ami »...
376. **Victor HUGO.** L.S. « Victor Hugo » dictée à Émile DESCHANEL, Paris 17 février 1876, [à Émile DESCHANEL] ; 2 pages in-8. 600/700
 LETTRE OUVERTE DE SOUTIEN À LA CANDIDATURE PARLEMENTAIRE D'ÉMILE DESCHANEL [il sera élu à la députation le 5 mars 1876]. « Vous êtes un des hommes éloquents et courageux de ce temps-ci. Je vous ai connu jeune, je suis votre témoin ; jamais vous n'avez fait défaut un seul jour à la défense des grandes idées de ce siècle, soit en littérature, soit en politique ; le citoyen chez vous est à la hauteur de l'écrivain ; le 2 décembre 1851, vous avez refusé serment au coup d'État, et vous avez, par cette protestation indignée, brisé votre carrière et mérité l'exil »... Il rappelle ses Conférences de Bruxelles, « mode d'enseignement supérieur philosophique et libre », et sa fidélité au passé après son retour en France. La place de l'orateur est marquée à la tribune : « Vous pensez comme moi que le premier acte des chambres nouvelles doit être l'amnistie pleine et entière [des communards], sans conditions ni restrictions. Je mets ma main dans la vôtre, et j'espère votre élection »...
377. **Victor HUGO.** L.A.S. « Victor Hugo », 3 novembre [1880, à Émile DESCHANEL] ; 1 page in-8. 500/700
 « Confrère, collègue, et par dessus tout, ami, je suis tout ému par la charmante et noble page que je viens de lire. Je voudrais vous serrer la main tout de suite. Faites-moi la grâce, vous et votre si aimable femme, de venir dîner avec moi après-demain vendredi 5 novembre, à SEPT heures. Je vous embrasse »...
 ON JOINT une belle L.A.S. d'Émile DESCHANEL à Victor HUGO, faisant l'éloge de *Religion et Religions*, 4 juin 1880 (4 p. in-8).
378. **François-Victor HUGO** (1828-1873). 2 L.A.S., Hauteville House 1860, à Émile DESCHANEL ; 2 pages in-8 chaque, la première avec belle VIGNETTE gravée *Petit Bot Bay, Guernsey*. 200/300
 À PROPOS DE SA TRADUCTION DES *ŒUVRES COMPLÈTES* DE SHAKESPEARE. 19 février [1860]. Il a envoyé à Bérardi les quatre premiers volumes. « Je serais bien heureux maintenant que vous prissiez occasion de la publication d'*Othello* qui se fait en ce moment pour me dire publiquement votre opinion sur mon travail. C'est une longue version à lire, mon cher maître, mais j'espère qu'elle ne vous paraîtra pas ennuyeuse et que, malgré toutes ses imperfections, vous voudrez bien lui accorder une mention honorable »... 14 août 1860, vifs remerciements pour son ravissant article : « vous m'avez cité et critiqué avec tant de sympathie, avec tant de talent ! vous ne me rendez pas seulement heureux, vous me rendez fier »...
379. **LITTÉRATURE.** 57 lettres (plus qq cartes de visite autogr.), la plupart L.A.S. à Émile DESCHANEL. 400/500
 Edmond ABOUT, Paul ALBERT (2), Henry BECQUE, Gaston BOISSIER (sur son *Cicéron*), Henri de BORNIER, Albert de BROGLIE (sur Lamartine), Ferdinand BRUNETIÈRE, Hippolyte CARNOT (1871), Édouard CHARTON, Charles COUSIN (*Grand Orient de France*, 1874), Camille DOUCET, C.B. DUPONT-WHITE, Victor DURUY, Octave FEUILLET (2), Ludovic HALÉVY (6), Raoul LAFAGETTE (sur ses *Mélodies païennes*), Anatole de LA FORGE (9, belle correspondance politique et amicale), Marianne et Valentine de LAMARTINE (plus 2 circulaires de Lamartine), Ernest LAVISSE, Jules LEMAITRE (sur la mort de Gambetta), Michel LÉVY, Émile LITTRÉ (2), Eugène MANUEL, Catulle MENDÈS, Émile OLLIVIER (2), Édouard PAILLERON, Frédéric PASSY, Francisque SARCEY, Jules SIMON (3), Auguste VACQUERIE, Gustave VAPERAU, etc. ON JOINT 2 L.A.S. d'Émile DESCHANEL (Bruges 1863 sur ses conférences en Belgique, 1895 à Eugène Manuel) et une photographie dédiée ; plus une photographie d'Aurélien Scholl.
380. **Prosper MÉRIMÉE** (1803-1870). 2 L.A.S., [à Émile DESCHANEL] ; 1 page et demie in-8. 120/150
Saint-Cloud 29 juillet [1869] : « Mon ami M. Navarrete me tourmente pour des billets. Je prends le parti de vous l'envoyer en personne. Ne le gêtez pas trop, pour que cela ne vous dégoûte pas de vous laisser tirer des carottes »... 7 décembre : « Je serai bien heureux de dîner mardi avec les mauvais sujets que vous m'annoncez. Je voulais aller vous dire cela Lundi dernier, mais votre porte était assiégée par des personnes du sexe qui m'ont effrayé »...

381. **Jules MICHELET** (1798-1874). 27 L.A.S., 1858-1873, [à Émile DESCHANEL (3 à Madame)] ; 58 pages in-8. 1.000/1.500

22 novembre 1858 : « Vous avez reçu, je crois, le livre de *l'Amour*. Je n'ai pas besoin de signaler à votre sagacité la grande portée sociale d'un livre où les questions sont posées pour la première fois »... 26 novembre : il est intervenu auprès de Delavaux, né en Russie et rédacteur de la *Revue des Deux Mondes*, pour recommander Deschanel à « l'homme le plus utile, M. Iwan TOURGUENEF, qui est à Pétersbourg un véritable centre littéraire » ; il lui donne des conseils pour une tournée de conférences en Russie... 6 décembre, invitation avec son « intime ami » GUILLON, ex-directeur de la *Démocratie pacifique*, et deux anciens élèves, le prince Dmitri WOLKONSKI et son frère Grégoire « qui a été, je crois, ministre de l'instruction publique »... 6 janvier 1859, Deschanel a raison : « C'est un rayonnement de tendresse. Cela était en moi véritablement infini, mais mon livre en est loin. Il est si bref, si sec, relativement. Force étincelles. Mais le fondant y manque » ; il a, cependant, « touché le sein de notre charmante et puissante mère, la nature »... 17 décembre : « Est-ce vous qui parlerez de *la Femme* dans *l'Indépendance* ? [...] Le succès de *l'Amour* a désolé les envieux »... 19 décembre : dans *La Femme*, il a « osé dire que, pour la 1^{re} fois, le monde peut formuler un credo raisonnable, fondé sur une trentaine de sciences, qui n'existaient pas quand Rousseau fit la *Prof. de foi du vic. savoyard*. Dès ce moment, l'éducation est possible, portant sur la triple base de foi : la conscience, – et ses vérificateurs *hist. morale*, – et *hist. naturelle* »... 7 janvier 1860 : John Lemoine n'a fait « que quatre lignes d'injure, au hasard »... 9 janvier, il lui conseille de se ménager, donnant en exemple Mme de Maintenon et Louis-Philippe : « La puissance est à ceux qui durent »... 4 février : « malgré le petit complot, malgré l'affaire du pape, cette tuile qui devait écraser *la Femme*, elle se vend obstinément. Et nous sommes à 18,000. Sa force est en ceci, qu'elle n'est pas seulement la femme – mais la femme contient *l'enfant*. Mon succès est chez les jeunes mères, autant que chez les jeunes gens »... 26 avril : il lui fait envoyer *Louis XIV*... 31 octobre : « Je reçois aujourd'hui, *l'Indépendance*. Vous n'avez rien écrit de plus vif, de plus sympathique. Les mots indiqués sont très précisément les mots essentiels »... 16 mars 1864, Deschanel a fait preuve de beaucoup de caractère et de courage, car les *Débats* étaient fort divisés pour Michelet : « Deschanel a cassé les vitres, parlé selon son cœur. Cela n'est nullement commun en ce temps »... 26 mars : « J'ai hâte de vous voir pour vous remercier et du charmant volume, et de l'article, – un acte courageux en *ce pays là* »... 24 novembre : « Mon trésor, ce sont mes amis, c'est mon vrai public »... 2 août 1867 : il est « cloué [...] au dernier volume de l'histoire *Louis XVI*. Mais, ayant fait déjà la révolution, je vais jusqu'en 95 »... 5 décembre : « Le monde est l'ennemi conjuré de la vérité – c'est dans de tels momens que je me sentais souvent bien sûr d'avoir raison. Vous avez touché juste – au point qui effraye. Tous reculent. Cela prouve combien, à travers tant de choses, vous gardez la rigueur native, sans peur, indépendante »... Etc.

ON JOINT 20 L.A.S. de sa femme Anaïs MICHELET à Émile Deschanel (1867-1878).

382. **Ladislav MICKIEWICZ** (1838-1926). L.A.S., Paris 21 janvier 1867, [à Émile DESCHANEL] ; 1 page et demie in-8. 100/120

« Elle est enfin finie *l'Histoire populaire de Pologne* par mon père, que j'ai annotée et complétée jusqu'à nos jours et dont Hetzel a entrepris la publication sur la recommandation que vous avez bien voulu me donner pour lui. Le nouveau-né est un bien gros garçon. Hetzel prétend qu'il fera son chemin dans le monde pourvu que son parrain, c'est-à-dire vous, soutenez ses premiers pas ; autrement dit, sans fleurs de rhétorique, que vous le recommandiez à ceux qui ont contracté la douce habitude de vous lire »...

383. **Louis PASTEUR** (1822-1895). L.A.S., Paris 21 juillet 1893, [à Émile DESCHANEL] ; demi-page in-8, en-tête *Institut Pasteur*. 800/1.000

Il a tardé à le remercier : « j'ai du moins la joie d'ajouter à mes remerciements mes plus vives félicitations. Ce que VALLERY-RADOT vient d'écrire à votre fils est l'expression de nos sentiments à tous. Vous avez fait un très beau livre [*Lamartine*], très neuf, rempli d'aperçus – vous êtes le meilleur représentant de ce que j'appellerais la critique fécondante »...

ON JOINT la L.A.S. de son gendre René VALLERY-RADOT, 21 juillet 1893, à Paul Deschanel, au sujet du *Lamartine* envoyé à Pasteur.

384. **Edgar QUINET** (1803-1875). 6 L.A.S., 1868-1871, [à Émile DESCHANEL] ; 20 pages et demie in-8 ou in-12. 300/400

BELLE CORRESPONDANCE À UN « ANCIEN COMPAGNON D'EXIL ».

10 novembre 1868 : « Nous vous avons suivi de tout cœur, en France, à travers les quarante-cinq villes, où vous portez la vie et la lumière. Que de remerciements n'aurais-je pas à adresser à la presse, en général ! Je craignais que votre absence ne nuisît aux *Mémoires d'exil*. Tout au contraire. Le petit livre a eu jusqu'ici quatre-vingt-huit journaux pour lui, et plus bienveillants, l'un que l'autre. J'avoue que j'en suis cent fois plus touché que s'il s'agissait de moi »...

Versailles 29 mai 1871 : « Je me suis souvent demandé pourquoi vous n'êtes pas dans cette assemblée où l'on a, d'ailleurs, tant à souffrir »... Puisque l'Ain n'a pas donné la majorité aux Républicains, il recommande de s'adresser à une grande ville, peut-être Paris. « Je sais quels gages vous avez donnés à la liberté, à la République, hélas, si ébranlée en ce moment »... 5 juin : Henri MARTIN et CARNOT appuieront aussi la candidature de Deschanel. « Chaque jour, nous tombons plus bas. Arrivez-nous, avant le *consummatum est* »... 16 juin : Jules FERRY et BRISSON « s'intéressent fort à votre candidature ; et ils croient au succès » ; il recommande de trouver un appui au *Siècle*, où il y a eu d'assez grandes réunions pour préparer un comité électoral. « Vous avez lu, sans doute, nos manifestes. J'en ai rédigé deux. La *Réaction* travaille à désunir les Républicains, pour passer à travers »... 23 juin : il faut écrire au comité électoral, qui désignera les candidats ; il écrit à O'Reilly « pour recommander de mon mieux votre candidature »... 10 août : « Nos amis avec qui j'ai beaucoup parlé de vous me répondent que s'il y avait plusieurs nominations, la chose serait très simple. Mais l'embarras vient de ce qu'il n'y a qu'une seule nomination à faire. On pense qu'il faudrait que vous puissiez vous entendre avec M. BONVALET qui a été presque nommé le 2 juillet »...

ON JOINT 5 L.A.S. de la veuve de QUINET au même, 1877-1878.

385. **Ernest RENAN** (1823-1892). 2 L.A.S., Paris 1883-1888, [à Émile DESCHANEL] ; 3 pages et demie in-8 à en-tête *Collège de France*. 400/500
 16 décembre 1883 : « Ce que c'est que le succès ! [...] Je voudrais bien causer avec vous à ce sujet. Nous ne pouvons pas faire grand-chose ; tâchons cependant de faire le possible pour contenter cet être mal élevé qui s'appelle le public »... 12 mai 1888 : « On avait songé à aménager l'ancien amphithéâtre Michelet en vue de votre cours, pour répondre aux nombreuses réclamations qui nous arrivent de vos auditeurs qui n'ont pu trouver place. Il y a des jours où c'est presque une émeute. Ne vous en prenez qu'à vous-même et à ce rare talent qui fait que nos vieilles petites salles sont pour vous si insuffisantes »...
 ON JOINT une carte de visite autographe (laissez-passer à une répétition) ; plus 2 L.A.S. de sa femme Cornélie RENAN au même (1889-1893).
386. **Félicien ROPS** (1833-1898). L.A.S. avec DESSIN, à Émile DESCHANEL ; 1 page in-8. 500/700
 « Je suis forcé de vous abandonner (pour aujourd'hui !) être obligé de partir un jour de conférence faut-il avoir du guignon ! – Mais je ne vous lâche pas à votre prochain voyage vous me trouverez à la station dans ce costume-ci » [amusant DESSIN à la plume d'un personnage vu de dos, portant des sabres et un revolver]... Il ajoute : « Nous nous coucherons à 9 heures et nous ne boirons que du Bordeaux ».
Reproduction page 81
387. **Charles SAINTE-BEUVE** (1804-1869). 6 L.A.S., 1863-1869 et s.d., à Émile DESCHANEL ; 6 pages in-8 ou in-12. 250/300
 31 janvier 1863, il demande où trouver les « jolis contes en vers » de Mme ACKERMANN dont il a parlé dans les *Débats*... 2 août 1867 : « Votre *Aristophane* m'est arrivé à la veille d'un torrent. [...] Je suis bien à bout d'écrire, & ma santé ne me permet que de liquider mes affaires passées, sans quoi vous êtes de ces sujets qu'on aime à retrouver »... 14 décembre 1867, au sujet d'une lettre qui « tend à confirmer ce que j'ai toujours cru de la mauvaise conformité primitive de Louis XVI : il avait un *phimosi*, il a fallu le lui débrider »... 14 mars 1869 : « le physicien Charles, le mari d'Elvire, avait un logement quai Conti, à l'hôtel même de la *Monnaie*. Lamartine a dû faire allusion à ce logement du quai dans quelque page de ses romans elviriens »... 5 août : « Je ferai ce que vous désirez, au moins en acompte à l'occasion de Taine, et ensuite pour vous seul »...
388. **George SAND** (1804-1876). L.A.S., Nohant 5 février 1860, à Émile DESCHANEL ; 3 pages in-12 à son chiffre. 400/500
 AU SUJET DE *MASQUES ET BOUFFONS*, LIVRE SUR LA COMÉDIE ITALIENNE DE MAURICE SAND, AVEC PRÉFACE DE GEORGE SAND.
 Elle remercie Deschanel pour la bienveillance de son article des *Débats*. « En vous disant que j'en suis très reconnaissante, je n'entends pas me persuader que vous l'avez écrit dans ce but, mais, tout en respectant le libre arrêt de la critique, je crois pouvoir être mère à ce point de ne pas pouvoir vous fâcher en vous remerciant. Il faut que vous me permettiez aussi de vous dire qu'un éloge est deux fois agréable quand il est encadré dans un article aussi ingénieusement spirituel et distingué. Ah oui, *Poor Yorrick* ! Toute vie se résume dans cette éternellement belle citation »...
 ON JOINT une L.A.S. de Maurice SAND à Émile Deschanel (7 février 1860), le remerciant de son article et transmettant la lettre de sa mère...
389. **Hippolyte TAINÉ** (1828-1893). 2 L.A.S., Paris [1857-1858], à Émile DESCHANEL, à Bruxelles ; 5 pages in-8, une adresse. 300/400
 22 février [1857]. Il reconnaît dans son obligeance « le maître de l'École Normale qui de loin tend encore la main à ses élèves. [...] Tout le monde m'a parlé de vos succès de parole. J'en savais quelque chose par le fracas, dont vous nous aviez traduit le discours d'Ulysse. Que n'êtes-vous ici ? Sauf M^r Havet qui a le cœur et le souffle d'un orateur, nos cours sont des hôpitaux de vieux imbéciles qui se chauffent, ou de jeunes niais qui prennent leurs grades »... [2 avril 1858]. Il donne quelques explications concernant son *Voyage aux Pyrénées* et ses articles sur Fléchier et Platon, puis répond à ses remarques : « Si par système, on entend une hypothèse, Voltaire a mille fois raison ; supposer quelque chose de non observable, la matière cumulée de Descartes, ou la monade de Leibnitz, est ridicule, et la science tous les jours se purge de ces belles choses indigestes. Mon système, si on veut lui infliger ce nom, n'est qu'une loi, c'est-à-dire un fait général, observé un grand nombre de fois sur plusieurs siècles, nations, ou individus. [...] Toute mon ambition est de demander pour cette méthode une place au soleil ; j'admire les peintres, je n'ai pas le talent de l'Être ; je ne suis qu'anatomiste, et je soutiens seulement qu'à côté des pinceaux on peut tolérer les scalpels. Pour ce qui est de mes sympathies, je n'aime point à crier mes confidences, comme M. de Lamartine, en plein vent avec tambours et trompettes. Trente millions de confidents sont trop pour mon goût »... ON JOINT la copie des lettres d'Émile Deschanel à Taine.
390. **Alfred de VIGNY** (1797-1863). L.A.S., Paris 24 janvier 1862, [à Émile DESCHANEL] ; 2 pages in-8. 300/400
 Il est « retenu au lit par un retour des souffrances nerveuses que l'on croyait calmées », et il ne peut recevoir de visites : « il faut bien que je vous en avertisse, afin que le temps que vous consacrez aux affaires ne soit pas ainsi perdu [...] J'espère bien, d'ici au temps encore éloigné des deux élections, pouvoir désigner avec certitude un jour de santé qui me permette de recevoir de vous une heure d'agréable entretien »...

Lettres à Paul DESCHANEL

1855-1922

député d'Eure-et-Loir de 1885 à 1920,
président de la Chambre des députés (1898-1902 et 1912-1920),
Président de la République du 18 février au 21 septembre 1920,
sénateur (1921-1922) ;
écrivain et historien, il fut élu en 1899 à l'Académie française
et en 1914 à l'Académie des Sciences morales et politiques ;
il avait épousé en 1901 Germaine Brice de Viel, petite-fille de Camille Doucet.

391. **Gabriele d'ANNUNZIO** (1863-1938). L.A.S., Fiume d'Italie 5 janvier 1920, [à Paul DESCHANEL] ; 5 pages in-4, vignette gravée de *Fiume* à la devise *Cosa fatta capo ha*, enveloppe. 1.000/1.200

BELLE ET IMPORTANTE LETTRE DU TEMPS DE L'OCCUPATION DE FIUME. Il présente à son grand ami le commandant Giovanni GUIRIATI, « l'un des plus aimés parmi mes compagnons d'armes, glorieux mutilé de guerre, homme d'action et de pensée également admirable. Il a déjà rendu de hauts services à la cause de Fiume. Et il vient à Paris pour continuer sa tâche. Il représente le Gouvernement militaire de Fiume. Vous savez que le Conseil national a remis dans mes mains tous les pouvoirs et que j'ai, *seul*, la faculté de décider. La Conférence peut ne tenir pas compte de cette "réalité". Mais cette "réalité" est armée ; et on ne peut l'abattre que par la violence, c'est-à-dire par une nouvelle guerre. En outre, toutes les volontés de revendication et de révolte – dans le monde entier – s'orientent aujourd'hui vers le flambeau de Fiume, dont les étincelles dangereuses volent très loin. Monsieur CLEMENCEAU, dans le *Mémoire* que j'ai pu avoir et que j'ai publié, est nettement contre nous. Il a commencé par humilier notre victoire. À présent il veut la piétiner. La France entière est-elle avec ce vieux chef cruel ? Et vous, ne pouvez-vous donc rien faire pour éviter l'irréparable ? »...

ON JOINT une autre L.A.S. au même, après l'intervention du Président au Concile latin (2 p. in-8).

Reproduction page ci-contre

392. **Maurice BARRÈS** (1862-1923). 13 L.A.S., [1892 ?]-1919, [à Paul DESCHANEL] ; 20 pages in-8 ou in-12, plusieurs à en-tête *Chambre des Députés* (plus une carte de visite autogr.). 500/700

[1892 ?], il demande pour deux amies la faveur de pouvoir assister aux cours d'Émile Deschanel, sans souffrir de la foule... 9 septembre 1904, affectueuses félicitations pour la naissance d'un fils [Jean]... 8 mars [1905 ?], vœux pour la guérison de Mme Deschanel ; « J'ai grand besoin de causer avec vous et de trouver votre sympathie »... *Début 1906* : vœux électoraux pour 1906... 9 janvier 1914 : « Il me serait bien commode de ne rentrer à Paris que mardi dans l'après-midi. Mais je ne serais à la chambre qu'à cinq heures, trop tard pour vous apporter mon bulletin »... 29 mai 1916 : l'amie de leur collègue CHEVRILLON mort au champ d'honneur serait dans la misère, il est prêt à fournir une souscription de 100 francs... 4 février 1918 : « Votre avis ne sera pas suivi. Le bureau de la rue François I, après nous avoir entendus, a décidé d'inviter la Ligue des Patriotes si la Ligue des Droits de l'Homme acceptait de venir au Trocadéro. La Ligue des Droits de l'Homme a décliné l'invitation. En conséquence nous ne serons pas invités. La ligue de DÉROULÈDE et sa filiale *La conférence au village* que je préside [...] ne seront ni montrées, ni nommées dans la cérémonie de samedi »... 30 août 1919, il est touché et heureux de son approbation. « Je crois que dans tous les partis nous saurons trouver des hommes qui collaboreront à cette tâche nouvelle du Rhin »... Etc.

393. **Henri BERGSON** (1859-1941). 6 L.A.S., Auteuil et Paris 1914-1920, [à Paul DESCHANEL] ; 11 pages formats divers. 1.200/1.500

22 février 1914, il sera heureux de le recevoir : « Ce sera une vraie joie pour moi que d'inscrire votre nom sur mon bulletin de vote »... 14 mars 1914 : président de l'Académie des Sciences morales, il félicite Deschanel pour son élection ; invité par le président de la République à un déjeuner en l'honneur du Prince et de la Princesse Georges de Grèce, Bergson regrette de n'avoir pu « participer et présider à une élection qui est, à mes yeux, un des plus heureux événements que les annales de notre Académie aient eu à enregistrer »... 30 juin 1917, précisions sur la réglementation que l'Allemagne avait prétendu imposer aux navires américains, limitant leur accès à Falmouth et exigeant que le drapeau soit peint sur la coque : « cette dernière prétention surtout avait provoqué une irritation extrême »... 10 novembre 1919, longue lettre exposant son état de santé et de « dépression nerveuse » qui empêche tout travail, ses refus nombreux d'écrire des articles sur des livres, et enfin ses scrupules qui le détournent d'écrire sur le recueil des discours de Deschanel, « des discours qui ont tant contribué à stimuler les volontés et à reconforter les cœurs » ; de plus, « si le livre en question est un livre de premier ordre, l'auteur se trouve être en même temps un des personnages les plus importants de la République : il en sera peut-être, demain, le personnage le plus important »... [Fin 1919], en relisant ses discours « qui firent vibrer si fort les âmes », il a retrouvé l'émotion qu'ils lui donnèrent quand ils furent prononcés, et en a goûté la beauté littéraire « sur laquelle l'attention se fixait moins au moment où le discours était un acte autant qu'une œuvre »... 17 janvier 1920, félicitations sur son élection à la Présidence de la République : « Rien de plus heureux ne pouvait arriver à notre pays. Vous allez présider à l'organisation de la paix et à la consolidation de la victoire : c'est ce que la France désirait et attendait »...



5

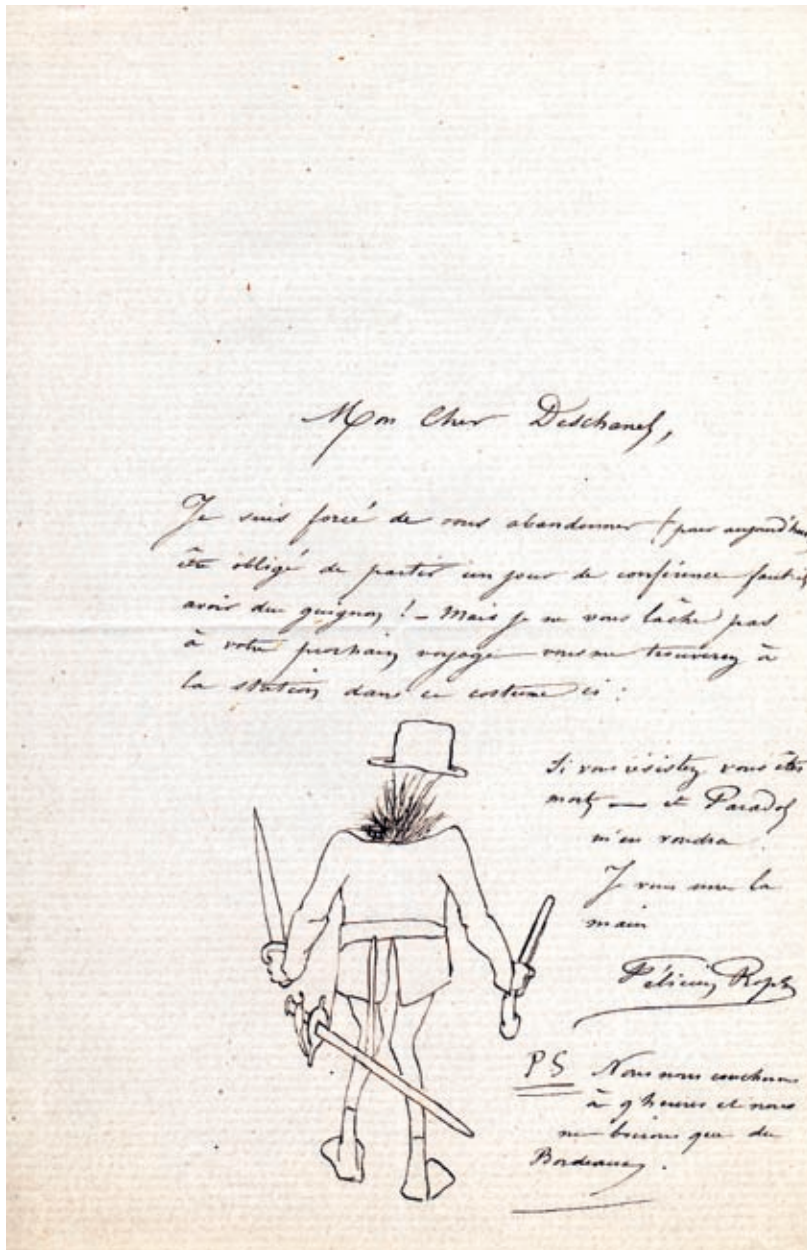
Et vous, ne pouvez-
vous donc rien faire
pour éviter l'imé-
parable?

Il n'y a pas de douleur
plus lourde que la miennne. Et
il faut tout mon courage
pour la supporter. Premiter
non opprimiter.

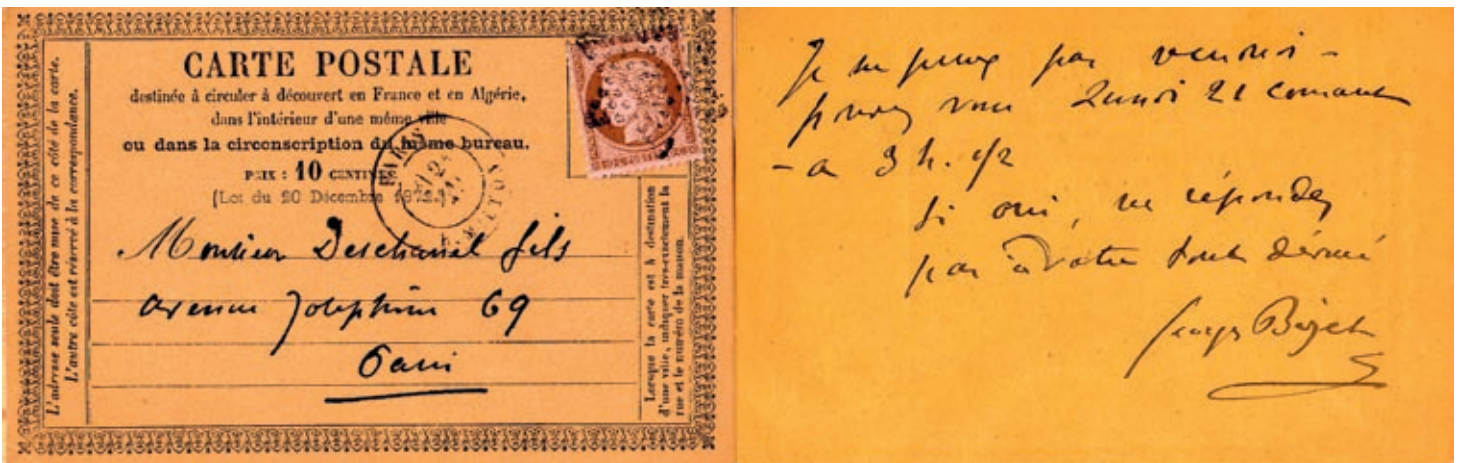
Toujours à vous
Gabriele d'Annunzio

Fiume d'Isère, ce 5 janvier 1920.

394. **Marcelin BERTHELOT** (1827-1907). 2 L.A.S., Paris avril 1903, [à son confrère Paul DESCHANEL] ; 3 pages in-12 à en-tête *Sénat*, et 1 page in-8. 300/350
- 15 avril : « Permettez-moi de vous communiquer un renseignement qui touche votre père, professeur comme moi au Collège de France, et atteint par les mêmes dispositions de la dernière loi de finances. [...] non seulement nous sommes privés des 9000^f répondant au cumul de l'indemnité parlementaire ; mais nous devons en outre et en surplus de cette somme payer les 5000^f des suppléments, explicitement mis en dehors c'est-à-dire à notre charge personnelle par le comptable du Ministère de l'Instruction Publique. [...] C'est une véritable exaction »... 23 avril : « M. Levasseur, notre nouvel administrateur du Collège de France, a fait remettre les choses au point. Au Ministère on lui a promis de rectifier les états, en s'excusant de l'erreur »...
395. **Georges BIZET** (1838-1875). 2 L.A.S., [1873-1874], à Paul DESCHANEL ; 1 page obl. in-12 chaque (carte postale) avec adresse au verso « Monsieur Deschanel fils Avenue Joséphine 69 Paris ». 1.000/1.200
- BIZET PROFESSEUR DE PIANO DE PAUL DESCHANEL.
[15 juillet 1873 ?] « Je ne peux pas vendre. Pouvez-vous Lundi 21 courant »...
[21 mai 1874 ?] « Je suis enfin hors de mon lit ! – et je vous attends demain vendredi à l'heure ordinaire »...
- Reproduction page ci-contre*
396. **Georges BIZET**. L.A.S., [Paris 27 octobre 1874], à Paul DESCHANEL ; 3/4 page in-8, enveloppe. 700/800
- « Je suis obligé de donner une leçon à 10 h. rue Galilée. Voulez-vous que je monte chez vous à 9 h. ? Cette combinaison m'irait beaucoup. Si cela n'est pas possible, voulez-vous le *lundi* ou le *mardi* à 5 h. chez moi »...
397. **Joseph CAILLAUX** (1863-1944). L.A.S. « J. Caillaux Député, Ancien Président du Conseil », Paris 15 juillet 1918, à Paul DESCHANEL, Président de la Chambre des Députés ; 2 pages in-fol., enveloppe avec contreseing. 500/700
- AU SUJET DE L'INSTRUCTION DE SON PROCÈS POUR INTELLIGENCE AVEC L'ENNEMI. Caillaux proteste contre la rumeur calomnieuse selon laquelle il retarderait l'instruction, alors que des semaines se sont souvent écoulées sans qu'il fût interrogé, bien qu'il l'eût demandé. Il prie Deschanel de soumettre une mise au point à M. ANDRIEU, président de la Commission des Onze chargée d'examiner la suspension de son immunité parlementaire. Les membres « verront que des mots ont été habilement changés dans les dépêches du comte BERNSTORFF, dont il fut question il y a quelques mois devant le Conseil de guerre, comme si l'on avait voulu faire planer sur moi une ombre de soupçon. Ils verront que la première traduction de deux télégrammes d'un agent allemand en Argentine, dont la publication fut avalisée par le gouvernement bien qu'il eût été prévenu qu'il y avait des doutes sur le déchiffrement, est remplie d'inexactitudes [...], qu'un faux tout au moins a été commis, qu'un mot qui n'a jamais existé dans le texte allemand a été ajouté et que le sens d'une phrase a été ainsi altéré, défiguré à mon dommage bien entendu. J'aurai sans doute à entretenir prochainement mes collègues des machinations de police auxquelles on est descendu et on descend encore pour essayer de m'atteindre. Je conclurai pour le moment en les informant de la surprise que j'ai éprouvée, quand j'ai eu communication *il y a trois jours* seulement d'une pièce interceptée dès le 13 Décembre 1915 [...] Ce document qui justifie de façon éclatante mes dires avait été retenu... J'imagine qu'il aurait été oublié dans quelque coin si je n'avais eu la bonne fortune de retrouver d'autres pièces qui le corroboraient et faisaient crouler l'accusation. Alors, alors seulement, son existence me fut révélée »...
398. **Sadi CARNOT** (1837-1894). L.A.S., Paris 20 octobre 1879, [à Paul DESCHANEL] ; 2 pages in-8, en-tête *Ministère des Travaux Publics. Cabinet du Sous-Secrétaire d'État*. 250/300
- AU SUJET DU TRACÉ DU CHEMIN DE FER DE DIVES À DEAUVILLE PAR BEUZEVAL (où les Deschanel avaient une maison) : « le chemin de fer vous défendra ; et, sans lui je crois pouvoir dire que l'existence de la falaise est compromise avec celle des jolies maisons qui la couvrent. Ces terrains sont condamnés à la ruine si on n'en protège pas le pied contre les corrosions de la mer », en endiguant. On fera au mieux « au profit des baigneurs de Beuzeval [...] l'Etat en construisant le chemin de fer des plages du Calvados, fera plus de bien que de mal à votre charmante station de Beuzeval-Houlgate »...
399. **Georges CLEMENCEAU** (1841-1929). 3 L.A.S., Paris 1909-1919, [à Paul DESCHANEL, député, puis président de la Chambre des Députés] ; 4 pages et demie in-8, à en-tête *Sénat* puis *Le Président du Conseil Ministre de la Guerre*, 2 enveloppes. 400/500
- 1^{er} août 1909 : « Je suis très heureux de vous avoir été agréable. Il m'a semblé que ce "petit souvenir", comme vous le dites fort bien, vous était dû »... 21 novembre 1918 : « C'est bien demain que le Roi et la Reine des Belges entrent à Bruxelles. Pour l'autre surprise [son élection, le jour même, à l'Académie française] je ne sais qu'en dire, sinon que je vous remercie de vos compliments. C'est un peu comme pour la pose devant l'appareil du photographe. On ne sent rien et on est "tout chose" »... 27 décembre 1919, remerciant de « votre étude sur GAMBETTA et de la dédicace infiniment trop flatteuse [...] Je ne puis prévoir si je serai toujours de votre avis sur des événements que j'ai vus de si près, mais je suis bien sûr que je souscrirai de grand cœur à votre jugement sur l'homme et à vos appréciations d'historien »...
400. **DIPLOMATIE**. 25 lettres, la plupart L.A.S. à Paul DESCHANEL (plus qqs cartes de visite autogr.). 500/700
- Camille BARRÈRE (2, *Ambassade de France en Italie*, 1915-1919), Théodore de BERCKHEIM (remerciements pour ses paroles sur l'Alsace), comte BONIN (ambassadeur d'Italie, félicitant le nouveau Président de la République, 1920), Émile BRUNET (président de la Chambre des Représentants de Belgique, sur La France victorieuse), Paul Cambon (2, Londres 1914-1918), Lord DERBY (ambassadeur d'Angleterre, 1919), Auguste JACQUOT (3 fort longues lettres, 67 pages !, Amsterdam 1898-1899 : réflexions sur l'ambassadeur à nommer à Berlin, sur



386



395

les rapports franco-allemands depuis 30 ans , sur les craintes russes d'une entente franco-allemande, etc.), JAGATJIT SINGH (Maharajah de Kapurthala, 1919 : pour l'obtention de la Légion d'honneur, il fait valoir son amour pour la France et les services qu'il lui rendit pendant la Guerre), Jean-Jules JUSSELAND (2, *Ambassade de France à Washington* 1920, félicitations au nouveau Président), Nicolas ORLOFF, Mauric PALÉOLOGUE (félicitations au nouveau Président, 1920), Marie POENARO (2, *Maison de S.M. la Reine*, Bucarest 1913-1914), José Maria QUINONES DE LEON (ambassadeur d'Espagne, 1920), Achille RICHARD (2 longues lettres, Rome 1915, commentant les suites de la déclaration de guerre italo-turque, et des échos de la part de l'Italie à la guerre en Orient), Edith Bolling W. WILSON (sur la santé du Président Wilson), Antoine de ZWAN (Moscou 1916, sur le sort tragique de la Pologne), etc.

401. **Ferdinand FOCH** (1851-1929). 2 L.A.S., 1915-1918, [à Paul DESCHANEL, président de la Chambre des Députés] ; 3 pages in-8 à en-tête *Le Général Foch adjoint au Général commandant en chef*, et 2 pages in-8 à en-tête *Le Maréchal Foch*. 300/400

18 avril 1915, il avait déjà proposé au général JOFFRE le colonel BOUCHER pour le grade de général de brigade. « Le Colonel Boucher m'est une ancienne connaissance et un vieil ami. – Je l'ai beaucoup apprécié avant, pendant et après la bataille d'Ypres, sa brigade ayant été constamment en ligne et ayant tenu une parfaite conduite »...

17 septembre 1918. Il a fait établir une notice sur la 2^e BATAILLE DE LA MARNE. « Elle a été possible grâce : 1) à la magnifique attitude de l'armée (IV) Gouraud, sans laquelle tout le plan s'arrêtait ; 2) à l'allure aussi vive qu'éclairée de l'armée Mangin (X) ; 3) à la dextérité et à la justesse par laquelle l'armée Degoutte (VI) fortement étirée et engagée à sa droite s'est regroupée à sa gauche pour appuyer la précédente »... Pour la 1^{re} bataille de la Marne, Foch n'a plus de documents : « je n'en connais que ma partie (IX^e Armée). Vous en trouverez un récit orthodoxe par Babin dans *l'Illustration* à la fin de 1914, je crois. Ou bien le Récit officiel fait par A. Tardieu qui doit se trouver au ministère de la Guerre, comme publication du G.Q.G. »...

402. **Anatole FRANCE** (1844-1924). 7 L.A.S., 1914-1916 et s.d., [à Paul DESCHANEL] ; 8 pages formats divers. 400/500

[1899 ?] « Hail to thee, cher ami, Hail to thee, cher président, Hail to thee, cher confrère, [...] grâce à vous, je reviens du Sabbat. [...] cette chambre a beaucoup changé, et le gouvernement aussi. [...] Il n'est que temps de reconnaître l'innocence héroïque de PICQUART. L'honneur de notre pays y est intéressé. je vous estime trop, *mon cher confrère*, pour ne pas croire que c'est votre pensée »... *La Béchellerie 15 décembre 1914* : après l'accident dont Deschanel a été victime, exprimant « les sentiments que m'inspirent votre esprit très haut, votre noble cœur, qui font de vous l'ornement de notre patrie »... *Saint-Cloud 1^{er} juin [1916]* : « Votre pensée de m'accueillir dans votre intimité me touche et me charme »... *Vendôme 19 octobre 1916* (carte de la sous-préfecture, cosignée par Émile Buloz et Marie-Louise Pailleron), « après une conversation cordiale dans laquelle vous avez tenu une grande place ». *Paris décembre 1916*, pour faire admettre Robert DELL, journaliste anglais, à la Chambre : « je le tiens pour un fervent ami de la France. Il est dévoué jusqu'à la mort aux intérêts de notre pays dont il admire le génie »... Etc.

403. **Charles-Louis de FREYCINET** (1828-1923). 7 L.A.S., 1916-1920, [à Paul DESCHANEL] ; 9 pages in-8. 250/300

AU SUJET DU GAMBETTA DE DESCHANEL (1919). 22 avril 1917. Il a retrouvé une photographie non de 1870, mais de 1878 : « Je suis dans l'attente du beau livre que vous ne manquerez pas de donner à vos concitoyens »... 17 août 1919. Ayant lu l'épreuve de son livre, il soumet un long commentaire relatif à la question d'Égypte : il estime que Gambetta n'eût pu continuer sa politique s'il était resté aux affaires. « L'Angleterre se dérobaient. Bismarck s'opposait. Sans doute il n'aurait pas fait la guerre. Mais ne lui eût-il pas suffi de rendre public [...] l'avertissement relaté par d'Aubigny, à savoir que l'Allemagne, l'Italie, la Russie, l'Autriche et la Turquie ne verraient pas avec indifférence la descente de troupes franco-anglaises sur les bords du Nil ? »... Il l'entretient aussi de l'occupation franco-anglaise du canal de Suez, et de la « faute inexpiable » du refus de crédits, alors que « Bismarck lui-même avait reconnu à chaque puissance le droit d'aller protéger ses intérêts sur le canal »... Enfin il ignore ce qu'a pu dire Wilson, que Grévy a souvent blâmé pour ses propos inconsiderés, mais jamais Jules GRÉVY n'a dit un mot en prévision de la chute de Gambetta, qu'il déplorait comme prématurée... 26 août 1919, suggestions pour clarifier son récit à propos de Suez... 26 décembre 1919. « Merci pour le "chef-d'œuvre" ! Je l'ai abordé avec une émotion religieuse. Maintenant je le lis et ne le quitte plus »... Etc.

ON JOINT 3 placards (29 à 31) de l'épreuve de *Gambetta* avec d'importantes corrections autographes de Paul DESCHANEL.

404. **Reynaldo HAHN** (1875-1947). L.A.S., 27 septembre [1920, à Germaine Deschanel] ; 2 pages in-4. 150/200

APRÈS LA DÉMISSION DE DESCHANEL DE LA PRÉSIDENTIE DE LA RÉPUBLIQUE (21 septembre). Il fait des vœux pour que « vos tracas trouvent un apaisement dans l'amélioration de la santé de Monsieur Deschanel. Sa retraite m'a affligé comme si elle m'atteignait personnellement et pourtant je n'aurais jamais songé à mettre à profit la sympathie dont le président et vous daignez m'honorer. Mais la présence de Monsieur Deschanel à l'Élysée satisfaisait pleinement l'idée que je me fais de la suprême magistrature du pays auquel j'appartiens par mon libre choix »...

405. **José-Maria de HEREDIA** (1842-1905). L.A.S., 17 février 1899, [à Paul DESCHANEL] ; 2 pages in-8 (pet. fentes aux plis). 200/250

SUR LA CANDIDATURE DE PAUL DESCHANEL À L'ACADÉMIE FRANÇAISE, À LA VEILLE DE L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE (Émile Loubet sera élu Président le 18 février au premier tour ; Paul Deschanel sera élu le 18 mai à l'Académie).

C'est peut-être la dernière fois qu'il l'appelle « Mon cher ami [...] je suis heureux que vous ayez écrit hier votre lettre à l'Académie. Si, (ce que je souhaite de tout cœur pour le pays et pour moi plus que pour vous) vous êtes nommé Président de la République, j'espère bien que vous ne retirerez pas votre candidature. Ce serait tout à fait élégant et nouveau, de vous voir, en simple Paul, venir prononcer votre discours et assister, une ou deux fois l'an, aux séances. J'ai tenu à vous écrire ce mot dès aujourd'hui, afin que, dans trois jours, il n'ait pas un air de flagornerie qui m'eût empêché de vous l'écrire »...

406. **Édouard HERRIOT** (1872-1957). L.A.S., Lyon 25 mars 1917, [à Paul DESCHANEL, Président de la Chambre des Députés] ; 1 page in-4, en-tête
Mairie de Lyon (petite déchir.). 200/250
- APRÈS SON PREMIER MINISTÈRE (Herriot fut ministre des transports, des travaux publics et du ravitaillement du 1^{er} décembre 1916 au 18 mars 1917) : « Mon ministère a été un martyr de trois mois ; j'ai vécu enfermé dans ma tâche sans pouvoir même me donner le plaisir d'aller prendre vos avis dont j'éprouvais le besoin. Les faits et les hommes se sont coalisés contre mon effort. J'aurais vaincu les obstacles matériels à force de labeur. Les délais m'ont été refusés ; on ne maîtrise pas en quelques semaines une situation économique créée par deux ans et plus de guerre. Je ne me plains pas. Le pays seul compte ; et je continuerai à le servir de toute mon âme »...
407. **Ferdinand de LESSEPS** (1805-1894). L.A.S., Paris 29 juillet 1884, à Paul DESCHANEL ; 2 pages et quart in-8. 700/800
- LETTRE-PRÉFACE POUR LA POLITIQUE FRANÇAISE EN OCÉANIE. À PROPOS DU CANAL DE PANAMA de Deschanel.
- En publiant cet ouvrage, Deschanel fait « un acte de prévoyance nationale. Il s'agit en effet de savoir si la France saura tirer parti, au point de vue de sa politique coloniale, de la révolution économique que produira dans le monde le percement de l'Isthme de Panama. L'ouverture du nouveau canal sera naturellement favorable aux relations commerciales entre l'Océanie l'Amérique et l'Europe. Or notre colonie des Îles de la Société est située directement sur la route de Panama et semble appelée par conséquent au plus brillant avenir, mais à deux conditions : l'une que les navires trouvent à Tahiti les facilités et les ressources nécessaires, l'autre que nous nous assurions des ports environnants. Les Îles de la Société relie la nouvelle Calédonie aux Antilles et à la France, nous pourrions donc ne pas tarder à préparer une ligne de paquebots français au travers du Pacifique avec toutes chances de succès [...] TAHITI qui n'est aujourd'hui qu'une petite île perdue aux antipodes, deviendrait alors un établissement de première importance. Elle serait à la fois un grand entrepôt commercial et le principal point de relâche et de ravitaillement pour notre marine marchande et militaire »...
408. **LITTÉRATURE**. 48 L.A.S. (et qqs cartes de visite autogr.) à Paul DESCHANEL. 400/500
- Juliette ADAM (5, parlant de Gambetta et protestant violemment contre le privilège des bouilleurs de cru), Jean AICARD (belle lettre sur *La France victorieuse*, 1919), Paul BOURGET (3, notamment sur sa candidature et celle d'Émile Deschanel à l'Académie, le mariage de Patenôtre), Gaston CALMETTE, Jules CLÈRE, Ernest DAUDET (5, au sujet de son fils Georges Daudet), Paul DÉROULEDE, Maurice DONNAY (2), Camille DOUCET, René DOUMIC, Édouard DRUMONT (sur *Mon vieux Paris*), Émile FAGUET, Guglielmo FERRERO (longue lettre sur son élection à la Présidence de la République, janvier 1920), Alfred FIRMIN-DIDOT, Judith GAUTIER, P.B. GHEUSI (Berlin 14 juin 1914 : « il y a *du grave* dans l'air »...), Paul HERVIEU (4, dont une sur le discours de réception de Deschanel à l'Académie), Henry HOUSSAYE, Étienne LAMY, Anatole LE BRAZ (félicitations pour l'élection à la Présidence de la République), Frédéric MASSON, Marcel PRÉVOST (3), Henri de RÉGNIER, Jean RICHEPIN (2), Rosemonde ROSTAND, Fortunat STROWSKI, duchesse d'UZÈS, Hélène VACARESCO (2), etc.
409. **Pierre LOTI** (1850-1923). 19 L.A.S., 1898-1919 et s.d., à Paul DESCHANEL ; 35 pages in-8 ou in-12, qqs adresses, une enveloppe (plus 2 cartes de visite autogr.). 1.500/1.800
- [26 mars 1898] : « Je vais devenir plus académicien à présent et je serais si heureux que vous usiez de moi comme de quelqu'un qui vous appartient »... [27 mars 1898] : « Je ne veux pas vous demander de nouvelles démarches [...] mais seulement des conseils sur mon attitude devant la presse, pour subir l'affront avec le plus d'élégance possible »... [Janvier 1904], condoléances après la mort d'Émile Deschanel : « Moi, je me sens seul au monde depuis que j'ai perdu ma mère »... 23 novembre 1905 : « Lorsque je vous promettais de donner ma voix à M. RIBOT, j'étais bien loin de me douter que mon ami Jean AICARD, qui a ma parole depuis dix ans, se présenterait contre lui »... 15 mai 1916 : « Je viens d'arriver à Paris, venant de l'État-major du g^{al} PÉTAÏN, et vous supplie de m'accorder le plus tôt qu'il vous sera possible, deux ou trois minutes au plus d'entretien, pour une affaire urgente et grave »... [Mai 1916] : « LACAZE n'a donné aucun ordre général, et la mesure dont je suis victime a été pour lui une stupeur. Il m'a dit que l'amiral AMET avait été congédié par le Grand Quartier général avec une brutalité égale, et que la jalousie ainsi que l'inintelligence du Généralissime lui étaient déjà connues... Il interviendra demain matin de son mieux auprès du ministre de la Guerre ». Il prie Deschanel de plaider sa cause auprès de POINCARÉ. « Je crois qu'il n'y a pas à demander au ministre de la Guerre de me faire revenir auprès du général PÉTAÏN, ce qui serait un désaveu infligé au Généralissime, mais [...] on pourrait peut-être obtenir de ce dernier de m'envoyer à l'état-major du g^{al} GOURAUD ou du g^{al} MARCHAND, qui sont de mes amis »... Hundaye 26 octobre 1919. Il refuse d'annonces des livres ; « depuis que j'ai entrepris de défendre les Turcs contre la fripouille levantine, l'art de Venizelos et de Politis m'a mis toute la presse à dos » ; il est brouillé avec *le Temps* et *le Figaro*... Alors que les médecins lui ont ordonné le repos absolu, il travaille « comme un galérien pour des choses qu'il faut coûte que coûte finir à époque fixe », et cela « au milieu des pires angoisses intimes ». Il invite Deschanel à « le faire vous-même, cet article, que vous y disiez tout ce que vous désiriez que je dise, au point de vue politique surtout. Vous me l'enverrez, je le retravaillerai à ma petite manière »... Rochefort 21 novembre 1919. La presse est en grève, ce qui retarde leur projet : « J'ai écrit à Hébrard, (il m'en a coûté,) pour lui demander s'il consentirait à publier. [...]. Si vous saviez combien je suis confus d'avoir fait quelque chose de si mauvais ! Mais ce que vous m'avez demandé là est tellement en dehors de ma voie, tellement au-dessus de mes moyens ! »... Hôtel d'Orsay 25 mai. Requête en faveur de sa ville natale ROCHEFORT : « Voir abattre nos vieux remparts et nos magnifiques ormeaux, serait pour moi un vrai désespoir »... Il fait l'historique d'une convention de la ville de Rochefort avec l'État, pour l'achat des terrains des fortifications de Vauban : « le rasement des remparts coûterait une somme énorme et enlèverait à la ville, non seulement tout son caractère mais aussi toute sa salubrité, par la destruction d'une quadruple ceinture de magnifiques ormeaux de 200 ans »... Etc.
410. **Émile LOUBET** (1838-1929). 2 L.A.S., 1897-1918, [à Paul DESCHANEL] ; 1 page in-8 à ent-tête Présidence du Sénat, 1 page et quart in-8 (deuil) ; plus une carte visite autogr. 200/300
- Paris 11 juillet 1897, le félicitant sur son beau discours : « On ne désespère plus lorsqu'on lit de si belles pages, au contraire on a foi dans l'avenir parce que la France possède une forte réserve d'honneur de courage et de talent »... Montélimar 19 novembre 1918, à « la

fin de cette guerre de barbarie qui durait depuis plus de quatre ans. Notre belle France l'a supportée avec héroïsme et la termine par la victoire du droit et de la justice. L'Alsace et la Lorraine reviennent à la Patrie Française, après 47 ans de séparation. Il y a donc une justice immanente ! »...

ON JOINT une L.A.S. de son fils Paul LOUBET après son élection au Conseil général (Montélimar 1901), et une L.A.S. de sa fille Marguerite LOUBET (1899).

411. **Hubert LYAUTEY** (1854-1934). 9 L.A.S., 1912-1919, [à Paul DESCHANEL] ; 33 pages la plupart in-8 à en-tête *Le Général Lyautey Résident Général au Maroc* (plus une carte de visite autogr. et une dépêche télégraphique). 1.000/1.500

BELLE CORRESPONDANCE. *Fez 18 février 1912*, félicitations sur son élection à la présidence de la Chambre, « pour le plus grand bien de l'État et la plus grande satisfaction de ceux qui croient que la République ne peut vivre et s'identifier à la nation que si elle est menée par ceux de votre race et de votre marque »... Il évoque aussi le « néant » de sa province, où il faut faire face de tous côtés à la fois... *Rabat 4 juin 1914*, plaintes contre CLEMENCEAU qui se livre « à une campagne de mauvaise foi et de perfidie »... *14 juin* : « Il semble que CLEMENCEAU, MANGIN, COCHIN et autres, fassent un effort violent et concerté pour avoir ma peau » ; il est prêt à sacrifier sa personne à l'intérêt du Maroc ; au reste il aurait une tâche militaire à réaliser en France... *17 décembre* : « KHENIFRA a violemment secoué le pays. C'est une criminelle aventure et si l'officier qui, contre tous ordres, a pris cette déplorable initiative, n'avait pas été tué il eut dû passer en conseil de guerre et être fusillé. Mais les vrais responsables sont ceux qui depuis 2 ans, ici et en France, n'ont cessé de vitupérer contre les méthodes avancées et prudentes. Mangin et ceux qui à Paris s'en sont fait les porte-paroles, exaltent la politique d'aventure »... *11 novembre 1915* : « Que sert de discuter alors qu'il faut agir. Et du moins m'efforcerais d'agir de mon mieux sur mon champ modeste et lointain »... *17 juin 1916*, il est très touché de son témoignage de sympathie à l'occasion de la mort de son chef et maître, GALLIENI. « Je ferai [...] tout mon effort pour rendre à la France un Maroc intact »... *20 décembre 1919*, il a relu toutes les pièces de *La France victorieuse* avec émotion, « depuis l'Adieu à Albert de Mun jusqu'au salut à mon cher Nancy, en pleine et cordiale adhésion... sauf... pour l'hymne à "la Législature" »...

412. **Louis MALVY** (1875-1949). L.A.S., Paris 9 août 1918, à Paul DESCHANEL, Président de la Chambre des Députés ; 10 pages in-8 à en-tête *Chambre des Députés*. 300/400

LONGUE ET BELLE LETTRE APRÈS SA CONDAMNATION AU BANNISSEMENT PAR LA HAUTE COUR DE JUSTICE (6 août).

Il regrette de ne pouvoir continuer à exercer son mandat, étant condamné à l'exil. « Traduit, sur ma demande, devant mes pairs pour y répondre d'un crime précis de trahison, l'écroulement de l'accusation fut souligné par un acquittement unanime » ; il a été également acquitté de la complicité de trahison. « La preuve de la calomnie était faite. Mais, au lieu de proclamer mon innocence et l'infamie d'une accusation qui avait ému le pays, nous apprenions soudain, mes défenseurs et moi, que j'étais poursuivi pour un nouveau crime, que dans sa Souveraineté la Haute Cour venait de découvrir », et, sans pouvoir se défendre, il a été « proscrit par un jugement qui est à la fois une atteinte à la Constitution, aux lois et aux droits sacrés de la Défense ». Ne voulant pas distraire le pays de son effort par l'agitation, il quitte la France, « mais en criant bien haut que je n'accepte pas, que je n'accepterai jamais cet arrêt politique qui frappe une politique ». La campagne organisée contre lui remonte à son intervention dans les grèves de mai 1917 : « Mon véritable crime, aux yeux d'adversaires pour qui l'Union Sacrée n'était plus qu'un souvenir, avait été d'obliger des patrons insuffisamment perspicaces et prévoyants à reconnaître les légitimes revendications de leurs ouvriers ou de leur personnel et de les mettre en présence des représentants de ces organisations syndicales qu'ils avaient toujours dédaignés ! » Il reste fidèle à sa « politique d'union nationale et de confiance démocratique » et de paix sociale, et quitte la France, « le cœur meurtri par l'injustice », en attendant « la victoire de la France qui doit être celle du Droit et de l'indépendance des Peuples [...] Avec elle sonnera l'heure de revanches de la Justice et de la Démocratie ! »...

413. **MILITAIRES**. 6 L.A.S., 1 L.S. et 2 cartes de visite autographes, à Paul DESCHANEL, 1905-1916. 150/200

Dr. BUCHER (2 longues et très intéressantes lettres d'un Alsacien naturalisé français, attaché à l'État-Major, 1915), général DUBAIL (1915), général FRANCHET D'ESPÈREY (après la mort de son fils au front, 1916), général GALLIENI (3), général de GALLIFFET, capitaine MAURICE-BINDER (belle lettre d'un député au front, 1915).

414. **Anna de NOAILLES** (1876-1933). L.A.S., Dimanche [18 janvier 1920, à Paul DESCHANEL] ; 2 pages obl. petit in-4. 200/250

AU LENDEMAIN DE SON ÉLECTION À LA PRÉSIDENTIE DE LA RÉPUBLIQUE. « Il y a chez les poètes un don de prophétie, je savais bien que vous seriez l'Élu de l'émouvante journée d'hier. [...] dans la salle du Congrès de Versailles, en voyant Madame Descanel et vos enfants assister avec tant de grâce à votre triomphe, je me rappelais nos journées d'Alsace, et cette prédilection qu'avait déjà pour vous cette terre sacrée que votre voix éloquente a contribué, par sa ferveur tenace, à ramener à la Patrie »...

415. **Henri POINCARÉ** (1854-1912) mathématicien. L.A.S., à son « cher confrère » [Paul DESCHANEL] ; demi-page in-8. 80/100

« Merci mille fois pour l'envoi de votre livre ; votre éloquence, si fine en même temps que si chaude, conserve son charme à la lecture »...

416. **Raymond POINCARÉ** (1860-1934). 12 L.A.S., une P.A. et une carte de visite a.s., 1914-1920, à Paul DESCHANEL ; 13 pages in-8 et 1 page obl. in-16, nombreux en-têtes *Présidence de la République*, qqs enveloppes. 500/700

13 décembre 1914, après l'accident automobile de Deschanel... *31 janvier 1916*, il a signalé au gouvernement et au général en chef la question dont Deschanel a été saisi sur l'Alsace : « On était, je crois, en train de faire fausse route, mais le péril est, je l'espère, conjuré »... *5 août 1916*, à propos d'une visite avec le Président du Sénat aux armées de la Somme et au général MICHELIER ; il n'y convie

pas Deschanel qui a besoin de repos... *Jeudi [5 octobre 1916]* : « Nous voudrions, le P^t du Conseil et moi, causer avec vous de quelques questions importantes. Pourriez-vous venir déjeuner, tout à fait dans l'intimité »... *17 mars 1917* : le Président du Conseil n'ayant pas encore complété son cabinet, Poincaré remet leur commun voyage aux armées... *11 août 1917*, félicitations pour le beau discours prononcé à l'Institut : « C'est vraiment la patrie qui vous a dicté, dans une forme impeccable, toute la suite de ses commandements »... *17 février 1920*, envoi du bref discours qu'il prononcera le lendemain, pour la passation de pouvoir à la Présidence de la République : « Fort de l'unanimité de l'Assemblée nationale, accoutumé depuis longtemps par la Présidence de la Chambre à la pratique quotidienne de l'impartialité, vous êtes préparé à exercer avec une exceptionnelle autorité la magistrature suprême. Voilà plus de trente ans que nous travaillons côte à côte. Je crois que demain comme hier, ici comme ailleurs, vous n'aurez d'autre pensée que la grandeur et la prospérité de la France et de la République »... Etc. ON JOINT une L.A.S. de sa femme Henriette POINCARÉ au même.

417. **POLITIQUE.** Environ 85 lettres, la plupart L.A.S. à Paul DESCHANEL (plus des cartes de visite autogr.). 800/1.000
Léon ABRAMI, Louis BARTHOU (9, 1900-1919), Léon BOURGEOIS, Jules CAMBON (2, félicitations au nouveau Président, 1920), Boni de CASTELLANE, P. CHALLEMEL-LACOUR, Francis CHARMES, Denys COCHIN (2, dont une intéressante sur l'Académie), Henry COCHIN, Émile COMBES (2, disant son estime au nouveau Président), Jean CRUPPI, Théophile DELCASSÉ, Émile DRIANT (2, sur la guerre, 1915), Abel FERRY (longue lettre de Verdun, sur la préparation militaire insuffisante), Étienne FLANDIN (sur les atrocités turques en Orient, 1916), Maurice FLAYELLE (sur *Gambetta*), Edmond FRISCH DE FELS (6, 1888, sur son alliance avec les Lebaudy et se défendant contre les calomnies, et déc. 1914 sur un discours de Deschanel), Agénor duc de GRAMONT (sur l'Alsace, 1918), Louis HERMITTE (3, échos diplomatiques), Paul HYMANS (Bruxelles 1891), Célestin JONNART, Gustave LHOPIEAU (2), Pierre MASSE, Jules MÉLINE (1916), Adophe MESSIMY (du front en 1914, critique à l'égard de Poincaré), Charles de MONTEBELLO (1919), Anatole de MONZIE, Charles de MOÛY (1894), Albert de MUN (3), Bertrand de MUN (capitaine et député de la Marne, 1914), Raoul PÉRET, L. de PUINEUF (fierté de l'esprit de discipline, aux armées 1915), Joseph REINACH (2), Alexandre RIBOT (4, 1892-1919), Victor RIPERT (1904, sur la politique républicaine), Gustave RIVET (1920 : « votre Présidence va être la Présidence de la Renaissance nationale »), Léon SAY, Maurice VIOLLETTE (3), René VIVIANI (1914), R. WALDECK-ROUSSEAU, etc.
418. **PRÉSIDENTS DE LA RÉPUBLIQUE.** 11 L.A.S., 1 L.S. et 2 cartes de visite autogr., [à Paul DESCHANEL]. 400/500
Jules GRÉVY, Jean CASIMIR-PÉRIER (4), Félix FAURE (2), Armand FALLIÈRES, Alexandre MILLERAND (3), Paul DOUMER (3).
419. **Gabriel Réju, dite RÉJANE** (1856-1920). 3 L.A.S., à son « cher grand élève » [Paul DESCHANEL] ; 7 pages in-8 (2 lettres à bordure petit deuil). 150/200
[Réjane avait donné des cours de diction au jeune Deschanel.] Remerciements pour son livre : « si je ne vous ai pas écrit plus tôt, c'est que je relève d'une très grave maladie dont mon cœur paye tous les frais [...] Je vous suis de loin avec joie et orgueil »... – Elle espère le rencontrer : « Je vais partir et il me faut avant, vous demander 10 minutes de votre temps si précieux. [...] Je vous serre la main comme au temps lointain où vous promettiez tout ce que vous avez tenu »... – *Samedi matin* : en venant à Saint-Cloud, « je vous obligerai à une détente d'air d'une 1/2 heure dont vous devez avoir besoin » ; elle signe : « votre vieux professeur Réjane »...
420. **Ernest RENAN** (1823-1892). 2 L.A.S., Paris 1883, [à Paul DESCHANEL] ; 2 pages et demie in-8. 150/200
DÉBUTS LITTÉRAIRES DE PAUL DESCHANEL. *20 septembre 1883*, remerciant d'un article : « Je suis heureux d'avoir été l'occasion du travail où votre talent s'est montré, non plus en promesses, mais en pleine maturité. Continuez ; la place de SAINTE-BEUVE est à prendre. Votre finesse d'analyse vous y désigne »... *30 septembre 1883* : « Le second article est charmant, digne tout à fait du premier. [...] Remerciements aussi pour le très intéressant volume que vous m'avez envoyé. Voilà de bien excellents débuts »...
421. **Theodore ROOSEVELT** (1858-1919). L.A.S., The White Nile 10 mars 1910, à Paul DESCHANEL ; 2 pages in-8 ; en anglais. 800/1.000
Il est très honoré par sa requête, mais son temps est si occupé, et son séjour si court qu'il n'ose prendre de nouveaux engagements qui impliquent des interventions publiques. Il pense avec plaisir à leur rencontre et espère avoir l'occasion de se retrouver, informellement, avec d'autres chefs de pensée et d'action pour ne pas être limité aux salutations de pure forme...
422. **Camille SAINT-SAËNS** (1835-1921). L.A.S., Cannes 29 avril 1918, à Paul DESCHANEL ; 3 pages in-4 à son chiffre. 800/1.000
LONGUE ET ÉTONNANTE LETTRE CONTRE LE FÉMINISME.
Il a lu des extraits de son rapport sur la dépopulation de la France, et pense comme lui que « tous les remèdes seront insuffisants s'il n'y a pas augmentation de la natalité. "L'intérêt mal compris" en est une des causes ; mais il y en a une autre, très-puissante, l'odieux *féminisme*, la soi-disant "émancipation" de la Femme qui n'en est que la masculinisation. C'est une belle jeune fille qui m'écrivait il y a quelques jours, en me reprochant de n'être "guère féministe" : "Pour les hommes, les femmes ne sont que des machines à faire des enfants, ou des esclaves... Tout au plus peuvent-elles cuisiner ou raccomoder, &c." Hélas ! oui, les femmes sont surtout des machines à faire des enfants ; la nature le leur rappelle assez brutalement douze fois par an, et leur instinct les y porte [...] Mais les femmes ne veulent pas, chez nous, passer leur jeunesse à être enceintes ou nourrices ; elles veulent leur "émancipation" et leur liberté, vivre comme des hommes. Les allemandes ont consenti à garder ce rôle et c'est pour cela que l'Allemagne s'étend comme une tâche d'huile sur le monde. [...] l'avenir est aux peuples prolifiques, et non pas aux "peuples malpropres" comme l'avait dit sottement Veillot égaré par le catholicisme, par l'admiration des S^{ts} Labre et autres pouilleux. Maintenant, la rareté de la main-d'œuvre masculine rend l'appoint des femmes indispensable. Mais on commence à dire que les femmes, habituées à se suffire à elles-mêmes, voudront continuer dans cette voie ; si on le tolère, la France est perdue »... Le Féminisme a pris naissance aux temps où l'existence était normale, mais ce n'étaient pas les femmes qui prêchaient cette doctrine, sauf quelques rares exaltées, mais des hommes imprudents ; alors on vit peu à peu les femmes envahir les emplois réservés jusque-là aux hommes. « La femme égale de

l'homme ! C'est admirable. Égale en valeur, certes ; et souvent supérieure comme esprit d'ordre et d'économie, comme gouvernement d'un intérieur, comme intuition. Mais cette valeur ne doit pas s'exercer sur les mêmes objets »... Après une petite explication des *Femmes savantes* de Molière, il résume sa recette pour un ménage uni : « il faut que la femme, instruite, intelligente, puisse s'intéresser aux travaux de son mari, le comprendre, l'aider au besoin. Mais toute son activité doit être consacrée aux enfants et au ménage. Si son intelligence est faussée par une direction masculine, le ménage et les enfants, au soin desquels elle prenait goût, lui seront, comme ils seraient à un homme, un fardeau insupportable [...] La femme avocate, députée, fonctionnaire n'est plus une femme dans la vraie acception du mot »...

Reproduction page ci-contre

423. **Camille SAINT-SAËNS**. L.A.S., Hammam R'chra (dépt d'Alger) 1^{er} mars 1919, [à Paul DESCHANEL] ; 2 pages et demie in-4. 600/800

VIGOREUSE DÉNONCIATION DU FÉMINISME.

Les journaux d'Alger lui apprennent que son « illustre confrère » a parlé de la nécessité d'accroître la natalité en France, et il estime, lui, « grosse bête », que l'on fait le contraire de ce qu'il faudrait faire. « Ce n'est pas en poussant, en encourageant les femmes à prendre partout la place des hommes, à réclamer leurs *droits*, qu'on prendra le chemin qui conduit à l'augmentation de la natalité. Au-dessus des droits, il y a les devoirs ; et le devoir des femmes est avant tout de travailler à perpétuer la race en étant enceintes et nourrices. Là est leur rôle, là est leur carrière naturelle ; et ce n'est pas en en faisant des avocates et des députées que l'on augmentera la natalité française. Toutes les femmes ne trouvent pas des maris, mais toutes, même les moins jolies, trouvent facilement des amants ; et il serait grand temps que l'on cessât de déverser le mépris sur les filles-mères, plus dignes d'intérêt que les autres mères parce que dans leur pénible situation elles manquent de l'appui nécessaire. Et qu'on ne vienne pas parler d'immoralité ! L'immoralité, mais elle s'étale cyniquement et impunément chez toutes les femmes, mariées ou non, qui font continuellement l'amour en ayant grand soin d'en éviter les conséquences. [...] Quand je vois partout, dans les bureaux, dans les administrations, des femmes tenant les emplois qui dans ma jeunesse, étaient tous tenus par des hommes, je ne puis m'empêcher de penser qu'en détournant ainsi les femmes de leur véritable fonction la société court fatalement à sa ruine, car les lois de la nature sont inflexibles et on ne les transgresse pas impunément »...

424. **SULLY-PRUDHOMME** (1839-1907). 13 L.A.S. et 6 cartes de visite autogr., 1882-1900, [à Émile DESCHANEL (4) et à Paul DESCHANEL (15)] ; 40 pages formats divers. 800/1.000

12 mai 1882. Il a composé son poème *La Justice* « pour un petit nombre de lecteurs », c'est le résultat d'un « grand effort pour mettre la poésie au service de la philosophie », mais il comporte des imperfections, notamment une faute dans la composition difficile à réparer : « Après la Septième Veille, j'ai l'air, en m'en remettant à la conscience, d'abdiquer la raison et de jeter le manche après la cognée », etc. 4 février 1900 : il aurait été heureux de féliciter les parents du nouvel académicien, du magnifique discours de leur fils, et il regrette d'avoir connu trop tard les poésies du père et du fils publiées dans le *Manuel général de l'Instruction publique* : « j'aurais pu en citer quelques vers dans mon discours, ce qui eût été fort piquant et touchant aussi »...

28 mai 1894, (au sujet de la candidature académique d'Émile Deschanel) : « J'ai indiqué à Jean AICARD la simplification qui résulterait de son désistement. Mais il se sent circonvenu et il lui plaît de se déterminer librement [...]. La situation est devenue si confuse qu'il m'est, quant à moi, impossible de rien augurer »... 30 mars 1894, lors de sa visite, Paul Deschanel a paru « désespérer du succès, à cause du bouleversement des conditions de la lutte », et s'attacher seulement à assurer à son père un nombre suffisamment honorable de voix... 19 février 1896, au sujet du discours prononcé par Paul Deschanel devant les anciens élèves du lycée Condorcet : « Ces paroles m'ont profondément ému [...]. Un pareil témoignage venant de vous est le plus précieux que je puisse souhaiter »... 22 août 1897, à Auxon (Aube), chez son ami LÉON BERNARD-DEROSNE, ils ont eu la visite du maire, « sage républicain » de 80 ans « plein de sève encore et qui passe son temps à s'enquérir des besoins de ses administrés », ils ont parlé « de la leçon de choses et de principes que vous avez donnée à votre auditoire et spécialement aux collectivistes »... 29 mai 1899, au sujet de son discours pour la réception académique (1^{er} février 1900) de Paul Deschanel : il ne parlera « ni de la propriété, ni du libre échange, ni de l'antithèse entre le patriotisme et la fraternité universelle des hommes. J'ai renoncé à philosopher et à fouiller. J'ai donné davantage à la mention de vos ouvrages purement littéraires [...] et j'ai traité très largement votre rôle politique, m'en tenant à l'essentiel »... 8 septembre 1899, « l'horrible Affaire » le distrait de sa rédaction de lettres en réponse à un article de Charles RICHEL sur les *causes finales* dans la science : « J'ai l'esprit vraiment obsédé par cette étude »... 11 novembre 1899, réponse aux remarques du futur récipiendaire concernant son discours... 25 juin 1900, félicitations sur la fête magnifique de l'avant-veille : « L'idée que vous avez eue de faire collaborer tous les arts à l'expression de l'unité française devant le monde représenté par le corps diplomatique, cette idée est d'un patriotisme élevé où tous les français ont pu communier sans réserve »... Etc.

ON JOINT une carte de condoléances à Mme Émile Deschanel ; et une L.A.S. à un cher maître [probablement Camille DOUCET, grand-père de Mme Paul Deschanel (22 juin 1879)].

l'œuf intérieur, comme intuition. Mais cette valeur
ne doit pas s'exercer sur les mêmes objets.

On a accusé Molière à propos des fémines
savantes, et bien à tort. Crispale est esquisse de
son mari ménage aller tout de travers, la femme
prête à donner sa fille à un sot, elle est le comble à
tout invitation en coupant une bonne certifiée femme
qu'elle fait des fautes de français, longtemps comparié, il
sclote enfin et naturellement de jeter les bones; Molière
n'aurait pas été un homme de théâtre s'il l'avait peinte
autrement. C'est Clitandre qui est la porte parole de
l'auteur: ofe consens qu'une femme ait des clartés de
tout.

Oui, peut qu'un ménage soit uni, il faut que la
femme, instruite, intelligente, prise l'intérieur aux
travaux de son mari, le comprend, l'aide au besoin.
Mais toute son activité doit être consacrée aux enfants
et au ménage. Si son intelligence est fautive par une
direction avouable, le ménage et les enfants, au trois
dignals elle prend goût, lui tenent, comme ils servent
à un homme un fardeau insupportable; elle perd
l'adresse merveilleuse qu'elle y apportait et dont avec
autres hommes soubait incapable.

La femme avocate, députée, fonctionnaire est
plus une femme dans la vraie acception du mot.

J'aurais encore bien des choses à dire, mais c'est
assez abas de ces premiers instants.

Tout admirateur de son

Saint-Denis



HISTOIRE ET SCIENCES

425. **AFRIQUE.** Environ 45 lettres ou pièces, XVIII^e-XX^e siècle. 200/250
Loi relative au commerce du Sénégal (1791), *Décret de la Convention* relatif à la déportation à Madagascar (1793), ordre de marche, promotion, lettres militaires, administratives ou commerciales, dépêche télégraphique, bons de viande, diplôme, certificats de service ou de bonne conduite militaire (dont un avec grande vignette, 1925), action de la Compagnie des Mines de Mouzaïs, brochures de la Société commerciale de l'Ouest Africain et des Chemins de Fer algériens de l'État, documents relatifs au référendum du 8 avril 1962 (dont bulletins de vote), vue de Bône gravée... Documents signés du maréchal BAZAINE, général BERNARD (2), maréchal SOULT duc de Dalmatie, général FLEURY, général de LA TOUR D'AUVERGNE, maréchal MAISON (2), amiral PARSEVAL, maréchal duc de TRÉVISE... ON JOINT un dossier de gravures et illustrations gravées.
426. **ALGÉRIE.** 4 MANUSCRITS dont un avec DESSINS, 1839-1850. 800/1.000
Voyage dans l'Heydouck en 1839. 1841. 1846, comportant plusieurs relevés d'inscriptions latines des premiers siècles de notre ère (cahier, 25 p. in-fol.).
La Vérité sur la province de Constantine (40 p. in-fol.), manuscrit ayant servi à l'impression de la brochure anonyme (jointe) *La Province de Constantine en 1839 et 1840* (Paris, Félix Locquin, 1843).
Voyage de Guelma à Tebessa, par J. COCHERY (signé et daté en fin Batna 23 novembre 1850). Récit de ce voyage fait du 17 mai au 4 juillet 1846 sous les ordres du général RANDON, suivi de celui d'une reconnaissance de Tebessa à Aïn en avril-mai 1847, sous forme de journal, illustré d'une quinzaine de DESSINS et AQUARELLES : villes, monuments, Arabes, etc. (cahier in-fol. de 40 p., plus dessins interfoliés). Le rédacteur est féru d'archéologie et relève de nombreuses inscriptions antiques, décrit et dessine les monuments ; il s'intéresse aussi aux coutumes locales ; il relate aussi les incidents de l'expédition : vols de chevaux la nuit par les Arabes, escarmouches et combats, etc.
Notice sur la dynastie berbère des Béni-Zian rois de Tlemcen, par LUMINET « Interprète-militaire du bureau arabe », daté Mostaganem 5 décembre 1850 (cahier de 16 p. gr. in-fol.).
 ON JOINT deux aquarelles (26 x 41 cm), vues d'une baie avec villages côtiers...
427. **ANCIEN RÉGIME.** 15 lettres ou pièces, XVII^e-XVIII^e siècle (défauts à qq's pièces). 150/200
 Foi et hommage du marquis de PLUMARTIN au maréchal d'HUMIÈRES (signé par les deux, 1688). Mandement fiscal au nom des Armées du Roi en Flandres pour le village d'Oudemburg près Bruges, signé par DUGUÉ DE BAGNOLS (1690). Certificat militaire par PHELYPEAUX (Lille 1692). Procuration par Geneviève-Élisabeth-Armande de ROHAN, abbesse de MARQUETTE (1757). Laissez-passer par le marquis d'HAVRINCOUR (La Haye 1766). Commission de médecin ordinaire des hôpitaux (1780). Provisions de notaire à Marcoussis, signées par le chevalier d'ESCLIGNAC (1782). État des papiers de feu le chevalier de BELLERIVE transportés de la Bastille à la Bibliothèque du Roi par ordre du baron de Breteuil (1787). Lettres et documents par l'abbé de POMPONNE, CHAMILLARD, SAINT-GERMAIN, SALIGNAC-FÉNELON, le maréchal de SOUBISE... Etc.
428. **ANCIEN RÉGIME.** 4 documents, XVIII^e siècle. 200/250
 Louise-Élisabeth de Bourbon, princesse douairière de CONTI et comtesse de Sancerre (1693-1775) : L.A.S., 7 mars, à M. Dufort (défauts), donnant des nouvelles de la santé de son mari (le prince de Conti, mort en 1727). LOUIS XV : P.S. (secrétaire), contresignée par BAUÏN, 1736. LOUIS XVI : L.S. (secrétaire), contresignée par le maréchal de SÉGUR, 1786, mise en liberté de Jean Brucker, ingénieur géographe militaire détenu à la Maison des Frères de la Charité à Charenton. Louis-Philippe, duc d'ORLÉANS : P.S. sur vélin, 1756, brevet d'huissier audiencier en la Prévôté Royale de Chéroy.
429. **ANCIEN RÉGIME.** 5 L.S. adressées à la comtesse d'ESTRADES, 1765-1767. 150/200
 [Élisabeth Charlotte Huguet de SÉMONVILLE, comtesse d'ESTRADES, amie et parente de la marquise de POMPADOUR qui l'introduisit à la Cour (elle était sa cousine par alliance, ayant épousé Jean d'Estrades, dont la mère était la tante du premier mari de la favorite), fut la maîtresse du ministre d'ARGENSON qui l'utilisa pour avoir des renseignements sur le clan de la favorite ; démasquée, elle fut renvoyée de la Cour en 1755. Ces lettres sont postérieures à sa disgrâce et à la mort de son amant et de son ancienne protectrice, tous deux décédés en 1764, et relatives au paiement des sommes et appointements qui lui sont dues par le Trésor.] Jean de BOULLONGNE, contrôleur général des finances (2, 1766-1767), Clément-Charles-François de L'EVERDY, contrôleur général des finances (1766, sur les intérêts de la dame dans les Poudres et salpêtres), Louis Phélypeaux de SAINT-FLORENTIN, secrétaire d'État à la Maison du Roi (2, 1765-1767). On joint une L.S. avec 3 lignes autogr. de Louise-Adélaïde, princesse de BOURBON, au duc de Nivernais (1749).
430. **Théophile ANGER** (1836-1913) chirurgien. 13 L.A.S., 28 juillet-27 août 1870, à son cher maître [le Dr Auguste NÉLATON] ; 29 pages in-8, 3 enveloppes. 300/400
 INTÉRESSANTE CORRESPONDANCE DU JEUNE INTERNE CHARGÉ PAR NÉLATON DE SUIVRE NAPOLÉON III AUX ARMÉES AU DÉBUT DE LA GUERRE DE 1870.
Metz 28 juillet. Chirurgien des ambulances attaché au Q.G., il relate l'attitude hostile du baron LARREY : « il vous sent derrière moi » ; CORVISART s'est montré fort bienveillant... *31 juillet* : « L'Empereur nous a lu ce matin [...] une dépêche lui annonçant que la flotte a capturé deux canonnières prussiennes près de Copenhague »... *3 août*, il faut augmenter le nombre d'infirmiers et en recruter dans les départements de l'Est... *4 août* : « Le quartier impérial ce soir était triste. On a reçu la nouvelle de l'entrée des Prussiens du côté de

Bitche », et de la retraite de la division Douay : « Si le maréchal MAC-MAHON ne les arrête et ne les bat, il nous faudra nous replier sur Paris »... [5 août], échos de la sanglante défaite à Wissembourg ; le général DOUAY a succombé à ses blessures ; l'Empereur souffre de diarrhée... 6 août : rumeurs d'une grande victoire de MAC-MAHON ; une autre dépêche annonce que le général FROSSARD est attaqué par toute l'armée du Prince CHARLES. « Près de lui se trouve BAZAINE »... 7 août : sauf victoire de Bazaine ils vont se replier sur Nancy, Châlons et peut-être Paris ; Mac-Mahon est en déroute. « Nos soldats se battent comme des lions »... 9-10 août : on arme tous les citoyens de Metz ; Anger a commandé une ambulance à Nancy et acheté un cheval en cas de coupure du chemin de fer... 12 août, vive critique de la résolution de LEFORT de passer au-delà des lignes françaises pour secourir nos blessés... Rethel 24 août : bonnes nouvelles de l'Empereur, du Prince et de M. Conneau, et de l'arrivée des ambulances de SAMARD, SÉE, TRÉLAT... Tourteron 26 août : « L'Empereur va bien. Demain nous partons à 8^h pour je ne sais où »... Le Chesne-populeux 27 août : « Le prince impérial nous a quitté ce matin à Tourteron pour aller à Mézières. Ici beaucoup de soldats ou plutôt de traînants. L'Empereur va bien. M^r Conneau également »...

431. **Marie-Thérèse-Charlotte de France, duchesse d'ANGOULÊME** (1778-1851) dite MADAME ROYALE, fille de Louis XVI. 26 L.A. (2 signées des initiales), Gorizia ou Frohsdorf 1842-1846, à Théodore CHARLET, à Bruyères-le-Châtel (Seine-et-Oise) ; 57 pages in-8 ou in-12, qqz adresses avec marques post. (qqz lettres fragiles avec défauts et qqz manques). 700/800

CORRESPONDANCE À SON CHARGÉ D'AFFAIRES EN FRANCE. Les lettres sont numérotées 157 à 160, 175 à 182, 186 à 193, 195 à 200. Elle l'entretient longuement de demandes de secours, lettres et cadeaux qu'elle reçoit de particuliers, et donne des instructions pour répondre par des dons, regrets, condoléances, remerciements etc. Elle précise les sommes qu'elle lui fait parvenir pour ses nombreuses commissions, assure faire peu de cas des échos des gazettes ; mais elle insiste sur la discrétion qu'elle désire qu'on observe, en particulier en ce qui concerne la santé de son mari qui s'aggrave ; puis elle charge Charlet de nombreux remerciements à faire pour des condoléances lors de la mort du duc... Elle parle souvent de son neveu le comte de CHAMBORD, ses voyages et sa santé : « il a souvent des douleurs. Mais jusqu'à présent cela ne l'empêche pas de suivre presque toujours sa vie habituelle [...] tout ce que l'on a dit là-dessus sont des histoires » (15 octobre 1843)... Son neveu et elle acceptent d'être parrain et marraine du petit-enfant de Charlet : « l'enfant s'appellera Henri ou Thérèse » (25 janvier 1844)... Parmi les nombreux personnages nommés ici, on rencontre les noms de BEURNONVILLE, BOUILLÉ, A. de CHAZET, DECAZES, LAMBALLE, LA TOUR-MAUBOURG, NÈGRE, SAINT-AUBIN, A. de SÈZE, SOMBREUIL, VILLARET de JOYEUSE...

432. **ARCHEVÊCHÉ DE PARIS**. MANUSCRIT, *Compte general des Restes du 1^{er} Bail de l'Archevêché de Paris, depuis le 8 juin 1745...*, [1745-1758] ; 167 pages in-fol. en cahiers cousus. 250/300

Comptes détaillés de recettes de rentes, loyers de maisons à Paris et ses faubourgs, fermes de campagne, lods et ventes, arrérages de rentes, cens, indemnités... Acquisitions dans Paris et ses faubourgs, et hors Paris (Belleville, Saint-Cloud...)... Dépenses à cause de restitutions, découvertes de lods et ventes, frais de procédure (procureurs, avocats, greffiers, huissiers), etc.

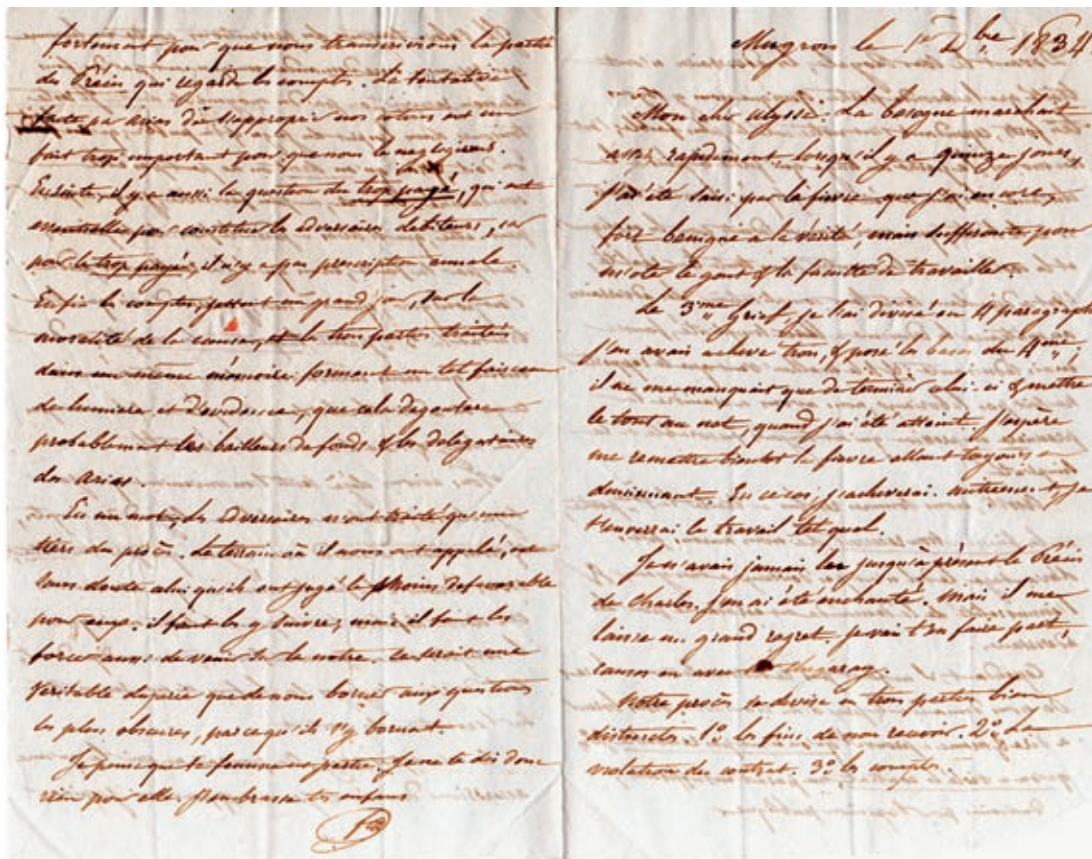
ON JOINT 2 pièces sur vélin, dont la nomination de Nicolas HUSSON comme secrétaire du Roi en 1755.

433. **ASSIGNATS**. 6 assignats hypothéqués sur les Domaines nationaux, à l'effigie de Louis XVI, 1789-1792 ; oblongs in-8. 300/400

Émission des 19-21 décembre 1789, 16-17 avril 1790 : assignat de 200 livres signé par Niel et endossé par Camberlin (Lafaurie 123, répar. au dos), assignat de 300 livres sur papier rose signé par Gast et endossé par Anquetil (Lafaurie 124). Création du 19 juin 1791 : 50 livres (Lafaurie 138). Création du 30 avril 1792 : 50 livres (Lafaurie 153). Création du 31 août 1792 : 50 et 200 livres (Lafaurie 157 et 158).



434. **ASSIGNATS.** Important lot de petits assignats (qq en mauvais état), 1791-1793. 300/400
 Assignats de 10 sous des émissions des 4 janvier 1792 (2), 24 octobre 1792 (3) et du 23 mai 1793 (3) ; de 15 sols des émissions des 4 janvier 1792 (4), 24 octobre 1792 (7, plus une feuille de 15) et du 23 mai 1793 (1) ; de 25 sols du 4 janvier 1792 (5) ; de 50 sols des émissions des 4 janvier 1792 (7) et du 23 mai 1793 (44, plus feuilles de 4, 8 et 10) ; de 5 livres des émissions des 28 septembre 1791 (3), 1^{er} novembre 1791 (5), 27 juin 1792 (1), 31 juillet 1792 (1), 10 brumaire II (28) ; de 10 livres des émissions des 19 décembre 1791 (2) et 24 octobre 1792 (7, et une feuille de 8) ; de 25 livres des émissions des 16 décembre 1791 (4), 24 octobre 1792 (2) et 6 juin 1793 (1).
 ON JOINT une gravure en couleurs : *Papiers Monoies, depuis 1790 jusques et compris Juillet 1796 (vieux style)*, chez Aubert (pli, accidents aux marges).
435. **ASSIGNATS.** Planche gravée de 20 assignats, 1792 ; obl. in-fol. 80/100
 PLANCHE COMPLÈTE de 20 assignats de dix sous sur les Domaines nationaux, griffe de Guyon (Série 387^{me}), en parfait état.
436. **ASSIGNATS.** 9 assignats, 1792-1794 ; obl. in-8. 200/300
 Créations du 21 novembre 1792 : 2 assignats de 400 livres avec griffes de Cinier et H. Say (Lafaurie 163, petit accident au 2^e) ; du 14 décembre 1792 : 4 assignats de 50 livres avec griffes d'André, Gautier, Mille et Poiré (Lafaurie 164) ; du 7 vendémiaire II (28 septembre 1793) : 125 livres avec griffe de Brunet (Lafaurie 169), et 250 livres avec griffe d'Andrieu (Lafaurie 170) ; du 20 pluviôse II (8 février 1794) : 500 livres, griffe de Faure (Lafaurie 172, grandes marges).
437. **ASSIGNATS.** 22 assignats de la création du 18 nivôse III (7 janvier 1795) ; oblongs in-8. 300/400
 Assignats de 100 francs (10, plus 2 et 4 en feuilles, Lafaurie 173), 1.000 francs imprimé en rouge avec griffes de Darnaud (2) et Massé (2 ; Lafaurie 175) ; 2.000 francs, griffe de Bertin (Lafaurie 176) ; 10.000 francs, griffe de Chaignet (Lafaurie 177).
438. **ASSIGNATS.** 8 billets de *Promesse de mandat territorial*, loi du 28 ventôse IV (18 mars 1796) ; oblongs in-8. 250/300
 Bons de 25 francs : 2 sans mention de série (Lafaurie 196) et 4 avec mention de série (Lafaurie 200) ; de 100 francs impr. en rouge (Lafaurie 201) ; de 250 francs impr. en bistre (Lafaurie 202). On joint un mandat territorial de 5 francs (Lafaurie 207).
439. **[ASSIGNATS].** Lots de billets et bons imprimés de caisses patriotiques, échangeables en assignats, la plupart de 1791 ; obl. in-16 ou in-24. 200/300
 Conseil général de la commune d'ABBEVILLE (10 sous) ; Caisse patriotique de LILLE (5, 10, 20 et 30 sols) ; Commune de MONTFORT (3 sous, 1792) ; Caisse patriotique de NANTES (planche de 3 billets de 5 sols) ; Caisse patriotique d'ORLÉANS (20 sous) ; Maison de Secours, Rue des Filles St. Thomas (20 sols).
440. **[ASSIGNATS].** P.S. par Armand-Gaston CAMUS (1740-1804), Représentant du Peuple, Garde des Archives de la République française, Paris 6 floréal V (25 avril 1797) ; 1 page in-fol., sceau sous papier. 80/100
 « Extrait du Registre destiné à constater le dépôt des élémens de la fabrication du Mandat Territorial, aux Archives de la République Française », enregistrant le dépôt, le 22 vendémiaire, par les citoyens Reth, La Merlière et Beljambe, de 15 boîtes chiffrées mentionnées dans les procès-verbaux, « lesquelles boîtes contiennent tous les élémens qui se trouvoient à cette époque entre les mains du D^{eur} des Artistes »...
- ASTRONOMIE** : voir n° 520.
441. **Jacques AUPICK** (1798-1857) général. L.A.S., Paris 7 avril 1838, au général Charles de SALLES ; 4 pages in-8, en-tête *1^{re} Division Militaire. État Major Général.* 200/250
 Aupick, très ému, mit aussitôt la lettre de son ami sous les yeux du Prince, dont il rapporte les propos : face aux « odieuses insinuations » dont il est l'objet, le Prince n'a pas douté des sentiments de Salles... Après de nouveaux encouragements, Aupick parle du Maréchal, et de la progression constante et ferme de ses actes en Afrique : « Il semble qu'enfin un nouvel horizon se lève pour nous sur la plage africaine. Que ne devons-nous pas au Maréchal. Un mauvais vaudeville nous dit ici que *vouloir c'est pouvoir*. Le M^{al} nous le prouve sur un vaste théâtre »...
442. **Famille de BASSOMPIERRE].** 18 documents divers concernant le célèbre maréchal de Bassompierre et sa famille. 200/300
 François de BASSOMPIERRE (1579-1646) maréchal de France : 2 P.S. sur vélin, 1614-1625 ; 2 quittances signées par PHÉLYPEAUX et l'orfèvre Nicole ROGIERs concernant le paiement des chaînes d'or délivrées à Bassompierre, colonel général des Suisses, au colonel Feugly et aux Officiers Suisses, après le licenciement de 1614. * Charlotte-Marie de BALZAC d'ENTRAGUES (maîtresse du maréchal, avec qui elle eut un fils, Louis de Bassompierre, évêque de Saintes : 2 P.S. sur vélin **3 pièces signées**, dont 2 sur vélin (1650-1660). * Charles de BASSOMPIERRE : P.S. sur vélin (1568). * Yolande de BASSOMPIERRE, chanoinesse de l'église Saint-Goery d'Épinal : P.S. (1639), et document la concernant. Plus une L.A.S. d'un Bassompierre (1628), et 2 pièces sur vélin.



443. **Frédéric BASTIAT** (1801-1850) économiste, défenseur du libre-échange. 27 L.A.S. (la plupart de ses initiales), 1829-1844, à Ulysse de MONCLAR, juge de paix à Bayonne ; 55 pages in-4 ou in-8, nombreuses adresses. 1.500/2.000

BELLE ET INTÉRESSANTE CORRESPONDANCE SUR SES AFFAIRES ET SES PREMIERS ÉCRITS.

Mugron 7 janvier 1829, il se rendra à Bayonne pour lui servir de « contre-époux » dans cette occasion importante... [10] octobre 1830 : l'ordre et la tranquillité publique sont « deux besoins aussi pressans que celui de la liberté », aussi est-il convaincu que la source des désordres n'est pas dans le public, mais dans « le milliard ; énorme curée qui engendre des brigues, des cabales, des reviremens de pouvoir, des peripéties, des luttes interminables, des ambitions déçues, des postes attaqués & deffendus avec fureur »... Il donnera sa voix au candidat qui comprendra le mieux « l'importance de l'économie dans les salaires, & les effets de cette économie sur la tranquillité publique »... Sengresse 1^{er} février 1833, sur ses embarras pour vendre le grain de son ami : échos du marché du froment, du seigle et du millet... 11 mars 1833, explications détaillées au sujet des vers à soie et de charrues... Mugron 27 avril 1834, il a publié « une petite brochure fort ennuyeuse [...] pour éviter que sous le prétexte de la liberté commerciale les fabricans ne parviennent à organiser de nouveaux privilèges. Les événemens de Lyon devraient pourtant bien leur apprendre ce que deviennent les grandes cités qui se créent une prospérité factice. Ils devraient aussi apprendre aux français que lorsqu'on a le bonheur d'être né sur un sol propre à l'agriculture, on ne devrait pas se donner des fabriques par force »... 1^{er} décembre 1834, à propos d'un procès qu'ils auront à soutenir : « Le dol n'est pas douteux à mes yeux, et l'immoralité de la demande est écrasante pour les adversaires »... 26 décembre 1834 : « Je ne crains que l'ennui et la lassitude des juges, car si le procès est examiné, quoi qu'en dise M^r l'avoué Nogué, il est imperdable »... 27 février 1835, précisions sur l'affaire de la lande à Gouts... Sengresse 24 avril 1835, long exposé de la situation des enfans mineurs de la feue demoiselle Bats... Bordeaux 2 octobre 1835, considérations sur l'affaire de Portugal, qu'ils négligent trop... Pau 14 mai 1836, leurs adversaires ne renoncent pas à leurs poursuites ; réflexions sur le procès, le premier président du tribunal et les moyens de M. Laborde... Mugron 4 mai 1837, il évoque la possibilité d'un arrangement plutôt que des poursuites... 3 mars 1841, au sujet d'une proposition rejetée par les Bayonnais concernant les vignes : « Peut-être ces messieurs ont-ils pensé que j'avais au moins un intérêt d'amour-propre [...] J'admire le rigorisme de gens qui veulent que les choses se fassent sans aucun mobile, & que les actions d'autrui soient d'une pureté idéale. Après tout, la chambre de commerce de Bayonne est composée de négocians qui n'ont en général que peu d'interet à la question »... Il a publié un écrit « sur la proposition du ministre. [...] j'avais prévu que le but de Mr HUMANN était moins de faire passer les nouvelles mesures que de se faire proposer en échange le rétablissement des 40 millions degrevés en 1830. Cela n'a pas manqué »... 8 décembre 1841, sur le sort du pauvre DALBOURG en Espagne... [14] mai 1844, plaintes à propos des douanes et des contributions indirectes : « si ce n'est toi du moins tes enfans verront le règne de la liberté du commerce. On ne sait pas en France quels sont les efforts que fait l'Angleterre pour y arriver »... D'autres lettres traitent de commissions diverses, d'affaires de famille, de comptes, etc.

ON JOINT 8 L.A.S. adressées à Frédéric Bastiat par Adolphe BLANQUI (belle lettre politique, 7 octobre 1846), Michel CHEVALIER, le marquis de DAMPIERRE (1846), Léon FAUCHER, le duc d'HARCOURT (sur la liberté commerciale), E. de LANGSDORFF (Carlsruhe 1845), George R. PORTER (1845)...

444. **Antoine BECQUEREL** (1820-1891) physicien. 7 L.A.S., [vers 1843], au colonel de SALLES ; 11 pages in-4 ou in-8, un en-tête *Muséum d'Histoire Naturelle*, qq's adresses. 150/200

16 mars : « Vous savez que Bussy est bien disposé pour vous et qu'il peut vous être utile à l'avenir ; c'est un homme influent dans nos campagnes et qu'il faut vous attacher à tout prix »... Il est question de recommandations, notamment en faveur du jeune Bussy... 20 mai. Il reçoit des nouvelles satisfaisantes de sa candidature : son compétiteur, M. Victor Amelot, n'aura que peu de voix ; on lui promet les voix de MM. Leotard et Gattigny ; presque tous les électeurs de Châtillon voteront pour lui, etc. 11 août. M. GRENET n'est plus de ce monde : « On va s'occuper maintenant de son remplacement au Conseil général. Dans le voyage que je viens de faire à Châtillon, j'ai vu que la grande majorité des suffrages se prononçait en ma faveur, dans le canton »... Etc.

445. **Jean BERNADOTTE** (1764-1844) maréchal, Roi de Suède. P.S., *Vienne* 26 germinal VI (15 avril 1798) ; 1 page in-fol., en-tête *L'Ambassadeur de la République Française près la Cour de Vienne*, VIGNETTE. 150/200

Certificat pour François FRANZENBERG, natif de Gorcy (Moselle), « attaché à l'ambassade française en qualité de médecin ; [...] dans la nuit du 24 germinal il a donné des preuves d'un zèle et d'un dévouement sans bornes pour les intérêts de la République française, en s'exposant à toute la furie d'une populace effrénée »...

446. **Marie-Caroline, duchesse de BERRY** (1798-1870). L.A.S., suivie d'une L.A.S. de son second mari Hector LUCCHESI-PALLI, Brunsee 20 juin 1844, à sa chère Babet (une comtesse) ; 2 et 2 pages in-8 (deuil). 400/500

APRÈS LA MORT DE SON BEAU-FRÈRE, LE DUC D'ANGOUÛLÊME (3 juin, à Göritz). « Vous aurez sûrement appris ma chère Babet la mort de mon frère il est mort comme un saint, ma sœur est aussi bien que possible malgré sa douleur la religion et les bons soins de mes enfans sont sa seule consolation. Nous sommes revenus ici le 8 »... Elle parle ensuite de leurs amies : Mmes de Caze, de Favière, de Crenay, de Fontenille, puis de leur prochain départ de Graz pour Venise. « Je laisse la plume au Pacha »... LUCCHESI-PALLI poursuit : « Madame apprît la nouvelle de la mort du Roi au moment qu'elle allait partir pour Gorice, son auguste fils venait de la quitter seulement depuis trois jours. [...] La Reine ira pour l'été dans un château du Duc de Blacas près de Neustadt. Monseigneur ira prendre les bains à Venise »...

447. **Marie-Caroline, duchesse de BERRY**. L.A.S., Brunsee 14 mars 1849, à M. NIBELLE, à Paris ; 1 page in-8, enveloppe. 200/300

Elle reçoit toujours avec plaisir ses lettres, « surtout parce qu'elles me donnent des nouvelles de notre pauvre France si divisée : puisse-t'elle un jour être heureuse, et puissions-nous revoir nos amis. Vous savez bien que je vous compte du nombre. Votre lettre du 1^{er} de l'an me prouve combien vous vous occupez de nous. HENRI va très bien il est toujours occupé du bonheur de sa chère patrie »...

ON JOINT 5 imprimés (qq's petits défauts) : poèmes, chanson, etc. relatifs au duc de Berry.

448. **Marie-Caroline, duchesse de BERRY**. 4 L.A.S., 1856-1858 et s.d., la plupart à son ancienne femme de chambre Mme BOURGEOIS, ou à la fille de celle-ci Laure CLÉRAMBAUT ; 7 pages in-8, une avec vignette de son palais à Venise, 2 enveloppes. 800/1.000

À Mmes BOURGEOIS et CLÉRAMBAUT : « Mon cher HENRI est parfaitement guéri et lui et moi n'oublions pas que M^{me} Bourgeois a été le premier témoin de sa naissance »... *Venise* 24 mars 1856, à Laure CLÉRAMBAUT : « je suis vieille avec lunettes pour lire et écrire », mais elle ne perd pas « l'espoir de vous revoir dans notre belle France ». Elle est occupée « du mariage prochain de ma Clémentine qui a 20 ans passé et qui se marie à Parme où elle restera près d ma fille Louise qui a la bonté de l'aimer comme sa fille »... *Florence* 5 mai 1857, à JENNY : « J'ai promis à la Reine Cristine que vous irez demander les commissions pour moi à la Malmaison avant votre retour à Venise, tâchez de voir sa fille Cristine qui est bien gentille, et que Cisca aime beaucoup » ; commissions pour Cisca et Caroline (layettes, bonnets, robes...)... *Brunsee* 21 juin 1858, à Laure CLÉRAMBAUT : « Je vous ai fait copier un portrait de moi [...] Je pensais à la fin de 7^{bre} aller à Frohsdorf chez HENRI [...] J'ai ma fille ainée avec moi pour jusqu'au commencement de 7^{bre} où elle retournera à Parme. La troisième vient le mois prochain pour retourner à Mantoue au mois 8^{bre}. Leurs deux Henris sont superbes »...

ON JOINT un petit billet autogr. : « La mère de l'enfant dont vous avez vu la naissance ne vous oublie pas ny votre fille non plus » (1830) ; plus 2 minutes de lettres de Laure CLÉRAMBAUT à la duchesse, dont une du 14 mai 1851, annonçant la mort de sa mère, « premier témoin de la naissance de l'enfant du miracle », et qui était prête à aller jurer à la Chambre en 1830 « que le Duc de Bordeaux était le fils de la D^{sse} de Berry » ; plus la copie d'une lettre de la duchesse au colonel Chousserie (Blaye 1832).

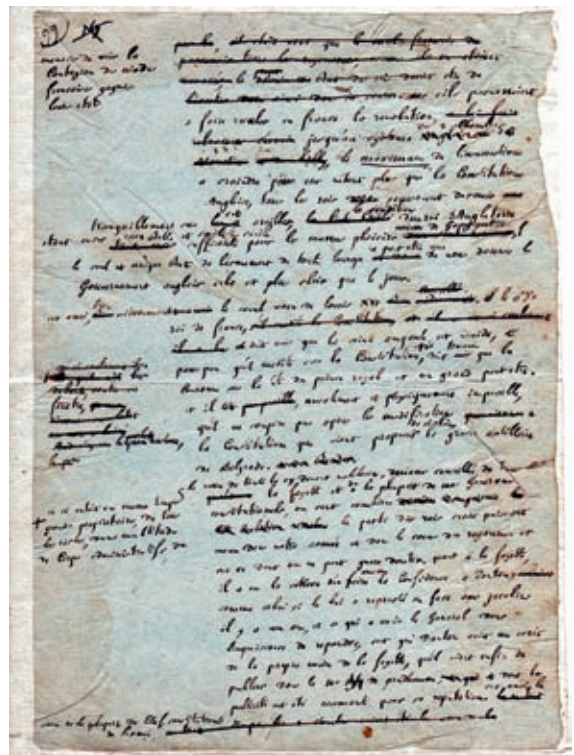


449. **Charles-Armand de Gontaud, duc de BIRON** (1663-1756) maréchal de France. L.S., Paris 4 janvier 1751, à M. de LA CERVE-DAVAYÉ, à Mâcon ; 1 page in-4, adresse avec beau cachet cire rouge aux armes. 70/80
 Au sujet du fils de son correspondant, qu'il a recommandé au duc de Biron, et dont la bonne conduite « luy a attiré lamitié de son colonel et celle de tous ses camarades »... ON JOINT 2 L.A.S. du comte et de la comtesse de ROMANET au même (Rosay 30 mars et 24 avril 1787).
450. **Pierre-Louis-Jean, duc de BLACAS D'AULPS** (1770-1839) ministre et confident de Louis XVIII. L.A.S. (en partie autographe), Kirchberg 14 juillet 1838, [au baron OSTINI] ; 2 pages et quart in-4. 150/200
 Le Roi [le duc d'Angoulême] désire connaître « toutes les promotions qui ont eu lieu à l'occasion du couronnement de la Reine VICTORIA. [...] La mère de M. le Duc de Bordeaux [la duchesse de BERRY] est arrivée ici hier à 4 heures. On suppose qu'elle en repartira le 24 ou le 25 au plus tard ; elle compte prendre la route de Krems pour retourner en Styrie. [...] Les dernières nouvelles de France sont à la guerre [...], on prétend que M^r LOUIS-PHILIPPE ne trouveroit que ce moyen de prolonger son existence, qui devient tous les jours plus précaire. Je doute que la guerre puisse le populariser, et il joueroit son trône à croix ou pile ; car il est certain qu'il dépendroit du sort d'une bataille »...
451. **Catherine de WURTEMBERG BONAPARTE** (1783-1835) Reine de Westphalie, épouse de Jérôme Bonaparte. 2 L.A. et 1 L.A.S., 1826-1828, à sa filleule Jérômia LALUNG DE FÉROL ; 8 pages et quart in-8 (une lettre avec fentes et déchir. réparée). 80/100
 12 mai 1826 : « Polie » et Charlotte sont à la veille de se rendre à Florence, Mathilde a une nouvelle institutrice... *Lanciano 4 septembre 1827*, affectueux souvenir de Catherine, Jérôme et Napoléon... *Rome 11 novembre 1828* : la perte de sa belle-mère, la Reine douairière de Würtemberg, lui est bien douloureuse...
 ON JOINT UNE petite P.A.S. de dédicace du comte de CHAMBORD, avec cachet cire rouge (mauvais état).
452. **Charles I^{er} de Cossé, comte de BRISSAC** (1505-1563) maréchal de France. L.S., Bra 22 avril 1552, au syndic de Caramagna ; demi-page in-fol., adresse, sceau aux armes sous papier ; en italien. 120/150
 Il ordonne de transporter les arquebuses et pièces de fer qui se trouveraient à Caramagna dans le fort de Bra...
- f453. **Jacques-Pierre BRISSOT DE WARVILLE** (1754-1793) conventionnel (Eure-et-Loir), Girondin. L.A.S., Londres 3 août 1783, à un membre de la Royal Society ; 1 page et demie in-4 (cachet de collection). 200/250
 « Plusieurs gens de lettres de France m'ont chargé de vous remettre leurs ouvrages, ainsi qu'à la Société roiale ; entr'autres mon ami M. MARAT auteur de plusieurs ouvrages sur la phisique. Je voudrois bien avoir l'honneur d'en conférer avec vous. Il est encore question d'un etablissement relatif aux sciences, qu'on medite de faire à Londres, et sur lequel je desirerois avoir vos lumieres. [...] Quand j'ai pris la liberté de vous adresser quelques uns de mes ouvrages, c'étoit plus le desir d'avoir votre suffrage auquel je mets beaucoup de prix, que dans aucune vue relative à la Societé roiale. J'ai fait ma profession de foi »... [Au bas de la lettre, début d'un brouillon de réponse en anglais.]
454. **Alexandre BRONGNIART** (1770-1847) minéralogiste. L.A.S., J. du R. [Jardin du Roi] lundi soir 8 août, à Georges CUVIER ; 1 page in-8, adresse (un coin déchir. par bris de cachet sans perte de texte). 100/150
 Il est d'une très grande importance pour son gendre, le futur chimiste Jean-Baptiste DUMAS (1800-1884), « qu'il puisse obtenir exemption des 16 inscriptions. Puis-je espérer que, s'il n'y a pas d'impossibilité absolue, vous ferez ce qui dépendra de vous pour lui faire obtenir cette faveur méritée »...
 ON JOINT UNE L.A.S. de Jean-Baptiste DUMAS à un confrère, au sujet de la Bibliothèque universelle.
455. **[Jean-Jacques-Régis de CAMBACÉRÈS** (1753-1824)]. DESSIN à la plume ; 35 x 22,5 cm (au dos d'un faire-part, 1879 ; petits accidents). 80/100
 Tête du rédacteur du *Code civil*, dessinée par le peintre Léopold-Armand HUGO (1828-1895), neveu et filleul de Victor Hugo, fils d'Abel Hugo.
456. **Victor-Maurice de Riquet, comte de CARAMAN** (1727-1807). L.A.S., Edimbourg 15 juillet 1796, à un comte ; 4 pages in-4. 200/250
 PROJET D'ÉMIGRER AVEC SA FAMILLE EN RUSSIE ET D'Y FORMER UNE COLONIE FRANÇAISE.
 Il ne regrette de Roissy que le bonheur d'y trouver sa famille rassemblée sous le grand platane, car il a été élevé dans les principes de fidélité, modestie, franchise et fermeté : « Loin de fusiller nos prisonniers, nous leur offrons notre bourse, notre chambre, nos services. Tels étoient les principes des honnêtes gens que l'horreur du crime, et l'impossibilité de remplir leurs devoirs, a éloignés de leur patrie, et qu'on a appellés improprement *émigrés* au lieu de les nommer tout simplement de leur nom, *d'honnêtes gens, d'hommes d'honneur, fidèles a leurs sermens et a leur devoir* »... Il résume la situation financière de sa famille de 40 personnes et environ autant de domestiques, pour qui il faudra de nouvelles ressources dès 1797 « pour les transporter dans les parties meridionales de l'empire de la Russie, et payer par leurs travaux, et l'extension de leurs principes royalistes, la reconnaissance qu'ils devoient a Sa Majesté l'imperatrice [CATHERINE II]. Ce sentiment seroit le premier mobile de leur activité ; et si elle vouloit former un Regiment de François choisis, éprouvés par le malheur et fermes dans leurs principes, on parviendroit aisement à le lever. Toutes les connoissances relatives au militaire, à l'agriculture, aux canaux se réuniroient dans cette colonie ». S'il est assuré de l'acceptation de sa proposition par l'Impératrice, il demandera alors l'approbation « du Roy de France » [LOUIS XVIII], et écrira à son ami le comte ESTERHAZY...

457. **CARTES.** 10 cartes entoïlées ou sous couverture cartonnée, 1753-[1812]. 800/1.000
Carte nouvelle des Environs de Paris contenant aussy la Brie (Crepuy, 1753), *Mappemonde* (par Janvier, 1760), *Nouveau Plan routier de la ville et faubourg de Paris* (par Crépy, 1760), *Carte itinéraire de la France* (chez Bourgoin, 1774), *Asie divisée en ses principaux Etats...* (par Robert de Vaugondy, 1778), *Théâtre de la Guerre, entre les Turcs, les Russes et l'Empereur*, *Carte de la Mer Noire...* (par F. Dezauche, 1788), *Carte de l'Empire d'Allemagne* (par Brion de La Tour, revue par Poirson, 1810), *l'Empire français* (par J.-B. Poirson, 1812), *Carte de l'Empire de Russie comprise en Europe* (par Samson), *Royaume de Pologne* (par Sanson).
458. **CARTE. RUSSIE.** *Carte de la Russie d'Europe, de l'Empire d'Autriche, la Suède, le Danemark et la Norvège, la Prusse, le Grand Duché de Varsovie, les Provinces Illyriennes et une partie de la Confédération du Rhin et de la Turquie d'Europe*, dressée par P. LAPIE, Capitaine de 1^e Classe au Corps Impérial des Ingénieurs Géographes. Gravée et publiée par P.A.F. Tardieu, graveur des Postes Impériales, Paris, 1812. Environ 170 x 170 cm, entoïlée. 200/250
459. **CATHERINE DE BOURBON, Princesse de NAVARRE** (1559-1604) sœur d'Henri IV. P.S., Pau 30 août 1592 ; vélin obl. in-fol., sceau cire rouge sous papier. 300/400
 « Catherine seur unique du Roy Princesse de Navarre, Duchesse d'Albret, Comtesse d'Armaignac et de Roddez, Vicontesse de Limoges, de Lomaigne &^a » octroie à Pierre PHELIPPES l'état d'un de ses conseillers et secrétaires, « pour en en servir doresnavant tant au pres de nostre personne que ailleurs en la negotiation des affaires esquelles nous l'emploierons pour nostre service »...
460. **Ignace CHAPPE** (1762-1829). P.A.S., Ligne de Bruxelles 9 août [1809] 10 heures du matin ; 1 page in-4, en-tête *Télégraphie*, belle VIGNETTE du Télégraphe. 120/150
 Copie conforme d'une *Dépêche Télégraphique* du ministre de la Guerre [Clarke], au général Rampon à Anvers : « Les principaux forts depuis Viervliet jusqua Zandtbergh, cela ne doit pas empecher d'avoir des postes en avant de cette ligne »...
 ON JOINT une circulaire de la Société française de Statistique universelle (1834).
461. **Jean-Antoine CHAPTAL** (1756-1832). L.S., Paris 13 pluviose XI (2 février 1803), au citoyen RONDELET, architecte du Panthéon et membre du Conseil des Bâtiments civils ; 1 page et demie in-4, en-tête *Le Ministre de l'Intérieur* (cachet de la collection CRAWFORD). 100/120
 Il a décidé que chaque exemplaire de son ouvrage sur l'art de bâtir [*Traité théorique et pratique de l'Art de bâtir*, 1802] sera payé 45 F au lieu de 36, comme prévu dans la souscription... ON JOINT une l.a.s. d'un parent, Charpey 1788.
462. **CHARLES X** (1757-1836). L.A.S., Hamm 16 janvier 1794, à Jacques IMBERT-COLOMÈS ; 1 page et demie in-4. 400/500
 APRÈS L'ÉCRASEMENT DE L'INSURRECTION DE LYON. [Imbert-Colomès (1729-1808), ancien échevin de Lyon, était devenu un agent royaliste influent ; il réussit à émigrer lors du siège de Lyon.]
 « Je ne pouvois pas recevoir de plus douce consolation [...] qu'en apprenant l'heureuse delivrance d'un homme qui a servi son Roi avec autant de fidelité et de constance que vous. C'est du fond de mon cœur que je vous rends une justice assez bien meritée ». Il approuve son départ pour la Russie, et le recommande au comte Esterhazy... Il le prie cependant de ne prendre en Russie que le temps nécessaire pour ses affaires, et de se « rapprocher ensuite ensuite de notre patrie aussy fidele que malheureuse. Lion sera delivrée, Lion sera retablie, et nos Rois n'oublieront jamais la memorable conduite de cette fameuse cité. Enfin vous concourrés plus qu'un autre à y faire renaître, et à y maintenir la prosperité et le bonheur »...
463. **Michel-Ferdinand d'Albert d'Ailly, duc de CHAULNES** (1714-1769) gouverneur d'Artois, savant. P.S., signée aussi par 7 propriétaires, 13 mars 1767 ; cahier de 16 pages in-fol. lié d'un ruban bleu. 150/200
 MÉMOIRE SUR LES MOERES FRANÇAISES, adressé au comte d'HÉROUVILLE par les nouveaux propriétaires de ces moeres. Ils s'inquiètent du dessèchement de ces moeres, de l'entretien des fossés de Cavels, du tracé des chemins, de la construction des « ponts necessaires pour la communication interieure et exterieure des Moeres », de l'entretien des machines et des canaux, de la continuation des intérêts à verser au comte d'Hérouville, etc.
464. **Georges CLEMENCEAU** (1841-1929). L.A.S., 3 cartes de visite autogr. et 2 télégrammes, Paris et Asnières 1882-1890 et s.d., au peintre Jean-François RAFFAELLI ; 7 pages formats divers, la lettre à en-tête *La Justice*. 150/200
Paris 22 décembre 1882 : « Je viens de voir le résultat de votre première Leçon. C'est tout simplement merveilleux. Je vous admire »... 28 décembre [1888] (télégr.) : « Vu Lockroy nomination signée félicitations reçu prix tableau pour vous »... Plus des souhaits, amitiés, etc.
465. **CLERGÉ.** 20 lettres ou pièces, la plupart L.A.S., de prélats et ecclésiastiques. 150/200
 Léon-Adolphe AMETTE (archevêque de Paris, 1910), Alfred BAUDRILLART (1925), Jean-Baptiste de BELLOY (cardinal archevêque de Paris, 1807), CHAVIN DE MALAN (1849), Jacques-Louis DANIEL (évêque de Coutances, 1850), Félix DUPANLOUP (évêque d'Orléans, 1875), Denis de FRAYSSINOUS (4), Marie-Achille GINOULHIAC (évêque de Grenoble, 1861), Jean-Mathias de Barthélémy de GRAMONT DE LENTA (évêque de Perpignan, 1734, au cardinal de Fleury, défendant les intérêts de la communauté de Saint-Jean), abbé M. HOUSSAYE (1871), Charles cardinal de LA TOUR D'AUVERGNE (évêque d'Arras, 1841), Césaire MATHIEU (archevêque de Besançon, 1850, 2), Hyacinthe de QUÉLEN (archevêque de Paris, 1827, sur un prêtre dévoyé), Xavier de RAVIGNAN (1856)... ON JOINT le testament du père Jacques Roullin des Rentes, curé de Bourgl-la-Reine (fin XVIII^e), la profession de foi du frère Fulgence de Sainte-Marie lors de sa prise d'habit au couvent royal de Notre-Dame des Victoires (1762), et divers imprimés.

466. **Robert COBDEN** (1804-1865) économiste anglais, théoricien du libre échange. L.A.S., Paris 20 septembre 1848, à Frédéric BASTIAT ; 2 pages et quart in-8 ; en anglais. 200/250
- Au sujet de Bordeaux, il est d'accord que la proposition du maire vaut mieux qu'un *traitement* de l'association de Paris, et selon les termes, il ne verrait pas de perte de *caste* en l'acceptant. À sa place, il accepterait d'être le délégué à Paris pour surveiller les intérêts de l'affaire, et il accepterait le traitement afin de couvrir les frais de résidence à Paris : dans cette optique, son influence ne devrait pas souffrir... Il se félicite que Marseille bouge. Il a écrit à ARLÈS-DUFOUR de stimuler les Lyonnais, et se demande si Bastiat ne pourrait pas faire démarrer les gens de Nantes, du Havre, etc. Il a écrit une lettre pour le présenter à l'auteur des *Contemporains illustrés* [Adrien Courcier] et recommande de ne pas l'*enrager* : sa plume pourrait être utile...
467. **COMITÉ DE SÛRETÉ GÉNÉRALE**. 4 P.S. par des membres du Comité, 4 frimaire II-27 thermidor III (24 novembre 1793-14 août 1795) ; 1 page in-4 à en-tête et 3 pages in-fol. avec en-tête et vignette (qqq légers défauts). 250/300
- 4 frimaire II, P.A.S. par Jean-Baptiste HARMAND : ordre de faire conduire au Comité la citoyenne Lombardin. 27 germinal III, ordre de transfert du cit. Paris de la maison d'arrêt des Orties à celle du Plessis, signé par GAUTHIER, ROVERE, CALÈS, PERRIN, YSABEAU, CLAUZEL, SEVESTRE, THIBAudeau. 6 thermidor, ordre de mise en liberté de la cit. Debarle détenue à la maison des Quatre Nations, signé par BOUDIN, PERRIN, KERVELEGAN, COURTOIS, LOMONT, GUYOMAR, BAILLY, BAILLEUL, PIERRET. 27 thermidor, ordre de mise en liberté du cit. Moreau, détenu aux Quatre Nations, signé par GAUTHIER, BOUDIN, PEMARTIN, BAILLEUL, BERGOEING, GUYOMAR, YSABEAU, CALÈS, LOMONT.
468. **COMITÉ DE SÛRETÉ GÉNÉRALE. Jacques MARIETTE** (1760-1821) conventionnel (Seine Inf.). L.A.S., cosignée par 7 autres membres du Comité : Jacques BAILLEUL, Edme BAILLY, Pierre COLLOBEL, Claude LOMONT, Joseph Stanislas ROVÈRE et Claude Alexandre YSABEAU, 22 fructidor III (8 septembre 1795), aux administrateurs du département de Paris ; 1 page in-fol., vignette et en-tête *Convention Nationale. Comité de Sureté générale* (un peu salie). 120/150
- Ils lèvent leur injonction de la veille de rester en permanence, mais ils rappellent « les circonstances difficiles où se trouve la chose publique », et ils les invitent « à surveiller les ennemis de la chose publique », et à se mettre en mesure de se réunir « au premier danger et lorsque la Convention vous en donnera l'exemple »...
469. **Henri I^{er} de Bourbon, prince de CONDÉ** (1552-1588) grand chef protestant. L.S., [vers 1585 ?], à Armand de Gontaut de SAINT-GENIEZ, gouverneur et lieutenant général pour le Roi de Navarre en ses pays souverains ; 1 page in-fol., adresse. 200/300
- BELLE LETTRE. « L'amitié parfaite veult que comme lon se resjouit du bien et prosperité de l'amy, aussi que luy survenant quelque affliction et calamité on en soit tellement ennuyé que lon recherche toutz moyens d'allegement et consolation »... Il veut porter remède à sa grande tristesse, et lui dépêche de S. d'HAUCOUR pour « vous visiter de ma part en la compagnie de Monsieur le vicomte de TURENNE que le Roy de Navarre vous envoie à pareille fin, me remettant donc sur luy et la charge que luy ai donnee je ne m'estendray icy en discours de consolations, d'autant mesmes que v^{re} vertu, piété grande, et constance vous en fourniront, autant qu'il est besoing à l'homme chrestien estant en angoisse, laquelle je prie Dieu vouloir changer en foye et contentement »...
470. **Louis-Joseph de Bourbon, prince de CONDÉ** (1736-1818) chef de l'armée des Émigrés. P.S., Q.G. de Dubno en Wolhynie 29 juin/10 juillet 1795, contresignée par DROÛIN ; 1 page obl. in-fol. en partie impr. à son en-tête, sceau sous papier à ses armes. 60/80
- CERTIFICAT en faveur de Jules de VASSÉ, gentilhomme français qui « nous a joint aussitôt que age lui a permis de défendre la cause de son Roi, qu'il a fait sous nos ordres les campagnes de 1795, 1796 et 1797 en qualité de sous lieutenant au regiment Dauphin cavalerie, dont son pere actuellement officier général étoit Colonel, qu'il s'est trouvé à toutes les affaires de la campagne de 1796 »...
471. **Louis-Joseph de Bourbon, prince de CONDÉ**. L.A.S. (initiales), Gering 3 décembre 1800, à son petit-fils, le duc d'ENGHEN, ou en son absence au Commandant du régiment à Riedlingen ; 3/4 page in-4, adresse, cachet cire rouge aux armes. 150/200
- « Ils sont partis cette nuit ; mais les bourgeois qui sont venus nous le dire, varient sur le chemin qu'ils ont pris, les uns disent, qu'ils ont suivi la chaussée d'Aibling, d'autres qu'ils sont allés vers Neu Baucon ; j'attens, de vos nouvelles sur ce coté, d'après ce que je vous ai mandé cette nuit ; on travaille à retablir le Pont ; on dit qu'ils ont quitté la ville ; je ferai passer des patrouilles, dès que cela sera possible, ce qui ne sera pas long. [...] Si par hazard vous aviez occupé des cantonnements de Bourbon, les trouvant vuides, evacuez-les *tout de suite* »...
472. **Louis-Henri-Joseph de Bourbon, prince de CONDÉ** (1756-1830) lieutenant-général, père du duc d'Enghien. P.S., Paris 17 février 1787 ; 1 page in-4. 80/100
- Il sollicite une pension de 800 livres pour Joseph de GRAMMONT, major du Régiment de Bourbon. « Cet officier a fait toute la guerre d'Amérique avec le plus grand zèle, et a abandonné pour suivre ses Drapeaux, son fils en bas âge qui venoit de perdre sa mère »...
- ON JOINT une L.S. par le lieutenant-colonel de DÜRLER des Gardes-Suisses au service d'Angleterre, Belem 1797, au Major d'Hadden, concernant l'envoi de rations pour les troupes de l'île d'Elbe.

473. **Henri CONNEAU** (1830-1877) médecin et confident de Napoléon III. L.A.S., Palais de Saint-Cloud 15 juin 1853, [au général Charles de SALLES] ; 3 pages in-8, en-tête *Maison de l'Empereur*. 100/120
- « Sa Majesté l'Empereur juste défenseur des droits de la Faculté de Médecine de Montpellier a signé la nomination de M^r Benoît à la chaire d'anatomie et celle de M^r Anglada à la chaire de thérapeutique »... Il est très heureux de ce succès, qui lui prouve que « le bon droit triomphe toujours auprès de l'Empereur, et qu'il suffit de lui faire connaître la vérité pour que sa décision soit juste et équitable »...
- ON JOINT 2 L.A.S. du baron Auguste COPPENS au même, Nouvelle-Orléans 1855-1857 ; et une L.A.S. du chirurgien Alfred VELPEAU au notaire Thomas (1858).
474. **CONVENTIONNELS SAÔNE-ET-LOIRE**. P.S. par les 6 conventionnels du département de Saône-et-Loire : Jean-Baptiste CHAMBORRE, Jean-Marie GELIN, Charles MILLARD, François MONT-GILBERT, Jacques REVERCHON et Claude ROBERJOT, [1794], aux Représentants du Peuple composant le Comité de Législation ; 1 page in-fol. 120/150
- PÉTITION CONTRE LES LENTEURS DE LA JUSTICE À DIJON. Ils faut faire juger promptement leurs concitoyens détenus à Dijon... « Quels sont les motifs de ces retards qui font pourrir des malheureux dans la prison ? Une crainte prétendue que l'innocence reconnue de ces citoyens n'excite de nouveaux troubles [...] Nous ne pouvons nous persuader que des prétextes de cette nature puissent arrêter le cours de la justice »... En tête de la page, APOSTILLE a.s. de Roger DUCOS : « écrire pour presser le jugement des prevenus »...
- ON JOINT une pièce avec apostille a.s. du conventionnel Jacques-Léonard Goyre de LAPLANCHE (Nièvre) sur un lettre de L.A. CHÂTEL, « citoyen libre dans les fers », Caen 17 octobre 1793, aux représentants du Peuple près l'Armée des Côtes de Cherbourg.
475. **CORSE**. 7 pièces, Toulon 1799-1802. 50/60
- Factures et connaissements de biens embarqués pour la Corse pour le service des hôpitaux militaires : vin, draps, fournitures de couture, papier, linge à pansement, charpie, acide sulfurique, pierre infernale, cloportes, rhubarbe, réglisse, « ypecacuanha », etc.
476. **Guerre de CRIMÉE**. 2 AQUARELLES, vers 1854 ; 12 x 28 cm. et 21 x 28,5 cm., montées sur feuillets avec légendes manuscrites. 150/200
- Deux vues de la maison du commandant du 1^{er} corps : de loin au-delà du mur d'enceinte, et de près dans la cour, avec un soldat tenant un cheval qui se cabre.
477. **Jean-François-Aimé DEJEAN** (1749-1824) général et ministre. L.A.S., Paris 12 décembre 1805, au Prince LOUIS [BONAPARTE], Connétable ; 2 pages et quart in-fol. 150/200
- Il a écrit au secrétaire d'État de la Guerre en Hollande, mais une lettre de S.A.I. au Grand Pensionnaire produirait un effet plus prompt et plus sûr... Il rend compte du mouvement de l'artillerie du camp d'Évreux à Anvers, et du départ d'une brigade de caissons avec des effets d'hôpitaux etc. Il a expédié un courrier porter des ordres à Sampigny, Metz et Strasbourg... « Votre mouvement, Monseigneur, est si rapide qu'il m'est impossible d'assurer à tems la fourniture des redingottes, vu surtout l'incertitude des lieux sur lesquels je pourrais les diriger »...
- f478. **Camille DESMOULINS** (1760-1794). MANUSCRIT autographe (fragment), [1792] ; 1 page in-4 (contrecollée). 1.300/1.500
- RÉFLEXIONS SUR LA CONTRE-RÉVOLUTION EUROPÉENNE, qui mise sur la monarchie constitutionnelle, de crainte de « contagion ». Cette page, probablement fragment d'un article pour son périodique *Révolutions de France et de Brabant*, présente de nombreuses ratures, corrections et additions.
- ...« s'ils parvenoit à faire reculer en France la revolution jusqu'au système des 2 Chambres, le maximum de l'insurrection à craindre pour eux n'étant plus que la Constitution Angloise, tous les rois pouvoient dormir tranquillement sur cet oreiller, la condition du roi d'Angleterre etant encor assez belle et sa liste civile suffisante pour les menus plaisirs meme de Gargantua, le seul et unique but de l'armement de toute l'Europe ne peut etre que de nous donner le Gouvernement anglois cela est plus clair que le jour »... C'est d'ailleurs le vœu de Louis XVI : « Le 68^e roi de France doit voir que la sainte ampoule est vuide, et pour peu qu'il medite sur la Constitution, il doit trouver que la couronne sur la tete du prince royal est un grand peut etre. Et il est moralement et physiquement impossible qu'il ne soupire pas apres la modification à la Constitution que vient proposer de si loin la grosse artillerie de Belgrade. Et si c'étoit en meme temps le vœu de toute la cy devant noblesse, conseillée de tous les grands propriétaires, de tous les riches, d'une multitude de corps administratifs, de LA FAYETTE et de la plupart de nos generaux constitutionnels, on sent combien le parti des rois seroit puissant meme dans notre armée et dans le cœur



du royaume. Or c'est ce dont on ne peut guère douter. Quant à La Fayette, il a eu la sottise d'en faire même la confidence à DANTON, comme celui-ci le lui a reproché en face aux jacobins il y a un an, et ce qui a mis le général dans l'impuissance de répondre, c'est que Danton avait écrit de la propre main de La Fayette, qu'il vient enfin de publier dans le n° 154 de Prudhomme, dont la publicité est étée assomante pour sa réputation »...

479. **DEUXIÈME RÉPUBLIQUE.** 14 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. ou P.S., et 2 imprimés. 150/200
 J. BAROCHE, général J.F. BOUGENEL (2), J.B.A. CHARRAS, général E. DAUMAS, J. DUFAURE, H. de LA ROCHEJAQUELEIN (2), M. MOLÉ, général M.G.J. NEUMAYER, L. G.Doulcet de PONTÉCOULANT (2), général C.M. ROGUET, maréchal A. de SAINT-ARNAUD, A.C. THIBAUDEAU, etc.
480. **DIVERS.** 4 lettres ou pièces, XVIII^e-XX^e siècle. 100/150
 Étienne-François duc de CHOISEUL (P.S., nomination d'un aide-major au régiment suisse de Sonnenberg, 1771). Ferdinand-Philippe duc d'ORLÉANS (L.S. à propos du cardinalat de Bonald, 1841). Yvonne de GAULLE (L.A.S., remerciements pour un livre offert à son petit-fils Charles, 1955). Plus une lettre avec enveloppe adressée à un prisonnier du camp de concentration de Weimar-Buchenwald (octobre 1944, en allemand).
481. **DIVERS.** Environ 200 lettres ou documents, XVIII^e-XIX^e siècle. 150/200
 Gros dossier de pièces relatives à la succession de Louis-Prosper RECULLÉ, receveur général (fin XVIII^e) : obligations et quittances, procuration, significations de transport, charge et décharge de rente, baux, mémoires, reçus, acquisition de domaines nationaux, papiers de notaire, etc. Correspondance d'affaires (1812-1813). Registre de comptes de ménage (1817-1829)... Manuscrits : *Vers contre les délateurs de l'Empereur Napoléon*, suivis de pièces diverses en copie (dont une correspondance d'un soldat de la Campagne de Russie) ; recueil de pensées de NAPOLÉON... Imprimé : *Le Grand Messager boiteux des quatre parties du monde*, almanach pour 1823.
482. **DIVERS.** 4 lettres ou documents. 120/150
 Paul BARRAS (apostille a.s., 1798), Charles-Antoine cardinal de LA ROCHE-AYMON, archevêque de Reims (p.a.s., 1773), François-Joseph LEFEBVRE, maréchal duc de Dantzig (fin de l.a.s., 1818), Alfred comte d'ORSAY (l.a.s., 1841, à propos d'un souvenir de Napoléon).
483. **DIVERS.** Plus de 40 lettres ou pièces, fin XVIII^e-XIX^e siècle. 150/200
 Général BRUNET-DENON, CHAM (caricature), DÉSAUGIERS (chanson), L.A. GARNIER-PAGÈS, abbé LESCAMELA, Henry MONNIER (signée Prud'homme), etc. 2 diplômes signés par F. GUIZOT et V. COUSIN. Dossier sur la GARDE NATIONALE (1791-1826), avec imprimés, affiches et lettres (L.S. par le général ÉVAIN, le duc de MORTEMART, le vicomte de LA ROCHEFOUCAULD, le comte de CRILLON, le comte de MONTMORENCY...). Copies de vers. Divers imprimés (proclamation de Charles X en 1830, avis d'un service régulier de navires de Redon à Bordeaux)...
484. **DIVERS.** Environ 90 lettres ou pièces. 150/200
 Paul ARBELET, François COPPÉE, Maurice GENEVOIX, Maurice LEVAILLANT, Dr Pierre VALLÉRY-RADOT (longue l.a.s. à propos de Nerval). Correspondance familiale adr. à Mme Gilbert SOURDILLE, née Hamon ; dossier relatif à un sauvetage courageux et au décès du lieutenant Sourdille... Documents relatifs aux marchés de Louis DREYFUS et Cie (céréales, 1915). Brochure de Jules CHOUX, *Pierrot à Paris ou le demi-monde falsifié* (1855). Lettre à en-tête des *Voitures Automobiles de Dion-Bouton* (1903). *Notice sur les Nègresses à plateaux Tribu Sara-Djindjès* au Jardin d'acclimatation.
485. **[Affaire DREYFUS]. Marie-Charles-Ferdinand ESTERHAZY** (1847-1923) le vrai coupable de l'Affaire Dreyfus. 4 L.A.S. et 4 MANUSCRITS autographes, [Londres 1898-1899] ; 8 pages in-8, 14 pages obl. in-8 et 4 pages in-4 (fentes), une enveloppe. 1.500/2.000
 INTÉRESSANT ENSEMBLE CONCERNANT SA DÉFENSE, AVEC DES NOTES ET CONFIDENCES DESTINÉES AU JOURNALISTE STÉPHANE LAUZANNE LORS DE SON EXIL À LONDRES. [Stéphane Lauzanne, rédacteur du *Matin*, en poste à Londres, a recueilli, moyennant rétribution, et avec l'aide du journaliste RIBON, les confidences d'Esterhazy pour son journal. C'est de lui que provient ce dossier.]
11 juillet, lettre à M^e CABANÈS, à Paris : après la visite de Laffrey, il a détruit le rapport des experts, et maintenant il en a de nouveau besoin : prière de faire recopier la copie. « Je suis douloureusement surpris de l'abandon dans lequel vous me laissez. [...] L'imbécillité et la lâcheté de ceux auxquels on m'a sacrifié, qui m'ont sacrifié, dépassent tout cependant. Quel intérêt avez-vous à ménager encore ce troupeau de poltrons veules et idiots ? »... – Au directeur du *Times*, il réclame « un document qui a été soumis à votre examen par M^r Lauzanne, du *Matin*, qui ne vous a pas agréé et que j'ai vainement réclamé au *Times* » ; il serait désolé d'avoir recours aux tribunaux, « mais le rapport des experts en écriture que je vous ai fait confier est un document dont l'absence me cause un préjudice »... Après avoir signé de son nom, il donne son adresse sous le pseudonyme de J. de Voilemont... – À Stéphane LAUZANNE : « Il y a quelques jours RIBON m'annonçait que l'aff. Christina ne viendrait jamais, le parquet étant convaincu de l'inanité de la plainte [...]. Pouvez-vous vous tenir au courant car je pense que ces coquins vont demander mon extradition de suite ? »... – Au même, qu'il ne peut attendre : « je dois aller retrouver *le colis*. La réponse du matin est bien étrange ! »...
 L'article « Le Major Noir » du *Matin* est « un ridicule et bien sot tissu de piètres inventions » dont le signataire lui est inconnu. Il avait vécu caché en Hollande, où il n'a jamais fait « la moindre déclaration à personne sur l'aff. Dreyfus, à part une interview reproduite dans un journal local »... Ces mensonges grotesques n'ont qu'un but : « aboutir à une infamie en mettant en cause une femme digne de tout respect et malheureuse. [...] Jamais je n'ai même entendu prononcer le nom de Madame du PATY [...] Et la mère Kisselbach, qui ne parle pas un mot de français, comme n'a-t-elle compris ce que disait la belle brune aux yeux caliborgnons ? [...] j'ai été une fois dans

adresser mes réclamations par
la justice et d'avoir recours
aux Tribunaux, mais le
rapport des experts en incrimine
qu'il n'a fait copier en
un document dont l'absence
me cause un préjudice
j'en ai besoin.

Le compte de ce qui
Amithon pour la proprié-
té qu'il m'avait faite, en
prouvant la perte de son
certificat de non rapport,
j' renoue à ce projet.

En un, Marie, etc.

Arrivé.

O^r Esterhazy

J. V. Voilemont G^r

40 Upper Gloucester
Place
Dorset Square

Le G^r Esterhazy est venu me trouver samedi dernier soir
après de l'attente pour dans le Matin d'aujourd'hui.
Je ne comprends pas ce que cela signifie, dit-il, j'en ai autorisé personne
à faire une telle déclaration et n'en ai rien fait aucun de
ce nature. J'ai dit à M^r X... que j'ignorais absolument ce
que j'en disais, que beaucoup de raisons me pressaient à aller à
Rennes, que d'autres un autre sérieux m'en détournait, que j'en
avais écrit à mon conseil, à mes amis, que j'attendais leurs réponses et
que de suite j'en avais encore ~~certains~~ quelques-uns à en
recevoir. Mais il n'est pas question de rien de précis et aucun nom
J'ai dit, il est vrai, que comme tous ceux qui veulent se donner
la peine de chercher, de s'informer, j'étais prêt à leur en rendre

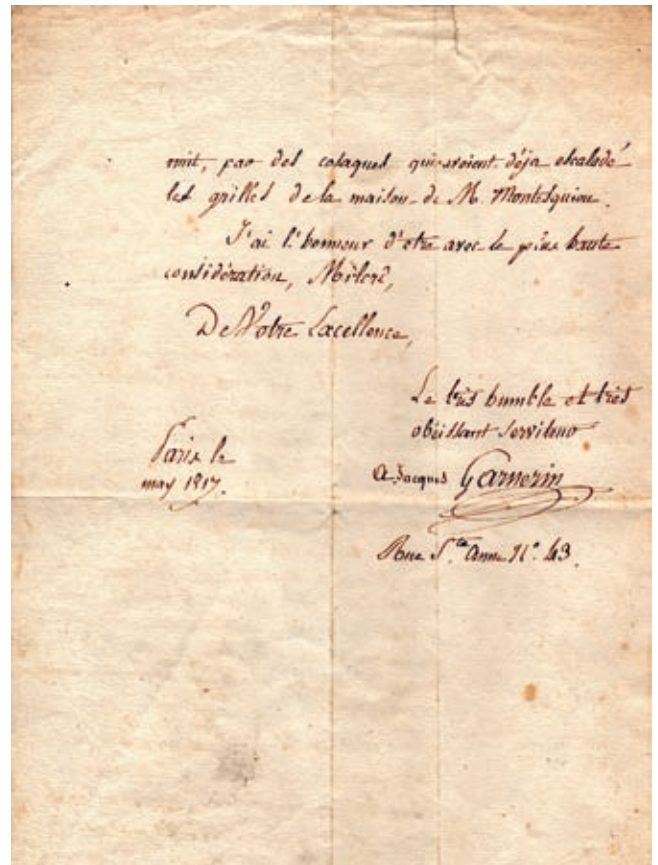
le quartier juif et jamais je n'ai senti des odeurs plus épouvantables, jamais je n'ai vu foule de gens plus puants, et plus sales »... – Note rédigée pour Lauzanne transcrivant des propos d'Esterhazy, réagissant à un article du *Matin* : il n'a pas encore décidé s'il irait à Rennes ; il est « parfaitement au courant de la pression éhontée exercée sur le conseil de guerre » ; vives critiques contre le général BRUGÈRE ; « le gouvernement français a négocié les plus louches compromissions avec l'étranger, avec l'ennemi, avec l'allemand »... ; puis il parle d'Henri ROCHEFORT... – On dit n'importe quoi. « Mon renseignement est venu confirmer, corroborer ceux qu'avait le colonel SANDHERR, mais la personne à laquelle le Colonel HENRY a fait allusion est parfaitement connue et son nom va être certainement prononcé par M^r le général MERCIER ou par M^r le général de BOISDEFRE. Si on ne le dit pas, je le dirai »... Commentaire sur l'interrogatoire de DREYFUS, capitaine « d'une ignorance toute spéciale », qui « n'a rien connu, rien su, rien vu », mais à qui il sera facile de démontrer « qu'il savait tout ce qu'il prétend ignorer »... Le gouvernement fait pression pour un acquittement... – Après l'article de *La Liberté*, Esterhazy dit son « peu de confiance en ce dreyfusard journal », dont il relève ici les contradictions et les inexactitudes, parlant du bordereau, de la dénonciation du père MATHIEU, de l'expert GOBERT... Le bordereau « a été déchiré en morceaux, [...] il a été porté au bureau du service des renseignements par un allemand » résidant à Paris, qui « continue à être employé comme agent secret par le service des renseignements »... Il termine par une vive attaque contre Maître TÉZENAS...

ON JOINT un document crypté sous forme de grille, et son adresse à Londres sous le nom de M. de Voilemont.

486. **Étienne DRIOTON** (1889-1961) égyptologue. 3 L.A.S., *Le Caire* 1946-1948 ; 5 pages in-8, en-têtes *Service des Antiquités. Le Directeur général* (petite fente à une lettre). 150/200
 27 mai 1946, recommandations bibliographiques sur la grammaire égyptienne (Gardiner, Lefebvre, etc.) ; « la grammaire de Farina est une plaisanterie »... 7 octobre 1946 : les idées de l'abbé MOREUX rééditent celles, cent fois réfutées, de Piazzi Smith. « On pense que le fait du déluge a été transposé par les Égyptiens, pour qui toute inondation était bienfaisante : ce serait la légende de la Destruction de l'humanité par la déesse Sekhmet, telle qu'elle est gravée sur les murs de la tombe de Sêti I^{er} dans la Vallée des Rois »... 15 janvier 1948, il a été trop coupé de l'Occident par la guerre et ne sait s'il y a une nouvelle étude sur la table généalogique de la Genèse, mais *misraïm* est un duel et semble calquer une forme égyptienne dont il propose deux hiéroglyphes...
487. **Jules DUFAURE** (1798-1881) homme politique et ministre. 6 L.A.S., 1851-1870, au Dr Auguste NÉLATON ; 9 pages in-8 ou in-12. 150/200
Gillevoisin 13 septembre 1851, recommandant un candidat au concours d'aide d'anatomie... *Rueil* 10 juin 1868, envoi d'une caisse « d'eau de vie de Saintonge », offerte « par le propriétaire qui l'a fabriquée »... 25 avril 1870 : sa fille Mme de MONICAULT doit faire faire une petite opération à l'aîné de ses enfants, qui « ne contribuera pas à votre gloire de chirurgien mais prouvera une fois de plus votre extrême bonté »... *Mardi matin* : son petit Gabriel est toujours aussi souffrant, bien que l'ordonnance soit suivie de point en point : « Ces cris continuels qui durent depuis près de 48 heures nous déchirent le cœur »... Etc. ON JOINT 2 L.A.S. au même de Clotilde DUFAURE et Agathe ODILON-BARROT.
488. **Pierre-Jean DUPLAIN** (1742-?) imprimeur à Paris, ami de Marat, et secrétaire du district des Cordeliers au début de la Révolution ; administrateur de police. L.S., signée aussi par LECLERC (guillotiné avec Hébert), comme administrateurs au Département de police et de surveillance de la Commune de Paris, de la Mairie 4 novembre 1792, au citoyen SANTERRE, Commandant-Général de la Force armée Parisienne ; 1 page in-fol., en-tête *Département de Police. Commune de Paris*, vignette. 150/200
 RÉPRESSION DE MANIFESTATIONS DE SYMPATHIE POUR LOUIS XVI CAPTIF : « plusieurs des soldats Fédérés qui sont actuellement dans Paris parcourent les rues, pendant la nuit, en paraissant ivres, & chantent des chansons inconstitutionnelles ou dangereuses dans les circonstances présentes, telles que *Vive Henri IV ; Ô Richard ! ô mon roi ! &c.* » Il faut prendre des mesures fermes, que les corps de gardes et patrouilles « arrêtent ces fédérés suspects, & qu'ils soient conduits devant nous, afin d'être examinés »... *Anciennes collections Georges CAIN, puis Patrice HENNESSY (1958, n° 144).*
 ON JOINT un manuscrit autogr. de Charles-Alexis ALEXANDRE, 15 octobre 1792, discours d'adieu à la section du Finistère, après sa nomination comme Commissaire des guerres à l'Armée des Alpes.
489. **EDWARD VII** (1841-1910) Roi d'Angleterre. L.A.S., Marienbad 19 août 1904, à la « Comtesse Mélanie » ; 2 pages et demie in-8 à son chiffre couronné ; en français. 200/250
 « Je regrette infiniment que vous ne puissiez pas faire même un court séjour ici cette année. [...] C'est vraiment un grand chagrin pour moi de ne pas revoir une si ancienne et bonne amie comme vous, mais j'espère qu'une autre année cela pourra ce faire »...
490. **Jean-André ESPIC** (1738-1800) avocat à Aubenas, député du Tiers pour la sénéchaussée de Villeneuve-de-Berg aux États-Généraux, il prête le Serment du Jeu de Paume. L.A.S., [1790], à un comte ; 1 p. in-8 (cachet de la *Bibliotheca Lindesiana*). 70/80
 INTÉRESSANTE LETTRE RELATIVE À LA DÉLIMITATION DES DÉPARTEMENTS : « Nous devons nous aboucher aujourd'hui avec les députés du Velay et avec ceux de Nîmes, pour convenir des limites de nos départements respectifs. Ce ne sera donc qu'après ce travail que nous nous occuperons de celui des districts [...] Il est très essentiel que vous ne nous manquiez pas pour cette opération »...
491. **ÉTATS-GÉNÉRAUX. PROCÈS-VERBAL** des conférences sur la vérification des pouvoirs, Tenues par MM. les Commissaires du Clergé, de la Noblesse & des Communes, tant en la Salle du Comité des États-Généraux, qu'en présence de MM. les Commissaires du Roi, conformément au désir de Sa Majesté (Paris, chez Baudouin, Imprimeur de l'Assemblée Nationale, 1789) ; in-8, [2 f.]-216 p., broché (mouill.). 50/70
 Procès-verbal des conférences qui se sont tenues, depuis les délibérations préliminaires, du 7 mai au 9 juin.
 ON JOINT la *RELATION exacte et impartiale de ce qui s'est passé à Nancy, le 31 août et les jours précédents*... Par M. de LÉONARD, Officier au Régiment du Mestre-de-Camp-Général de la Cavalerie (Nancy, Paris, Metz, Strasbourg, 1790 ; in-4, [2 f.]-vii-188 p., br., répar.
492. **EUGÉNIE** (1826-1920) Impératrice. 2 L.A.S., 1871-1873, au Dr Auguste NÉLATON ; 7 pages et quart in-8 (la seconde sur papier deuil). 300/400
 16 août 1871 : « Votre bon souvenir mon cher docteur nous a fait bien plaisir à l'Empereur et à moi, dans ces heures de malheur quelquefois les rangs des amis s'éclaircissent ; mais ceux qui restent donnent une telle sécurité au cœur qu'on gagne plus qu'on ne perd »... *Camden Place, Chislehurst* 17 août 1873 : « Avant de me quitter ce matin pour retourner à Woolwich, mon fils a tenu à ce que je vous dise de sa part combien il était heureux de savoir que votre santé était meilleure et je veux être de moitié dans les vœux qu'il forme pour que vous vous rétablissiez complètement »...
 ON JOINT une L.S. de sa mère la comtesse de MONTIJO, Madrid 16 septembre 1866, au même, pour recommander la comtesse d'Espeleta.



494



495

493. **FLANDRE**. 20 CHARTES sur parchemin, XIV^e-XVIII^e siècle ; la plupart in-plano ; en français ou latin. 700/800

Chartes concernant la seigneurie, le château et la ville de WARNESTON (1362-1522, dont un beau document avec 5 sceaux pendants) ; actes et chartes aux noms des mayeurs et échevins de HAUDOUIN ou de SAINT-SYMPHORIEN (1484 et 1628), Jehan DOMMESSENT seigneur de BOSGRENIER, conseiller du Roi des Romains et de son fils Philippe de Bourgogne (1488, avec son sceau) ; pièces concernant la ville de MONS (1617-1657, une avec beau sceau pendant de la ville), la principauté de LIGNE et baronnie de BELLCEIL (1662-1668), etc.

494. **[Giuseppe GARIBALDI (1807-1882)]**. 35 lettres ou pièces, la plupart L.A.S., adressés au Dr Auguste NÉLATON, septembre 1862-mars 1863 ; 70 pages formats divers, qqs adresses. 1.000/1.200

INTÉRESSANT DOSSIER RELATIF À LA BLESSURE DE GARIBALDI À LA BATAILLE D'ASPROMONTE, À LA CONSULTATION DE NÉLATON ET À SON OPÉRATION. [Blessé d'une balle dans le pied à Aspromonte le 29 août 1862, Garibaldi avait été transporté à La Spezia où Nélaton vint l'examiner le 28 octobre ; il fut opéré le 23 novembre, sur les indications de Nélaton, par le Dr Zanetti, qui put extraire la balle.]

Turin 23 septembre, longue lettre du Dr Maurice HERCZEGHY donnant des nouvelles détaillées de Garibaldi, et priant instamment « le prince de la chirurgie française » de venir voir « l'illustre blessé »... Varignano 26 septembre, télégramme de GARIBALDI à Nélaton : sa visite sera bienvenue... Varignano 21 octobre, lettre de 4 médecins italiens appelant Nélaton près d'eux... Paris 24 octobre. Laissez-passer pour Nélaton signé par l'ambassadeur NIGRA... — DROUYN DE LHUYS, ministre des Affaires étrangères, écrit au chargé d'affaires de France à Turin sur le caractère « presque international » du voyage de Nélaton... Gênes 26 octobre. R. RUBATTINO raconte à Nélaton ses préparatifs pour le faire transporter à La Spezia par bateau... La Spezia 28 octobre : télégramme de Nélaton à sa femme : « Vu Général beaucoup espoir retour vendredi »... Paris 30 octobre, lettre du Dr CHAUVIN, pharmacien de l'École spéciale de Paris, donnant à Nélaton des recettes pour les pansements... Pise 22 novembre, le Dr Pietro RIPARI remercie Nélaton de l'envoi de stylets et autres instruments pour l'extraction de la balle, et donne ses dernières observations sur la plaie et l'état du blessé ... 23 novembre, télégramme de Louis TORELLI, préfet de Pise : « Balle extraite de la blessure de Garibaldi d'après l'assurance de votre diagnostic garantie par le résultat de votre stylet »... Florence 25 novembre, lettre Dr Ferdinando ZANNETTI : « je suis reussi à prendre et à extraire la balle [...] votre petite sonde laminée en porcelaine m'a été utile »... Pise 26 novembre : long compte rendu opératoire par le Dr CUTURI, directeur des hôpitaux : il cite notamment le blessé, qui sentit le stylet toucher la balle et dit, « prenez une pince et voyez si vous pouvez l'extraire »... Fin novembre 1862-mars 1863 : lettres de félicitations à Nélaton pour cette réussite médico-chirurgicale : Dr A. BOULONGNE de Rome, Auguste NEFFTZER (avec d'autres directeurs de journaux), général MONTEFORTE, professeur P.A. FAVRE de Marseille, J.C. DES ARTS DU BUET (et poèmes), Dominique RICCIO de Parme, Luigi CRESPI (avec chant impr. pour le rétablissement de la santé de Garibaldi), etc.

Reproduction ci-dessus

495. **André-Jacques GARNERIN** (1768-1823) aérostier, inventeur du parachute. L.A.S., Paris mai 1817, à Milord ; 1 page et demie in-fol. (qqs légères petites fentes). 1.200/1.500
- BELLE ET RARE LETTRE. « Ayant eu l'avantage d'obtenir en Angleterre les suffrages si flatteurs de votre nation, je crois pouvoir me permettre d'avoir l'honneur d'offrir mes services à Votre Excellence, pour la fête de Sa Majesté Britannique, que vous devez célébrer le 4 Juin. Je peux faire à cette occasion plusieurs choses d'un intérêt majeur, quoique peu dispendieuses, particulièrement une ascension aéro-nocturne lumineuse d'un magnifique effet, et dont le résultat brillant et scientifique sera certainement remarquable. Je pourrai partager la gloire de cette belle entreprise avec un anglais courageux qui souhaitera m'accompagner »... Garnerin termine en rappelant à S.E. qu'il eut l'honneur de le saluer lors de sa première arrivée à Paris, et de le « préserver d'une alerte pendant la nuit, par des cosaques qui avoient déjà escaladé les grilles de la maison de M. MONTESQUIOU »...
- Reproduction page précédente*
496. **GÉNÉRAUX ET MARÉCHAUX**. 22 lettres, la plupart L.A.S., au Dr Auguste NÉLATON, 1867-1872 (plus 2 cartes de visite). 200/250
- AMBERT, BOURBAKI, CASTELNAU (2), COUSIN-MONTAUBAN, FLEURY, MELLINET, NIEL (9, plus une de la maréchale), RANDON (2), TROCHU, WOLFF.
497. **GÉNIE**. 2 volumes comportant environ 90 cartes, plans, schémas, dessins à la plume et plusieurs aquarellés, planches gravées et manuscrits (plus qqs imprimés), par le S. d'ABENSE, élève à L'ÉCOLE ROYALE DU GÉNIE à MÉZIÈRES, 1787-1788 ; feuillets grand in-fol. ou in-plano montés sur onglets dans 2 grands volumes in-fol. en cartonnages de l'époque papier bleu, plus qqs ff. volants intercalaires. 1.000/1.500
- Ensemble de grandes planches représentant des fortifications, des plans géométriques, des figures (croupes, lincoirs, empanons, lunettes, noues, pannes, tasseaux, vis...) et des éléments architecturaux (combles d'une maison, colonnes, murs, corps de garde...). Exercices sur le tracé, le relief et la construction de fortifications... Mémoires manuscrits traitant de problèmes de charpente, d'ombres, de nivellement, de stéréotomie, de gnomonique, etc. La plupart des documents sont annotés au dos, avec l'indication de la date du commencement de l'exercice, et la date où ils ont été visés. Dans un volume, on a inséré plusieurs planches gravées de Savart ; à la fin de l'autre volume, on a relié le *Devis général des ouvrages qui s'exécutent ordinairement à Mézières et dans les planches voisines...*, avec des planches gravées (grues, cintres, poutres...).
- Reproduction page 88*
498. **GIRONDINS. Claude COULOMBEAU** (1751-?) secrétaire greffier de la Commune de Paris. 2 P.S. (une griffe) comme secrétaire greffier, 31 mai et 13 juin 1793 ; 1 page in-4 ou in-fol. chaque, avec vignette et en-tête *Municipalité de Paris* (piqûres). 120/150
- SUR LA JOURNÉE DU 31 MAI CONTRE LES GIRONDINS. *31 mai* : le Conseil général « a arrêté que le tocsin cesserait de sonner »... *13 juin* : le Corps municipal autorise Beaudrais et René Boucher « à se transporter se soir à la Section de Beaupaire pour engager les citoyens de cette Section à la paix et au calme »... **ON JOINT** 3 imprimés relatifs à cette journée et aux Girondins : 2 décrets, et la brochure de Michel-Edme PETIT, *Le Procès des 31 Mai, 1^{er} et 2 Juin, ou la Défense des 71 Représentans du Peuple* (Imp. de J.B. Colas).
499. **Marie-François GORON** (1847-1933) policier. 3 L.A.S., 1890, à un Directeur ; 7 pages formats divers à en-tête *Préfecture de Police. Cabinet du Chef de la Sûreté*. 100/150
- Il est en retard à cause de PADLEWSKI [Stanislas Padlewski, nihiliste qui avait occis en novembre 1890 le général russe Michel de Seliverstoff, ancien membre de la police secrète du Tzar] et annonce l'envoi de « la photographie d'une des victimes de Whitechapel » [une des prostituées assassinées par Jack l'Eventreur], et d'une « épreuve tirée à la hâte de l'assassin de l'hôtel de Bade [Padlewski]. Si vous le rencontraiez, [...] vous seriez bien aimable de le faire arrêter ; vous nous rendriez là un fier service. »... *9 novembre 1890*, au sujet d'un protégé et du séjour d'un enfant à l'hôpital... *18 novembre 1890*, au sujet de photographies relatives à l'affaire EYRAUD [la célèbre affaire de la « malle sanglante » contenant le corps de l'huissier Gouffé assassiné par Michel Eyraud et sa complice Gabrielle Bompard] : « je me tiens entièrement à votre disposition pour le cas où vous auriez à faire d'autres études de ce genre »...
500. **GUERRE DE 1870. Fernand de SALLES** (1831- ?) officier (général en 1890). 13 L.A.S. à Amélie BOUVET, et 2 L.A.S. d'Amélie BOUVET à Fernand de SALLES, 1870-1871 ; 41 pages in-8 ou in-12 (un en-tête *Algérie. Division de Constantine. Subdivision de Bone*), nombreuses enveloppes. 400/500
- CORRESPONDANCE À SA FUTURE FEMME. *Metz 12 août [1870]* : « Les Prussiens ont eu des avantages mais nous sommes loin d'être battus, il faudrait seulement qu'on veuille bien se décider à combattre »... *Hambourg 8 novembre* : « Mon lieu d'internement en Allemagne est Hambourg [...]. J'ai tenté à plusieurs reprises de t'envoyer par les ballons de Metz de mes nouvelles »... *Hambourg 29 janvier 1871* : « nous apprenons la capitulation des Forts de Paris et la trêve de trois semaines »... *Paris 7 février*. Amélie évoque les rigueurs du siège : « On a mangé du cheval, du chien de tout enfin, et encore n'avait-on que 20 grammes par personne, on ne trouvait rien qu'à des prix fabuleux. Comme beurre nous avons du suif, le beurre valait 40^f la livre, jusqu'au pain qu'on nous rationne et depuis 15 jours c'est de la paille et du son »... *Hambourg 11 février* : le prisonnier se désole des malheurs tombés sur la France : sans regretter le gouvernement impérial, il se demande si la République pourra s'établir et se tirer des embarras financiers à la suite de la guerre... Vive critique des troupes formées depuis octobre, et commandées par des incapables : il faudrait « le licenciement complet de tous »... [*Hambourg*] *26 février*, on dit que la paix est signée : « je la souhaite faite à des conditions si non honorables au moins supportables, autrement, si l'Alsace et la Lorraine par exemple sont destinées à ne plus faire partie de la France, je crois que la guerre sera recommencée dans peu d'années »... Etc.
- ON JOINT 2 billets vierges pour courrier « *par ballon monté* » ; 3 caricatures à la mine de plomb contre les militaires prussiens ; manuscrit d'un intermède dramatique en français et allemand.

Tous les acteurs des débuts de la République défilent dans ces pages écrites dans la fièvre de l'action : Crémieux, Pelletan, Paul Meurice, Lockroy, Emmanuel Arago, Glais-Bizoin, Jules Ferry, Gambetta, Allain-Targé, Naquet, Blanqui, Trochu, Floquet, Flourens, Jules Favre, Nadar, Thiers, etc. Nous ne citerons que deux courts extraits, débuts de chapitres, qui suffiront à montrer l'intérêt de ce récit.

Histoire du comité : « Nous n'avions rien pu faire le 9 août, nous résolûmes alors de ne pas nous décourager et de persister dans la lutte. Des journalistes et des délégués des corporations ouvrières durent se réunir pour aller trouver Crémieux, pour lui demander de vouloir bien les mettre en rapport avec la gauche. La nomination des délégués fut très curieuse. Chacun devait représenter des corporations ouvrières ou des journaux. Brisson et Lefort se chargèrent de représenter *le Rappel*. Pelletan fit observer que jamais leur nom n'avait paru dans les colonnes du journal. Cela jeta un froid. Je fis observer qu'il appartenait au rédacteur en chef seul d'engager le journal : un de ses rédacteurs ne pouvait être que son délégué. Avec l'agrément de Meurice, Lockroy, Pelletan et moi nous acceptâmes cette délégation. [...] Le lendemain matin, nous allâmes chez Crémieux. [...] Il nous reçut fort bien, nous parla de 1848, de la lourde responsabilité qui pesait sur les députés, nous dit qu'il était prêt à sacrifier le peu de jours qui lui restaient à vivre et, après avoir selon son habitude, bavardé comme une grand-mère, nous promit qu'il en parlerait à ses collègues de la gauche [...] Le soir, le salon de Crémieux ne tarda pas à se remplir. Il y avait là toute la rédaction de *la Marseillaise* et du *Rappel*, des délégués des ouvriers en assez grand nombre, des membres des comités électoraux de 1869, Emmanuel Arago, Pelletan, Jules Ferry, Dorian, Ordinaire, Glais-Bizoin. Le public trouvait que les députés étaient en bien petit nombre. Il s'agissait de s'entendre pour une action commune. On prononça des discours. Naturellement on commença par reprocher à la gauche son inaction du 9 août »...

Le 31 octobre 1870 : « Le gouvernement avait commis de graves fautes ; il s'endormait au lieu d'agir ; il maintenait les vieux errements de l'administration ; il conservait les hommes qui en avaient l'habitude. Il suivait tout doucement la routine au lieu d'agir énergiquement, payant les gens qui dormaient, excluant ceux qui voulaient marcher, se sentant saisi de cette glu du pouvoir qui pétrifie et immobilise presque tous les hommes. Le peuple s'impatientait : il souffre du froid, de la faim, s'en étonne, croit que la république doit être un pays de cocagne dans lequel tout désir serait une réalité. Et puis, il ne comprend pas que la guerre soit chose savante et qui demande le temps. Pourquoi ne pas en finir tout de suite ? quoi de plus simple ? Nous sommes 500.000 hommes, les Prussiens ne sont pas davantage : jetons-nous dessus, et nous passerons. Quant aux travaux de défense, à l'artillerie, aux armes perfectionnées, il n'en tient pas compte. C'est là notre vieux préjugé de la valeur personnelle : nous croyons toujours qu'un Français est à lui seul une citadelle et que son seul regard arrête les balles et les boulets. Nous sommes encore tout gonflés d'amour-propre guerrier. Les défaites, au lieu de l'abattre, ne font que le surexciter. [...] Dans cette guerre, il faut se l'avouer, il y a eu des exemples multipliés de sottise [...] mais voici la guerre transportée sous les murs de Paris [...] les faits se passent sous nos yeux [...] Éparpillement des forces, infériorité numérique de nos troupes sur les points que nous attaquons, insuffisance de notre artillerie, avant-postes mal faits, troupes qui se laissent surprendre, négligence de l'intendance : voilà l'ensemble des fautes que nous avons vu se répéter à Chatillon, à Chevilly, à Montretout et enfin au Bourget »...

ON JOINT 34 lettres adressées à Yves Guyot, la plupart L.A.S., par P. de Bellegarde, J. Caillaux, L. Halphen, Ch. Lamont, général P. Langlois, P. Leblois, A. Leroy-Beaulieu, L. Livet, E. May, Fréd. Passy (7), E. Piard, A. Poëy, Frank Puaux, J.F. Raspail, J. Reinach, général A. Tanant, L. Vignon, etc.

503. **Rémi Boussard d'HAUTEROCHÉ** (1787-1843) capitaine. MANUSCRIT autographe signé, *Principes généraux de la guerre...*, 1831 ; 421 pages in-fol. plus 1 planche dépliant, cartonnage usagé. 400/500

IMPORTANT MANUSCRIT INÉDIT SUR L'ART DE LA GUERRE. Sous le titre primitif biffé *Manuel de l'homme de guerre*, remplacé par *Principes généraux de la guerre*, le sous-titre explique le propos de l'ouvrage : *Extraits de Follard, Guibert, Sax, Turenne, Montecuculi, Frederic II, Napoleon, Foy, Carion-Nisas, Le Couturier, Rocquancourt, & a & a mis en ordre pour la commodité des officiers de tous grades* par le capitaine d'Hauteroche, « commandant de place à Rocroi ». Cet officier de l'Empire est l'auteur de *Loisirs d'un militaire* (1824) et de mémoires (posthume) sur la campagne de Calabre (1894). Le manuscrit, daté au début du 1^{er} janvier 1831, est parfaitement lisible, avec quelques ratures, suppressions et corrections ; il est complété par une table des matières, et une grande planche dépliant représentant 15 figures à la plume de fortifications... L'étude se compose de 19 chapitres traitant de la nécessité de l'étude chez les officiers, du courage, du coup d'œil militaire, de la stratégie et de la tactique, du moral des armées, de l'instruction des troupes, de l'offensive et des précautions, de la défensive et de la guerre des montagnes, de l'ordre, du passage des rivières, de la défense et de l'attaque des retranchements, etc. ON JOINT une copie partielle du chap. Il remanié : *Du courage*, d'une autre main ; et un numéro de *La Sentinelle, journal des intérêts de l'armée*, 8 juillet 1836, comportant une autre version du même chapitre.

504. **Valentin HAÛY** (1745-1822) fondateur de l'Institut des Jeunes Aveugles, inventa de l'impression en relief. P.A.S. comme secrétaire de la Section de l'Arsenal, Paris, 16 mai 1793 ; 1 page in-4, vignette et en-tête *Section de l'Arsenal*. 150/200

Extrait du registre des délibérations de l'Assemblée générale et permanente tenue en l'Eglise Saint-Paul. Le Citoyen Berthier se présente à l'Assemblée pour réclamer une somme de 135 livres due au Citoyen Legros, « à l'effet de l'employer en faveur des Volontaires qui partent pour la Vendée et qui doit être payée par le Grand Maître Temporel du Collège de ci-devant Louis le Grand »... RARE.

505. **HENRI IV** (1553-1610), 3 P.S., Paris 1594-1599 ; vélin obl. in-4 et obl. in-fol. (2 avec mouillures). 500/700

1^{er} avril 1594 (contresignée par POTIER), permettant à Jacques des PORTES de résigner ses offices de président en l'élection de Verneuil et de Châteauneuf en Thimerais et de lieutenant du vicomte d'Alençon... 28 juin 1599 (contresignées par DENEUVILLE), faisant don au S. d'ESTRÉES [Antoine IV d'Estrées, père de Gabrielle d'Estrées], capitaine général de l'artillerie, de tout ce qui est dû au Roi par le défunt Fleury, receveur du domaine à Péronne...

506. **Ignace HOFF dit Le Sergent Hoff** (1836-1902) héros de la guerre de 1870. 2 L.A.S. et une PHOTOGRAPHIE dédicacée, Paris 1883-1893 ; 1 page et demie in-8, 1 p. obl. in-12 avec adr. (carte post.), et 1 page in-4. 120/150
- 11 novembre 1883, pour l'aider à faire adopter par les compagnies de chemin de fer une innovation technique de sa conception : « un boulon à clavette excentrique pour les rails de chemins de fer [...] cette invention pourrait être très utile comme économie pour les compagnies et pour le pays, en cas de guerre, par suite de la rapidité avec laquelle on pourrait monter ou démonter une voie ferrée »... 27 août 1893, à MM. Marillier & Robelet, signalant un objet trouvé « près de l'arc [Hoff est alors gardien-chef de l'Arc de Triomphe]. 4 janvier 1888, photographie dédicacée à son ami Letalle (18,5 x 22,5 cm montée sur carton impr. 25,5 x 32,5 cm, de la Galerie Contemporaine, cliché Mulnier ; petits manques au carton).
507. **INDE. Samuel Charles HILL** (1857-1926) officier chargé des archives du gouvernement de l'Inde. TAPUSCRIT, *Trois Français au Bengale ou la ruine commerciale des établissements français au Bengale en 1757*, [1911] ; 182 p. in-4, cartonnage toile moirée vert olive. 100/150
- Traduction anonyme, INÉDITE en français, du livre *Three Frenchmen in Bengal* de Samuel Charles Hill, publié chez Longmans, Green & Co, à Londres, en 1903 (réédité en 2004, par Kessinger Publishing). L'ouvrage comprend une préface et 4 chapitres : *Explications sur le commencement de la lutte avec les Anglais ; Renault, chef de Chandernagor ; Law, chef de Cossimbazar ; Courtin, chef de Dacca*. Il s'appuie sur des documents d'archives parmi lesquels un mémoire de Law conservé au British Museum et des lettres de Courtin et Renault...
508. **ITALIE. CAHIER DE CROQUIS ET DESSINS**, 1812 ; cahier obl. in-4 (16 x 20,5 cm) dérelié. 700/800
- Cahier de 27 croquis ou dessins au crayon, dont plusieurs s'étalent sur deux pages en regard ; 11 ont été complétés au lavis d'encre brune. Un seul dessin porte une légende : « chantier de Castellamare 1812 ». Monuments et ruines de POMPEI, vues du port et de palais royal de Naples, vues pittoresques de villes de la côte de Campanie, paysages...
- Reproduction page 107*
509. **Frédéric JOLIOT-CURIE** (1900-1958) physicien. P.A.S. (dédicace) en tête du livre de Marc LEFORT, *L'Énergie nucléaire* (Fernand Nathan, [1957]) ; in-8, cart. d'éditeur. 70/80
- Sous la dédicace imprimée de ce manuel dédié à la mémoire de Madame I. Joliot-Curie, F. Joliot-Curie a inscrit cet envoi : « À mon ami Charles David, mon ancien de Lavoisier, en souvenir de ma chère Irène »...
510. **Jean-Baptiste JOURDAN** (1762-1833) maréchal de France. L.S., Q.G. à Hostein 19 vendémiaire IV (11 octobre 1795), au général de division LEFEBVRE (le futur maréchal) ; 2 pages grand in-fol., en-tête *Jourdan, Général en chef de l'armée de Sambre et Meuse*, GRANDE ET BELLE VIGNETTE AU BALLON gravée par QUÉVERDO (Boppe et Bonnet n° 68). 400/500
- BELLE LETTRE MILITAIRE. Prévenu que l'ennemi a passé le Mein à Seeligenstadt pour se porter au-dessus d'Offenbach, il invite son camarade à quitter la position qu'il occupe : « Vous établirez solidement votre droite à *Hochst* et vous prolongerez votre gauche jusqu'à *Cronenburg* que vous occuperez fortement en laissant sur votre front le ruisseau qui prend sa naissance aux environs de Cronenburg, et qui se jette dans la *Nidda* entre *Hochst* et *Rodelheim*. Vous jetterez des troupes légères en avant de ce ruisseau et ferés couper tous les ponts sur la *Nida* et garder *Rodelheim* et *Pfrauenhein*, vous lierez vos postes par votre droite avec le général *TILLY* qui fera occuper *Singling* et vous serez sous les armes demain à quatre heures : au moment où vous saurez que l'ennemi marche sur vous, vous ferés tirer les trois coups de canon d'alarme. Vous laisserez un régiment de chasseurs à *Hochst*. Vous ne ferés votre mouvement qu'après en avoir prévenu le major prussien à *Hochst* et après avoir été relevé dans votre camp par cinq bataillons de la Division de *Tilly* et à *Singling* par les troupes de la même division. [...] Lorsque le général *Tilly* se présentera pour occuper *Hochst*, vous lui cederés ce poste et vous vous resserrerez sur votre gauche »...
511. **Adolf KUMMER** (1786-1817) naturaliste allemand. 36 lettres ou pièces, la plupart L.A.S., d'Adolf KUMMER ou à lui adressées ou le concernant, 1816-1821 ; 50 pages formats divers ; en français, anglais ou allemand. 1.500/2.000
- INTÉRESSANT ENSEMBLE AUTOUR DU NATURALISTE ADOLF KUMMER, RESCAPÉ DU NAUFRAGE DE LA MÉDUSE, QUI ACCOMPAGNA L'EXPÉDITION DU MAJOR PADDIE VERS LE NIGER, ET PÉRIT EN 1817 À L'INTÉRIEUR DE L'AFRIQUE.
1816. *Fort Saint-Louis 20 juillet*. KUMMER donne de ses nouvelles à Auguste DOUMERC [négoциant et munitionnaire général des armées ayant habité Hambourg, Doumerc avait aussi des relations dans le monde des lettres]... *Sénégal 14 août*. Kummer assure le Major PADDIE qu'il brûle d'envie de s'associer à son entreprise : « Je me charge de rassembler tous les objets du règne animal végétal et minéral qui mériteront quelque attention, et j'en ferai autant de dessins que les circonstances le permettront »... *Sénégal 1^{er} septembre*. Longue et belle lettre de John PADDIE à Kummer pour accepter son offre de services, précisant ses devoirs (collecte de spécimens, dessins, journal, etc.) et son rang dans l'expédition, et l'interrogeant sur ses exigences financières... *Gorée 3 septembre*. Julien SCHMALTZ, commandant pour le Roi et administrateur du Sénégal [et rescapé aussi de la Méduse], adresse à Paddie la copie d'une lettre (jointe) du Président de la Société du Cap Verd, recommandant Kummer pour la « glorieuse entreprise » du Major Paddie... [Septembre]. KUMMER précise ses conditions de participation : 30 000 francs ou 1200 guinées avant le départ ; 50 000 francs ou 2000 guinées à son arrivée à Londres ; 40 000 francs ou 1600 guinées en cas de décès ; le grade de lieutenant, etc. *Sénégal 9 septembre*. PADDIE regrette que la

somme nommée par Kummer soit si extravagante : le premier professeur d'histoire naturelle d'Angleterre n'eût pas demandé autant, et sans vouloir sous-estimer les qualifications du naturaliste, il aurait voulu le rémunérer proportionnellement aux autres participants à la mission... *Gorée 14 septembre*. SCHMALTZ, après un entretien avec Peddie, tente de convaincre Kummer d'arriver à un arrangement pour ne pas laisser « échapper cette occasion de poursuivre votre carrière en histoire naturelle »... *Sénégal 4 octobre*. PEDDIE soumet à Kummer les termes de leur accord : le naturaliste sera payé au même tarif qu'un chirurgien au service de S.M. Britannique... – KUMMER confirme leur accord (brouillon et minute), avec une nouvelle clause concernant la propriété de gravures d'après ses dessins... *Sénégal 16 novembre*. KUMMER à Auguste Doumerc : « je me suis aperçu d'une certaine confusion dans ma tête comme ont senti beaucoup de nos naufragés, car le climat agit d'une manière très violente sur les Européens. [...] Je pars enfin de nouveau, quoique j'aie maudit dans le désert l'idée d'aller en Afrique, regrettant mille et mille fois la belle France [...], la gloire, et le désir de voir et de raconter des choses inconnues sont de puissants motifs pour exposer sa vie »... Il charge Doumerc de ses intérêts s'il décède : « Adieu ! peut être pour toujours ! »... *Sénégal 17 novembre*. Mémoire du négociant C. POTIN pour diverses fournitures et avances d'argent à Kummer... *Port Saint-Louis 18 novembre*. KUMMER informe son frère Gotthelf, à Dresde, de sa décision... *Gorée 20 novembre*, mandat de Peddie sur le Trésor de S.M. à Londres à l'ordre de Kummer, endossé par lui... *Kacundy 16 décembre*. KUMMER écrit à Doumerc une belle lettre donnant une liste de mots du langage local avec leur traduction française, avec DESSINS de têtes d'Africain et d'Africaine... **1817**. *Rochefort 14 janvier*. Alexandre CORRÉARD [ingénieur-géographe et journaliste, rescapé du radeau de *la Méduse*] adresse à Doumerc divers papiers relatifs à l'engagement et aux finances de Kummer ; il lui apportera en personne « beaucoup de dessins de plantes qu'il a faits pendant son séjour à S' Louis »... **1820**. Longue minute de lettre d'Auguste DOUMERC à Gotthelf Kummer, racontant les circonstances de l'engagement de son malheureux frère dans l'expédition anglaise au Sénégal, les morts du major Peddie, du capitaine Campbell et d'Adolphe Kummer, et les dispositions financières de Kummer et lui-même... D'autres lettres de PEDDIE (à Kummer, au Trésor), d'Auguste KUMMER (à son cousin Adolphe et à Auguste Doumerc), d'une amie bordelaise d'Auguste DOUMERC (évoquant un paquet envoyé au naturaliste après le naufrage de *la Méduse*, et les dettes du naturaliste auprès de Potin)... ON JOINT 12 lettres ou pièces de parents de Kummer relatives à la succession.

Reproduction page ci-contre

512. **Jean François de Galaup de LA PÉROUSE** (1741-1788). 3 P.A.S. par des officiers de marine, 1777-1785 ; 2 pages obl. in-12 et 1 page petit in-4. 150/200

Honoré-Sébastien VIAL DU CLAIRBOIS (1733-1816), Brest 16 juin 1777 : demande d'outils pour la démolition de *la Thétis*, visée et signée par B. marquis de BRIQUEVILLE, LA GRANDVILLE et FRABOULET [officier auxiliaire sur *l'Astrée*, commandée par La Pérouse en 1781]. Jean-Baptiste WILLAUMEZ (1761-1845, pilote sur *L'Amazone* commandée par La Pérouse en 1782), Brest 1^{er} avril 1786 : demande de fournitures pour la gabarre *La Forte*. Robert SUTTON DE CLONARD (1751-1788, second de La Pérouse sur *la Boussole*, massacré avec lui à Vanikoro) : 12 juillet 1785, demande de meubles pour le cuisinier de *La Boussole*.

513. **Claude-Jacques LECOURBE** (1759-1815) général. L.A.S., Q.G. à Gmünden 29 frimaire IX (20 décembre 1800), au général de division MONTRICHARD ; 1 page in-4, en-tête *Armée du Rhin. Lecourbe, Lieutenant Général*, vignette. 200/250

INSTRUCTIONS AU MATIN DE SA VICTOIRE À KREMSMÜNSTER. « Je vous préviens que les généraux RICHEPANSE, DECAEN, GROUCHI et LEGRAND, se dirigent sur Kresmunster. Il paraît que l'ennemi veut tâcher de se rallier derrière l'Ens. On lui a pris hier douze cent caissons de munitions et de vivres. Les deux colonels de Mezaroz et des hullans, et le général major Mesaroz lui-même ont été pris avec les trois quarts de leurs Rgts. Continués de vous diriger par la droite de Kresmunster en poussant vos reconnaissances sur l'Ens, afin de voir si vous trouvez quelques ponts et gués »...

514. **Louis-François, baron LEJEUNE** (1775-1848) général et peintre d'histoire. CAHIER DE CROQUIS ET DESSINS ; fort cahier in-8 (21 x 12 cm), 22 feuillets dessinés (le reste vierge), dérelié. 800/900

Cahier contenant d'une trentaine de dessins et esquisses, la plupart à la mine de plomb, dont 3 à la plume et aquarelle. Ces trois dessins aquarellés de soldats en uniforme sont accompagnés de quelques notes autographes en français et en allemand : « un officier de la légion de Bussÿ » (« Le régiment de Dragons de l'archiduc Jean est vetu en vestes vertes, collet jaune orange, revers de poches en jaune »...), « Ein Würmsér Hussar », « Chasseur de Bussÿ ». Esquisse de combat de cavalerie, crâne de cheval, esquisses de cavaliers, portraits d'Arabes et mamelouks ; études de chevaux, de moutons, de béliers, de vaches, etc.

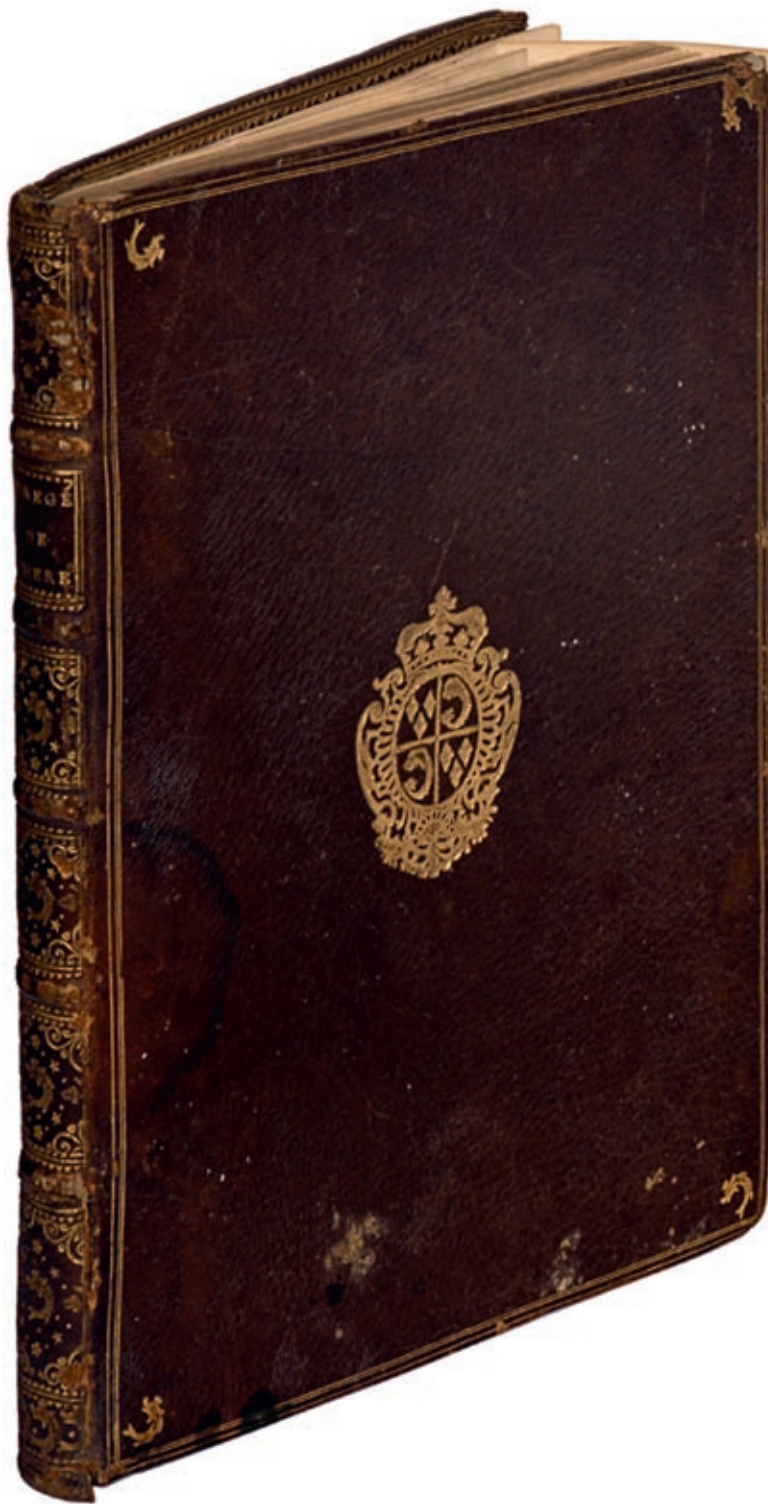
ON JOINT une gravure coloriée : *Plan des attaques combinés de terre et de mer pour prendre d'assaut la forteresse de Gibraltar* ; et une amusante aquarelle représentant des militaires et quelques dames.

Reproduction page ci-contre

515. **Marie-Adélaïde LENORMAND** (1773-1842) la célèbre voyante, amie de Joséphine de Beauharnais. L.A.S. avec POÈME, 14 août 1823, [à Marie DROUVILLET] ; 1 page in-4. 80/100

« C'est à la bonne à l'excellente *Marie*, à qui j'adresse les vœux les plus sincères de l'amitié. Qu'elle veuille demeurer persuadée de tout mon attachement. Puisse t-elle venir à son tour dans *cinquante ans et plus*, souhaiter la fête à une autre *Marie* ? », et elle compose un POÈME de huit vers : « Vous avez tous les dons pour plaire ; / Esprit, raison, grace, bonté »...

516. **LÉOPOLD II** (1835-1909) Roi des Belges. L.S., Lacken 23 novembre 1905, au Roi de WURTEMBERG [GUILLAUME II] ; 1 page in-4 (deuil). 150/200
Il lui annonce « la mort de Mon Très Cher et Bien Aimé Frère, Son Altesse Royale le Comte de Flandre, Prince de Belgique, décédé le 17 de ce mois, après une courte maladie »...
517. **[Louis-Michel LE PELETIER DE SAINT-FARGEAU** (1760-1793) avocat, conventionnel (Yonne), assassiné la veille de l'exécution de Louis XVI]. P.S. (griffe) par COULOMBEAU, secrétaire greffier du Conseil général de la Commune de Paris, Paris 20 janvier 1793 ; 2 pages in-fol., vignette et en-tête *Commune de Paris*, adresse « Au Citoyen président de la Section des Gravillier ». 200/300
Sur la démarche de la Société des Amis de la Liberté et de l'Égalité, invitant les autorités à « doubler de surveillance. Ils rendent compte du crime commis sur la personne de LE PELETIER qui a été occasionné par le nommé PARIS cidevant garde du corps, ils annoncent que le scelerat est arrêté ils invitent au plus grand calme »... Suit la réponse du Président, insistant sur les « mesures nécessaires pour prévenir les malheurs dont nous menace l'atroce surveillance des lâches ennemis de la Patrie. Le Conseil général est pénétré d'une profonde douleur, un frère, un digne Républicain, un représentant du Souverain a été frappé par une main ennemie et sacrilège... Ah ! nous nous réunirons pour découvrir et faire punir ces affreux agens de l'aristocratie nous déjouerons leurs exécrables projets par notre inébranlable fermeté. Rien ne pourra expier un si grand crime mais il prouve au moins combien a été juste le décret immortel qui demain va en détruire la détestable cause », c'est-à-dire l'EXÉCUTION DE LOUIS XVI.
ON JOINT 2 L.S. relatives à LE PELETIER DE SAINT-FARGEAU par Conseil municipal de la ville de DAX, 15 février 1793, au sujet de la cérémonie funèbre ; et par le CLUB PATRIOTIQUE D'AUXERRE, 17 février, au sujet de son buste et de la fête de la « plantation de l'arbre de la Fraternité »...
518. **LOTÉRIE**. 2 billets de loterie, Lyon 1704-1713 ; in-12 en partie impr. (cachet des Archives de la Charité de Lyon). 200/250
Billets d'un louis d'or de la *Loterie en faveur de l'Hôpital de l'Aumône Générale de Lyon* (1704) ; d'une écu de 5 livres *Loterie en faveur des Pauvres de la Charité & Aumône Générale de Lyon* (1713)
519. **[Exécution de LOUIS XVI]**. P.S. par BERGOT, président, et JOUEN, secrétaire général, 15 janvier 1793 ; 2 pages in-4, en-tête *Section de Bonconseil*, VIGNETTE, cachet cire rouge. 150/200
MESURES POUR RENFORCER L'ARTILLERIE LORS DE LA CONDAMNATION DE LOUIS XVI. « Les citoyens de la Section qui avaient été chargés de la mission d'aller chercher les canons de S^t Denis pour les conduire à Paris ayant rapporté à l'assemblée que le manque de chevaux les avaient empêchés d'amener toutes les pièces d'artillerie et les munitions, [...] l'assemblée a nommé pour ses commissaires les citoyens Dauphinot Périgot et Aubis à l'effet de se transporter chez le ministre de la Guerre pour l'inviter à leur réitérer un ordre pour retourner demain à S^t Denis, pour ramener à Paris ce qui reste de pièces de canon »...
520. **[LOUIS DE FRANCE** (1729-1765) Dauphin de France]. MANUSCRIT, *Abrégé de sphère...*, [XVIII^e siècle] ; un volume petit in-4 de 89 pages in-4 et 8 planches in-fol. dépliantes, *reliure de l'époque* maroquin olive aux armes couronnées du Dauphin sur les deux plats, triple filet doré d'encadrement et dauphins aux coins, *doublures* de maroquin rouge ornés d'une large dentelle d'encadrement aux dauphins, gardes de soie bleue, dos à nerfs orné de dauphins (reliure un peu abîmée aux coins et au dos et tachée, une planche salie). 2.500/3.000
BEAU MANUSCRIT PÉDAGOGIQUE, CALLIGRAPHIÉ POUR LE DAUPHIN LOUIS DE FRANCE, fils de Louis XV et père de trois Rois (Louis XVI, Louis XVIII et Charles X), EN RELIURE DOUBLÉE À SES ARMES.
La page de titre abrégé est décorée au lavis d'un grand cartouche orné en haut d'emblèmes de la renommée et de la gloire militaire entourant les armes du Dauphin de France, et en bas d'un globe flanqué de deux dauphins. Suit la page avec le titre complet : *Abregé de Sphere Contenant une idée des principaux Systemes du Monde, la definition, & l'usage des Lignes, & des Cercles que l'on imagine dans les Cieux et sur la Terre. L'Usage des Spheres Armillaires des Globes célestes, & terrestres, pour la resolution de plusieurs Problèmes de Geographie, & d'Astronomie.*
Le manuscrit est très soigneusement calligraphié dans un double encadrement. Il comprend 7 chapitres : I Des Principaux Systèmes du Monde ; II Des principaux Points, Lignes, & Cercles, que l'on imagine dans les Cieux, pour expliquer le mouvement des Astres ; III De l'usage des Cercles de la Sphere : Usages de l'Equateur, Usages du Meridien, Usages de l'Horizon, Usages de l'Ecliptique (avec tableau des signes septentrionaux et méridionaux), Usages des Colures, Usages des Tropiques et des Cercles Polaires ; IV Des Cercles que l'on imagine sur le Globe Terrestre, & de leurs usages pour expliquer les Latitudes les Longitudes & les Climats ; V De l'usage des cartes Geographiques, & des mesures dont on se sert pour marquer les distances sur la terre ; VI De la resolution de plusieurs Problèmes tant sur le Globe que sur les Cartes (avec 8 problèmes) ; VII De l'Usage du Globe Celeste pour la resolution de plusieurs Problèmes d'Astronomie (tableau avec les noms des constellations, et 5 problèmes).
À la fin du volume, 8 PLANCHES DÉPLIANTES AQUARELLÉES représentent « Le Systeme de Ptolomée », le « Systeme de Ptolomée corrigé », le « Systeme de Copernic », le « Systeme de Ticho Brahé », des sphères célestes et l'« Horizon divisé en 4 points cardinaux ».
- Reproduction page ci-contre*
Ce manuscrit est présenté par la SVV GESTAS-CARRÈRE, 3 allées Catherine de Bourbon, 64000 PAU
521. **LOZÈRE**. 5 L.A.S. de conventionnels représentant la Lozère, à leur collègue Jean PELET (de la Lozère). 300/400
Jean-André BARROT (3, dont une cosignée par Alexandre CHATEAUNEUF-RANDON et Laurent SERVIÈRE, 1795 : confidences sur ses chagrins privés et inquiétudes quant aux « extravagances » et « sottises » des affaires publiques, malgré « le génie de la liberté », etc. ; instructions à Pelet pour sa mission près l'Armée des Pyrénées-Orientales ; plus un fragment de lettre), Jean ESPERT (longue lettre à PELET, à propos de sa mission à Marseille, [1794]), Jean-Baptiste GIROT-POUZOL (Montpellier 1795).
ON JOINT la copie manuscrite des adieux de l'Empereur Napoléon.



522. **Antoine LUMIÈRE** (1840-1911). P.S., Lyon 29 septembre 1896 ; demi-page in-4 à en-tête *Société Anonyme des Plaques et Papiers Photographiques A. Lumière & ses Fils*, vignette. 150/200
Il s'engage à fournir les procès-verbaux des assemblées générales de la Société Anonyme des Pplaques et Papiers Photographiques A. Lumière & ses Fils
523. **Auguste LUMIÈRE** (1862-1954). L.A.S., 4 juin 1934, à un général ; 1 page et demie in-8. 150/200
Il remercie pour l'envoi de deux livres, envoie ses vœux et se met à l'entière disposition du général.
524. **Auguste LUMIÈRE**. L.A.S., Lyon 28 décembre 1942, à un général ; 3 pages in-8 à son en-tête. 400/500
Il le remercie de son témoignage d'estime, « alors que l'entêtement des conformistes barre la route à toutes les réformes que j'ai cru devoir proposer dans le seul intérêt général ! Je viens encore d'apprendre que ma tentative poursuivie depuis douze ans pour réhabiliter les malheureuses phthisiques n'avait abouti à rien, dans l'esprit des mandarins de la physiologie qui tiennent les leviers de la Tuberculose officielle ». Il dénonce un médecin des hôpitaux qui, ayant félicité à plusieurs reprises Lumière pour ses ouvrages sur la tuberculose, l'a attaqué par une insinuation malveillante dans une causerie... « Je n'ai pas eu plus de chance quand j'ai voulu réagir contre l'abus des sports : les profiteurs de ces sports se sont mis en travers de mon action et il en a été de même quand j'ai proposé une réforme de la pédagogie »...
525. **Auguste LUMIÈRE**. L.A.S., Lyon 5 janvier 1943, à M. Tournanoud ; 1 page in-8 à son en-tête. 150/200
Remerciements pour des vœux... ON JOINT une carte de visite avec 5 lignes autographes à l'abbé Chagny (1942).
526. **Louis LUMIÈRE** (1864-1948). Carte de visite avec 4 lignes autographes signées « LL », 9 février 1921, au Commandant Tournanoud ; 1 page in-24, enveloppe. 150/200
Remerciement pour l'envoi d'un bel ouvrage. ON JOINT une L.S. d'Henri LUMIÈRE (1954) à l'abbé Chagny ; une carte de visite d'Auguste Lumière ; 2 cartes postales, dont une du Château Lumière ; la plaquette de *l'Éloge funèbre de M. Auguste Lumière* par le président Herriot (1954) ; une enveloppe et un bulletin de salaire de la Société Lumière ; 2 enveloppes timbrées 1^{er} jour d'émission, Cannes ou Paris.
527. **LYON**. L.A.S. du soldat CHAUDRON, au camp devant Lyon 11 août 1793, à sa femme à Orange ; 2 pages et demie in-4, adresse avec marque post. *Armée des Alpes*. 100/150
Lettre de soldat au siège de Lyon. Ils auront bientôt « rengé Lion dans le bon ordre », et ils passeront certainement alors par Orange... Il ajoute en post-scriptum que l'attaque de Lyon a été ajournée : « il se dispose à une resistance opignatre toute l'armée et bien disposé à detruire cette ville anarsique sy elle persiste dans ses perfide desin ».
528. **LYON. Antoine DORFEUILLE** (1750-1795) comédien et littérateur, il participa à la répression de l'insurrection de Lyon, et fut massacré. L.A.S. comme commissaire des représentants du Peuple, Roanne 4 septembre II (1793), à des Citoyens administrateurs ; 2 pages in-4. 120/150
« J'ai trouvé la commune de Vialez très peu disposée à fournir son contingent, cependant la commune de Vialez fait partie de la republique et la loi est formelle. J'avois requis le maire de vous faire passer la liste du très petit nombre de bons citoyens qui avoient été sensibles à la voix de la patrie et qui s'offroient àtirer au sort. J'ignore s'il a rempli cette mesure qui vous eut fait connoitre les rebelles. S'il ne l'a point mise a execution il est coupable et je vous le dénonce »... ON JOINT un poème impr., *Dernières Paroles du citoyen Dorfeuil, massacré à Lyon avant le 18 Fructidor*. RARE.
529. **LYON. Jacques REVERCHON** (1750-1828) conventionnel (Saône-et-Loire). L.A.S., au camp de Limonest 4 octobre 1793, au citoyen DORFEUILLE, commissaire des représentants du peuple à Roanne ; 1 page et demie in-4, adresse, cachet cire rouge. 200/250
Reverchon a interrogé l'homme qu'a arrêté Dorfeuille, et le renvoie à son jugement en louant sa « conduite sage et ferme ». Il laisse à Dorfeuille la somme prise au muscadin « pour en faire l'usage que le vrai Republicain comme vous scait employer ». Quant au prisonnier muscadin de Saint-Étienne qui s'est échappé, il ne peut aller loin, avec les braves Gardes nationales et les braves Gendarmes. Il autorise Dorfeuil à prendre toutes les mesures nécessaires « pour assurer la paix et l'amour de la Constitution qui fera le bonheur de tous »... Puis il parle du SIÈGE DE LYON : « Notre grande operation va toujours son train. Nous sommes absolument sous les murs de la ville de toutes parts. Je pense que demain ou apres demain nous occuperons un des faubourg de St Just ou de St Jourges »...
530. **LYON**. 4 BONS DU SIÈGE DE LYON, 1793 ; cartes 6 x 8,5 cm chaque. 300/350
2 bons pour 5 livres (Lafaurie 253). Bon pour 50 sous (Lafaurie 254). Bon pour 25 sous. ON JOINT un bon de 10 sous de la Caisse Patriotique de Lyon.
531. **LYON**. P.S. par les représentants du peuple Joseph FOUCHÉ et Jean-Nicolas MÉAULLE, Commune affranchie 11 pluviôse II (30 janvier 1794) ; 3/4 page in-4, petite vignette et en-tête *Les Représentans du Peuple, Envoyés dans COMMUNE-AFFRANCHIE, pour y assurer le bonheur du Peuple avec le triomphe de la République, et dans tous les Départemens environnans, et près l'Armée des Alpes*, cachet cire rouge. 300/350
Ils autorisent leur secrétaire Vianey à se « faire délivrer le drap nécessaire à la confection d'une levite d'uniforme bleu, d'une culotte idem et d'un gilet écarlate »...
ON JOINT une réquisition signée par le Comité de surveillance au Pont sur Rhône, 23 pluviôse II.

532. **LYON.** P.S. par les représentants du peuple Sébastien LAPORTE et Jacques REVERCHON, Commune affranchie 15 fructidor II (1^{er} septembre 1794) ; 3/4 page grand in-fol., VIGNETTE et en-tête *Les Représentans du Peuple, Envoyés dans COMMUNE-AFFRANCHIE, pour y assurer le bonheur du Peuple avec le triomphe de la République, et dans les Départemens du Rhône et de Loire* (un peu froissée). 200/250
Ils autorisent les administrateurs du district de Mâcon à s'adjoindre « en qualité d'administrateur un citoyen qui reunisse patriotisme et probité »...
ON JOINT une lettre de l'Agent national de la Commune-affranchie (28 thermidor II) au Comité révolutionnaire de Nantua (en-tête et marque post.).
533. **LYON. VIGNETTE.** Laissez-passer délivré à Commune-affranchie, 2 vendémiaire III (23 septembre 1794) ; 1 page in-fol. en partie impr., GRANDE VIGNETTE *Municipalité de Ville Affranchie ou Lyon régénéré* par DUCRY, cachet encre de la Municipalité. 100/150
LAISSEZ-PASSER pour la veuve CASTELLANE se rendant dans les départements voisins, signé par la veuve, l'officier municipal RIVAUD et le secrétaire-greffier.
534. **LYON.** 3 documents. 100/150
LA VILLE DE LYON REPREND SON NOM (7 novembre 1794).
Certificat de non-rébellion délivré par le *Comité Révolutionnaire du District de Lyon* (en-tête et cachet encre, 11 nivose III (31 décembre 1794). Extrait de naissance, à en-tête de *Commune-Affranchie* corrigé en *Commune de Lyon*, 22 germinal III (12 avril 1795). Récépissé de déclaration de naissance, avec devise imprimée *Mort aux tyrans*, Commune de Lyon 9 floréal III (28 avril 1795).
ON JOINT une enveloppe pour le district de Montbeliard avec cachet postal *Ville Affanchie*.
535. **Hortense MANCINI, duchesse de MAZARIN** (1646-1699) nièce de Mazarin, amie de Saint-Évremond. 2 L.A.S. (paraphe), 13 octobre et 17 décembre, à l'abbé d'HAUTEFEUILLE ; 2 pages et demie et 3 pages et demie in-8, adresses (cachet cire rouge sur le f. d'adresse de la première). 600/800
« Je suis tres fachee de vostre indisposition, si vous vous abandonnés aux medecins vous este perdu, il y a trois ans que si javois fait leurs volontes je seres aux nombre des mors je scay par ma sœur et M' S' EVREMONT que madame de GOURVILLE est la melieure amie du monde elle me fait trop d'honneur de ce souvenir de moi je vous prie de lui en temoigner bien ma reconnoissance, jenvie le bonheur quelle a de vous avoir ches elle, je lui aurois disputé cet avantage, si javois esté a Paris »... Il ne dit plus rien du Roi d'Espagne...
« J'ay bien peur de ne pas recevoir le vin sitost car les paquetsbot entre Douvre et Calais ne sont pas encore retabli, je ne laisse pas de vous estre fort obligee de vostre ponctualité. Je voudrois que tous ceux que je connois en usent autant, jespere que ma sœur na pas outré sa magnificence. Je ne trouve rien de si ridicule que de se ruiner en habits [...]. Millon doit faire reponce a vostre letre. Je suis lasse den recevoir de Madame Arnoul. Elle escrit dix feuille de papier dont on nen peut pas lire un mot et toujours quelque malheureuse negotiation sur pied, qui naboutit a rien, non plus que toutes ces offres de service. Jay dit à Calotin de ne plus faire de reponce, le vieilliard vous prie demploier toutes les forces mouvantes pour faire venir l'argent de la marechale de CREQUI par pompes ou aqueducs de la Seine alla Tamise »...
Une note a.s. de L. AIMÉ-MARTIN en bas de la premièrelettre indique qu'elle vient de la collection du président de La Place.
536. **[MARIE-LOUISE** (1791-1847) Impératrice]. P.A.S. par sa lingère Mme MINETTE, Paris 30 mai 1813 ; 1 page in-fol. 100/120
Mémoire d'ouvrage en dentelle pour Sa Majesté l'Impératrice et Reine dans le mois de mai 1813, comprenant le blanchissage et le raccommodage de dentelles, peignoirs, bonnets, chemises de nuit, fichus, etc., et les frais de voyage à Saint-Cloud, pour un montant total de 187 francs. ON JOINT un portrait gravé en couleurs de Marie-Louise par Louis.
537. **MARINE.** 22 lettres et documents signés par des officiers de marine ayant, pour la plupart, participé à la GUERRE D'INDÉPENDANCE AMÉRICAINE. 800/1.000
Charles-Hector d'ALBERT DE RIONS (P.S., Toulon 1788) ; chevalier Desmivy d'AURIBEAU (P.S., sur *L'Aigrette* 1782) ; Armand-Simon de BLANQUET DU CHAYLA, vice-amiral (L.A.S. à Decrès, 1803) ; Jean-Joseph de Rafélis, comte de BROVES (P.S., cosignée par le marquis de CHABERT, à bord du *Saint-Esprit* 1781, pour réparation de voiles détruites lors d'un combat) ; François-Paul BRUEYS d'AIGALLIERS, contre-amiral (P.S., Toulon 1798, vignette et en-tête) ; Eustache BRUIX comme ministre de la Marine (L.S. avec 3 lignes autogr., 1798, au vice-amiral Martin, sur le contre-amiral Tromelin suspecté de favoriser les prêtres et les émigrés) ; Joseph de CAFFARELLY (L.A.S., 1830, au comte Molé) ; Jean-Baptiste Nompère de CHAMPAGNY (L.A.S. comme ministre de l'Intérieur, 1805, à Joseph Bonaparte) ; Martin-Benoît de CHAUSSEGROS, contre-amiral (P.S., Toulon 1793) ; Charles-Benoît, comte de CHERISEY (L.A.S., Rochefort 1777) ; Denis, duc DECRÈS (L.A.S., 1806, au général Dejean) ; chevalier DUPLESSIX PARSCAU et lieutenant ISNARD DE CANCELADE (P.S. à bord de *L'Intrépide* 1780) ; Charles-Marie de Trolong, chevalier DU RUMAIN (P.S., Brest 1777) ; Maurice-Julien ÉMERIAU (P.S., Brest 1797) ; Charles-Pierre Claret, comte de FLEURIEU (L.A.S., 1804) ; Joseph Couturier de FOURNOÛE, capitaine de vaisseau (P.S., Cadix 1781, contresignée par le comte de GUICHEN et le lieutenant d'AUTHIER) ; Luc-Urbain du Bouëxic, comte de GUICHEN (P.S., Cadix 1781) ; Raymond-Marie, chevalier de KERGARIOU (P.S. à bord de *La Danaë* 1777) ; Isaac-Jean-Timothée Chadeau de LA CLOCHETERIE (P.S., Brest 1778) ; Paul-René-Madeleine, chevalier de LADEVÈZE (mémoire autographe de ses états de service et particulièrement sa participation à la campagne d'Amérique).
Plus 2 documents concernant Charles-René-Dominique Sochet, chevalier DES TOUCHES (1782, 1784), dont un mémoire pour l'ordre de Saint-Louis, avec le mot « Bon » par LOUIS XVI.
Ancienne collection Léon MULLER.

538. **MARINE.** 20 lettres et documents signés par des officiers de marine ayant, pour la plupart, participé à la GUERRE D'INDÉPENDANCE AMÉRICAINE. 800/1.000
- Pierre LANDAIS (L.A.S., Cagliari, à bord du *Patriote* 1793, au capitaine de vaisseau Grammont) ; Louis-René-Madeleine Levassor, comte de LA TOUCHE-TRÉVILLE (L.A.S., Créteil 1785, à M. Rigaux, sur ses affaires ; plus le brevet signé par Louis-Philippe-Joseph, duc d'ORLÉANS [Philippe-Égalité], 1787, nommant le comte de La Touche chef de son Conseil et surintendant de ses finances et bâtiments) ; Jean-Marthe-Adrien L'HERMITTE (P.S., Brest 1804, contresignée par Joseph CAFFARELLI) ; Jean-Jacques-Étienne LUCAS (P.S., Brest 1815) ; vice-amiral Pierre MARTIN (P.S., Port la Montagne [Toulon] 1794, concernant la fourniture de vivres aux bâtiments en rade de Toulon ; cette demande est suivie de l'approbation du représentant du peuple SALICETI, rédigée par son secrétaire Joseph BONAPARTE) ; Félix d'Hesmivy, chevalier de MOISSAC (P.A.S., Rapport sur l'examen des journaux de navigation) ; chevalier Thomas d'ORVES (P.S. à bord de *L'Orient* 1780) ; Louis Guillouet, comte d'ORVILLIERS (L.A.S., Brest 1779) ; Louis-Antoine Thomassin, comte de PEYNIER (P.S., Trinquemalay 1784, cosignée par VILLARET-JOYEUSE) ; François-Étienne, comte de ROSILY-MESROS (L.A.S., Alresford 1779, pendant sa captivité en Angleterre) ; Joseph de RICHERY (L.A.S., Toulon 1795, au commandant Villeneuve) ; Charles-Joseph Mascarène, chevalier de RIVIÈRE (P.S., à bord de *L'Invincible* 1782) ; Charles-Henri d'Arsac, chevalier de TERNAY (L.S., Isle de France 1773) ; Jean-Honoré, comte de TROGOFF (P.S., à bord du *Tonnant* 1793) ; Laurent-Jean-François de TRUGUET (L.A.S., 1795, au banquier Perregaux) ; Pierre-René-Marie, comte de VAUGIRAUD de ROSNAY (P.A.S., à bord de *La Ville de Paris* 1781, en-tête aux armes et au nom du marquis de Grasse-Tilly) ; Jean-Gaspard VENCE (L.S., Toulon 1799, vignette révolutionnaire *Marien Française*).
- Plus une L.S. de SARTINE concernant la veuve et les enfants du comte de LIGONDÈS (1779) ; et un mémoire concernant le capitaine MOLLARD, avec le mot « Bon » par LOUIS XVI (1780).
- Ancienne collection Léon MULLER.*
539. **[MARINE]. Charles CORNIC** (1731-1809) corsaire puis officier de marine ; parti à la retraite en 1778, il reprendra du service lors de la Révolution et deviendra colonel d'artillerie. L.A. (la fin manque), L.S. et 30 lettres et documents à lui adressés ou le concernant, 1756-1802 ; formats divers. 500/700
- BEAU DOSSIER SUR LA CARRIÈRE DE CE MARIN.
- Très intéressante lettre dans laquelle Cornic fait un vivant récit du combat naval qui opposa le 24 juin 1758 sa frégate *La Félicité* à trois navires anglais qui lui barraient l'accès à l'île d'Ouessant, *L'Alcide*, *Le Rumbler* et *La Tamise*... *Morlaix 15 prairial an VII*, relative à un tableau de ce combat mémorable...
- 4 brevets de lieutenant de vaisseau et de capitaine de brûlot (1761-1764, sur vélin, signés par LOUIS XV (secrétaire) avec griffe du duc de Choiseul. Brevet de capitaine de vaisseau (1778), signé par LOUIS XVI (secrétaire) et contresigné par SARTINE et par le duc de PENTHIÈVRE. Mémoires des Services et Navigations de Charles Cornic (1739-1756). Brevet de Bourgeois de Bordeaux, signée par de LA MONTAIGNE (1785). Mémoire contenant les services du Sieur Charles Cornic au 8 octobre 1790. Mémoire de ses services pour le général BONAPARTE, Premier Consul... État de Solde de retraite (1802), signé par DECRÈS (vignette).
- Lettres par des ministres de la Marine et autres : l'intendant Gilles HOCQUART (1756), Louis XV (secrétaire, 1757), Claude-Louis d'Espinchal de MASSIAC (3, 1758), Nicolas-René BERRYER (1759), le duc de CHOISEUL (2, griffes, 1762-1763, au sujet d'un projet de descente en Angleterre), Étienne-François TURGOT (Cayenne 1765), le maréchal de BEAUVAU (1770, félicitations pour son action en faveur des inondés lors du débordement de la Garonne à Bordeaux), Jean-Baptiste BLOUIN, premier commis de la marine (1770), Pierre-Etienne Bourgeois de BOYNES (2, 1771-1773), Antoine de SARTINE (4, 1775-1779), Jean DALBARADE (1793), Jean-Claude Redon de BEAUPRÉAU (1795), Benoît-Georges de NAJAC (1800).
- Plus la brochure de la biographie de Cornic par son neveu Charles Alexandre (Morlaix, 1848).
540. **MARINE.** Environ 30 lettres et documents, la plupart L.S. ou P.S. (qqz défauts). 250/300
- Comte d'AUGIER, vice-amiral, Auguste BERGÉVIN, commissaire général de la marine à Bordeaux (6, 1806-1825), Paul CHACK (1929), Jean-Pierre BOULLÉ, préfet des Côtes-du-Nord (1803), Antoine Bruny d'ENTRECASTEAUX (1781, aux frères ROUX), Denis DECRÈS, ministre de la Marine (3, 1802-1805), contre-amiral DUMANOIR-LE-PELLEY (1802), Pierre-Alexandre-Laurent FORFAIT, ministre de la marine (2, 1801, dont une annonçant l'arrivée à Bordeaux de 137 militaires noirs venus de Saint-Domingue), capitaine de vaisseau LAFOND (au contre-amiral Halgan, 1819), René Jacques LE GAIGNEUR, professeur d'hydrographie (au sujet de son manuel de navigation, *Le Pilote instruit*, 1786), baron MALOUËT, ministre de la Marine, contre-amiral Aimé MATHIEU, gouverneur de la Martinique (1844), contre-amiral Charles-Louis THIRAT (1795), etc.
541. **MARINE.** Environ 70 lettres ou pièces, manuscrites ou imprimées, 1800-1845 ; formats divers, nombreux en-têtes avec qqz vignettes ; en français, anglais ou espagnol. 700/800
- COMMERCE MARITIME ENTRE LE PAYS BASQUE ET L'AMÉRIQUE. Connaissements, tarifs, mémoires, certificats d'importation, inventaires de séquestre, passeports..., pour des transports de vins et spiritueux, bougies, morue séchée, sucres roux et blanc, savon, café, cacao, biscuit, tabac, épices, huile de baleine, linge et tissus de confection, gants et bas de soie, objets de mode, barres de fer, haches, etc. entre Pasajes et San Sebastian d'une part, et Saint-Jean-de-Luz, Bilbao, Bordeaux, Bayonne, Londres, New York, Baltimore, Jersey, Boston, Charleston, Philadelphie, Amsterdam, etc.



542

542. **MATHÉMATIQUES. Adrien ROUSSEL.** MANUSCRIT (autographe ?) avec de nombreux DESSINS originaux à la plume et au lavis, *Mathesis*, Munich 1644 ; 319 pages in-8 dont 38 ff. vierges, chiffrées [1]-354 (qq lacunes dans les ff. blancs), reliure de l'époque en vélin ivoire, triple filet d'encadrement et grand motif central d'entrelacs et fleurons aux coins sur les plats, dos lisse avec fleurons, traces de lacets, tranches dorées ; en latin. 1.200/1.500

TRÈS JOLI MANUSCRIT INÉDIT DE MATHÉMATIQUES ET MÉCANIQUE par le R.P. Adrien ROUSSEL, religieux de l'ordre des Minimes et professeur de théologie et mathématiques au couvent de Munich, où il publia une *Optica christiana* (1646) et une *Théologie mystique de Saint François de Paule* mise en odes françaises (1653).

D'une belle et minuscule calligraphie, le manuscrit, en latin, est orné de nombreuses VIGNETTES et de 46 DESSINS ET LAVIS en pleine page, d'une exécution soignée, illustrant les leçons consacrées aux principes de l'arithmétique, aux proportions, à la statique, l'hydrostatique, la pneumatique, etc., avec une abondance d'angelots, laboureurs, figures emblématiques ou mythologiques, perspectives, monuments architecturaux et éléments de paysage... Le manuscrit ne semble pas avoir été tout à fait achevé : des titres manquent pour lesquels l'emplacement a été réservé, notamment en tête où l'on a gardé des feuillets vierges (peut-être pour un titre général et une préface), de même pour les dessins.

Le manuscrit commence (sans titre) par une série de 14 problèmes (p. 19-66 et 75-101). Vient une jolie page de titre (119) dans un encadrement à la grotesque : « MATHESIS. Tomus III. Philosophia Machinaria in qua Statica et Quinque Facultates Motrices : tum Hydraustatica, Sistatica, Pyria et Pneumaticae et Hydraulicae coniugium. Anno MCXXXIV Monachii », et le nom de l'auteur dans un phylactère : « Authore R.P. Adriano Rousel Minimo, Theol. & mathe. lectore ». Ce tome s'ouvre sur un prologue (p. 121-124), puis un poème de 374 vers à la gloire de Saint François de Paule (p. 125-136) ; des pages de titres seront dessinées (ou leur emplacement réservé) pour chaque partie. Etc.

543. **ÎLE MAURICE.** 4 pièces manuscrites, dont 3 signées, Port-Louis Isle de France 1779 ; 1 page in-fol. ou in-4 chaque. 80/100

Certificats de service pour M. de VIEILH, capitaine titulaire d'une compagnie des troupes de la Marine du Roi, signés par le commandant de bataillon de LAUMUR et le capitaine baron de LIGNY (plus copie), et par le comte d'HARAMBURE brigadier des armées du Roi (plus copie signée par VIEILH). ON JOINT 4 lettres diverses, 1778-1801.

544. **Louis Auguste François de MÉRIAGE** (1767-1827) général. L.A.S., Orell (Russie), 16 mars 1813, à SA FEMME la baronne Esther de MÉRIAGE ; 2 pages in-8° (petit manque marginal). 150/200

RARE LETTRE DU GÉNÉRAL FAIT PRISONNIER PAR LES RUSSES. [Nommé par l'Empereur général de brigade à Moscou, il est blessé et abandonné sur le champ de bataille à Krasnoï où les Russes le font prisonnier (16 novembre 1812) ; il ne rentrera de captivité qu'en juillet 1814.]

Il espère que son précédent courrier est parvenu et il demande à sa femme « de faire prévenir l'administration des dotations, si vous le croyez nécessaire que je suis encore dans ce monde, afin qu'on ne m'y enrole pas sur la liste des morts »... Il est difficile de correspondre avec la France : « je devrais envoyer mes lettres ouvertes au ministre de la police à Petersbourg, qui les transmet à l'armée russe pour les faire passer par des parlementaires au quartier général français, et ce dernier les envoie à leur destination après avoir été lues par tout le monde, heureux encore si elles arrivent car il n'y a rien de moins exact que les postes de notre armée ». Il faut donc profiter de l'intermédiaire de Mme BARKOFF, femme du général et conseiller d'État... « Lorsque j'ai été blessé et fait prisonnier j'avais placé dans les voitures du général MARCHAND une cassette contenant mon portefeuille, mon nécessaire, de l'argenterie et quelques autres objets que je voulais sauver de tout événement ». Il ne sait si cette cassette, qui contenait le joli portrait de sa femme, a pu être sauvée du désastre..

ON JOINT une autre L.A.S. à son épouse pendant l'expédition française en Espagne, Briviesca 8 mai 1823.

545. **Philippe-Antoine MERLIN DE DOUAI** (1754-1838). L.S. comme ministre de la Police, Paris 17 ventose IV [6 mars 1796], à l'administration municipale d'Orléans ; 4 pages in-4, vignette et en-tête *Le Ministre de la Police générale de la République*. 100/150

INTÉRESSANTE LETTRE SUR LES MANIFESTATIONS CONTRERÉVOLUTIONNAIRES À ORLÉANS, et « les manœuvres d'un petit nombre de séditieux qui provoquent dans votre commune la désobéissance aux lois et se montrent ouvertement les ennemis de la Liberté. [...] Je suis instruit que la cocarde nationale est presque généralement abandonnée dans votre commune, que les ganses blanches y ont succédées, que les chants patriotiques y sont tournés en ridicules et les défenseurs de la Liberté provoqués et insultés ». Il faut prendre des mesures sévères pour faire cesser ces désordres et « seconder le gouvernement dans la ferme résolution ou il est de poursuivre sans relâche les ennemis de la République »...

546. **MEXIQUE. René-Julien MARQUIS** (1846-1929) amiral. 28 AQUARELLES originales signées avec notes autographes au dos, 1866-1867 ; formats divers, d'environ 10 x 23 cm à 19 x 30 cm (6 encadrées). 10.000/12.000

BEL ENSEMBLE D'AQUARELLES DU JEUNE ASPIRANT ET FUTUR AMIRAL LORS DE LA CAMPAGNE DU MEXIQUE. Paysages et vues de villes ou haciendas, souvent animées : indigènes, soldats, animaux, etc. La plupart de ces aquarelles, aux couleurs très fraîches, sont longuement commentées au verso.

« Camp de Valenciana. Route de Zacatècas à Mapimi. 5^e étape. Valenciana est un fourneau à argent. Le pays manquant d'eau est peu cultivé. [...] La montagne en face du camp est assez curieuse par la diversité des teintes de ses rochers. Elle est pleine de faisans. Quand on les poursuit ils courent directement sur les rochers aussi les habitants les chassent à cheval et en prennent beaucoup »... Avril 1865.

« Baluarto. Petite hacienda. Route de Queretaro à Mexico. 1^{ère} étape ». Janvier 1866.

« Place de San Juan del Rio. Route de Queretaro à Mexico. 2^e étape ». Février 1866.

« El Tanqué. Mauvais rancho sur la route de Durango à Parras. 7^e étape. Les montagnes tables sont les dernières qu'on voit dans cette direction c'est-à-dire en marchant vers l'est. Les montagnes du fond sont les montagnes qui bornent la lagune de Mapimi à l'ouest [...]. Ce dessin fait en Février 1866 prouve par son coloris la chaleur qu'il fait dans ces parages »...

« Peñon blanco. Hacienda et fabrique de toiles de coton appartenant à Don Juan Florès. 120 à 140 k. nord est de Durango » (au dos, esquisse d'un paysage montagneux).

« Cuencamé. État de Durango. 152 k. de Durango sur la route de Mapimi. 6^e étape. Cuencamé est une ville de 12 à 1500 âmes. Bâtie au milieu d'une plaine aride faute d'eau, elle tire ses céréales de la vallée de Nagas. Elle fut construite en ce point parce que les montagnes du fond sont très riches en minerai de plomb argentifère, tous les métaux connus s'y trouvent aussi mais en petite quantité »... Mars 1866.

« Guatimapé Hacienda. 4^e étape de Durango à Santiago Papasquiario. Le dessin représente l'hacienda de Guatimapé, une des plus importantes de Mr Don Juan Florès. Avant les guerres intestines qui ont ruiné le Mexique, cette hacienda était couverte de bestiaux. [...] Aujourd'hui l'hacienda ne compte guère que 3 à 4000 têtes de gros bétail, 2 ou 300 juments particulières. Une petite rivière qui prend sa source dans les montagnes du fond et ne tarit jamais, permet d'arroser plusieurs milliers d'hectares de terre en blé et en maïs »... Etc. Juillet 1866.

« San Jacinto. Route de Zacatecas à Aguas Calientes. 3^e étape. Dans le fond la continuation de cette chaîne de montagnes à table qui va de Zacatecas à Lagos ».

« San Quintin (Hacienda). Route de Durango à Mexico. 3^e étape. La pluie est arrivée aussi tôt que nous à l'étape et n'a pas épargné mon dessin. On dirait un paysage de basse Bretagne si les montagnes étaient plus loin ». Août 1866.

« Route de Durango à Chihuahua. San Lucas. 3^e étape. San Lucas est un pueblo c'est-à-dire la réunion de quelques masures habitées par des hommes libres. L'eau qui l'arrose, chargée de salpêtre est à peine buvable aussi n'y vivrait personne, si la montagne sur laquelle est bâti le pueblo, n'était pas un rocher d'argent »... Détails sur le travail des chercheurs d'argent, avec croquis à la plume d'un moulin à minerai actionné par un cheval.

« Jalostotitlan. Route de Léon à Guadalajara. 6^e étape ». Octobre 1866.

« Route de Durango à Chihuahua. 5^e étape. (Castillos de Ménorès) montagnes à formes bizarres ». Décembre 1866. Au dos, esquisse d'une hacienda avec troupeaux de bœufs.

« Fresnillo. Ville de 10 à 12 000 âmes. Route de Durango à Zacatècas et Mexico. 10^e étape. Ce croquis représente la cour extérieure de ce qu'on appelle au Mexique "l'hacienda de Beneficio" c'est-à-dire l'établissement où on travaille le minerai d'argent. Sa mine est derrière. à gauche des 2 cheminées rouges, sont les cheminées de la machine à vapeur qui fait mouvoir les cylindres servant à broyer ce minerai »... Etc. 1866.



« Route de Quérétero à Mexico. 4e étape. Arroyo Zarco (Ruisseau bleu.) [...] On y a construit un grand hôtel pour recevoir les voyageurs. On y mange fort mal à la mode mexicaine, on y trouve 5 à 6 chambres avec lit, et une vingtaine sans meuble aucun. Les dernières sont préférables en ce qu'elles donnent asile à moins de vermine »... Croquis d'un profil féminin prognate, « type de la Vénus d'Arroyo Zarco »... Janvier 1867.

« San Bartolo. Route de Mexico à Puebla. 5e étape. à gauche un gros nuage blanc vient comme un beau rideau de gorge envelopper la femme couchée Ixtaxical [...] Le Popocatepelt est aussi dans le même nuage. [...] La troupe est campée le long de l'Hacienda ». Février 1867.

« Intopalapa. Route de Mexico à Veracruz. [...] par un hasard curieux, un an avant la mort de Maximilien comme un an avant la mort de Montezuma, le lac de Mexico éleva son niveau et inonda la plaine si bien qu'il fallait abandonner la route de la chaussée du Peñon et faire le tour par la chaussée antique par laquelle Cortez entra à Mexico »... Février 1867.

« La Cañada. Petite ville au haut des Combrès sur la route d'Orizaba à Mexico », avec un long commentaire... Mars 1867.

« Buenavista Hacienda. Route de Léon à Mexico. 5e étape. Au premier plan à droite campement de Cazerdorès »...

« Route de Durango à Chihuahua. Entrée sud du cañon de la cathédrale, entre la 5e et la 6e étape. Cette vue est l'entrée sud de la porte sud. Le torrent coulant du sud au nord irait se précipiter sur cette digue de lave de 90 à 100 m de hauteur à son point le plus bas c'est-à-dire à la fente même. Il faut que toute l'eau que des pluies déluviales viennent de précipiter à torrents sur une superficie de plus de cent lieues carrées, se fraie un passage par cette ouverture qui n'a que 4 mètres de large sur une centaine de mètres de longueur. [...] Il va sans dire que l'état major ignore l'existence de ce passage qui cependant pourrait être très utile »... Avec un petit plan.

« Route de Durango à Chihuahua. Porte dite de la cathédrale [...] vue prise du nord [...] Cette crevasse s'appelle la Cathédrale parce que les rochers qui sont à l'entrée sud offrent l'aspect d'une cathédrale gothique avec ses tours. [...] Le passage y est tellement étroit qu'il faut desseller les chevaux pour les y faire passer, et les chevaux qui n'y sont pas habitués passent difficilement »...

« Campement près d'Apasco. Route de Léon à Quérétero. 6e étape. L'espèce de gros melon du premier plan est un cactus boule »... 1867.

« Lagos. Route de Zacatecas à Léon. 8e étape. Lagos ville de 10 à 12 000 âmes prend son nom de la quantité de lacs qui l'entourent. [...] Au côté gauche on aperçoit une arcade au fond d'une rue. C'est la place principale. La cathédrale avec ses 2 tours inachevées la domine »...

« Route de Durango à Chihuahua. 10e étape. El Casco. Ancienne dépendance de la Zarca ruinée par les Apaches. Deux bandes de granit rouge et rose sont l'objet le plus remarquable ».

« Route de Durango à Chihuahua. La Guitarilla. 10e étape. [...] à 20 ou 22 kilomètres nord de la Zarca [...] La voiture blanche qui est à droite, sert à transporter les M^{rs} Urkidis que j'amène prisonniers pour avoir contribué beaucoup au soulèvement des populations près du Parral, Rio Florido et el Valle. On a brûlé les villages qu'ils ont fait soulever, fusillé ce qu'on a pris d'hommes, et eux riches propriétaires qui ont poussé à la révolte, vivent encore ; leur hacienda n'a pas été brûlé et ils n'ont pas payé un centime d'amende. Oh justice des hommes !!!!! »

« La Bolsa. Route de Durango à Zacatecas »...

« Vue de Coralejos. C'est ce croquis que j'étais en train de croquer quand un de nos espions vint me prévenir qu'une guerilla ennemie passait le rio Qurbio. [...] Ce croquis représente le camino real de Léon à Pengamo qui traverse l'hacienda de Coralejos »... Suit un long commentaire explicatif... (14,5 x 23 cm).

« Ce croquis représente le terrain sur lequel a eu lieu mon affaire de Quinduri. Au premier plan un ruisseau et la route de Jalpa à L'Union. L'hacienda de Jalpa est derrière moi »... Relation de la bataille, où Marquis a battu les Mexicains qui lui avaient tendu une embuscade...

Plus une carte aquarellée du « Combat de Guinduri », avec indication du « Point où j'aperçus les Mexicains » et du « Point où j'arrêtai les Mexicains »...

547. **Claude-Ignace-François MICHAUD** (1751-1835) général. L.A.S., Q.G. à Gundersblum 13 ventose III (3 mars 1795), au Comité de Salut public ; 2 pages et demie in-fol., en-tête *Michaud, Général en chef de l'Armée du Rhin*, vignette. 180/200

TRÈS BELLE LETTRE DE DÉMISSION DE SON COMMANDEMENT. « Je suis soldat de la liberté, j'ai eu le bonheur de combattre à la tête de mes frères d'armes, les ennemis de notre République, pour assurer le succès de nos armes j'ai déployé toute l'énergie et l'activité dont la nature m'avait doué » ; mais sa santé est épuisée, et « la campagne qui va s'ouvrir exige un général plein de talent, de vigueur et d'activité, trois campagnes continuelles m'ont harassé et mes cheveux qui grisonnent m'avertissent que je ne dois plus me fier à la fortune ; le courage que la brave armée du Rhin a montré pendant la campagne et l'héroïsme de patience avec lequel elle a supporté tous les genres de fatigue et de privation me sont de surs garants qu'elle n'attend pour remplir les espérances de la patrie qu'un chef vigoureux de santé et de génie. En occupant ce poste pendant plus d'une année j'ai payé mon tribut civique à la patrie »... Etc.

548. **Albert I^{er} de MONACO** (1848-1922). L.A.S., *Marchais (Aisne)* 7 janvier 1913, à un Président ; 1 page in-8 (lég. mouill.). 200/250

« Ma satisfaction a été suffisamment grande lorsque j'ai vu que vous pouviez de nouveau apporter votre concours si utile à notre Institut ; et, bien que j'eusse été heureux de vous voir chez moi le 1^{er} Janvier, je préfère que vous vous accordiez tous les soins nécessaires pour un retour prompt à votre existence normale »...

549. **Charles Forbes, comte de MONTALEMBERT** (1810-1870). 3 L.A.S. et 1 L.S., 1867-1868, au Dr Auguste NÉLATON ; 14 pages in-8. 300/400

Rixensart (Belgique) 2 octobre 1867, demande de consultation, accompagnée d'une note détaillée sur son état « après 18 mois de maladie » : opération le 28 mai 1866, efforts pour arrêter la suppuration de la plaie, vomissements, hoquets, douleurs dans la nuque,

désordres intestinaux, crise néphrétique violente... *Paris 28 mars 1868* : « Grâce à vous, je ne mourrai point de la maladie que j'ai depuis plus de deux ans, mais je ne crois pas non plus que j'en guérisse, tant les progrès faits depuis dix-huit mois sont lents et intermittents, tant je suis découragé [...] par une nouvelle recrudescence accompagné de ses misères ordinaires »... *Paris 16 avril 1868*, recommandant M. SERRIGNY, doyen de la Faculté de Droit de Dijon, « une des lumières du droit administratif en France »... *La Roche en Breny 5 juillet 1868* : sans avoir commis d'imprudence, « soit de travail soit de marche », la suppuration a fortement augmenté, avec « une douleur très profonde dans le rein gauche » ; détails sur la composition du pus et des urines... ON JOINT une L.A.S. de sa femme, exprimant sa reconnaissance pour les soins prodigués à son mari (25 mai 1868).

550. **Élie de MOUSTIER** (1751-1817) diplomate. 2 L.A. (brouillons), 18 mai et s.d. [1789, à George WASHINGTON] ; 9 pages et quart in-fol. avec corrections ; en anglais. 600/800

LETTRES DE L'AMBASSADEUR DE FRANCE AU NOUVEAU PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS [Washington avait été élu par le Congrès le 4 mars 1789].

Il a sollicité une audience pour ouvrir la voie aux relations futures entre leurs deux nations... Cette mesure est confidentielle et amicale, comme il convient à un homme choisi par un Roi de France pour jouer un rôle d'ami au nom de la nation la plus puissante d'Europe, envers une nation pour le succès de laquelle ce Roi et cette nation ont si volontiers contribué... Il insiste sur le caractère du général Washington, supérieur aux intérêts particuliers, et apte à apprécier à leur juste valeur les ministres des différentes puissances... Ayant reçu plus que tout autre Américain, des preuves de la franchise, générosité, estime et affection de la nation française, le général Washington saura aussi attribuer la sincérité de l'ambassadeur à l'intérêt que celui-ci prend à son bonheur, et au bien-être du pays qui s'est confié à sa garde...

Il est mortifié que sa maîtrise imparfaite de la langue ait donné lieu à des malentendus : les circonstances inhabituelles auxquelles il faisait allusion étaient le résultat du changement de représentant de la souveraineté collective des États-Unis... Il ne pensait pas faire la moindre ouverture en vue d'une quelconque négociation et il espère que la situation des United States les préserve de jamais prendre part à la politique locale de l'Europe... Il n'y a jamais eu de motif de guerre entre leurs deux nations et le traité signé dernièrement par leurs plénipotentiaires n'attend plus que sa ratification... Autre malentendu : loin de lui l'idée de proposer comment le gouvernement des United States et le représentant d'une puissance étrangère doivent conduire leurs affaires... Si les United States pouvaient seulement avoir le bonheur de compter toujours un Washington comme magistrat suprême, il serait sans crainte...

551. **Joachim MURAT** (1767-1815). L.A., [1801], à un général ; 4 pages in-4, en-tête *Armée d'Observation du Midi. Troupes françaises stationnées dans la République Italienne. Le Général en Chef*. 1.000/1.200

ÉVACUATION DU ROYAUME DE NAPLES. Il a arrêté ce matin avec le général ACTON la manière d'évacuer leurs troupes, et a donné ordre au payeur de suspendre tout paiement ; « le gouvernement à qui j'ai rendu compte de la bonne administration de l'avant garde, m'a autorisé à disposer en gratifications des fonds, qui à l'évacuation se trouveraient disponibles. – Le 1^{er} Consul desire également que nous laissions tout à la Cour de Naples [...] vous sentirés que le système politique qui a déterminé cette générosité, commande la scrupuleuse remise de tout ; je vous prie de veiller à ce qu'elle soit fidèle [...] Vous avés, mon cher général, acquis les droits à l'estime et à la reconnaissance de la cour de Naples, pour la conduite que vous avez fait observer à vos troupes, vous sentirés qu'ils seraient incomplets, si vous ne faisiez pas observer scrupuleusement la plus exacte discipline, et le plus grand ordre dans la marche des colonnes ; si vous n'empêchiez pas toute espèce de dilapidation de la part des administrations, si on exigeait plus qu'on à le droit d'exiger ; si on ne cessait pas de demander ; en un mot, mon cher général, faites qu'on continue à n'avoir qu'à se louer de vous. [...] De grace, je vous le repete faites que dans cette évacuation, on n'ait pas à se plaindre de nous. Le 1^{er} Consul y met tant d'intérêt, qu'il m'avoit envoyé pour tout disposer moi même, et me rendre sur les lieux »...

552. **Benito MUSSOLINI** (1883-1945). L.S., 6 février 1924, au sénateur Raffaele PERLA, président du Conseil d'État ; 1 page in-4, en-tête *Il Ministro degli Affari Esteri* ; en italien. 200/300

Selon la nouvelle organisation hiérarchique, le sénateur Salvatore CONTARINI, conseiller d'État, est confirmé dans la charge de secrétaire général du ministère des Affaires étrangères avec les grade, rang et prérogatives des ambassadeurs...

553. **NAPOLÉON I^{er}**. P.S. « NP », Compiègne 17 septembre 1811, en tête d'une L.A.S. à lui adressée par le général SAVARY, duc de ROVIGO, Compiègne 16 septembre 1811 ; 1 page et demie in-fol. (petites fentes au bord inf.). 500/600

Savary prie Napoléon de bien vouloir l'autoriser à faire faire sa tournée dans le 2^e arrondissement de son département par le conseiller d'État PELET DE LA LOZÈRE : « Il y a fort longtemps qu'il n'y a eu d'inspection de ce genre et dans la circonstance présente, le passage d'un bon observateur sage comme lui ne peut produire qu'un bon effet, particulièrement après une mauvaise récolte, et la levée d'une conscription. Il verroit, la Franche Comté, la Bourgogne, le Lyonnais, le Dauphiné, la Provence, le Languedoc, le Roussillon, Bordeaux, verroit les Cévennes, le Vivarais, le Bourbonnois, le Limouzin, &c. – Et s'assurreroit que dans les principale villes ainsi que dans toutes ces contrées, on est en mesure de donner l'hiver des moyens de subsister à toute la classe ouvrière et indigente »... Napoléon a approuvé...

554. **[NAPOLÉON I^{er}]**. Ensemble de 7 lettres écrites par des secrétaires de Napoléon I^{er}. 150/200

Louis Antoine Fauvelet de BOURRIENNE (L.A.S., 14 août 1822, sur son inscription comme membre correspondant de la Commission pour le monument du général Pichegru). * Baron Agathon Jean François FAIN (3L.A.S. et une lettre dictée à Sauvo, directeur du *Moniteur*, 1834 et s.d.). Claude-François, baron de MENNEVAL (L.A.S., Le Havre 28 mai 1810). Claude Philibert Édouard baron MOUNIER (L.A.S., Dresde, 14 juillet 1813, à M. de Reigel, demandant les *Mémoires de Gourville*, dont il a besoin).

555. **Charles-Guillaume NAUNDORFF** (1783 ?-1845) l'un des plus célèbres faux Louis XVII. 10 L.A.S. « Charles Louis Duc de Normandie Roi légitime de France », ou « Charles Louis Duc de Normandie », Camberwell 1840, à Mlle Marie de PERCEVAL, à Ealing ; 11 pages in-4 ou in-8, la plupart avec adresse et cachet cire rouge. 700/800
 29 mai : « ma noble amie, sachez que ce ne sont point les sept cents livres que vous m'avez envoyées si généreusement qui me rendent le plus heureux des exilés, non ! C'est ma conviction que [...] vous avez été destinée par la Providence divine à être la protection de l'orphelin du Temple »... 30 juin, il a toujours espéré retrouver sa sœur : « Elle vit, elle sait où je suis, mais hélas elle reste loin de moi ! loin d'un frère qui malgré ses sentiments dénaturés ne peut l'oublier »... 27 juillet. Son procès est remis à quinzaine. Il envoie copie de ses lettres au Roi de Prusse et à son ministre : « Vous y verrez des choses que je n'ai voulu développer que devant la justice, mais les circonstances me forcent d'en faire usage maintenant. Pourtant gardez bien le secret »... Ses adversaires n'échapperont plus par les paroles qu'ils ont mises dans la bouche de la duchesse d'Angoulême... 16 septembre : « Soyez tranquille, car j'ai pris les mesures nécessaires, pour faire échouer toutes les intrigues imaginables, et grâce à vos bontés, j'ai pu faire ce qui était indispensable »... 21 septembre, il sera charmé de la recevoir à Camberwell... 16 novembre : le gouvernement de LOUIS-PHILIPPE fait constamment remettre son procès, afin de gagner du temps pour de nouvelles intrigues : « Le magistrat français ZANGIACOMI a dit que le procès du Prince ne pouvait encore avoir lieu, parce qu'il attendait des documents d'un gouvernement étranger »... 18 novembre : « De La Barre m'écrit que le gouvernement français a fait remettre encore une fois mon procès au 17 décembre. Quelle peine pour combattre un Roi légitime devant les tribunaux ! »...
556. **Jacques NECKER** (1732-1804) banquier, ministre des Finances de Louis XVI. L.A.S., 21 novembre [1800], à M. MANGET, libraire à Genève ; 1 page in-4, adresse. 200/250
 Il se reproche de n'avoir pas remercié plus tôt des offres que Manget a eu la bonté de lui faire. « Une suite de petites relations avec M. PASCHOUD [l'éditeur genevois Jean-Jacques Paschoud] & dans les quelles il m'avoit marqué de l'obligeance m'avoient engagé à m'adresser à luy »...
557. **NÉGOCE**. Environ 620 lettres ou pièces, Rouen, Bordeaux, Amiens 1826-1851, à Lucien ARNAUD, à Béziers ; environ 650 pages in-4, adresses avec cachets commerciaux et postaux. 500/600
 CORRESPONDANCE COMMERCIALE À UN NÉGOCIANT DE VINS À BÉZIERS. Commandes, remises, transports, mise à disposition et encaissement de sommes d'argent...
558. **[Auguste NÉLATON** (1807-1873) chirurgien, médecin de Napoléon III]. Environ 100 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. à lui adressées, principalement de médecins, savants ou de personnalités politiques, 1851-1873 ; montées sur onglets et reliées en un volume in-8 demi-chagrin brun à coins. 1.000/1.200
 Paul DUBOIS (2), Léopold RENAULDIN, Jean CRUVEILHIER, Pierre RAYER (recommandant Charcot, 1856), J.B. BOUILLAUD, Paul GAIMARD (félicitations sur sa leçon consacrée à la syphilisation), Isidore GEOFFROY SAINT-HILAIRE (2, dont une recommandant Trélat), Adolphe RICHARD, Léon ROSTAN, Antoine et Edmond BECQUEREL, Philippe RICORD, Ch. FAUVEL, Lucien CORVISART, Henri SAINTE-CLAIRE DEVILLE, Edmond FRÉMY, Gabriel ANDRAL (3), Alexandre BIXIO (2), Alfred VELPEAU, Pierre BRETONNEAU (4), Pierre AUVITY, Hippolyte LARREY, Jules DUFAURE (8), maréchale duchesse d'ALBUFÉRA (3), comtesse FOY, Julie-Zénaïde BONAPARTE marquise de ROCCAGIOVINE (2), Anatole et Louis-Gaston de SÉGUR, duc de MONTEBELLO, d'ORGLANDES comtesse de CHATEAUBRIAND, Louis VÉRON, général comte F. d'HOUDETOT, comte P. de SEYDEWITZ, Octave FEUILLET, maréchal BARAGUEY D'HILLIERS, François DELESSERT, ARMEL DE LISLE (3), DROUYN DE LHUYS, général de CHASSELOUP-LAUBAT, Bathilde BONAPARTE de CAMBACÉRÈS, Henri CONNEAU, général TROCHU, Auguste de POURTALÈS, baronne DUPUYTREN, prince Henri de LIGNE, marquise C. de LA GRANGE, comte Adam POTOCKI, baronne James de ROTHSCHILD, Mme FOY-PISCATORY, Ernest LEGOUVÉ, Ludovic VITET, Pierre-Antoine BERRYER, Félix Esquirou de PARIEU, L.M. de BELLEYME (3), SUCHET duc d'ALBUFÉRA, etc.
 Ex-libris au chiffre de NÉLATON à sa devise *Beaucoup de bien peu de bruit*.
559. **[Auguste NÉLATON]**. Environ 200 lettres, la plupart L.A.S., au Dr Auguste NÉLATON (ou à Madame), 1832-1884. 800/1.000
 Adolphe ALPHAND, Augustin ANTONELLI, ARMEL DE LISLE, Sylvanie ARNOULD-PLESSY (2), Charles AUBÉ (4), Olympe AUDOUARD (2), Jacques BABINET, Félix (2) et Napoléone (3) BACIOCCHI, Roger de BEAUVOIR (2), Pierre-Antoine BERRYER (4), Bathilde BONAPARTE de CAMBACÉRÈS, Pierre-Napoléon BONAPARTE (2), Auguste BONHEUR, Joséphine de BOURBON (3), Michel CHEVALIER (2), Hippolyte COGNIARD, Sophie DOSNE, Jean-Baptiste DUMAS (2), A. de FALLOUX, Alphonse GAUTIER (2), comte de GOLTZ (4), Jules GUÉRIN (5), Ferdinand HUMBERT, LAVALETTE, Henri LEHMANN, Urbain-Jean LE VERRIER (3), Alexandre LÜDERS (5), Pauline de METTERNICH, Henri MILNE-EDWARDS, J.F. MOCQUARD, duc de MONTEBELLO, Désiré NISARD (3), Anselme PAYEN (3), Fanny PEREIRE, Alexis de POMEREU (3), Félix POUCHET, ROBERT-FLEURY, Julie Bonaparte de ROCCAGIOVINE (4), Henri SAINTE-CLAIRE DEVILLE, Louis-Gaston de SÉGUR, Auguste TARDIEU, R. TCHITCHÉRIE (3), Élise THIERS (6), Victor TIXIER (4, dont 2 de la Nouvelle-Orléans), etc.
560. **[Auguste NÉLATON]**. 37 lettres ou pièces, la plupart L.A.S., au Dr Auguste NÉLATON (qqq lettres à Madame), 1838-1868. 300/400
 MÉDECINS ET CHIRURGIENS. Gabriel ANDRAL (2), Pierre-Honoré et Auguste BÉRARD (4 et 4), Pierre BRETONNEAU, Henri CONNEAU (4, dont une annonçant à Nélaton sa nomination de chirurgien ordinaire de Leurs Majestés en 1866), Désiré JOULIN, Stanislas LAUGIER (3, dont une sur l'Académie de Médecine), Michel LÉVY, Paul LORAIN, J.M. O'FERRAL, Augustin ORFILA, Charles ROBIN (2), Pierre RAYER (5, dont une de 1856 en faveur de Charcot), Henri ROGER (2), Ulysse TRÉLAT, Armand TROUSSEAU, Alfred VELPEAU (2, dont une ordonnance)...

561. **[Auguste NÉLATON]**. 53 lettres d'hommes politiques et ministres, la plupart L.A.S., au Dr Auguste NÉLATON, 1861-1871. 250/300
 Jules BAROCHE (5), Paul BOUDET (5), Albert (2) et Victor de BROGLIE, Justin de CHASSELOUP-LAUBAT (3), Edmond DROUYN DE LHUYS (16), Henri DUPUY DE LÔME, Victor DURUY (5), Jules FAVRE, Georges HAUSSMANN, Pierre MAGNE, Camille de MONTALIVET, Émile OLLIVIER (2), Victor de PERSIGNY, Eugène ROUHER (l'Empereur nommé Nélaton sénateur, 1868), Gustave ROULAND (en faveur de Laboulbène pour la chaire de Cruveilhier, 1866), Joseph-Eugène SCHNEIDER, Adolphe THIERS, Raymond TROPLONG (2), Alexandre WALEWSKI.
- Auguste NÉLATON** : voir aussi les nos 191, 224, 307, 316, 430, 487, 492, 494, 496 et 549.
562. **[Louis Mancini-Mazarini, duc de NIVERNOIS (1716-1798)]** poète et traducteur, diplomate et ministre (de l'Académie Française). Environ 70 lettres, la plupart L.A.S., adressées au duc de Nivernois pendant son ambassade à Rome, 1749-1751. 600/800
 Prince et princesse d'ARDORE, Marc-Pierre comte d'ARGENSON (2), marquise Eleonora BENINCASA (Ancône), Carlo Maria BEROALDI (Bologne), Louis de BERNAGE, Frère BERNARDIN de Paris (au sujet de l'ordre des Capucins), major de BOISMOREL (fort de Scarpe), Louise-Anne de BOURBON, Alexandrine de BOURBON, Louis-Charles de BOURBON, – Claude-Stanislas Le Tonnelier chevalier de BRETEUIL (5), Jean-Baptiste de CHAMPFLOUR évêque de Mirepoix, Louise-Elisabeth de Bourbon-Condé princesse de CONTI, GOBEL (Colmar), Maximilien-Emmanuel, prince de HORNES, abbé de LA CALMETTE (Cambrai), Louis-César duc de LA VALLIÈRE (3), Jean-Jacques LE FRANC DE POMPIGNAN, Jean-Baptiste-François Desmarests marquis de MAILLEBOIS, comte de MALDEGHEM, Anne-Louise de Noailles marquise MANCINI (5), Honoré III prince de MONACO, Antoine de Malvin de MONTAZET évêque d'Autun (2), Joseph PARIS-DUVERNEY, Marc-Antoine-René d'Argenson marquis de PAULMY (2), abbé de POMPONNE, Louis-Jean-Marie de Bourbon duc de PENTHIÈVRE (2), ROCHEBARON (2), Nicolas-Charles de SAULX-TAVANNES archevêque de Rouen, Giuseppe Mario VITALONI (Bologne), etc. et plusieurs lettres concernant Nevers et le baillage de Nivernois... ON JOINT 3 lettres d'Adélaïde-Diane-Hortense-Délie de MANCINI-BRISSAC, fille du duc de Nivernois.
Ancienne collection Léon MULLER.
563. **Jean-Nicolas PACHE (1746-1823)**. P.S. comme Ministre de la Guerre et L.S. comme Maire de Paris, Paris 1792-1793 ; 1 page et demie in-fol. avec cachet cire rouge *Ministre de la Guerre* (petite répar.), et 1 page petit in-4. 80/100
 29 octobre 1792. Le Ministre de la Guerre charge le citoyen BOURSALT de rassembler les chevaux de la République. « Toute commune ou section dans laquelle il se trouvera des chevaux d'émigrés ou autres appartenants à la Nation pourront les délivrer »... * 7 août 1793 : apprenant « que le C^{en} Duvot pâtissier restaurateur laisse passer par une porte de derrière de son billard des individus qui pénètrent dans le jardin », il renforce la garde de l'Arsenal...
564. **Prévôté de PARIS**. 2 pièces au nom d'Antoine DUPRAT (prévôt de Paris de 1553 à 1592), 1565 et 1572 ; 2 cahiers de vélin de 7 et 31 pages, lettrines calligraphiées (cachets d'archives privées au verso). 100/150
 Sentences concernant un titre de rente, et une maison située rue Quincampoix, cette dernière signée en fin par l'Archevêque de Bourges Antoine VIALART.
565. **Aimable PÉLISSIER, duc de Malakoff (1794-1864)** maréchal. L.A.S., Londres 19 mai 1858, [au lieutenant militaire Charles de SALLES] ; 3 pages et demie in-8. 150/200
 Il fait des vœux pour le bonheur de Mme de CHEVIGNÉ... « Je ne suppose pas que si vous devenez l'épée de l'Afrique comme je suis celle de la France, de l'autre côté du détroit, Madame de Salles songe à traverser la Méditerranée pour y voir le Palais de son père occupé par un autre quelque sérénissime qu'il puisse être »... Il souffre de nostalgie à Londres : « je regrette plus que jamais ma tente & mon ciel bleu, & comme je le disais l'autre jour, c'était dimanche, au duc d'AUMAËLE [...], quand ROGUET est venu m'annoncer qu'il ferait de moi un duc il m'eût été bien plus agréable qu'il me remit un message me donnant ou me rendant le gouvernement général de l'Algérie. Ce pauvre prince ne put s'empêcher d'être de mon avis »...
566. **Dominique PÉRIGNON (1754-1818)** maréchal. L.A.S., Parme 5 août 1808, à CLARKE, comte d'HUNEBOURG, ministre de la Guerre ; sur 3 pages in-fol., en-tête *Le Maréchal Pérignon, Membre du Sénat Conservateur, Gouverneur Général des Etats de Parme et de Plaisance*. 200/250
 Le général SCHREIBER, commandant d'armes à Parme, n'a pas autorisé de faire tourner au profit de la cavalerie les herbages du champ d'exercice ; il ne s'est occupé du champ des manœuvres que pour le fixer et le limiter, en accord avec le maire de Parme. Ce champ « se compose de terre labourable et de pré : la terre labourable se trouvoit en recolte : elle n'a pas été foulée, et le propriétaire en a profité. Le terrain en pré, a servi comme il sert avec tout le reste depuis l'exploitation de la recolte, aux exercices de la cavalerie et de l'infanterie »... Les propriétaires recevront le loyer du terrain mais ne peuvent le récolter. La plainte doit venir du chef de la préfecture, qui est « extrêmement vicieux ; j'en ai voté le changement [...] n'ayant d'autre vue que de délivrer ce pais d'un véritable fléau »...
567. **Pierre PHILIP dit le Sans-Culotte (1750-?)** président de la Société populaire et du Comité de surveillance de Nancy où il était commissaire pour l'habillement des troupes, farouche terroriste, impliqué dans la conjuration des Égaux. P.A.S., [fin vendémiaire III (octobre 1794)] ; 4 pages et demie in-4. 200/250
 TRÈS RARE ET INTÉRESSANT DOCUMENT. *Mémoire & précis pour le Citoyen Philip commissaire de l'agence de l'habillement des troupes à Nancy. Detenu dans la maison de santé Rue Notre Dame Deschamps*, au Comité de Sûreté générale. Entré à la Convention avec J.B. Lacoste, il a été dénoncé par MALLARMÉ comme conspirateur, arrêté et traduit devant le Tribunal Révolutionnaire, pour avoir « en floreal dernier manifesté à plusieurs patriotes mon opinion de ROBESPIERRE, COUTHON & S^t JUST, et mes doutes sur leurs projets que je voyais dès lors tendre à détruire la Convention » ; pour avoir dénoncé RUAMPS, et pour la publication d'un « ouvrage sur les événements

arrivés à Nancy pendant le séjour qu'a fait dans cette commune le Représentant du peuple FAURE, dans lequel je lui reproche d'avoir persécuté les bons patriotes & d'avoir protégé les aristocrates, les Royalistes et les fédéralistes », etc. Il dénonce ces accusations qui n'ont d'autre source que l'erreur ou la haine : « je prouverai un patriotisme pur & continu depuis le 14 juillet 1789, & une probité intacte comme des mœurs pures. Mais surtout que je n'ai jamais été un Buveur de sang, ainsi qu'on se plaît mechamment à le dire ». Il réfute une par une ces accusations et demande sa mise en liberté « pour éviter le scandale qu'occasionneront les débats si je suis jugé publiquement »...

568. **Eugenio Pacelli, PIE XII** (1876-1958). L.S. « E. Card. Pacelli », Vatican 10 septembre 1935, à Henry BORDEAUX, de l'Académie française ; 1 page grand in-8 à en-tête *Segreteria di Stato di Sua Santità* et armes papales. 300/400

Le futur pape remercie Henry Bordeaux « pour l'aimable envoi du livre : *Le Pays sans ombre* dont vous avez bien voulu me faire hommage. Vous avez tenu, dans la dédicace que vous y avez inscrite, à faire une délicate allusion à notre dernier entretien. J'y ai été fort sensible »...

569. **POLOGNE**. Papier à en-tête et vignette pour *Le Conseil d'administration de la deuxième Légion Polonaise* ; 1 page in-fol., restée vierge. 300/400

GRANDE ET BELLE VIGNETTE POUR LES LÉGIONS POLONAISES EN ITALIE, gravée par Giovanni MASI, occupant la moitié de la page sous la devise *Amour de la Patrie*, et l'en-tête *Légions Polonaises Auxiliaires de la République Cisalpine*.

Un génie tenant un flambeau et une guirlande de fruits présente un médaillon sculpté représentant la République tenant le faisceau et la pique sommée du bonnet phrygien, appuyé sur une ruine soutenant une urne d'où s'écoule la Vistule...

570. **PONDICHÉRY**. 12 L.S. ou P.S., et un imprimé, Paris ou Pondichéry 1828-1833 ; 16 pages in-fol. à en-tête *Ministère de la Marine et des Colonies, Colonie de Bourbon, ou Établissements français de l'Inde*, et 6 p. in-8 impr. 150/200

Documents provenant des archives d'Édouard de VIELH, lieutenant de vaisseau et capitaine du port de Pondichéry : avis et arrêté de nomination, ordre de marche, correspondance administrative, signés HYDE DE NEUVILLE (2), F. de SAINT-HILAIRE (2), VIELH, REVOUX (4), WILLAUME...

571. **RÉPUBLIQUE CISALPINE**. 5 L.S., *Udine, Nonantola, Reggio, Correggio et Forli* novembre 1797-brumaire X (novembre 1801) ; 6 pages in-fol., avec en-têtes et VIGNETTES ; en italien. 400/500

Correspondances administratives, ornées de BELLES VIGNETTES GRAVÉES, du Comité des approvisionnements du gouvernement central du FRIOUL, de l'agent municipal de NONANTOLA, des commissaires extraordinaires du gouvernement dans les départements du CROSTOLO (Sabatti, à Reggio) et du RUBICON (Montarian, à Forli), et du juge de la commune de CORREGGIO.

572. **RÉVOLUTION**. 2 affiches impr. et 1 pièce manuscrite, 1793-1794. 100/120

Copie d'un rapport du bureau du recrutement relatif à l'Armée des Pyrénées (Paris 10 avril 1793). Affiches (Chambéry janvier-février 1794) : arrêtés du représentant du peuple ALBITTE pris à Bourg-Régénéré [Bourg-en-Bresse], concernant les biens des suspects contrerévolutionnaires, et la destruction des forteresses dans les départements de l'Ain et du Mont-Blanc.

573. **RÉVOLUTION**. 25 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. ou L.S.. 500/600

Pierre-Joseph CAMBON (à Caperonnier), général H.F.M. CHARPENTIER (certificat, Q.G. de Vedette républicaine 1794), Gaspard DELAMALLE, L.G. DESCHAMPS-DESTOURNELLES (1793), Antoine DURANTHON (1792), général Achille DUVIGNEAU (devant Mayence 1795), FRANÇOIS (Nîmes 1790), général André GIGAUX (état de services), LÖWENDAL fils (1790), MERLIN de Thionville et J.E. BAR (1794), général E.H.C. NAYROD (camp de César 1793), général G.M. de VIETINGHOFF (Nancy 1791), Jacques VINCENT (à Scherer, Nîmes 1798), A.J.D. de ZURLAUBEN (ZUG 1794), etc. Documents à en-tête de la *Section de l'Observatoire*, du *District de Maximin* (Var)... Certificats de service et de résidence, lettre de soldat, plaquette impr. de J.B. CAVAINAC... Etc.

- f574. **RÉVOLUTION**. Environ 50 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. ou L.S. ou P.S. (un imprimé, petits défauts à qqs pièces). 800/1.000

Pierre-Hubert ANSON (Comité des Finances 1789), Paul BARRAS, Jean BASSAL et A. BERNARD de Saintes (Besançon 1793, en-tête et vignette), Jacques-Joseph BESSE (1791), BIGOT de PRÉAMENEU, Guillaume BONNECARRÈRE (1800), Léonard BOURDON (Orléans 1797), BOURGOING, Jacques BRIVAL (1798), Victor de BROGLIE (1791), Louis-Urbain BRUÉ (Vannes 1795, en-tête et vignette), Jean-Michel CHAMBON (Marseille 1795), Jean-Baptiste CLAUZEL (2, 1795-1796), Charles COCHON (2, 1790 et 1797), DOULCET de PONTÉCOULANT (Bruxelles 1804, à Boissy d'Anglas), Edmond DUBOIS-CRANCÉ (1799), Ad. DUQUESNOY (1803), Louis de FOUCAULD DE LARDIMALIE (1791), Constant GOSSUIN (1796), L.M. LA RÉVELLIÈRE-LÉPEAUX (2, à Barras et à Pastoret), général LAVALETTE DU VERDIER (1794), Consul LEBRUN (1800, en-tête et vignette), Jacques MENOY (1789), MERLIN de Douai (2), duc de MORTEMART (1789), Antoine-Joseph SANTERRE (1793), Emmanuel-Joseph SIEYÈS (Bruxelles 1818), général TILLY (Bruxelles 1799), François-Denis TRONCHET (1803, à Le Danois)... Plus un arrêté des commissaires de la Convention députés dans la Belgique, le pays de Liège, etc., signé par TREILHARD, GOSSUIN et MERLIN de Douai (Bruxelles 8 février 1793), des lettres administratives, un certificat, etc.

575. **RÉVOLUTION ET EMPIRE**. 28 lettres ou pièces. 150/200

Adjudant-général Jean-Baptiste CACAULT (sur une magnifique victoire du « petit caporal Bonaparte » en Égypte), Pierre CAMBRONNE (Lille 1821), J.L. KENNY (Dunkerque 1806, au général Vandamme), J.G.P. RENÉ (2 feuilles de route, 1808), SONGIS (Lille 1793) ; adresse aux citoyens de Cadillac à propos de la fuite du Roi (1791), feuilles de route, lettre de soldat (Berlin 1812) ; imprimés (1789-1794).

576. **RÉVOLUTION ET EMPIRE.** 7 lettres ou pièces, la plupart avec en-tête (qqq vignettes). 70/80

2 pièces concernant le District des Pères Nazareth et le marchand limonadier J.B. Harger (1789 et 1793). ABRIAL ministre de la Justice (1802), AYMES président du Tribunal civil de Carpentras (1806), Antoine Simon DURRIEU (Botzen 1809, procuration pour sa dotation et son titre de chevalier de l'Empire), MERCIER commandant de la place de Bois-le-Duc, comte VILAIN XIII (1807), et le recteur de l'Académie de Mayence (1813, sur les livres de prix et Herder).

577. **Louis-François-Armand de Vignerot du Plessis, duc de RICHELIEU** (1696-1788) maréchal. L.A., 7 août 1779, à Tranchère ; 3 pages in-8. 150/200

CURIEUSE LETTRE SUR LA TRANSLATION DES CARMÉLITES. « Si ce netoit [...] lavantage que la Ville peut retirer de la translation des carmelites et le plaisir de les faire enrager en leur faisant du bien je crois quil faudroit les envoyer ou elles voudroient peutetre bien estre plustost que sur la plate forme mais puisque louvrage est si avancé il faut lachever, il nest pas douteux que M^e levesque de Dax ne fasse tout ce quil voudra et quil ne soit bien plus cru de M^e Louise que ces salope qui ne sont quimpatiente dailleurs, je sais levesque asses impatient. Il seroit important de pouvoir savoir qui sont les bons conseils de ces beguignes. Taches de le decouvrir, il seroit malheureux que ce fut le seul secret qui ait jamais été gardé dans la Ville de Bordaux »... Il a vu « lestat de la visite de vos blets il me semble que la même chose pouvoit ce faire sans tant de bruit et faire un eclat qui ne soit pas compris qua faire dire avec raison que ces ventes dans les maisons par aval du parlement ataque les droits de proprieté, la sureté des citoyens et la confiance du commerce »...

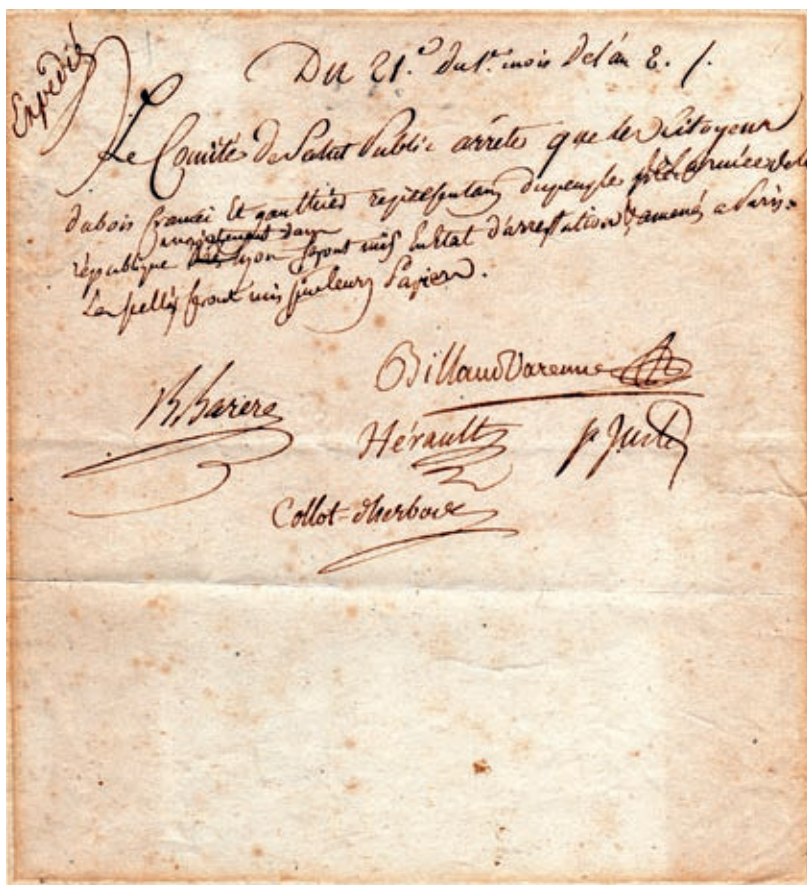
578. **Armand-Emmanuel du Plessis, duc de RICHELIEU** (1766-1822) homme d'État. L.A.S., Paris 15 juin ; 1 page in-8. 120/150

Il a reconnu dans ses lettres et ses notes « un homme sincerement attaché à son Roi et à son Pays [...] Les esprits paroissent si animés, et les hommes égarées aujourd'hui ont cependant tant de droits aux égards, et à l'intérêt que je voudrois que vous pussiez m'indiquer quels tempéraments on pourroit prendre pour les ramener à la raison, quelles mesures il faudroit adopter pour les sauver du précipice où ils courent, et où ils entraineroient la malheureuse France »...

579. **Louis-Antoine SAINT-JUST** (1767-1794). P.S. cosignée par 4 membres du Comité de Salut Public, 21 du 1^{er} mois de l'an II (12 octobre 1793) ; 3/4 page petit in-4 (lég. rouss.). 2.000/2.500

ORDRE D'ARRESTATION DES REPRÉSENTANTS DUBOIS-CRANCÉ ET GAUTHIER DE L'AIN, QUI AVAIENT TARDÉ À DONNER L'ASSAUT À LYON ASSIÉGÉE.

« Le Comité de Salut Public arrête que les Citoyens DUBOIS CRANCÉ et GAUTHIER representans du peuple près l'armée de la république maintenant dans Lyon seront mis en etat d'arrestation, & amenés a Paris. Les scellés seront mis sur leurs papiers »... Ont signé : BILLAUD-VARENNE, B. BARÈRE, HÉRAULT, SAINT-JUST et COLLOT D'HERBOIS.



580. **Louis-Antoine SAINT-JUST**. 4 rapports imprimés, an II (mars-avril 1794 ; Paris, Imprimerie Nationale) ; in-8, brochés. 100/120
Rapports ... relatif aux personnes incarcérées, 8 et 13 ventose (26 février, 3 mars ; 23 p.). *Rapport sur les Factions de l'étranger...*, 23 ventose (13 mars ; 27 p.). *Rapport ... sur la Conjuraction ourdie depuis plusieurs années par les Factions ciminelles, pour absorber la Révolution Française dans un changement de dynastie ; & contre Fabre-d'Églantine, Danton, Philippeaux, Lacroix & Camille-Desmoulins...*, 11 germinal (31 mars, [titre]-38 p.). *Rapport ... sur la Police générale, sur la Justice, le Commerce, la Législation, et les Crimes des factions*, 26 germinal (15 avril ; 31 p.).
 ON JOINT 4 rapports imprimés de Bertrand BARÈRE, mai-juillet 1794.
581. **Claude-Henri de Rouvroy, comte de SAINT-SIMON** (1760-1825) philosophe et économiste, fondateur de la doctrine saint-simonienne. L.A.S., à M. Bommairt ; demi-page petit in-4, adresse. 250/300
 « Une affaire qui m'a mis dans l'impossibilité de vous attendre ce matin, Monsieur, me force de vous engager à prendre la peine de repasser demain matin chés moi vous m'y trouverez sûrement ». [Une note au verso indique qu'il s'agissait d'un remboursement ou d'un billet à ordre avec recours à un huissier.]
582. **Otto SKORZENY** (1908-1975) aviateur allemand, il délivra Mussolini de sa prison du Gran Sasso. 4 L.S. et 2 photographies avec DÉDICACES a.s., Madrid 1968-1975, au Dr Fernand FOSSIER ; 5 pages in-4 à son en-tête, 2 enveloppes, et 2 photos 21 x 29 cm. 250/300
 16 mars 1968. Il sera heureux de lire le livre que le docteur prépare sur l'aviation, et évoque le fait d'armes qui l'a rendu célèbre : « Comme pendant la guerre on a pas le temps d'expérimenter notre atterrissage sur le Gran Sasso, on l'a fait contre l'opinion des spécialistes, qui ont prévenu une perte de personnel de 80%. Quelquefois, les spécialistes sont trop spécialistes et enfin ce sont des soldats qui doivent prendre le risque »... 7 décembre 1972, il ignorait l'existence d'une « affiche de l'action du Gran Sasso en 1943 à Paris »... 11 septembre 1974 : Alain Decaux a fait dans son livre « beaucoup, beaucoup d'erreurs. [...] on ne peut d'avoir seulement des amis. Je crois qu'un homme de caractère doit avoir aussi des ennemis ». Quant au film sur l'opération du Gran Sasso, c'est un mensonge, « parce que premièrement avec nos planeurs nous n'avons pas eu la place pour un photographe ni pour un homme d'une Compagnie de Propagande. Ce Monsieur, un lieutenant Kaiser a venu sur la montagne seulement 20 minutes après la fin de l'action et a pris un film par exemple de la sortie de Mussolini de l'Hôtel et aussi du départ du Fieseler Storch » ; quant au film montrant l'arrivée des planeurs et la progression des paras, il a été fait « quelque deux semaines ou dix jours après l'action, c'est-à-dire fin de Septembre »... 20 mars 1975, au sujet de l'agression dont il a été victime à Paris ; avec récit dactyl. (signé de ses initiales) de l'incident. Les photographies sont des retirages : son portrait, et cliché le représentant aux côtés de Mussolini après sa libération. ON JOINT 2 photographies signées par son second Hans Ulrich RUDEL ; plus 2 journaux de septembre-octobre 1943 sur l'opération du Gran Sasso : Le Petit Parisien et Signal (état moyen).
583. **Pays de SOULE (Pyrénées-Atlantiques). Famille d'ABENSE**. Environ 40 lettres ou pièces, XVI^e-XVIII^e siècle. 400/500
 13 chartes et parchemins (plusieurs avec défauts) concernant principalement la famille de PHILIPPES, seigneurs d'ABENSE : achat de la seigneurie d'Abense par Pierre Phillippes (Bayonne 1599, signé par Antoine II de GRAMONT), contrat de mariage, testament, extrait des registres du Parlement, acquisitions, etc.
 Copie XVIII^e d'un extrait des rouleaux de la sénéchaussée de Bascon avec lettres patentes d'Edward III (Westminster 3 juillet 1358), concernant la terre de Mauléon. Lettre familiale (1639). Expédition du testament du comte de BÉLA, arrière-petit-fils de Jacques de Béla, bailli de Mauléon et de Soule (Lunéville 1773).
 Papiers militaires, brevets et lettres de services, nominations, certificats, états, etc., concernant principalement Armand François Phillippes d'ABENSE et la compagnie d'Abense dans le régiment Royal Cantabres et le Régiment Royal Pologne de Cavalerie (1733-1793), avec signatures de LOUIS XV (secrétaire), M.P. Voyer d'ARGENSON, le marquis de BÉTHUNE, le comte de TROISVILLE, le duc de CHOISEUL (griffes), le comte de VALBELLE, le chevalier de BÉLA, le baron de BRETEUIL, le maréchal Du MUY, etc.
584. **Pays de SOULE. Famille d'ABENSE**. MANUSCRIT, *Régiment du Mestre de Camp général de la Cavalerie. M^e le Chevalier d'Abense*, 1776-1784, suivi d'un *Livre de raison*, 1797-1804 ; 80-25 pages in-8 et 22 feuillets blancs, reliure de l'époque maroquin rouge, triple filet sur les plats, avec titre doré dans encadrement au centre du plat sup., dos orné de fleurons. 400/500
 REGISTRE DU RÉGIMENT DU MESTRE DE CAMP GÉNÉRAL DE LA CAVALERIE, donnant notamment la composition de l'état-major : le marquis de Castries, maître de camp général, le chevalier Armand-François d'Abense (né en 1724), maître de camp commandant..., et les états de services de tous les officiers du régiment en 1776, avec le détail de leurs blessures et campagnes : d'Abense, d'Atonville, de Saint-Pierre, de Lormel, etc. Suivent des états nominatifs des compagnies du Mestre de camp, du Lieutenant colonel et de Lademelle, capitaine commandant, donnant le grade, l'âge, la taille, les dates des premiers engagements, etc. (1777-1784). Une douzaine de feuillets ont été découpés, et le volume réutilisé comme LIVRE DE RAISON par le chevalier d'Abense : notes sur ses terres (Jaureguiberri, Abense...), notes sur des prêts et leur remboursement, les contributions foncières, les métayers, l'entretien des propriétés, etc. Notes en page de garde sur des naissances et décès de parents.

585. **Anne-Robert-Jacques TURGOT** (1727-1781) économiste, contrôleur général des Finances. L.A.S., Compiègne 24 août 1774, à Louis XVI ; cahier de 8 pages in-fol. liées d'un ruban noir (un peu sali au premier et dernier feuillet, quelques légères rousseurs et petites fentes marginales). 20.000/25.000

IMPORTANT DOCUMENT HISTORIQUE OÙ TURGOT EXPOSE À LOUIS XVI SON PLAN POUR REDRESSER LES FINANCES DE LA FRANCE.

Au lendemain de sa nomination par Louis XVI au poste de contrôleur des finances, Turgot dresse son plan d'action pour assurer le financement de l'État en assainissant les finances publiques, sans emprunt, sans augmenter les impôts ni creuser la dette, en limitant les dépenses de l'État, en répartissant équitablement l'imposition, en supprimant les privilèges et le recours aux financiers, en réformant l'économie par la création de richesses au profit de tous. Il mesure les difficultés et les dangers de sa mission.

Il faut citer presque en entier cette lettre remarquable, publiée presque aussitôt (*Lettre de M. Turgot, ministre des finances, au Roi*, s.l.n.d.) et recueillie avec quelques variantes dans les diverses éditions des *Œuvres* de Turgot, notamment par Dupont de Nemours (1808-1811, t. III, p. 2), Eugène Daire (1844, t. I, p. 165) et Gustave Schelle (1922, t. IV, p. 109). En tête de la première page, on a porté à l'encre (lors du tri des papiers de Louis XVI ?) le nom de l'auteur de la lettre « Turgot » et en grosses lettres la mention : « inutile » !

« Sire

En sortant du cabinet de votre Majesté, encore plein du trouble où me jette l'immensité du fardeau qu'elle m'impose, agité par tous les sentimens qu'excite en moi la bonté touchante avec laquelle elle a daigné me rassurer, je me hâte de mettre à ses piés ma respectueuse reconnaissance et le devouement de ma vie entiere.

Votre Majesté a bien voulu m'autoriser à remettre sous ses yeux l'engagement qu'elle a pris avec elle meme de me soutenir dans l'execution des plans d'économie qui sont en tout tems et aujourd'hui plus que jamais d'une necessité indispensable ».

Il repousse à plus tard ses réflexions sur « la position où se trouvent les finances [...] Je me borne dans ce moment, Sire, à vous rappeler ces trois paroles :

Point de banqueroute.

Point d'augmentation d'impôts.

Point d'emprunts.

Point de banqueroute ny avouée ny masquée par des reductions forcées.

Point d'augmentation d'impositions, la raison en est dans la situation des peuples et encore plus dans le cœur de votre Majesté.

Point d'emprunts parce que tout emprunt diminuant toujours le revenu libre necessite au bout de quelque tems ou la banqueroute ou l'augmentation d'impositions. Il ne faut en tems de paix se permettre d'emprunts que pour liquider les dettes anciennes, ou pour rembourser d'autres emprunts faits à un denier plus onéreux.

Il importe de « reduire la dépense au dessous de la recette et assés au dessous pour pouvoir economiser chaque année une vingtaine de millions pour rembourser les dettes anciennes. Sans cela le premier coup de canon forceroit l'état à faire banqueroute ».

Il faut economiser partout, et reduire toutes les dépenses, en concertation avec le ministre des finances : « il est surtout necessaire que lorsque vous aurez, Sire, arrêté l'état des fonds de chaque departement vous defendiés à celui qui en est chargé d'ordonner aucune depense nouvelle sans avoir auparavant concerté avec le Ministre de la finance les moyens d'y pourvoir. Sans cela chaque departement se chargerait de dettes qui seroient toujours des dettes de votre Majesté et l'ordonnateur de la finance ne pourroit repondre de la balance entre la depense et la recette ».

Il faut que le Roi sache mettre un frein aux demandes dont il est assailli : « Il faut, Sire, [...] considerer d'où vous vient cet argent que vous pouvés distribuer à vos courtisans, et comparer la misere de ceux auxquels on est quelques fois obligé de l'arracher par les executions les plus rigoureuses, à la situation des personnes qui ont le plus de titres pour obtenir vos liberalités ».

Quant aux dépenses qui ne semblent pas porter immédiatement sur le Trésor royal, comme les intérêts, les croupes et les privilèges, ce sont « de toutes les plus dangereuses et les plus abusives. Tout profit sur les impositions qui n'est pas absolument necessaire pour leur perception est une dette consacrée ou au soulagement des contribuables ou aux besoins de l'État ». C'est aussi « une source de corruption pour la noblesse et de vexation pour le peuple » par ses abus.

« On peut espérer de parvenir par l'amélioration de la culture, par la suppression des abus dans la perception et par une repartition plus équitable des impositions à soulager sensiblement les peuples sans diminuer beaucoup les revenus publics »...

Le Roi ne doit plus dépendre des financiers, qui « seront toujours les maitres de faire manquer par des manœuvres de place les operations les plus importantes. Il n'y aura aucune amelioration possible, ny dans les impositions pour soulager les peuples, ny dans les arrangemens relatifs au gouvernement interieur, à la legislation, à la police generale. L'autorité ne sera jamais tranquille parce qu'elle ne sera jamais chérie et parce que les mecontentemens et l'inquietude des peuples sont toujours le moyen dont les intrigans et les malintentionnés se servent pour exciter des troubles. C'est donc surtout de l'économie que depend, Sire, la prospérité de votre regne, le calme dans l'interieur, la consideration au dehors, le bonheur de la nation et le votre ».


Turgot prend ses fonctions « dans une conjoncture facheuse par les inquietudes repandues sur les subsistances, inquietudes fortifiées par la fermentation des esprits depuis quelques années, par la variation dans les principes des administrateurs, par quelques operations imprudentes et surtout par une recolte qui paroit avoir été médiocre ». Sa Majesté devra, après avoir approuvé les mesures que Turgot doit prendre, « en maintenir l'exécution avec fermeté, sans se laisser effrayer par des clameurs [...] en recevant la place de Controlleur General, j'ai senti tout le prix de la confiance dont elle m'honore. J'ai senti qu'elle me confioit le bonheur de ses peuples, et s'il m'est permis de le dire le soin de faire aimer sa personne et son autorité ; mais qu'en meme tems j'ai senti tout le danger auquel je m'exposois. J'ai prévu que je serois seul à combattre contre les abus de tout genre, contre les efforts de ceux qui gagnent à ces abus, contre la foule des prejugués qui s'opposent à toute reforme et qui sont un moyen si puissant dans la main des gens interessés à éterniser les desordres. [...] Je serai craint, haï même de la plus grande partie de la cour, de tout ce qui sollicite des graces. On m'imputera tous les refus, on me peindra comme un homme dur parce que j'aurai representé à votre Majesté qu'elle ne doit pas enrichir meme ceux qu'elle aime aux depens de la subsistance de son peuple. Ce peuple auquel je me serai sacrifié est si aisé

Turgot

A Compiègne. Le 24^e tout 1774.

inutile

Sire


En sortant du cabinet de votre Majesté,
encore plein du trouble où me jette l'immensité du
fardeau qu'elle m'impose, agité par tous les
sentimens qu'excite en moi la bonté touchante
avec laquelle elle a daigné me rassurer, je me
hâte de mettre à ses pieds ma respectueuse
reconnoissance et le devouement de ma vie entière

Votre Majesté a bien voulu m'autoriser a rendre
sous ses yeux l'engagement qu'elle a pris avec elle meme
de me soutenir dans l'exécution des plans d'économie qui
sont en tout tems et aujourd'hui plus que jamais d'une
nécessité indispensable.

J'aurais désiré pouvoir luy développer les reflexions que
me suggere la position ou se trouvent les finances. le
tems ne me le permet pas et je me reserve de m'expliquer
plus au long quand j'aurai pu prendre des connoissances
plus exactes. je me borne dans ce moment, sire, a vous
rappeller ces trois paroles.

Point de banqueroute.

Point d'augmentation d'impôts

Point d'emprunts.

Point de banqueroute ny avouée ny masquée par des
reductions forcées

Point d'augmentation d'impositions, la raison en est dans
la situation des peuples et encore plus dans le cœur de
votre Majesté.

Point d'emprunts. parce que tout enjournant diminuant
toujours le revenu libre necessite au bout de quelque
tems ou la banqueroute ou l'augmentation d'impositions. il
ne faut en tems de paix se permettre d'emprunts que pour
liquider les dettes anciennes, ou pour rembourser d'autres
emprunts faits a un dernier plus onereux.

Pour remplir ces trois points il n'y a qu'un moyen: c'est

Votre Majesté se souviendra que c'est sur la foi de ses promesses que je me charge d'un fardeau peut être au dessus de mes forces; que c'est à elle personnellement, à l'homme honnête, à l'homme juste et bon plutôt qu'à un Roi que je m'abandonne. J'ose luy repeter ici ce quelle a bien voulu entendre et approuver. La bonté attendrissante avec laquelle elle a daigné presser mes mains dans les siennes comme pour accepter mon devouement ne s'effacera jamais de mon souvenir: elle soutiendra mon courage elle a pour jamais lié mon bonheur personnel avec les interets, la gloire et le bonheur de votre Majesté.

C'est dans ces sentimens que je suis avec le plus profond respect

Sire

De votre Majesté

Le très humble et très obéissant

Serviteur et Sujet

Jurgot

à tromper que peut-être j'encourrai sa haine par les mesures même que je prendrai pour le défendre de la vexation. Je serai calomnié, et peut-être avec assés de vraisemblance pour m'ôter la confiance de votre Majesté.

Je ne regretterai point de perdre une place à laquelle je ne m'étois jamais attendu. Je suis prêt à la remettre à votre Majesté dès que je ne pourrai plus espérer d'y être utile. [...]

Votre Majesté se souviendra que c'est sur la foi de ses promesses que je me charge d'un fardeau peut-être au-dessus de mes forces ; que c'est à elle personnellement, à l'homme honnête, à l'homme juste et bon plutôt qu'au Roi que je m'abandonne. [...] La bonté attendrissante avec laquelle elle a daigné presser mes mains dans les siennes comme pour accepter mon dévouement ne s'effacera jamais de mon souvenir : elle soutiendra mon courage. Elle a pour jamais lié mon bonheur personnel avec les intérêts, la gloire et le bonheur de votre Majesté »...

Ce précieux document a été offert en hommage en juin 1828 au comte Joseph de VILLÈLE (1773-1854), pair de France et ancien ministre, par M. de LA RIVIÈRE, comme en témoignent la dédicace portée sur la chemise qui protège la lettre de Turgot (« Offert respectueusement à Monsieur le Comte J^h de Villèle, Chevalier des ordres du Roi, Pair de France, Ministre d'Etat ; comme un témoignage du sentiment d'admiration que sa noble conduite, comme député, comme Ministre & comme Pair du Royaume a inspiré à son très humble & très obéissant serviteur De La Rivière »), et deux lettres jointes de La Rivière à Villèle des 21 et 27 juin 1828.

Cette lettre est présentée par la SVV CHASSAING-MARAMBAT, Hôtel des Ventes Saint-Georges, 7 rue d'Astorg, 31000 TOULOUSE, partenaire de PIASA

586. **VENDÉE.** AFFICHE, *PROCLAMATION des Députés-Commissaires de la Convention Nationale, dans les Départemens d'Ille & Vilaine, & des Côtes du Nord*, 31 mars 1793 (Rennes, impr. de J. Robiquet) ; grand in-fol. (50,5 x 39 cm), vignette. 150/200

DÉBUTS DE L'INSURRECTION VENDÉENNE. Proclamation des Députés-Commissaires BILLAUD-VARENNE et SEVESTRE, mettant en garde les « malheureux habitants des campagnes » contre les appels à l'insurrection lancés par les ci-devant seigneurs et les prêtres réfractaires, soutenus par les ennemis de la mère Patrie ; ils les engagent à rentrer dans leurs maisons et reprendre leurs travaux, à fournir des troupes pour défendre le pays, et de payer les contributions...

587. **Journées de VENDÉMAIRE.** 5 L.S. ou P.S., 12 vendémiaire - 9 brumaire IV (4-31 octobre 1795) ; 1 page in-fol. ou in-4 chaque, la plupart à en-tête et vignette, qqs cachets ou sceaux sous papier. 200/300

12 vendémiaire (4 octobre). L.S. par P.M. DELAUNAY et GAUTHIER, du Comité de Sûreté générale, pour remplacer le citoyen LEBOS, vice-président au Tribunal criminel de Paris, qui a prononcé des « discours séditieux contre la représentation nationale »... * 14 vendémiaire (6 oct.). P.S. par les conventionnels AUGER, ENJUBAULT et PHILIPPE-DELLEVILLE : « les Comités de Salut public et de Sûreté générale sont autorisés à envoyer des Représentans du peuple partout où ils le jugeront nécessaires »... * 16 vendémiaire (8 oct.). P.S. par DEFRENCE, DUBOULOZ, MÉJANSAC et PEREZ (Gers), du Comité des Transports, postes et messageries, et par l'adjudant général SOLIGNAC : certificat pour J.B.F. CODRON, ex-commissaire des Guerres, ayant accompagné « nos secrétaires-commis qui ont défendu la Représentation nationale dans les journées des 13 et 14 »... * 19 vendémiaire (11 oct.). L.S. par GAUTHIER et P.M. DELAUNAY, du Comité de Sûreté générale, au Comité civil de la Section de Brutus, pour donner tous renseignements « sur les auteurs et fustigateurs de la révolte qui a existé dans les journées des 12, 13 et 14 »... * 9 brumaire (31 oct.). L.S. par CHANEZ, adjudant général commandant temporaire de la Place de Paris : le Comité de Sûreté générale veut que « l'assemblée primaire de la Section de la Butte des Moulins se tienne dans tout autre endroit que dans l'église S^t Roch »...

588. **VICTOR-EMMANUEL III** (1869-1947) **et Benito MUSSOLINI** (1883-1945). 3 P.S. par les deux, Rome 1931-1939 ; 1 pages et demie in-fol. chaque à en-tête *Vittorio Emanuele III ... Re d'Italia* ; en italien. 300/400

LETTRÉS DE NATURALISATION. 28 mai 1931, en faveur de Rodolfo Abrutsch, né à Trieste de sujets autrichiens... 22 novembre 1938, en faveur de dix personnes... 9 mai 1939, en faveur de Heta Antonia Balbina Danler et Rosa Ortner, citoyennes allemandes (ex-autrichiennes), et Mila Naumoric, citoyenne yougoslave...

589. **VIGNETTES. RÉPUBLIQUE CISALPINE.** 2 L.S. d'administrateurs, 1801-1802 ; 1 page in-fol. chaque avec en-tête et vignette ; en italien. 250/300

Cremona 6 fructidor IX (24 août 1801), en-tête *Repubblica Cisalpina. L'Amministrazione Dipartimentale dell'Alto Po*, belle vignette à la devise *Oggi Lamagna Il Mio Dover Conosca*, à la municipalité de Pizzighettone. *Forlì 16 nivose X (6 janvier 1802)*, en-tête *Repubblica Cisalpina. Il Commissario straordinario di Governo nel Dipartimento del Rubicone*, jolie vignette en médaillon gravé en sèpia, au ministre de l'Intérieur à Milan, à propos d'une pétition de prêtres de la paroisse de Grisignano.

590. **Julien-Joseph VIREY** (1776-1847) médecin. 8 L.A.S., 1809-1843 ; 11 pages in-4 ou in-8, qqs adresses. 300/400

Anvers 31 août 1809, à M. DESTRAIS : pharmacien major à l'Armée du Nord, il a toujours souhaité rester à Paris afin de poursuivre ses études ; « parti sans avancement, du Val-de-Grâce et dans des circonstances malheureuses pour moi, j'éprouve ici de la disgrâce. Je me trouve presque égalé par de simples pharmaciens et chirurgiens »... *Paris 12 avril et 11 juillet 1812*, à M. WALVILLE, commissaire des guerres, chargé de la police de l'hôpital militaire du Val-de-Grâce : réquisitions pour remplacer deux pharmaciens sous-aides ; propositions pour augmenter le nombre de pharmaciens au Val-de-Grâce, « à cause de la quantité des malades et du service de la prison de Montaigu »... *26 juin 1816*, au libraire DÉTERVILLE, au sujet de son travail pour le *Dictionnaire*, se plaignant « des mutilations d'articles »... *12 septembre 1833*, à un professeur, sur sa candidature à l'Institut... *4 septembre 1843*, à son collègue CAP : envoi de notices pour leur journal « sur la flore économique des îles Marquises »... *17 octobre 1843*, sur sa notice pour les Archives biographiques, où il faut ajouter son livre *De la physiologie dans ses rapports avec la philosophie*...